

FRANCE Football

M 705 2.041 10,50 ISSN 0015-9557

10,50 F

● 38^e ANNÉE ●
● 21 MAI 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion : 15 F.
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil.

BOSSIS

Le grand écart

BORDEAUX

Le champion est
presque parfait

SOCHAUX

2 250 heures
de vol

PARIS ET TOULOUSE

Les ressuscités

EVERTON

La Coupe sans Cup

Le Racing a réussi le gros coup de l'année. Bossis portera les couleurs bleu ciel et blanc la saison prochaine. La première photo de Maxime, vêtu de son nouveau maillot.

(Photo André LECOQ)

LOTO : F.F. vous en donne plus



CUP
MANCHESTER UNITED - EVERTON : 1-0 (a.p.)

Quand Everton détonne...

Everton, champion d'Angleterre et vainqueur de la Coupe des Coupes, a vu son rêve de triplé s'envoler en finale de la Cup, samedi à Wembley, face à Manchester United. Une finale très aérienne, comme le veut la tradition, où la tête chercheuse de Gray n'a pas fait les ravages occasionnés trois jours plus tôt (et en pages 46 et 47 de ce numéro) dans la défense du Rapid de Vienne. Ci-dessous, on reconnaît, de gauche à droite : Stapleton, Ratcliffe, Van Den Hauwe, Mountfield, Robson, McGrath, Gray, Hughes. Face à des « Diables Rouges » solides en défense (à l'image du gardien Bailey, qui survole encore Gray), Everton a fini par céder en prolongations sur un but de l'inévitable Whiteside, lequel méritait plus qu'un autre de brandir la F.A. Cup (à gauche). Mais les Bleus se sont inclinés dignement et ont applaudi leurs vainqueurs (à droite). Parce que, ça aussi, c'est la tradition.
(Photos Jean-Claude PICHON)



NANTES-PARIS-SG : 0-1

Question de patience. 1. Paris a enfin trouvé une défense. Celle-ci fut impeccable à Nantes, à commencer par son gardien Moutier qui, avec l'aide de Lanthier, repousse l'assaut conjugué de Der Zakarian et Ramos. Et une demi-finale, une !
(Photo Alain-Théobald LANDRAIN)



SOCHAUX-TOULOUSE : 3-3

Question de patience. 2. Sochaux devait attaquer et Sochaux attaqua comme Lucas et Krause (de dos) qui défilent Domergue. Mais Sochaux s'essouffla et craqua. Et Toulouse au bout de compte et d'une longue attente vint cueillir la qualification.
(Photo Michel DESCHAMPS)



CASSIS

Il faut se méfier des sommets. Le danger est parfois juste derrière et porte le maillot de M. U.

Pour l'avoir oublié, Everton a raté un triplé historique. Mais Pierre-Marie Descamps n'a pas raté ses débuts en finale de Cup. Pour fêter ça, il a rédigé son papier en anglais.

(Pages 2, 3 et 35)



MALICE

Toulouse et le P-SG sont de petits malicieux. Ils ont fait l'impasse sur le Championnat pour mieux briller en Coupe. Histoire de géométrie dans l'espace avec Gérard Ejnès, de philosophie avec Marc Van Moere, et de beuverie avec Hervé Olczyk.

(Pages 4, 12, 13 et 14)



BOSSIS

Il y avait un gros point d'interrogation ; il y eut un formidable point d'exclamation. Bossis au Racing ! Bossis, sans doute, en Deuxième Division ! Cela soulevait bien des questions. Denis Chaumier, plus bel exemple de ratiocineur-journaliste, les a posées pour vous.

(Pages 6 et 7)



POLICE

L'ordre règne sur le Championnat de France. Bordeaux, après avoir fait la police, ramasse tranquillement un second titre presque parfait. Pierre-Marie Descamps, qui appelle un chat un chat, et un titre parfait un titre parfait, vous explique pourquoi.

(Page 15)



PASTIS

Pastis ou champagne. En tout cas, buvons à la santé du FC Sochaux qui a disputé, la semaine dernière contre Metz, son 1 500^e match de Championnat, record absolu. Grâce aux archives de Jacques Lemaire, un ancien enfant de chœur reconverti dans la photo, voici l'histoire d'un record et d'un club.

(Pages 18 et 19)



CALICE

Avant la Cup, la Coupe, dite des Coupes. Super Everton, super Gray et pauvre Rapid de Vienne qui, selon l'expression consacrée, a bu le calice jusqu'à la lie ou jusqu'à l'hallali si vous préférez. Avec Jean-Marie Lorient, dont le navire faisait escale à Rotterdam, revivons la curée.

(Pages 46 et 47)



BORDEAUX champion ? On y a à peine pris garde. Comme si, la chose allant de soi, il était moins nécessaire de la célébrer. La France du football, étant occupée d'autres sujets (Bossis, Everton, la relégation, les barrages, etc.), a tout juste noté l'événement. Et le public bordelais lui-même a savouré ce titre avec discrétion, comme si la répétition le rendait moins délicieux. Le remarqueraient-ils, la saison prochaine, s'il atterrissait en Gironde pour la troisième fois ?

Il arrive ainsi en sport qu'un succès trop large et trop prévisible éponge son retentissement. Quand, dans le Tour de France, il est trop vite avéré qu'Untel l'emportera sans difficulté, on ne s'intéresse presque plus au vainqueur, mais plutôt à ses poursuivants qui le regardent de loin.

Les Girondins ont, de la même manière, depuis qu'ils ont réussi à décamper Nantes, écrasé notre compétition. Comme l'avaient fait, avant eux, un très petit nombre d'équipes. Loin de trouver cette supériorité banale et indifférente, nous la croyons très importante et très prometteuse pour l'ensemble de notre football.

On sait, par exemple, ce que nos clubs d'élite ont dû, dans un passé récent, à l'appel d'air créé par Saint-Etienne. La preuve étant donnée qu'une équipe française était capable, autant qu'une autre, d'être compétitive au plan international, une émulation s'est produite, un courant est passé. Et les performances des saisons suivantes se sont inscrites dans ce grand mouvement.

Malheureusement, les mauvaises habitudes sont redevenues plus fortes. Un nouveau train-train s'est installé parmi des clubs ayant tendance à se contenter de peu et dont l'ambition

Des Bleus qui confirment des Bleus qui y croient et des Bleus qui ne perdent rien pour attendre

européenne n'est pas tellement développée. La tentation du confort, la tendance au nivellement caractérisent trop souvent notre football de club. Il lui manque le souffle épique !

Mais voici les Bleus bordelais qui, comme les Verts d'hier, paient d'exemple. Ils ont, certes, bénéficié de moyens exceptionnels. Mais ces moyens ne sont pas tout, et ils n'ont donné de fruits que par le travail, l'imagination et l'acharnement.

Désormais, notre football de haut niveau a un chef de file, un pilote. A essayer de courir derrière Bordeaux, de rejoindre et de dépasser Bordeaux, on peut tout espérer.

C'est pourquoi ce deuxième titre girondin, accompagnant une remarquable campagne européenne, loin d'être un événement ordinaire ne méritant aucune effervescence particulière, nous semble d'un intérêt majeur. Un succès ponctuel en Championnat n'a pas tellement de signification. Un succès renouvelé et d'une telle ampleur ouvre des perspectives dont nous espérons que tout notre football comprendra l'importance.

EST-CE le clin d'œil bordelais ? On n'a pas attendu la fin de la saison pour fourbir les armes du Championnat prochain et pour se déclarer prêt à escalader les montagnes. Bats au Paris-SG, Bossis et Umpierrez au Racing : Paris a donné le branle. Mais un peu partout le grand chambardement annuel a été amorcé.

Un peu trop tôt d'ailleurs. Mais n'est-ce pas inévitable ? Il serait sans doute cent fois préférable d'attendre la fin de la compétition pour modifier les données de la suivante. Et de laisser jusqu'au verdict final joueurs et clubs l'esprit en repos.

Mais Maxime Bossis, préoccupé à juste titre par son avenir immédiat, serait-il plus serein s'il hésitait entre plusieurs directions qu'après avoir fixé son choix ? Et qui pourrait soupçonner Joël Bats de ne pas tout donner au profit d'Auxerre sous prétexte qu'il sait qu'il va le quitter ? Je pense que le bon président Fonteneau s'est laissé emporter trop loin par la colère en soupçonnant publiquement Borelli d'avoir tenté de déstabiliser son adversaire en Coupe en essayant de s'attacher plusieurs footballeurs nantais. Paris-SG s'est tourné vers les joueurs de Nantes : 1^o parce qu'ils étaient libres ; 2^o parce qu'ils étaient bons. Un point c'est tout. Il se trouve que Nantes et Paris s'affrontaient en quart de finale. Je pense, en l'occurrence, que l'équipe que ces négociations pouvaient psychologiquement motiver davantage était la nantaise, non la parisienne.

Autre chose est le soupçon — informulé, mais réel — adressé au club parisien d'avoir sollicité certains joueurs avant la date légale. Un responsable nantais parle, à cet égard, de règles « hypocrites », respectées par personne et maintenues sans raison.

Là-dessus, la Ligue devrait s'interroger. Et maintenir son code de conduite en l'appliquant. Ou le supprimer.

Mais il est évident que c'est encore une fois notre calendrier surchargé et notre Division I pléthorique qui sont responsables de ces discussions et de ces transferts précipités. Une saison commence avant qu'une saison s'achève. Comment dans ces conditions se donner le temps de la réflexion ?

LA signature de Bossis chez les Bleu ciel et Blanc du Racing de Jean-Luc Lagardère a jeté pas mal de trouble dans les esprits. On s'est demandé si, pour une équipe qui s'accroche à un dernier espoir de maintien en Division I, il était indiqué de publier si vite pareil renfort. On a glosé sur ce nouvel échec du Paris-SG, qui rate le libero de l'équipe de France, après son sélectionneur. Et on s'est interrogé sur les chances qu'aurait un joueur de Division II de conserver tout son tonus et tout son rythme pour les luttes suprêmes du Mondial 1986.

A vrai dire ni le Racing ni Bossis n'ont songé à ces conséquences. Ils ont examiné leur intérêt d'avenir, et je ne vois guère selon quels critères ils seraient répréhensibles. Le pouvoir de l'argent demeure, dans un sport professionnel — et peut-être encore davantage dans un sport dit amateur —, fondamental. Et aucun règlement n'a jamais prévu qu'un footballeur de haut niveau devrait obligatoirement appartenir à un club de haut niveau.

D'ailleurs, si le Racing a engagé Bossis, c'est pour se donner une chance de le devenir. Avec le recrutement « moyen » — et cher cependant — que le club parisien avait effectué cette

saison-ci, il a échoué. Et Jean-Luc Lagardère a dû en tirer la conclusion que c'était seulement en visant très haut qu'il pouvait réussir. Je suis de ceux qui pensent qu'à l'échec (probable) de ce Championnat, répondre en engageant un des meilleurs défenseurs du monde est crâne, courageux. On oublie l'échec, et on se réjouit du recrutement. Engager Bossis est une preuve de confiance dans le football beaucoup plus encourageante que celle qui aurait consisté à dire : « On descend en Division II, on arrête tout ! »

Maxime Bossis, lui, a considéré qu'il avait trente ans, un an d'équipe de France seulement (il a décidé d'arrêter après le Mexique) et que son intérêt était de s'installer dans une fin de carrière aussi solide que possible. Il a préféré ce confort à l'aventure (Tottenham, Paris-SG). Son caractère calme, familial s'accorde mieux à ce type de liaison. Le Racing lui a promis d'aller de l'avant, de tout faire pour rejoindre l'élite. Tant mieux. Il y a du missionnaire en Bossis. Plus que de l'explorateur. Son « oui » à Lagardère ressemble à celui d'Hinault à Tapie. Pourvu qu'il n'engendre pas les mêmes nuages.

L'équipe de France ? Si elle veut de Bossis, elle l'appellera. Il sera moins surchargé de matches que s'il jouait à Paris ou à Nantes et plus disponible que s'il jouait en Angleterre. Aussi motivé ? Ça n'est pas sûr. Si la sélection était prioritaire aux yeux de Bossis, il aurait téléphoné à Henri Michel avant de signer au Racing.

Quant à Francis Borelli, il est devenu tellement sceptique à l'égard des choses du recrutement qu'il n'a pas dû faire une maladie de ce ratage. C'est à l'usage seulement qu'on sait si l'on a réussi ou non un bon transfert. Ne croyait-il pas être le meilleur en engageant Niederbacher, Jeannot et Lanthier ? Et Bordeaux ne devait-il pas, avec Chalana, atteindre les sommets ? C'est sans Chalana qu'il l'a fait.

Bossis n'apportera au Racing ce que le Racing attend de lui que si le Racing sait construire l'équipe dont il a besoin pour s'exprimer. Et la réussite du Paris-SG passe par bien d'autres chemins que celui qui consiste à apposer une signature au bas d'un contrat.

J'AURAIS voulu, en terminant, vous parler de ces autres Bleus que sont ceux d'Everton, et de la manière qu'ils ont eue, face au Rapid de Vienne, de gagner par ces vertus singulières de combativité et d'habileté qui font inexorablement, à travers le temps, la force du football britannique.

Je n'en ai pas ici le loisir. Mais les Rouges de Liverpool se pointent eux aussi, juste pour nous permettre de ne pas oublier.

FRANCE
Football

N° 2.041

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur
de la publication :
Jacques GODDET

Directeur général :
Jean-Pierre COURCOL

Directeur :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef :
Gérard EJNÈS

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude
CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS,
Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT,
Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHE-
NAUD, François de MONTYALON, Jean-
Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-
Philippe RETHACKER, Dominique ROUS-
SEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-
Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements
France Football, Tour Pleyel Ouest
93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-
12 h 30/13 h 30-17 h 30)

FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F ; 6 mois : 240 F ;
12 mois : 450 F

ETRANGER
3 mois : 190 F ; 6 mois : 350 F ;
12 mois : 680 F

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances compor-
tant deux opérations
(départ retour), 2 F

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
FRANCE FOOTBALL
daté du
mardi 14 mai 1985
n° 2.040 a été tiré
à 213.623 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright France Football et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Une bombe a éclaté mardi soir au Parc des Princes quelques minutes après un match de Championnat ordinaire, RC Paris-Tours. Une bombe qui a fait beaucoup de bruit dans l'enceinte bétonnée de la porte de Saint-Cloud même si la bombe en question avait la forme d'un bout de papier sur lequel était consigné un communiqué de Jean-Luc Lagardère. Le président du Racing rendait publique la signature pour quatre ans de Maxime Bossis. Un Canari chez les Pingouins. De quoi provoquer un beau charivari dans le petit monde du football professionnel.

BOSSIS

1 S'AGIT-IL D'UN TRANSFERT SURPRISE ?

On serait malhonnête en prétendant le contraire. Pourtant, à la veille de Luxembourg-France qui ouvrait la saison internationale, Maxime répondait en ces termes à Gérard Ejnès, dans les colonnes de *FF* : « Si, en fin de saison, Nantes se qualifie pour une Coupe d'Europe mais que le Racing, par exemple, m'offre deux fois plus que mon club de toujours, j'irai sans hésiter à Paris. » Nous aurions dû nous souvenir de ces paroles qui, venant de la bouche de Maxime, n'avaient sûrement pas été prononcées à la légère.

Seulement, depuis cet entretien, le Racing était tombé bien bas sur le plan sportif et Maxime avoue aujourd'hui que « la perspective de jouer au Racing la saison prochaine devenait de plus en plus improbable au fil de la compétition ». C'était, en effet, le sentiment général mais pas celui de Jean-Luc Lagardère, président du Racing, lequel s'était donné dix ans « pour gagner au plus haut niveau », ce que nous avons tous tendance à oublier.

Mais si Maxime avait tendance à oublier Lagardère, Lagardère n'avait pas oublié Maxime. Les deux hommes entretiennent de bonnes relations nées du temps où le grand patron d'Europe 1 partageait les aventures européennes du FC Nantes. Relations un peu suspendues cette saison par les obligations de l'un et de l'autre mais relations renouées le samedi 11 mai après PSG-Nantes, match aller de quart de finale de la Coupe. Ce soir-là, le face-à-face entre les deux hommes dure deux heures. Que se disent-ils ? Difficiles à savoir, bien sûr. En gros Jean-Luc Lagardère dit à Maxime qu'il n'accepte pas l'échec qu'il est en train de vivre, que son pari engagé ne sera pas abandonné en chemin, qu'il veut doter le Racing d'une grande équipe et, pour couronner le tout, qu'il compte sur lui pour les années à venir. Fin du face-à-face top secret. Maxime a pris bonne note.

Le lendemain, en compagnie de son épouse, d'Alain Migliaccio, son agent d'affaires, et de M^e André Buffard, son avocat, il s'envole pour Londres où il doit visiter les installations de Tottenham. Des problèmes apparaissent, concernant notamment la scolarité des deux filles de Maxime, et il se demande en outre si un départ pour l'Angleterre est une bonne chose pour lui et les siens.

Il se posera la question une bonne partie de la nuit, dimanche, dans sa chambre d'hôtel, au Concorde Lafayette à Paris. Et, au terme de sa réflexion, sa décision est prise : si le Racing qu'il doit rencontrer officiellement le lendemain matin s'aligne sur les propositions de Tottenham, il deviendra prioritaire. Sinon, il ira en Angleterre, le PSG n'arrivant qu'en troisième position.

On sait depuis ce qu'il advint. Maxime donne rapidement son accord à Lagardère le lundi matin au siège de Matra. Il faut alors une douzaine d'heures aux collaborateurs de Lagardère et à ceux de Bossis pour mettre en forme le contrat.

Interrogé à son retour à Nantes, dans la soirée,

Maxime se veut énigmatique. « Vous saurez tout en ouvrant votre journal mercredi matin. » Il savait qu'un grand cérémonial allait ponctuer, mardi soir au Parc, un Racing-Tours de la plus haute importance.

Le lendemain, en compagnie de son épouse, d'Alain Migliaccio, son agent d'affaires, et de Maître André Buffard, son avocat, il s'envole pour Londres où il doit visiter les installations de Tottenham. Des problèmes apparaissent, concernant notamment la scolarité des deux filles de Maxime, et il se demande en plus si un exil pour l'Angleterre est une bonne chose pour lui et les siens.

Il se posera la question une bonne partie de la nuit, dimanche, dans sa chambre d'hôtel, au Concorde Lafayette à Paris. Et au terme de sa réflexion, sa décision est prise : si le Racing qu'il doit rencontrer officiellement le lendemain matin s'aligne sur les propositions de Tottenham, il deviendra prioritaire. Sinon, il partira en Angleterre, le PSG n'arrivant qu'en troisième position.

On sait depuis ce qu'il advint. Maxime donne rapidement son accord à Lagardère le lundi matin au siège de Matra. Il faut alors une douzaine d'heures aux collaborateurs de Lagardère et à ceux de Bossis pour mettre en forme le contrat.

Interrogé à son retour à Nantes, dans la soirée, Maxime se veut énigmatique. « Vous saurez tout en ouvrant votre journal mercredi matin. » Il savait qu'un grand cérémonial allait ponctuer, mardi soir au Parc, un Racing-Tours de la plus haute importance.

2 QUELLES SONT LES MODALITÉS DU TRANSFERT DE BOSSIS AU RC PARIS ?

Maxime a signé un contrat de quatre ans dans lequel figure une clause spéciale : si le club descendait cette saison à l'échelon inférieur — comme c'est probable — et ne réussissait pas, dès la saison prochaine, à remonter en Première Division, le joueur pourrait reprendre sa liberté sous certaines conditions financières. Ce sera à son appréciation.

Pour ce qui concerne le montant du contrat, aucune précision n'a été apportée, ni de la part de Jean-Luc Lagardère ni de la part de Maxime Bossis, lequel se contente de déclarer : « L'argent est un sujet tabou en France et je ne tiens donc pas à le transgresser. Tout ce que je peux dire, c'est que le Racing n'a pas fait de surenchère et que, si j'avais pensé uniquement à l'argent, j'aurais signé à Tottenham depuis un bon mois. »

L'information est intéressante en soi mais elle ne saurait satisfaire notre curiosité et nous vous invitons à aller un peu plus loin. Depuis plusieurs semaines, le FC Nantes avait transmis à son joueur une proposition pour la reconduction de son contrat, une proposition que nous qualifierons de proposition de base puisque c'est à partir de celle-ci que les négociations se sont engagées avec tous les autres clubs demandeurs.

De quelle ordre était-elle ? D'un milliard de centimes pour trois ans, chiffre qui figure expressément dans une lettre que vient d'adresser le président de Nantes, Louis Fonteneau, au président de la Ligue, Jean Sadoul, lettre dans laquelle, par ailleurs, il se plaint de l'attitude de certains dirigeants (suivez son regard) qui bafouent ouvertement les règlements.

Un milliard, le FC Nantes ne pouvait guère offrir plus vu l'état de sa trésorerie mais ce fut encore insuffisant par rapport à d'autres clubs. Au Paris-Saint-Germain par exemple, qui, quoi qu'en dise Francis Borelli, avait bel et bien fait parvenir une proposition supérieure à Maxime Bossis. A Tottenham surtout, qui, par l'intermédiaire de son président, M. Scholar, avait fait la démarche la plus intéressante sur le plan financier, rien à voir avec les 500 000 livres citées dernièrement par la presse anglaise, une somme vraiment dérisoire par rapport à la réalité.

Tottenham, pourtant, n'est pas parvenu à enrôler le libero nantais et, du coup, on peut se demander si le cachet du Racing n'atteint pas une sorte de record. En fait, il semblerait que les propositions de Tottenham et du Racing aient été voisines l'une de l'autre, le club anglais proposant sans doute plus d'argent à Maxime mais beaucoup moins, et même pas du tout, de perspectives de reconversion.

Alors, à combien le transfert s'est-il réalisé ? A plus d'un milliard, sans aucun doute.

3 COMMENT PEUT-ON EXPLIQUER SON DÉPART DE NANTES ?

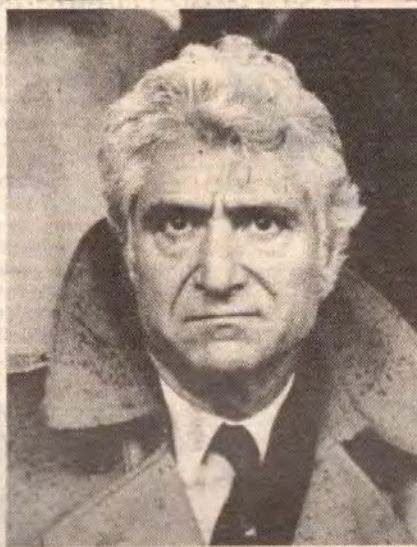
Maxime se sentait bien à Nantes, où il a vécu des heures merveilleuses. Mais après douze ans de bons et loyaux services qui l'ont vu accumuler les titres, il éprouvait le besoin de changer d'air et de voir autre chose. A trente ans, et à l'occasion de la signature de son dernier contrat, c'était le moment ou jamais de rompre avec son univers traditionnel et ses habitudes. Malgré un caractère peu attiré vers l'inconnu, l'appel du large l'a irrésistiblement entraîné en dehors de son cher Nantes. « Ce départ est aussi une nouvelle motivation », dit-il, et cette nouvelle motivation dont il fait ouvertement état n'est sans doute pas sans rapport avec les propositions de reconversion que lui a fait miroiter Jean-Luc Lagardère.

4 QUELLES ÉTAIENT LES POSSIBILITÉS OFFERTES À BOSSIS ?

Décidé à quitter Nantes, Maxime n'avait que l'embaras du choix. Le premier club à se manifester fut Tottenham. Il y a environ un mois, Alain Migliaccio et André Buffard ont rencontré le président du célèbre club londonien, M. Scholar, ainsi que son avocat, M. Eathon, à Monte-Carlo, où se trouve le cabinet de ce dernier. L'entrevue aboutit très vite à une proposition concrète et chiffrée de Tottenham : un contrat de quatre ans, avec possibilité de rachat éventuel au bout de la troisième année, mais avec un plafond très haut. Il fut également question de l'indemnité versée à Nantes, comme le prévoit le règlement UEFA (voir question suivante). Bossis eut une autre proposition de l'étranger, celle de Lausanne, mais à des conditions beaucoup moins intéressantes, et il ne donna pas suite.

En France, seul Paris-Saint-Germain, contrairement à ce que prétend aujourd'hui Francis Borelli, s'est mis sur les rangs officiellement avant, bien entendu, que le Racing n'entre en scène. Cependant, il n'est pas superflu de savoir que deux autres clubs français auraient également souhaité obtenir l'accord de Maxime, sans qu'il soit possible de connaître leur identité. A chacun de faire fonctionner son imagination.

Dix questions pour un numéro 5



Jean-Luc Lagardère peut sourire. Il a réussi un joli coup en « soufflant » Maxime Bossis à Francis Borelli, lequel ne semble pas goûter la plaisanterie. Paris voulait Bossis et l'a eu. Mais le grand Max, aussi grand soit-il, ne pouvait se couper en deux pour satisfaire tout le monde.

(Photos André LECOQ)

5 QUEL EST LE MONTANT DE L'INDEMNITÉ VERSÉE À NANTES ?

Maxime Bossis était en fin de contrat à Nantes et donc entièrement libre. Autrement dit, Nantes ne pouvait revendiquer aucune indemnité et n'a rien reçu de la part du Racing qui, d'ailleurs, n'a jamais songé à lui verser quelque chose.

C'est là une sérieuse anomalie d'un règlement qui ne prend pas suffisamment en compte l'effort de formation de certains clubs, dont celui de Nantes. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que Louis Fonteneau mène actuellement campagne au sein des instances de la Ligue pour que ledit règlement soit corrigé sur ce point précis. Nantes n'a-t-il pas contribué à révéler Bossis ?

En revanche, si Maxime avait finalement donné son accord à un club étranger, à Tottenham en particulier, Nantes n'aurait pas été lésé comme il l'est aujourd'hui. Dans ce cas, le club londonien aurait été dans l'obligation de verser une indemnité aux Nantais, comme le stipule le règlement de l'UEFA.

Selon ce règlement, c'est aux clubs de s'entendre directement, mais en cas de conflit l'UEFA se réserve le droit d'intervenir et de fixer le montant de l'indemnité selon la valeur du joueur, son nombre de sélections, etc.

Le plafond, dans ce genre de tractations, se situe à 7,2 millions de francs et Nantes, pour sa part, réclamait 5 millions de francs. C'est ce que Robert Budzinski a dit à l'homme d'affaires de Bossis lorsque ce dernier est entré en contact avec lui le samedi 11 mai, à Paris, jour du match P-SG-Nantes et veille du voyage exploratoire de Bossis à Tottenham.

Dans l'esprit des Anglais, l'indemnité ne devait pas être aussi élevée. L'argumentation du président de Tottenham était simple, voire simpliste. « Si Bossis reste en France, remarquait-il, Nantes ne touchera rien. Il devra donc se satisfaire de ce que nous lui donnerons. »

Telles étaient les intentions de départ des uns et des autres, en sachant très bien que les négociations pourraient rapprocher les points de vue. Une certitude : Nantes avait tout intérêt, sur un strict plan financier, à voir Bossis endosser le maillot de Tottenham. Mais comme le dit très sportivement Robert Budzinski : « Je suis content que Maxime soit content de sa décision. »

6 QUEL SERA LE RÔLE DE BOSSIS AU RC PARIS

Un rôle de leader sur le terrain et en dehors de celui-ci. Dès à présent, Maxime se trouve directement impliqué dans le recrutement pour la saison prochaine. Une liste de joueurs a été établie et il a pu donner son avis sur chacun d'eux, un avis autorisé puisqu'il les connaît tous bien et pour cause.

Concerné par la bonne marche sportive du club, Maxime sera également appelé à jouer un rôle sur un plan extra-football. Il sera non pas « la vitrine » du Racing et de Matra, un mot qualifié de « rabaisant ». « Un sportif qui s'est imposé par son courage et le dépassement de soi est capable de faire valoir le nom d'une société », remarque le président du Racing qui poursuit : « Au terme de ses quatre années de contrat, Maxime aura une reconversion assurée soit dans le monde du football, soit au sein d'une des grandes sociétés dont je m'occupe. »

Perspective grisante pour Maxime qui avoue : « Je suis peut-être resté en retrait jusqu'à présent. Je dois évoluer et répondre à l'attente de mon nouvel employeur. Il faut que je m'habitue à devenir un personnage beaucoup plus public. Cela me demandera un effort mais je suis prêt. »

Sans attendre l'horizon 1989, il ne serait pas étonnant de voir fleurir sur nos murs une campagne d'affiches à l'effigie de Bossis, voire même des spots télévisés, et d'autres opérations de ce type. Un rôle de représentation, en somme, pour Maxime, à qui il sera demandé de sortir de sa réserve naturelle. « Une nouvelle motivation » pour lui. Michel Platini avait montré le chemin. Il n'y a aucune raison pour que Bossis échoue là où le Turinois a si bien réussi.

7 QUEL EST L'AVENIR INTERNATIONAL DE BOSSIS ?

Si le Racing conservait sa place en Première Division, la question ne se poserait pas. Henri Michel serait simplement confronté à un choix douloureux entre Bossis et Battiston pour le poste de libero en équipe de France mais maintiendrait vraisemblablement sa confiance à Maxime comme il l'a fait ces derniers temps.

Toutefois, si le Racing descendait en Deuxième Division, hypothèse la plus probable, répétons-le, la question surgirait sur toutes les lèvres. La différence de niveau entre les deux divisions est sensible et Henri Michel confie : « Si Maxime devait jouer en D II, ce serait évidemment un handicap par rapport à l'équipe nationale. Question de rythme et de qualité de jeu. » Remarques pertinentes en effet.

A cela, Maxime répond avec son flegme habituel. « Ce problème m'a un peu troublé, admet-il, mais à bien y regarder je ne manque pas d'arguments. D'abord, le fait de jouer dans une division inférieure me motivera davantage pour conserver cette place en équipe de France. Ensuite, je jouerai dans une très bonne équipe dont le niveau de jeu sera très proche de celui d'une équipe de D I. Et puis, comme les autres internationaux, je bénéficierai de la préparation en altitude à Font-Romeu et je devrais donc être en forme comme les autres avant la Coupe du monde. »

Autrement dit, Maxime n'envisage pas une retraite internationale prématurée, retraite qu'il a fixée à juin 1986, c'est-à-dire à l'issue du tournoi final à Mexico.

Henri Michel ne peut se montrer aussi catégorique mais ne prendra aucune décision tranchée sur le sujet. Le sélectionneur compte s'entretenir avec Maxime dans un premier temps puis il jugera sur pièces la saison prochaine. Ou l'on aura de très bonnes chances de voir Bossis toujours au plus haut niveau.

Restera la menace de Battiston, sans doute de plus en plus vive...

8 QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES SPORTIVES POUR LE RC PARIS ET LE FC NANTES APRÈS LA DÉCISION PRISE PAR BOSSIS ?

Jean-Luc Lagardère n'est pas homme à s'arrêter en chemin, et son projet de bâtir une grande équipe à Paris, susceptible de jouer les premiers rôles dans les

années à venir, n'a pas été altéré par la saison médiocre du Racing. L'engagement surprise de Bossis a été suivi de celui de Ruben Umpierrez et de Philippe Thys, et on attend, dans les prochains jours, d'autres signatures de joueurs cotés. En fait, c'est à la constitution d'une véritable équipe de Première Division à laquelle nous assistons aujourd'hui alors que l'on ne sait toujours pas si le Racing arrivera à se maintenir ou pas.

Si le RC Paris recrute, Nantes aurait plutôt tendance à perdre des plumes. Le départ de Bossis n'est déjà pas simple à combler en soi mais les dirigeants nantais doivent aussi faire face aux départs annoncés de Bibard et Poullain au P-SG et celui, plus hypothétique, d'Halilhodzic. Comment s'en sortira-t-il ? « Tout dépend de l'attitude de la municipalité à notre égard », répond Robert Budzinski. Sans son soutien, nous ne pouvons espérer grand-chose. Mais si elle ne nous aide pas, nous serions dans l'impossibilité d'acheter des joueurs. Nous attendons sa réponse mais elle tarde à venir. »

Arrivera-t-elle dans les temps ? Et sera-t-elle satisfaisante ? Rien n'est moins sûr. Le même Budzinski déploierait samedi matin sur l'antenne d'une station périphérique que le maire de Nantes « ait préféré assister, vendredi soir, à une opérette, *Au pays du sourire*, jouée devant huit cents spectateurs, plutôt qu'au match Nantes - P-SG qui passionnait toute la ville et qui a rassemblé 40 000 personnes ». Cela peut évidemment faire sourire mais du côté de la Beaujoire on sourit plutôt jaune.

Vincent Bracigliano, le Messin, a bien signé un contrat de quatre ans, mais, malgré tout son talent, il ne saurait faire oublier à lui seul l'hémorragie de l'effectif nantais par rapport au début de saison.

9 LA DÉCISION DE BOSSIS REPRÉSENTE-T-ELLE UN ÉCHEC PERSONNEL POUR FRANCIS BORELLI, PRÉSIDENT DU P-SG ?

C'est un vrai bonheur d'entendre les dirigeants parisiens depuis mardi soir. De son côté, Borelli dit : « Si j'avais été sur Bossis, j'aurais dit : je suis sur Bossis. Or, je n'étais pas dessus. » Du sien, Charles Talard, vice-président de P-SG, affirme : « De toute façon, avant qu'il ne donne son accord au Racing, nous avions décidé de ne pas prendre Bossis. » De qui se moquent-on ?

En réalité, toutes ces petites phrases lâchées ici et là cachent mal un dépit amoureux qui s'est emparé des uns et des autres depuis la semaine dernière. Borelli en effet a eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises l'homme d'affaires de Bossis et de lui communiquer une proposition officielle du P-SG, proposition d'ailleurs fluctuante selon les jours. Pour quelqu'un qui prétend, a posteriori, qu'il n'était pas intéressé par Bossis, voilà une démarche bien singulière.

On connaît les talents de négociateur de Borelli, mais dans l'affaire qui nous préoccupe, il se pourrait bien qu'il ait commis une erreur tactique importante. Il semblerait qu'il n'ait jamais cru que Bossis puisse accepter de jouer la saison prochaine à Tottenham, connaissant son caractère peu tenté par l'aventure. Du coup, il semblait assuré de rester son seul interlocuteur et d'emporter la décision finale. Le temps travaille pour moi, avait-il penser.

Seulement, la démarche de dernière minute du Racing l'a pris de court. Il a eu beau chercher à remuer ciel et terre en début de semaine dernière pour reprendre contact avec Bossis, il n'était plus dans la course. Comme il n'était plus dans la course, en 1982, pour le transfert de Platini, ou en 1983, pour celui de Battiston, faute d'avoir clairement annoncé la couleur. Jamais deux sans trois.

10 CE TRANSFERT NE RISQUE-T-IL PAS DE RELANCER LA CONCURRENCE ENTRE LES DEUX CLUBS PARISIENS ?

On se garde bien de parler de concurrence au Racing comme à Paris-Saint-Germain. Réaction de Borelli : « Je dis bravo. M. Lagardère a réussi un joli coup. N'attendez pas de moi l'ombre d'une critique. »

Pour Jean-Luc Lagardère, il ne « s'agit nullement d'un nouvel épisode de la rivalité entre le Racing et le P-SG. » « C'est la presse qui parle de rivalité entre les deux clubs, dit-il. Or, il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais. Je sais que Maxime a eu des contacts avec le P-SG, comme il en a eu avec Tottenham, et avec nous. Et croyez-moi, je ne lui ai pas dit : « Venez chez nous, c'est mieux qu'en face. » Simplement, nous lui avons donné des assurances et des garanties sur l'avenir du club. »

Réactions tempérées de part et d'autre donc. Mais résisteront-elles au temps lorsqu'il s'agira d'asseoir sa suprématie à Paris et, plus largement, en France, voire en Europe ? Pas sûr. Pour l'instant, le P-SG occupe la pole-position, mais l'ambition affichée par Lagardère pourrait bouleverser pas mal de données. Le transfert de Bossis n'est qu'une étape d'un plan à plus long terme, un plan qui ne manquera pas d'inquiéter la Mairie de Paris, laquelle mise tout sur P-SG.

● C'est le 21 mai prochain que le Conseil régional Midi-Pyrénées décidera s'il vient ou non en aide au Toulouse FC.

● 50 000 lettres sont parties en direction des chefs d'entreprises de Midi-Pyrénées, afin de leur demander d'aider le TFC en s'abonnant ou en abonnissant leur personnel aux matches qu'il disputera en 1984-1985. Le club serait comblé si 10 % de réponses favorables lui parvenaient.

LAVAL A FURIANI

Les Bastiais pourront jouer le dernier match de Championnat face à Laval à domicile à Furiati. En effet, vendredi, la commission d'appel de la FFF, si elle a confirmé la sanction de deux matches frappant le terrain de Furiati, a décidé qu'elle ne pourrait prendre effet qu'après la trente-huitième journée de Championnat. Par conséquent, la régularité de l'épreuve est préservée. Mais si les Bastiais devaient disputer les barrages, alors ils les disputeraient sur un terrain neutre, une raison supplémentaire pour eux d'obtenir vendredi le point indispensable à leur maintien automatique en Division nationale.



● Manuel Abreu est en contact avec Le Havre et hésite quant à la conduite à suivre ; il a reçu aussi des offres de Nancy.

● Le Toulousain Stéphane d'Angelo tiendrait la corde pour le poste de gardien de but à Nancy. Il a l'avantage d'être Lorrain et d'être déjà connu des cadres de l'AS Nancy-Lorraine.

● Le Nancéien Robert Jacques se tait. Il est en fin de contrat mais ne tient pas à dire s'il a reçu des offres de quiconque. Dans ces cas, même les silences sont éloquentes.

● La signature de l'Argentin de Nantes, Victor Ramos, a fait l'effet d'une petite bombe chez les supporters toulonnais où l'on reste cependant sceptique. Il faut dire que les jugements de Jean-Claude Suaudeau à son sujet avaient été fort commentés au pied du Faron.

● Les joueurs qui sont en fin de contrat au sein de l'équipe bastiaise auraient déjà un certain nombre de contacts. Toutefois, aucune information n'a filtré sur l'avenir qui pourrait leur être réservé, que ce soit Zimako, Mlynarczyk, Marcialis, Nativi ou les autres.

● Pour Claude Deplanche, il se confirme de plus en plus que la filière de l'Est sera la bonne. Metz et Nancy sont en effet sur les rangs. Dernière proposition pour le stoppeur lensois : Marseille. Le président Carriau a en effet fait des offres vendredi matin.



HIP HOP

Avance en marche arrière
Et tombez sur le derrière
Levez bien raide la jambe droite
Puis la gauche quand vous êtes moite
Coups d'épaule pour terminer
Ça y est vous savez smurfer
Hip hop.
(Bruno Bellone vendredi au Parc des Princes).
(Photos Philippe CARON)

Jean Sadoul, président de la Ligue, a annoncé qu'une commission placée sous sa responsabilité allait étudier la possibilité de faire se dérouler dans les années à venir la saison de football de mars à octobre. Cette étude a été demandée par l'UEFA qui s'inquiète de la désaffection générale du public dans les stades en Europe.

ils l'ont dit

De Arne Oekland, le Racingman, à propos du match aller Monaco-Racing :

« Nous avons joué le jeu là-bas. »

Le problème c'est qu'à Monte-Carlo quand on joue on perd presque toujours.

De Philippe Thys, le futur ex-messin :

« Monaco, Auxerre, Lens et Nice étaient sur les rangs, et après avoir longtemps hésité, j'ai donné mon accord à M. Innocentini. »

On ne savait pas que M. Innocentini était P-DG de Matra.

De Marcel Domingo, entraîneur de Nîmes, avant Mulhouse-Nîmes :

« Sans vouloir diminuer la valeur de l'adversaire, je puis avancer que nous avons les mêmes chances de victoire. »

On peut même les évaluer approximativement à une chance sur deux.

De l'entraîneur niçois Jean Sérafin :

« Quand je suis arrivé, le club était un cimetière au niveau des structures. »

On dit que pour signer le président faisait des croix.

Du Havrais Henryk Miloszewicz :

« En Deuxième Division, on ne joue pas vraiment au football. »

Il paraît que Le Havre ne monte pas vraiment en première division.

● Pierre Vizcaino, sur le départ (Lyon, Grenoble ou Cannes). On parle du second de Mlynarczyk à Bastia, Dominique Murati, pour lui succéder à moins que Luc Borelli le jeune gardien de la DHR ne prenne du galon.

● A Lucé, en match amical contre Auxerre, le FC Toulon a essayé un Yougoslave, Hajduk Split : Jukov un demi-défensif de trente et un ans. Il a donné satisfaction mais le quota d'étrangers toulonnais paraissant atteint, il serait surprenant qu'il soit engagé.

● Djamel Tlemcani restera-t-il ou pas à Toulon ? C'est une question qui se pose. L'Algérien qui était annoncé ferme sur le départ, il y a moins d'un mois, réalise une bonne fin de saison et il a encore deux ans de contrat au FC Toulon. Dans ces conditions, son départ n'est pas si simple.

● Brissson demeurant au RC Lens ? C'est possible dans la mesure où l'ailier international a demandé samedi à rencontrer de nouveau les dirigeants lensois pour éventuellement trouver un terrain d'entente. Côté dirigeants, on n'est pas opposé à une semblable entrevue.

● Tlokinski en Suisse, cela se confirme. L'international polonais de Lens se rendra en effet la semaine prochaine dans ce pays pour prendre des contacts plus poussés avec les dirigeants de La Chaux-de-Fond.

● On n'a pas tardé à connaître le nom du remplaçant de Gérard Houllier à la tête du RC Lens. Samedi dès onze heures, M. Rousseau annonçait aux joueurs réunis dans les vestiaires, qui s'abattaient le champagne avec leur entraîneur partant, que celui-ci sera Joaquim Marx.

DOMINGUEZ COMPTE SES SOUS

Restera, restera pas ? Telle est la question posée à l'heure actuelle par Jorge Dominguez. Le buteur niçois, en compagnie de son manager Ribero, demande le réajustement ou le rachat de son contrat. Voilà son opinion : « En Argentine, mon impresario m'avait promis une certaine somme. J'ai l'impression à présent d'avoir été dupé. Si mon cas n'est pas révisé je m'en irai. J'ai reçu des propositions très intéressantes d'Afrique du Sud. »

Toute aussi nette est la position de M. Innocentini, affirmant : « Dominguez a signé un contrat à Nice de quatre ans sur lequel il n'y a aucun réajustement prévu et qui, à son terme, coûtera tout de même au Gym 400 000 dollars... Je vous signale que toute la discussion s'était déroulée à l'époque en présence d'une interprète, Jorge a donc signé en connaissance de cause. »

● Olivier Roussey, frère de Laurent, sera libre en fin de saison. Il quittera Toulouse et cherche un club capable de l'accueillir. Abega est dans la même situation qui désire poursuivre son expérience au sein du football professionnel.

● Jean-Jacques Marx et Guy Lacombe sont toujours dans l'expectative. Ils se plaisent bien l'un et l'autre à Toulouse, mais ont autant de chances de quitter le club que d'y rester. Décision sur ce point à la fin du Championnat.

● Gérard Lanthier, le milieu de terrain du Paris-SG intéressé Toulouse qui cherche un numéro dix de qualité pour mener son équipe la saison prochaine.

LES SUPPORTERS EN TENUE

Ce n'est pas dans les tribunes mais sur le terrain, que les supporters de plusieurs grands clubs européens vont se retrouver pendant le week-end de Pentecôte à Joinville.

Ce tournoi, organisé par le club des supporters parisiens du FC Nantes, réunira cette année vingt équipes, représentant cinq pays : la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suisse et la France.

Une belle initiative et l'occasion de voir comment les supporters des prestigieux clubs d'Ajax, d'Eintracht Frankfurt, Utrecht, Bordeaux, Nantes, Oldham... se comportent balle au pied.



MARDI 21 MAI

Lille-Saint-Étienne (C+codé), 19 h 55. En direct du stade Grimonprez Jooris, quart de finale retour de Coupe de France. Commentaires : Charly Biétry et Michel Denisot.

VENDREDI 24 MAI

Bordeaux-Monaco (C+codé), 20 h 25. En direct du stade-vélodrome. 37^e journée de Championnat. Commentaires Charly Biétry et Michel Denisot.

Multifoot (TF 1), 21 h 45-23 h 45. Présenté par Thierry Roland. 37^e journée de Championnat, avec quatre matches en direct, et les commentaires et interviews des envoyés spéciaux.

SAMEDI 25 MAI

Hidalgo à la une (TF 1), 12 h 15-12 h 30. Emission d'initiation (n° 9).

Téléfoot (TF 1) 13 h 35-14 h 20. Présenté par Thierry Roland.

● La 37^e journée de Championnat. La finale de la Coupe UEFA : Real Madrid, Videoton. La finale de la Cup : Manchester United-Everton. Coupe du monde : Finlande-Angleterre. Magazines : Championnat d'Europe cadets en Hongrie (Y. Kupfermanc) : Liverpool-Le Havre (Philippe Houry).

Numéro 10 (A 2), 17 h 25. Présenté par Bernard Père et Michel Platini.

● Extraits des Championnats nationaux étrangers. Magazines : Liverpool (Dominique Le Glou). Juventus (Victor Vramant).

L'hiver au chaud

● Jacky Bonneval avait rendez-vous hier à Marseille avec le président Carrié pour signer un contrat de trois ans disant-on dans le giron olympien à la fin de la semaine dernière. Mais jusqu'au dernier moment, les supporters marseillais ont redouté qu'après Bernad et Umpierrez, un instant annoncés sur la Canebière, Jacky Bonneval leur passe finalement sous le nez.

● On savait que Jean-Charles De Bono, Marc Pascal et Jacques Lopez en fin de contrat, quitteraient Marseille. Le premier pourrait aller à Toulon ou bien à Montpellier ou Lyon. Le second est annoncé à Bordeaux. Le troisième devrait se mettre d'accord dans les heures qui viennent avec Le Havre.

● Jean-Yves Kerjean quittera (et à grand regret) l'OM. Il y a 99 % de chances qu'on retrouve le stoppeur en Bretagne à l'amorce de la prochaine saison.

● On dit que par l'intermédiaire d'Olarovic, l'OM serait sur le point d'obtenir la signature d'un attaquant yougoslave. Si tel était le cas, La Ling ou Cunningham seraient-ils sacrifiés ? Paradoxe. Le Hollandais qui entretient les meilleurs rapports avec le président, n'a toujours pas prolongé son contrat, alors que le Britannique, lui, l'a prolongé alors qu'il est en conflit plus ou moins ouvert avec Pierre Cahuzac.

● A propos de Pierre Cahuzac, il se pourrait bien que dès la semaine prochaine il devienne l'adjoint de son adjoint. Traduit en clair cela veut dire que Zarko Olarovic serait appelé à prendre de plus en plus de responsabilités à l'OM pendant qu'au contraire on en confierait de moins en moins à Cahuzac.

● Il n'est pas impossible que Claude Cuny quitte l'OM. Encore que là aussi tout ne soit pas très clair. Le manager général qui soutient que plusieurs clubs sont désireux de s'attacher ses services ne semble pas pour autant pressé de partir alors que le président Carrié qui se félicite volontiers du travail de Claude Cuny à l'OM ne donne pas du tout l'impression de vouloir le retenir à tout prix.

● Cela va un peu mieux pour Jean-Paul Rabier. Le moral est à la hausse. Le milieu de terrain lençois a, en effet, repris l'entraînement depuis quelques jours. Il trotte pour l'heure mais comme le genou ne le fait plus souffrir, il envisage avec beaucoup d'optimisme la suite de sa carrière.

● Coup dur pour le RC Lens qui risque d'être privé jusqu'en fin de saison des services de Gaëtan Huard. Le gardien de but du Racing souffre en effet d'un ménisque. L'opération est sérieusement envisagée, il aura rendez-vous dès cette semaine avec le docteur Fichelle.

● Sur le banc de touche du stade de Schiltigheim, où s'affrontaient les Strasbourgeois de 1979 et ceux de 1985, une vieille connaissance : Gilbert Gress, l'entraîneur des ex-champions de France. Jean-Noël Huck lui, était sur le terrain au côté de ses amis Raymond Domenech, Jean-François Jodar, François Bracci et Albert Gemmrich. Les buts étaient gardés par André Rey, suppléant de Dominique Dropsy. La boucle est bouclée.

● De Jean-Noël Huck : « Francis Plasecki et... moi-même étant hors compétition, Strasbourg a besoin d'un meneur de jeu. Hélas, des garçons comme Genghini ou Lanthier sont intouchables vu nos disponibilités financières. »

● Le gardien sochalien Albert Rust était tenté par un petit crochet par Strasbourg : « Il aurait cependant barré Philippe Schuth, remarquant judicieusement Huck l'entraîneur alsacien, et l'inévitable coup de frein à la carrière prometteuse de ce jeune talent aurait été contre-indiqué. »

● Les contacts strasbourgeois les plus avancés concernent le défenseur messin Barraja : « J'ai déjà apprécié ses qualités lors de ses débuts à Nice affirmait Jean-Noël Huck mais c'est surtout sa polyvalence qui me séduit. »

● Nullement prophète en son pays, Thierry Wolff l'ex-défenseur de Saint-Etienne a été classé sur la liste des transferts par les dirigeants de Strasbourg, décidés à ne pas contrarier sa recherche d'emploi.

● L'an prochain, les Girondins seront vraiment chez eux à la plaine des sports du Haillan. En effet, d'importants travaux vont y être effectués à court terme (vestiaires et terrain) et à moyen terme : créer des logements à l'intention des joueurs du centre de formation.

● Le Toulouse FC a décidé de lancer, de manière anticipée, sa campagne d'abonnements. Il avait 3 180 abonnés en 1984-1985 et espère dépasser ce nombre en 1985-1986, grâce à une série de mesures rendant la réservation de places à l'année moins chère. Chômeurs, troisième âge, jeunes et, bien entendu, « socios » en exercice, bénéficieront de réductions allant jusqu'à 26 %. Pour les abonnés vieux de deux ans, la carte donnant accès aux « populaires » sera payée 300 F. Ainsi sera récompensée la fidélité...

● Une étude prospective de la clientèle du Toulouse FC a fait ressortir que 45 % des « socios » sont originaires de la ville même, 35 % du département et 20 % hors des limites de ce dernier. Toulouse a des abonnés qui viennent régulièrement de Perpignan.

● Perdant Martini, peut-être Abreu, Cartier et Arribart, alors que Fabiani, blessé au genou, n'est pas encore rétabli, l'AS Nancy-Lorraine risque d'avoir à reconstituer totalement sa défense. Il ne lui reste que Casini qui est en fait son défenseur offensif.

● Une certitude à Nancy, le gardien qui remplacera Martini aura un concurrent sérieux avec Eric Pegorer, le gardien de l'équipe D3, bien décidé cette année à saisir sa chance.

● Jean-Claude Cloet, qui revient à Nancy comme entraîneur de la Division 3, a décidé par prudence de prendre une licence : « Cette année j'aurais pu rendre quelques services en Division 1 quand l'ASNL avait des blessés. » Voilà un homme avisé.

● Motus et bouche cousue : telle est la consigne observée au Stade Lavallois où M. Béchu a dit aux représentants de la presse régionale : « Je ne vous donnerai des informations au sujet d'éventuels nouveaux joueurs que le jour où les signatures seront apposées sur les documents officiels. »

● Où ira Séné ? Apparemment nul ne le sait mais pour l'instant, le brillant Franco-Sénégalais est aux abonnés absents. S'il n'a pas joué à Saint-Gratien contre Lens, à l'occasion de l'inauguration du stade Michel-Hidalgo, c'est officiellement parce qu'il souffrait d'un coup reçu à un genou contre Bordeaux.

● Le Lavallois Christian Felci, qui arrive au terme des trois années de contrat qui le liait au Stade Lavallois, est laissé libre. Les dirigeants mayennais l'auraient bien gardé un an de plus mais leur situation financière ne le permet pas. Précisons que Felci a joué toute la saison comme arrière gauche en Première Division et ce jusqu'au mois de mars où il fut victime d'une grosse entorse à la cheville.

● Marcel De Falco n'aura fait qu'une brève apparition au Stade Lavallois. Lui aussi est à la recherche d'un club tout comme Guillemet qui joua plusieurs fois en équipe professionnelle.

● Le Lavallois Jean Robert Faucher, ancien élève de l'INF Vichy, retourne pour un an dans son pays natal de Savoie : il est en effet prêt à Thonon.

que deviens-tu ?

MARCEL BOYRON

- Né le 8 avril 1951 à Alès (Gard)
- 1,72 m, 75 kg (+ 7 kg).
- Clubs : Salindres, Nîmes, Sturm Graz (Autriche).
- Postes : milieu et attaquant.
- Palmarès : Participation à la Coupe UEFA avec Nîmes en 1972.
- Sélections : néant.
- Célibataire.
- Chauffeur de taxi à Nîmes.

« J'ai quitté le Nîmes Olympique, où j'avais fait mes débuts en catégorie cadets, dans le courant de la saison 1978-79. J'ai alors signé pour trois ans dans un club autrichien, Sturm Graz. C'est un ancien joueur de Nîmes, Heinz Schlicher, lui-même reparti en Autriche, qui m'a conseillé de venir à Sturm Graz. Il est lui-même allé me recommander aux dirigeants. Je conserve un excellent souvenir de mon séjour en Autriche. J'aurais même pu, à la limite, rester une année supplémentaire là-bas. Mais les clubs autrichiens ne pouvaient avoir plus de trois étrangers dans leur effectif. Et puis, ils aiment bien changer de temps en temps.

Savez-vous qui était à l'époque l'entraîneur de Sturm Graz ? Otto Baric, qui dirige à présent le Rapid de Vienne, finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupe face à Everton. Il m'avait confié à plusieurs reprises que son rêve était de venir entraîner un club français, de préférence dans le Sud. Pendant la dernière saison, en 1981, Sturm Graz a été leader presque tout le temps. Lors de la dernière journée de Championnat, nous rencontrons le Rapid de Vienne, précisément. Un match nul nous suffisait pour être champions. Malheureusement, nous avons été battus 3-0 sur notre terrain. Deux buts ont d'ailleurs été inscrits par Johann Krankl.

L'impression que m'a laissée le football autrichien ? Le jeu y est peu spectaculaire. Là-bas, comme en Allemagne d'ailleurs, seul le résultat compte. Les Autrichiens n'ont qu'un seul but : gagner, même si c'est en jouant mal. Et ce sont eux qui ont raison. D'ailleurs ce n'est pas un hasard si l'équipe de France a tant de mal à s'imposer face aux Autrichiens. Et pourtant, ils sont moins bons que nous. Seulement eux, ils sont efficaces.

H. O.



En 1981, j'ai résigné à Nîmes où je suis resté jusqu'à la fin de la saison dernière. J'ai alors acheté une licence de taxi à Nîmes. C'est un travail qui correspond bien à mon caractère. Les horaires sont un peu bizarres, comme au football. Et ça, j'aime assez. Et puis, je suis en contact constamment avec les gens. Certains me reconnaissent. Dans ces cas-là, pendant la course, nous ne parlons, bien sûr, que de football. Je travaille une dizaine d'heures par jour. C'est tout de même mieux que d'être dans une usine ou au fond d'une mine, non ?

Je possède une maison à Nîmes, sur le boulevard Jean-Jaurès. Certains clubs de la région, évoluant en Division IV ou en Division d'Honneur (Uzès, Bagnolles) m'ont déjà offert un poste d'entraîneur. Saint-Rémy-de-Provence m'a proposé en plus la gérance d'un bar. Mais je considère que le métier d'entraîneur a plus d'inconvénients que d'avantages. Pour bien l'accomplir, il faut être disponible constamment. Je me suis, en quelque sorte, accordé un an de recul par rapport au football. Mais je ne vais sans doute pas tarder à rejouer. Plusieurs clubs de Promotion d'Honneur m'ont déjà proposé de m'entraîner. Je pense que je ferai mon choix en août prochain...

QUAND LE VCF LÈVE LE RIDEAU

Le Variété Club de France ne chôme pas ces temps-ci. Notre rédacteur en chef Jacques Thibert lui avait organisé un match de prestige à Houdan, jeudi dernier, où il s'est imposé 4 à 1 face à une sélection des Yvelines. Courbis, Dalgier, Larqué, Bathenay, Baratelli, Lemoult et Proisy ont fait plaisir au nombreux public venu les applaudir. Samedi, à Calais cette fois, les hommes du président Thierry Roland ont gagné 6 à 2 avec l'aide de Beltrami, Trésor et De Martigny.

La semaine qui commence s'annonce également chargée. Mardi, le VCF sera à Trappes, jeudi à Briennes-le-Château et enfin vendredi, grand rendez-vous s'il en est, le Variété jouera en lever de rideau du match Bordeaux-Monaco (« en toute simplicité », comme dirait son gardien Jacques Vendroux) contre une sélection des Inspecteurs de police de Bordeaux.

n'en croyez pas un mot

C'est l'heure des échéances et des conclusions ! Le mouvement se précipite : Coupes européennes, Championnat, Coupe de France, relégation, barrages, transferts ! Ah ! les transferts ! C'est la période bénie où tous les joueurs sont annoncés partout et, essentiellement, au Paris-Saint-Germain !

Ce procédé discutable a d'ailleurs valu une mercuriale au président Borelli l'autre jour au conseil d'administration de la Ligue. Ses pairs lui ont reproché de vouloir faire main basse sur le marché en dehors des périodes réservées à cet effet.

Francis Borelli n'a pas eu de mal à se disculper. Pour étayer sa démonstration, il avait apporté une coupure de presse où on pouvait lire, en caractères d'affiche : « BOSSIS AU P-SG : C'EST FAIT. »

« Que reste-t-il aujourd'hui de telles informations-bidon ? a-t-il

Mini Max et maximum

demandé à ses collègues de la Ligue. Je ne suis tout de même pas responsable des fantasmes de certains journalistes ! »

A la sortie, le président Borelli a ajouté :

« Je ne sais pas pourquoi on invente de telles choses ? Jamais, Maxime Bossis ne m'a intéressé. Le P-SG a besoin de joueurs qui s'élèvent, pas de joueurs qui déclinent ! Je trouve que depuis plusieurs mois le grand Max est en perte de vitesse. D'ailleurs, vous avez vu, à Sofia, il n'a pas été bon. Pour jouer avec le Racing en Deuxième Division, il sera suffisant, mais pour opérer avec le P-SG, il aurait été juste. Bathenay et Janvion ont eu du mal à s'imposer cette saison. Je n'aurais pas voulu connaître le même genre de

problèmes avec Bossis. Le P-SG ne veut surtout pas devenir une maison de retraite ! »

Un qui trouve que Maxime Bossis a bien fait de signer pour le Racing, c'est Marius Trésor.

L'ancien libero de Bordeaux et de l'équipe de France explique :

« A son âge, Max sera plus peinarde en Deuxième Division. Devant un maximum de joueurs, un mini Max suffira ! »

— Vous avez soixante-cinq sélections en équipe de France, Bossis soixante-quatre. Si le Racing descend, est-ce que ça n'empêchera pas Max de battre votre record ?

— Je ne sais pas, a répondu Trésor. Il faudrait demander à Henri Michel. Le sélectionneur a été fidèle durant toute sa carrière au FC Nantes. Sans doute aurait-il aimé que le record appartint à un Nantais ? A un Racingman, c'est moins évident ! »

Pierre Courtois.

Rocheteau le parrain

Sur proposition d'Alain Calmat et avec l'accord final de Laurent Fabius, Dominique Rocheteau a été désigné pour parrainer l'opération « carte jaune », lancée hier après-midi à Matignon par le Premier ministre. Cette carte permettra notamment à tous les jeunes de moins de vingt-six ans de bénéficier de 30 % de réduction sur les matches amicaux de football.



● Albert Cartier fait lanterner les dirigeants de Nancy parce que LeRoux et Monaco font lanterner le président Borelli. Celui-ci, après avoir raté Bossis, tient à ne pas manquer le stoppeur international. Mais par précaution il a prévu un suppléant, le Nancéen Albert Cartier.

● Le conseil d'administration de la Ligue s'est ému des chiffres exorbitants circulant actuellement concernant les transferts. A ce sujet, un projet, inspiré du système pratiqué en RFA sera proposé lors de l'Assemblée générale à Bordeaux, à la mi-juin prochaine, visant à limiter les contrats selon les capacités financières des clubs.

● La finale de la Coupe des Alpes, qui opposera Monaco au Grasshopper de Zurich, a été fixée au 21 mai à Zurich.

● Au CA de la Ligue, Guy Roux a souligné la détérioration technique des clubs. « Un quart des entraîneurs de Division I a changé au cours de cette saison, un tiers en Division II. Ces différents changements amènent aussi une déstabilisation des centres de formation », a-t-il dit.

● Si l'équipe de France se qualifie pour la Coupe du monde au Mexique, elle effectuera comme d'habitude deux stages de préparation à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), du 23 décembre au 4 janvier 1986, puis du 2 au 21 mai.

● L'équipe de France disputera deux matches amicaux les 26 février et 22 mars 1986, contre des adversaires restant à désigner. Ils seront naturellement fonction de la qualification ou non des Bleus.

THYS FAIT SCANDALE

Le défenseur messin Philippe Thys, qui avait donné son accord à l'OGC Nice pour un contrat de deux ans, jouera probablement au Racing la saison prochaine. Cette volte-face, intervenue vendredi dernier sans explication, a révolté le président nicois M. Innocenti qui a déclaré : « Un tel individu n'a rien à faire dans le football professionnel. Le président qui a pris la décision d'une surenchère insensée me retrouvera très certainement bientôt sur son chemin. »

● La Coupe de France se porte bien. Les affluences ont en effet marqué une hausse sensible d'une année sur l'autre. Après les huitièmes de finale, on comptait déjà 780 421 spectateurs, contre 682 583 la saison dernière.

● La Coupe internationale des nations, qui opposera la France à l'Uruguay, le 21 août au Parc, sera retransmise en direct par Antenne 2.

● Dès la saison prochaine, tous les matches de l'équipe de France à domicile commenceront à 20 heures, pour répondre aux souhaits de la presse sportive.

● Le FC Metz a fait signer un contrat au jeune Monégasque Carlos Lopez. Autre recrue pour les Messins : le défenseur de Valence, Frédéric Pons.

anniversaire

30	ZAPPIA Fernando (Metz), né le 22 mai 1955, à Buenos Aires.
33	BERTRAND-DEMANES Jean-Paul (Nantes), né le 23 mai 1952, à Casablanca.
30	MARX Jean-Jacques (Toulouse), né le 23 mai 1955, à Fegersheim.
19	CANTONA Eric (Auxerre), né le 24 mai 1966, à Marseille.
25	PICOT Fabrice (Nancy), né le 25 mai 1960, à Cherbourg.

une deux

CARLO MOLINARI

Le FC Metz connaît à l'heure actuelle une situation dramatique. Vainqueur de la Coupe de France l'an dernier, tombeur de Barcelone en Coupe d'Europe et auteur d'une excellente saison en Championnat, le club lorrain attire les convoitises et se trouve déjà dépossédé de ses meilleurs joueurs. Bernad, Kurbos, Bracigliano, Lowitz, Thys et Barraja ont signé ou vont le faire dans d'autres clubs. Bocandé, Zappia et Rohr sont très sollicités. Le président Carlo Molinari, impuissant, constate les dégâts.

« M. Molinari, quel sentiment vous inspire la diaspora qui touche votre club ? »

— La notoriété qui nous frappe depuis dix-huit mois aboutit à ce qu'il faut appeler un véritable pillage. Je sais que c'est la loi de l'offre et la demande mais où va-t-on ? Metz perd ses joueurs uniquement pour des raisons financières, ne pouvant s'aligner sur des clubs aux moyens énormes qui évoluent dans des stades de 50 000 places comme Nantes, Paris-SG, Saint-Etienne, Strasbourg ou le Racing. Ces clubs ont la possibilité de tripler les salaires. On ne peut pas lutter. J'ai l'impression de courir en Formule 1 avec une voiture de F2. Une voiture pourtant très compétitive mais dont l'Ecurie n'a pas les moyens de ses concurrentes.

— Vous semblez désabusé ?

— Vous savez, c'est frustrant de travailler pour les autres. Le contrat à temps est une belle invention qui met la France à l'avant-garde en matière de liberté, mais il faut savoir que nous payons les pots cassés. Metz est un club moyen, condamné à prendre des joueurs peu connus, comme Barraja ou Lowitz il y a deux ans, à les faire briller et à se les faire piquer ensuite. Notre équipe actuelle, si elle était reconduite la prochaine saison, pourrait prétendre aux sommets. Au lieu de cela, nous repartons comme en 1983. Nous avons perdu deux ans. Metz ne sera pas champion de France, c'est une évidence.

— Pourtant, après votre victoire en Coupe de France, vous aviez réussi à éviter l'éclatement.

— Il n'y avait que deux joueurs en fin de contrat, Bernad et Rohr, contre six cette saison. Et puis l'attrait de la Coupe d'Europe a joué. Enfin, nous étions passés de contrats raisonnables à des salaires maximaux pour nous. Cette année, nous subissons ce que j'appelle l'inflation argentine. Prenez le cas de Bracigliano : dès juillet dernier, dans l'avion qui nous ramenait d'un

match amical à Porto, j'ai discuté avec lui d'une prolongation de contrat pendant deux heures. Il y a encore un mois, il restait chez nous. Mais Nantes, menacé lui aussi de pillage par le P-SG, est arrivé avec des propositions bien supérieures aux nôtres. Vous voyez, nous souffrons même de la lutte que se livrent les riches.

— Que pensez-vous de la politique du Paris-SG ?

— Francis (Borelli), il ne s'en rend pas compte, mais il fait mal à ses collègues. En sollicitant quarante joueurs pour trois ou quatre transferts, le P-SG est la source d'inflation la plus criarde du football français.

— Qu'avez-vous fait pour retenir vos joueurs ?

— On a tout tenté. Et sans s'y prendre à la dernière minute comme certains nous le reprochent. Je vous ai parlé de Bracigliano. Il y a aussi Lowitz, dont le transfert définitif était acquis avec Toulouse dès juillet dernier. Il ne manquait plus que le document de la Ligue. Le cas de Thys est encore plus douloureux : je lui ai proposé en juin dernier, sur son lit d'hôpital, de prolonger son contrat. C'était, je crois, un beau geste. Il a refusé par fierté, son avenir étant incertain. Bravo. Durant son indisponibilité, Thys a touché la moitié de toutes les primes. Je suis déçu qu'il nous quitte aujourd'hui sans un remerciement, sans prendre en compte ce que nous avons fait pour lui. Il nous a donné une bonne leçon. A l'avenir, nous ne serons peut-être plus aussi généreux.

— Où tout cela va-t-il s'arrêter ? Bocandé et Rohr vont-ils partir eux aussi ?

— Bocandé, pas question. Il est sous contrat. Quant à Rohr, il nous a promis de signer un contrat de deux ans. Tiendra-t-il parole ?

— Quelle équipe aurez-vous la saison prochaine ?

— Une équipe compétitive. Nous allons recommencer à prendre des joueurs de qualité pas toujours titulaires dans leur club. Je sais que



ceux qui vont accepter de venir au FC Metz, comme c'est déjà le cas de Mahmoud, le feront dans l'espoir de briller chez nous pour ensuite aller dans un grand club. Mais, dans notre désarroi, je suis optimiste car nous n'aurons plus de joueurs libres la saison prochaine. Avec Marcel Husson, un entraîneur extraordinaire dont je découvre de nouvelles qualités chaque jour, nous repartons pour trois ans. Et puis la diaspora recommencera. Jusqu'au jour où nous aurons l'outil qui nous manque : un stade de 32 000 places. Sachez que, cette saison, en spectateurs, nous avons eu un manque à gagner que l'on peut évaluer entre deux et trois millions de francs.

— Metz s'est quand même refait une santé financière depuis deux ans ?

— Disons que nous avons retrouvé une situation de trésorerie normale. Tout ce qui était exigible a été remboursé.

— La semaine dernière a été particulièrement cruelle puisqu'elle a vu vos espoirs européens s'envoler...

— C'est dommage pour tout le monde. Mais nous avons fait une telle saison que je suis prêt à signer pour que la prochaine lui ressemble. Le FC Metz a pour lui d'être lorrain, d'avoir le soutien et la confiance de la municipalité et des supporters. Nous repartirons avec une bonne équipe et de nouveaux joueurs qui surprendront comme l'ont fait Kurbos, Barraja ou Lowitz. »

P.-M. D.

● Le conseil municipal de Brest a décidé d'accorder au FC Brest-Armorique une garantie d'emprunt de 2 500 000 francs.

● Parmi les attaquants intéressants actuellement l'OGCN : Omar Da Fonseca qui par ailleurs a reçu des offres beaucoup plus importantes des clubs parisiens ; l'attaquant de Palma de Majorque Rolando Barrera, sollicité par ailleurs par le Betis de Séville ; l'avant-centre de l'équipe argentine Pascouli et bien d'autres encore.

● Joël Quiniou devrait arbitrer la finale de la Coupe de France, le samedi 8 juin prochain. Si elle se termine par un match nul, cette finale sera rejouée le mardi 11, également au Parc des Princes.

● Comme de coutume, sept arbitres ont été proposés par la Commission centrale pour être internationaux la saison prochaine. Il s'agit de MM. Biguet, Bouillet, Delmer, Lartigot, Quiniou, Vautrot et Wurtz.

● Le milieu de terrain Sochalien Philippe Lucas a prolongé de deux ans son contrat avec le club Franc-Comtois, avec lequel il est donc lié jusqu'en 1987.

● Un match amical opposera Bordeaux à l'AS Montillienne (DHR) le 31 mai à Montélimar, à la mémoire d'un supporter des Girondins qui a trouvé la mort dans un accident, au retour de Juventus-Bordeaux. La recette sera versée à son épouse et à ses trois enfants.

● Cette garantie devrait être suivie, le 15 juin, d'une seconde garantie portant sur une somme identique. Ces garanties s'ajoutent à la subvention de 4 millions de francs inscrite par la ville au budget 1985.

● Dominique Rocheteau, qui arrive en fin de contrat au Paris-SG, a précisé qu'il n'avait « pas encore résigné au Paris-SG, mais il n'y a encore rien de fait », a-t-il déclaré.

● Gérard Soler avait fait le déplacement de Strasbourg pour supporter ses anciens et peut-être futurs coéquipiers de Toulouse. Il s'est en effet longuement entretenu avec le président Visentin avant la rencontre.

● C'est par la voie des airs qu'est arrivé le ballon du match Sochaux-Toulouse, porté par un parachutiste qui s'est impeccablement posé au centre du terrain. L'atterrissage sochalien fut plus brutal.

● Du lucide Parisien Philippe Jeannel : « J'ai pris un risque, en début de saison, en acceptant de jouer arrières-gauche. Je ne regrette pas ce choix, bien que je l'aie payé très cher. Mais, désormais, j'espère demeurer libero. » Après sa prestation contre Nantes, vendredi, Jeannel devrait être tranquille.

● « Le président ne m'a jamais dit qu'il désirait me transférer », affirme le Parisien Jean-Claude Lemoult, qui attend toujours d'être fixé sur un sort qui passera peut-être par un échange avec le Monégasque Le Roux, si celui-ci ne va pas à Nantes. Mais Jean-Claude n'est absolument pas opposé à un statu quo.

● Dans l'avion des VIP, arrivé à Nantes vendredi à 18 h 30 et affrété par le Paris-SG, il y avait Enrico Macias, toujours présent quand le P-SG vit des moments importants.

● Jeannel et Tarantini n'iront pas à Toulon comme il en fut question un moment. D'autre part, si Christophe D'Antoni part, si Christophe Dalger, le Brestois Pardo a toujours ses partisans au bord de la rade.

Borelli à Lagardère : chacun chez soi

Nouvel épisode de la guéguerre que se livrent les deux clubs parisiens : Francis Borelli souhaite que le Racing retourne à Colombes. « L'expérience tentée cette saison a été un échec », explique le président du P-SG qui ajoute : « Nous avons beaucoup souffert de cette cohabitation. » Jean-Luc Lagardère devrait apprécier.

● L'attaquant allemand de Bordeaux, Dieter Müller, a eu pas mal de contacts et il devra se décider dans les prochains jours. Pour lui on a parlé de la Grèce, de la Suisse, de l'Allemagne bien sûr et même, semble-t-il, du Paris-SG ! De toute façon, il est plus que probable que Dieter regagnera son pays natal.

● Les Girondins n'ont pas manqué de faire une visite à la Foire de Bordeaux où ils ont été submergés par les chasseurs d'autographes. Tous les joueurs se sont prêtés de bonne grâce à cet exercice qui a cependant dû paraître fastidieux tant les demandeurs étaient nombreux.

UMPIERREZ TALONNE BOSSIS

Ruben Umpierrez au Racing Club de Paris, c'est un peu une surprise dans la mesure où il souhaitait aller à Nice rejoindre son ami Carlos Curbelo. Mais les tractations entre Nice et Nancy avaient été rompues parce que les Lorrains avaient besoin d'argent immédiatement. Toutefois les conditions faites à l'Uruguayen par les Parisiens étaient telles qu'il n'a pas été longtemps déçu. Et le pactole transforme la vision des choses au point qu'Umpierrez accepte même l'idée de jouer en D II : « Cela ne me dérange pas de jouer en Deuxième Division, pour moi ce qui compte c'est l'avenir de ma famille. D'abord il n'est pas dit que le Racing descendra et puis ses dirigeants veulent monter une grande équipe. Après Bossis et moi, ils m'ont dit qu'ils allaient engager aussi un grand numéro 8 et un grand avant-centre... Bien sûr je regretterai Nancy mais j'ai vingt-huit ans et il était temps que je réalise une bonne affaire, tout le monde le comprendra. »

● Jean-Michel Moutier, qui a appris, par la bouche du président Borelli, qu'il ne serait pas conservé dans l'effectif parisien attend patiemment des propositions. Pour l'instant il n'en a aucune. Mais, comme Nancy cherche un gardien...

● Opinion de Luis Fernandez sur le poste de libero du P-SG : « La non-venue de Max ne me déçoit pas. Nous avons, avec Jeannot, le troisième libero de France. S'il joue à sa place, il sera bon. Je ne vois pas pourquoi dès lors on recruterait un autre libero. »

● Jean-Claude Suaudeau apprécie sans plus la réputation qu'on lui fait : « J'en ai assez des interprétations sur mes intonations ou sur ma gueule. Je suis toujours malheureux, je ne suis jamais épanoui. Ça ne fait plus rire. » Suaudeau sera heureux qu'on l'écrive dans FF.

● Petite consolation pour Saint-Etienne : le contrat de quatre ans que le club à la célèbre panthère noire vient de signer avec un cousin du nom de Puma. C'est en effet cette firme qui, ayant supplanté Duarig, équipera désormais le club stéphanois.

HOULLIER AU P-SG

C'est fait ! Gérard Houllier a choisi Paris-Saint-Germain avec lequel il a signé un contrat de trois ans. L'information n'a rien d'une surprise et pourtant, elle a déçu les dirigeants lennois qui avaient cru percevoir ces jours derniers, dans l'hésitation de Gérard Houllier, une volonté de demeurer au RC Lens. « Nous avons fait l'effort financier et accepté les propositions que formulait Gérard souhaitant renforcer l'encadrement technique. Il a choisi de partir, nous respectons sa décision et la comprenons », commentait simplement M. Jean-Marie Rousseau, au nom du comité de gestion du club. Reste tout de même que les responsables artésiens regrettent beaucoup que leur entraîneur ait tant tardé à officialiser son choix.

● Dellio Onnis restera vraisemblablement au club toulonnais selon un statut qui reste à définir : donner la main au centre de formation pour s'occuper des attaquants et faciliter l'intégration de Victor Ramos, par exemple, serait tout à fait dans ses cordes.

● On sait que l'année dernière Bernard Lacombe et Alain Giresse avaient promis de se rendre à Lourdes en vélo s'ils étaient champions de France. Les Bordelais ont été champions et même plutôt deux fois qu'une. Aussi, les deux lascars ont-ils décidé de se rendre dans la cité mariale au début du mois de juin.

● Il se chuchote que Thouvenel pourrait quitter Bordeaux, mais lui affirme qu'il n'a reçu aucune proposition de l'extérieur et que les Girondins lui ont proposé deux ans de contrat supplémentaire. Pour l'instant Thouvenel a encore deux ans de contrat avec les Girondins.

● Partira ? Partira pas ? C'est la question que l'on se pose au sujet de Pérard, le défenseur lavallois. Apparemment, les dirigeants aimeraient bien le transférer afin d'améliorer leur trésorerie mais Michel Le Milinaire le verrait d'un tout autre œil car il lui faudra remplacer Bozon, qui après cinq années en Mayenne, va connaître le pays du champagne.

● Toko et Touré, cela devient une habitude, ont encore eu des mots au cours de Nantes - P-SG. A la fin de la rencontre, le Parisien expliquait qu'il était simplement allé demander à son jeune rival de jouer un peu moins dur s'il voulait que les choses continuent de bien se passer.

● Max Bossis, histoire de ne pas avoir les deux pieds dans le même sabot, vient de lancer une ligne de chaussures portant son nom, chez Power.

● Rolland Courbis, le directeur sportif toulonnais, affirmait être à Nantes vendredi soir pour superviser les Nantais, futurs adversaires de Toulon en Championnat. On sait maintenant qu'il était bel et bien là pour négocier le transfert de Victor Ramos.

● Le titre étant définitivement dans la poche, les Bordelais, une fois n'est pas coutume, se sont permis un petit extra samedi dernier sous la forme d'un repas amical. Il faut dire que le lendemain était jour de repos. Ce qui explique cette petite entorse au régime.

CLUBS	ARRIVÉES		DÉPARTS	
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES
AUXERRE	Martini (Nancy)		Bats (PSG) Loiseau	Charles (Nice)
BASTIA				Marcialis, Nativi Mlynarczyk, Zimako Marchioni Moizan
BORDEAUX		Linecker (Leicester) McGhee (Hambourg) Crooks (Tottenham) Da Silva (Uruguay) Pascal (Marseille)	Müller (RFA ou Suisse)	Delachet Thouvenel Audrain Martinez
BREST		Sène (Laval) St. Planque (Lille)	Steck Maroc	Pardo (Neuchâteau, Toulon) Rico (PSG, Toulon, Toulouse) Bossier (Mulhouse)
LAVAL			De Falco Bozon (Reims) Faucher (Thonon) Felci Gomis (VA)	Pérard (Nantes, Monaco) Sène (Brest ?)
LENS	Lerat (Châteauroux)		Marsiglia (Toulon) Houllier (PSG)	Tiokinski (Suisse) Deplanche (Metz, Nancy, Marseille) Brisson (Strasbourg), Peltier Rabier Gervai (prêt) Warlop (prêt) Xuereb (PSG)
LILLE		Lanthier (PSG)	Bouchez	St. Planque (Brest) Kourichi
MARSEILLE	Bonnevay (Sochaux)	Deplanche (Lens)		Lopez (Le Havre) De Bono (Toulon, Montpellier, Lyon) Kerjean Bracci Zanon (Metz, Monaco) Fios Pascal (Bordeaux)
METZ	Mahmoud (St. Français) Lopez (Monaco) Pons (Valence)	Zanon (Marseille) Deplanche (Lens)	Kurbos (St-Etienne) Bracigliano (Nantes) Bernad (Nice) Thys (RC Paris) Lowitz (PSG)	Barraja (Strasbourg) Rohr (Strasbourg) Zappia (Le Havre)
MONACO		N'Diaye (Cannes) Pérard (Laval) Lemoult (PSG) Zanon (Marseille) Goudard (Nîmes)	Bernard Lopez (Metz)	Le Roux (Nantes, PSG) Benoit (Nice)
NANCY		D'Angelo (Toulouse) Deplanche (Lens) Bacconnier (Cannes)	Martini (Auxerre) Umpierrez (RC Paris)	Cartier (PSG) Abreu (Le Havre) Jacques
NANTES	Bracigliano (Metz)	Pérard (Laval) Le Roux (Monaco) Sokal (VA)	Bossis (RC Paris) Bibard (PSG) Ramos (Toulon)	Poullain (PSG) Halilhodzic
PARIS-SG	Bats (Auxerre) Bibard (Nantes) Lowitz (Metz) Houllier (Lens)	Poullain (Nantes) Le Roux (Monaco) Da Fonseca (Tours) Xuereb (Lens) Herbin (Lyon) Rico (Brest)	Bathenay (Sète ?) Janvion Baratelli Moutier Guillochon (Le Havre, Nice, Nancy)	Lemoult (Monaco, Toulouse) Toko Niederbacher Lanthier (Toulouse, Lille)
RACING CP	Bossis (Nantes) Umpierrez (Nancy) Thys (Metz)			Laachi Zagar Tihy Sithier Troch Peltier
ROUEN				Desbouillons Heaulmé Bertelsen
SOCHAUX			Simon Posca Bonnevay (Marseille)	Dreossi (Nice) Zandona
STRASBOURG		Barraja, Rohr (Metz) Brisson (Lens) Lacombe (Toulouse) Cubaynes (Nîmes)	Piasecki (arrêt)	Solier (Toulouse) Wolff
TOULON	Roussey (Toulouse) Marsiglia (Lens) Ramos (Nantes)	Christophe (Toulouse) De Bono (Marseille) Pardo (Brest) Da Fonseca (Tours)	Vizcaino (Lyon, Grenoble) Cannes	Tiemcani
TOULOUSE		Lanthier (PSG) Sokal (VA) Lemoult (PSG) Solier (Strasbourg) Rico (Brest)	Roussey (Toulon) Christophe (Toulon ?) Abega Lopez (Montpellier) Camus D'Angelo (Nancy ?) Roussey (OL)	Marx Lacombe (Strasbourg)
TOURS			Collet (Quimper)	De Zerbi Dobraje Furlan (Le Havre, Montpellier, Reims) Da Fonseca
NICE	Bernad (Metz)	Fofana (Cannes) Charles (Auxerre) Rico (Brest) Dreossi (Sochaux) Marx (Toulouse) Barrera (Majorque) Pascooli		Belilisi (Cannes)
LE HAVRE		Bacconnier (PSG) Buisson (Rouen) Guillochon (PSG) Zappia (Metz) Abreu (PSG) Cubaynes (Nîmes) Lopez (Marseille)	Bourdon Bessard Corroyer	

L'un rit, l'autre pleure.

Des deux équipes de la capitale, c'est le PSG qui a su tirer les marrons du feu.

En éliminant le FC Nantes, son faire-valoir traditionnel en Coupe,

mais à la Beaujoire s'il vous plaît. Le Racing, la tête ailleurs, il est vrai,

a été à nouveau lourdement battu par Monaco,

certainement la meilleure équipe française du moment.

Quant au Toulouse FC, il a sauvé, aux dépens de Sochaux,

une désastreuse saison en Championnat. Reste ce fameux Lille - Saint-Etienne

de ce soir. Un problème de digestion entre deux équipes soumises au doute.

SOCHAUX - TOULOUSE : 3-3 (0-2)

Patience et longueur de temps...

par Marc VAN MOERE

Ce bon monsieur de La Fontaine a dû s'en retourner trois fois dans sa tombe, lui qui passa sa vie à écrire des fables dont la morale éternelle devait traverser les siècles pour éclairer de leur bon sens les générations à venir.

Il faut croire qu'à Sochaux on n'a pas lu La Fontaine, et c'est bien dommage. « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage », avait prévenu le grand homme, et les Lions sochaliens auraient dû, plus que les autres, méditer cette infallible maxime.

Pris dans les filets d'un 2-0 un peu heureux pour les Toulousains au match aller, les Sochaliens abordèrent la rencontre sur le pré de Bonal en mettant beaucoup de rage dans la force déployée pour faire leur trou en demi-finale de la Coupe. Les tacles étaient féroces, et les percées d'Agerbeck et de Krause, sur les flancs d'une défense de ligne toulousaine bien organisée, déterminées. Du haut de ses presque dix-huit ans, Henry dirigeait les grandes manœuvres qui au bout d'une heure de jeu avaient livré leur butin : un but de Sauzée et un de Krause. Du banc de touche, Takac jubilait : « On avait fait le plus difficile. L'équipe était lancée et avait rattrapé les buts malheureux du match aller. Le public était formidable, il nous soutenait comme jamais il ne l'avait fait dans toute la saison. » Les Sochaliens avaient donc remis les pendules à l'heure. Mais c'est celle des Toulousains qui sonna comme un coup de gong aux oreilles de Franks-Comtois abasourdis.

« UN BUT IDIOT »

Déjà des contre-attaques rondement menées par Ferratge et Espagnol avaient pris des allures de compte à rebours qui annonçaient le but de Durand (71'). Un dégagement de Rust qui rebondit dans la défense, Croci qui hésite une seconde de trop, Ferratge qui se jette, et le numéro 10 toulousain sonne les cloches du réveil des Violets.

Consternation dans les rangs sochaliens. Rust : « Quel but idiot. J'ai encore du mal à me l'expliquer. Des erreurs pareilles devraient être interdites en football. Vraiment, on leur fait un cadeau alors qu'il n'y avait pas le feu à la maison. » Takac : « Dans ce genre de situation, on dégage n'importe où, n'importe comment. En fait, nous nous sommes marqué ce but à nous-mêmes. »

Les Toulousains n'en demandaient pas plus pour se rassurer définitivement. Sur-tout pas Stopyra, maintenu vigoureusement sous l'éteignoir par un Rust pas nostalgique pour deux sous : « Che but arrivait chuper bien, explique l'avant-centre une brosse à dents dans la bouche, moralement on commançait à chentir la prechion, et le forchig de Chochaux aurait pu payer. »

A côté de lui, Domergue, qui se rasait avec l'allant du capitaine satisfait par le devoir accompli, faisait preuve d'une belle confiance rétrospective : « Je n'ai jamais eu peur, même à 2-0. On était calmes der-



Brisson racle la terre et Krause vole. Mais les Toulousains se consolent de façon terre à terre : ils sont qualifiés.

(Photo Michel DESCHAMPS)

rière. Ils ont pas mal balancé, mais on se sentait forts, lucides, sereins. On contrôlait bien la situation. »

Il faisait ainsi écho à son entraîneur, Daniel Jeandupeux, qui, sourire malin et satisfait au coin des lèvres, confiait sitôt la fin du match : « Nous avons su faire preuve de sérénité et je dois avouer que Toulouse m'a surpris par le sang-froid avec lequel il a réussi la mise en place de la tactique que nous avions arrêtée. Nous avons su jouer plus haut, et notre football fut de bonne qualité. Tout au long de la partie, nous avons appliqué ces trois principes : sérénité, concentration, organisation. »

COUP DE POKER

Effectivement, au plus fort de la furie aveugle de Sochaux, Toulouse a toujours réussi à se montrer dangereux grâce à la mobilité de Ferratge, à la clairvoyance de Durand et d'Espagnol, et aux montées opportunes de Marx. Il leur manqua seulement un peu de réussite jusqu'au but libérateur. Domergue : « C'est peut-être la seule chose qui m'ait fait douter. Nous étions dans le coup mais ça ne rigolait pas. Quand j'ai vu le tir de Ferratge frapper le poteau, je me suis dit que la malchance allait nous coûter la qualification.

J'ai cru que c'était cuit. Heureusement, ça n'a pas duré. »

Il fallait vraiment que Toulouse soit sûr de son fait pour ne pas trembler après le but de Rust, qui raviva les espoirs de Sochaux.

« Pourquoi se poser des questions ? s'étonne Jeandupeux ? On prend trois buts sur balles arrêtées : deux corners et un à la suite d'une touche et d'un tir de loin. Jamais Sochaux ne s'est montré dangereux sur une phase de jeu. »

Jeandupeux n'est pas suisse pour rien. Rarement affolé, il affirme qu'il ne s'est rien passé, dans sa tête lorsque Sochaux s'est rapproché à un but de la qualification : « Il ne s'est rien passé car tout le monde sait qu'il n'y a rien dans la tête des entraîneurs. Plus sérieusement, je dirais que tout est allé trop vite à ce moment pour que j'aie le temps de m'inquiéter. De toute façon, je m'étais préparé à toutes les éventualités. » Sentant venir le coup de la part des Sochaliens décidés à jouer leur va-tout, il avait fait rentrer Christophe, un revenant aux anges : « Je ne suis entré que douze minutes, mais ce furent douze minutes de bonheur intense. Mon rôle était de renforcer l'équipe dans le secteur aérien en prévision du bombardement que nous

allions subir. Je pense avoir fait mon boulot correctement. J'avais une trouille bleue de rentrer dans une équipe qui tournait bien et je me suis dit : pourvu qu'on en prenne pas un autre maintenant, ce serait l'horreur. »

Mais l'horreur fut pour les Sochaliens. L'horreur de deux erreurs prévisibles. Takac avait fait rentrer Thomas à la place de Bonneval, dégageant sa défense : « A 3-1, il fallait tenter ce coup de poker. Je ne le regrette pas. Nous jouions contre le temps. A cinq minutes de la fin, perdre 3-1 ou faire 3-3 c'est pareil. Mais je n'ai jamais dit aux joueurs de se jeter inconsidérément en avant comme ils l'ont fait. Déjà à la mi-temps je leur avais dit de ne pas se précipiter, mais que voulez-vous, le jeu leur appartient, et la jeunesse qui leur avait permis de revenir à 2-2 sur les deux matches les a desservis quand il s'est agi de faire preuve de lucidité. »

DOMERGUE :

« GOOD, GOOD ! »

Les Sochaliens le reconnaissent sans se leurrer. Sauzée : « A 3-1, on est tous partis à l'abandon, et nous sommes finalement passés à côté de l'exploit. » Henry, qui fut paradoxalement le seul à essayer de calmer le jeu, se rendit aussi à l'évidence : « Takac nous avait dit de nous calmer à la mi-temps, mais on s'est vu si proches de l'exploit que nous n'avons pas pu résister. » Rust, partagé entre son rôle de capitaine qui l'inclinait à exhorter ses partenaires, et sa responsabilité de gardien qui le forçait à la prudence, ne leur jeta pas la pierre : « A 3-1 et cinq minutes à jouer il fallait prendre des risques, ils se sont laissés emporter par leur élan sur un exploit possible. »

L'exploit, les Sochaliens avaient la ferme conviction d'être passés de peu à côté. « Je n'ai pas le sentiment d'avoir été éliminé par plus fort que nous, affirme Takac. Nous n'avons pas à rougir de notre défaite. Il nous aura manqué un peu plus d'expérience en défense, celle dont les Toulousains ont fait étalage. Le métier a parlé. Mais l'avenir nous appartient. »

Cet avenir qui est maintenant plus rose pour Toulouse, l'équipe du printemps, grâce à un passé récent de la même couleur. « Nous jouons mieux en Championnat et cela se ressent en coupe, dit Jeandupeux. Mais je dois reconnaître que la chance dont nous avons bénéficié au match aller nous a été précieuse. »

Quant au président Visentin, il avait retrouvé le sourire : « Les gars le méritaient bien quand même. Au vu de la saison il fallait une compensation. Nous l'avons. »

Quant à Domergue, il donnait le ton en se rhabillant avec un entrain de circonstance : « C'est good ! Good, good, good ! On ne nous attendait pas si haut, mais nous avons fait notre petite place en demi-finale. Tranquillement, un peu comme Metz la saison dernière. Tout ce que je souhaite, c'est qu'on réussisse la même chose qu'eux, et pourquoi pas contre Monaco. »

NANTES - PARIS-SG : 0-1 (0-1)

Quand le « moi » écrase le « nous »

par Gérard EJNES

NANTES. — Dans les entrelacs mystérieux de l'incompréhensible saison du Paris-SG, voilà bien le point de grandes orgues. Musique religieuse et profonde pour cette équipe qui entra dans le match comme on entre dans une église, silencieusement et sur la pointe des pieds, et qui en ressortit comme l'on sort parfois d'une église, le cœur chaviré au bras de celle que l'on aime et à qui l'on vient de promettre devant Dieu et les hommes passion, fidélité et tendresse.

Pourquoi Paris ? Pourquoi la Coupe ? Allez savoir ! Si l'on occulte la saison dernière, au cours de laquelle le P-SG oublia tout simplement de s'inscrire dans les délais légaux, ce dont profita Mulhouse, cela fait donc maintenant près de quatre ans qu'aucun nuage n'est venu survoler cette curieuse idylle, dont le titre pourrait être, pardonnez-nous ce langage guerrier : « Debout les morts ! »

Oui, mort et même enterré depuis longtemps en Championnat, Paris-SG, moqué, raillé, montré du doigt et presque ridiculisé, quand un vague rival local en partance pour le purgatoire lui chipe le premier libéro de France, réplique dans l'heure ou presque par un exploit tout-terrain ; le sien d'abord et ensuite celui de l'adversaire. C'est la réponse du Charbonnier à Lagardère, du bras de fer au bras d'honneur.

Pourtant, nous sommes une équipe de Coupe, dit Suaudeau, l'entraîneur nantais. Finalistes il y a deux ans, demi-finalistes l'an dernier, quarts-finalistes cette année. Il est vrai que ça commence à baisser. Mais l'équipe de Coupe, c'est le P-SG.

Puisque nous en sommes à Suaudeau, lequel, qu'on se le dise, n'est pas malheureux, même quand tout le monde dit qu'il l'est, même quand son effectif s'apprête à jouer les peaux de chagrin, même quand son équipe est éliminée de la Coupe le plus logiquement du monde (« Si chaque fois qu'on était en difficulté j'étais malheureux, quel entraîneur serais-je ? ») Arrêtons-nous un instant. Pas malheureux, non, Suaudeau. Contrarié cependant par l'échec : « Dans mon équipe, l'expression individuelle ne se fait plus dans un contexte collectif. Avant tout, on cherche à se faire valoir et Nantes s'en trouve affaibli. C'est important, le jeu collectif d'une équipe. Mais comment mettre tout le monde dans le même moule, quand l'un sait que, pour la même performance, il peut gagner dix fois plus ailleurs, et l'autre cinq fois plus ? La simplicité n'existe plus. Pourquoi dans ces conditions exiger de Nantes son jeu traditionnel alors que depuis pas mal de temps déjà il ne peut plus avoir les mêmes vertus ? »

Qu'on ne s'y trompe pas ; Nantes n'est plus dans Nantes. Et sans peut-être le faire exprès, Suaudeau, dans le cours de sa démonstration sans faille, nous donne tous les éléments aptes à nous faire comprendre pourquoi Paris s'est, comme toute, facilement qualifié, alors qu'au départ on voyait Nantes vainqueur gros comme un camion.

Christian Coste, futur ex-entraîneur du P-SG, auquel on demandait après coup s'il n'avait pas eu la chance de tomber sur une équipe de Nantes déstabilisée par les affaires que l'on sait, répondait malicieusement : « Parce que nous, vous ne croyez pas que nous sommes déstabilisés ? »

« TOUT POUR MOI, MOI POUR TOUS »

Dans cette lutte abracadabrante entre Nantes-Pise, qui n'en finit pas de pencher, et Paris-Venise, qui n'en finit pas de s'enliser, il ne pouvait pas y avoir photo, on le sait aujourd'hui, et cela de par la nature même du jeu des deux équipes. Nantes sans son jeu collectif, c'est Lauret sans Hardy, New York sans Manhattant.

« Jeu collectif », voilà bien expression inconnue du côté de Paris. Du jamais vu. « Vous avez dit jeu collectif ? Collectif ? Qu'est-ce que c'est que ça ? » Paris, c'est l'équipe des coups de main, des coups de reins, et des coups d'un par un. Et si le « tout pour moi » devient le « moi pour tous », c'est bien parce que, quand on en est onze sur le terrain, chacun profite de l'exploit du copain.

Paris ayant toujours vécu des performances individuelles de ses individualités se retrouve aujourd'hui dans la situation idéale, chacune d'entre elles, pour des raisons d'ailleurs presque toujours communes, tenant à se faire remarquer.



On vous le dit, Toko sait tout faire. Son tacle sur Amissé est digne d'un grand arrière latéral.

(Photo André LECOQ)

Jean-Claude Lemoult résume parfaitement la situation quand il dit : « Ce que nous venons de réaliser est une bonne chose pour le club, mais c'est surtout une bonne chose pour les joueurs », montrant ainsi que le hiatus entre celui-ci et ceux-là est à peu près total.

Et que dit Thierry Morin, que la fréquentation du malheur a doté d'une lucidité froide et sans faille ? « Quand nous jetons un œil sur la situation actuelle du club, parfois nous rigolons mais, au fond de nous-même, il peut nous arriver de penser : « Pourquoi nous défoncerions-nous pour les autres ? »

Les autres, ce ne sont pas les dirigeants, ou alors très indirectement. Ce sont les joueurs qui remplaceront demain ceux qui jouent aujourd'hui. Parmi les treize Parisiens qui contribuèrent à qualifier Paris vendredi à Nantes, deux seulement sont absolument certains d'être encore là la saison prochaine pour disputer une éventuelle Coupe des Coupes (ne vous frottez pas les yeux, nous parlons bien du P-SG 1984-1985), les dénommés Luis Fernandez et Safet Susic. Les autres, tous les autres, sont soit dans le doute, soit dans une certitude négative, à commencer par le numéro 1, Jean-Michel Moutier qui disait en se marrant, la qualification une fois acquise : « L'année prochaine, l'équipe corporative de l'ANPE aura un gardien. » Et un fameux gardien s'il conserve le niveau qui fut le sien vendredi. On vous le jure, Joël Bats lui-même n'aurait pas fait mieux ; déjà fortiche s'il avait fait aussi bien. Moutier et sa perfection de premier quart d'heure ponctuée de cinq belles occasions nantaises. Si une seule avait provoqué un but, cela aurait changé le cours des choses aussi sûrement que la forme différente du nez de Cléopâtre aurait changé la face du monde, à une époque où les ballons étaient plus lourds et s'expédiaient avec des balistes.

Mais, balistes ou pas, Moutier avait décidé de briller, comme tous ses potes des lendemains incertains, dont le chef de file est tout simplement l'entraîneur.

« ON A EU RAISON D'ÊTRE BONS »

Paris avait bien besoin de ce genre de défi, lancé par des hommes qui luttent tout autant, sinon plus, pour leur pomme que pour les beaux yeux d'un club qu'ils ont bien des raisons de commencer à trouver un peu ternes. Et rendu à tout ce qui a, par le passé, fait sa force, les ambitions individuelles, Paris est ainsi rendu au succès.

« On a été maîtres du jeu », disait Coste. « A l'exception du début de rencontre, Nantes n'a pas eu d'occasions », disait Toko. « Je te jure qu'on n'a jamais douté », disait Moutier. « Physiquement, les Nantais n'étaient pas très bons. Ils ont vite craqué, dès la fin de la première mi-temps. Notre qualification fut plus facile que prévu », disait Morin. Et Jeannot disait : « On s'attendait à un départ difficile. Mais on a vite su casser le jeu. Nous nous sommes qualifiés sans problème. »

Et c'est vrai que leurs plus belles occasions, les Nantais les obtinrent, exception faite de l'entame de la rencontre, après le but de Charbonnier reprenant de la tête, au-delà du second poteau, un corner de Lanthier, à un moment où il leur aurait fallu trois buts pour s'imposer. Ce qui était largement au-dessus de leurs possibilités, face à une équipe parisienne jouant le match parfait, ne cédant jamais à la panique, donnant d'elle-même une image inhabituelle et oubliée car exhumée de la nuit des temps.

Et si Morin parlait tout à l'heure d'un avenir peu engageant, il reconnaissait aussi que « le fait de se sentir menacé par l'avenir motive tous les joueurs et les incite à jouer leur carte personnelle ».

Le plus bel exemple de carte personnelle n'est-il pas celui de Philippe Jeannot revenu en équipe première par la grâce d'une blessure de Bathenay (« Je ne sais pas si on peut dire que la blessure de Bathenay a été providentielle mais en tout cas Philippe a été très bon », disait Coste), et qui affirmait : « Je sors d'un stage en Troisième Division et j'ai l'impression d'avoir fait ma rentrée dans une autre équipe que le P-SG, une équipe qui ne ressemble pas du tout à celle dans laquelle j'avais évolué avant ma période de disgrâce. Tout le monde s'est battu. C'est comme ça qu'on devrait jouer tous les matches puisqu'on a prouvé qu'on en était capables » ? Et Jeannot concluait sur ce sujet par une curieuse formule à double entrée pour ceux qui savent lire à l'extérieur des mots : « On a eu raison d'être bons aujourd'hui. »

Oui, ils ont eu raison d'être bons. Il a eu raison d'être bon, Moutier, qui cherche un club ; il a eu raison d'être bon, Philippe Jeannot, descendu depuis longtemps de son nuage olympique et qui peut dire désormais sans aucun complexe : « Il était normal que le club cherche à engager le premier libéro de France, d'autant plus que je n'avais pas réellement prouvé ma valeur. Mais j'espère que ce match contre Nantes mettra un point final à l'idée du président de recruter un libéro pour l'an prochain, puisque Bossis ne viendra pas. »

Un pour tous et chacun pour soi, on vous le dit. « Les joueurs pensent au moment présent et le club pense à l'avenir », disait avec une grande finesse de jugement Jean-Claude Lemoult, qui se trouve lui aussi dans le doute le plus complet, et qui ajoute : « L'ambiance au club n'est pas drôle en ce moment. Mais, comme on s'est fait matraquer depuis le début de la saison, il nous faut profiter de la Coupe pour nous relancer. On n'oublie pas le nom de joueurs vainqueurs de la Coupe de France. »

Certes, le P-SG n'a jamais été à un paradoxe près ; pourtant, celui qui l'habite actuellement écrase de tout son poids et de toute sa contradiction ceux qui l'ont précédé. Car c'est bien parce que la plupart d'entre eux n'aiment plus leur club que les joueurs ont décidé de gagner la Coupe. Pour eux et par intérêt personnel. Les Nantais ont chèrement payé pour l'apprendre. Mais qui rêve de nouveau à l'Europe ? Evidemment Paris-SG ; évidemment Francis Borelli.

Ayache : « Nantes doit se renforcer »

(Patrick DESSAULT)

Beaucoup s'en vont, lui reste. Mais, déçu par l'élimination de son équipe par le Paris-SG, Ayache aimerait que Nantes se renforce pour garder son rang.

« Nantes éliminé de la Coupe de France en quarts de finale, c'est la saison qui s'achève. Sur une note plutôt triste, non ?

— Bien sûr, mais cette élimination résume assez bien la saison 1984-1985 du FCN. Savoir un Nantes incapable de bien négocier les tournants importants. Ce fut le cas en Championnat contre Bordeaux et Brest à un moment où nous pouvions encore espérer disputer aux Bordelais le titre. En Coupe, face aux Parisiens, nous avons bien joué mais nous n'avons pas marqué. C'est l'autre problème nantais actuellement. La finition. Lorsque Halilhodzic était bien, Nantes l'était également. A l'occasion de ces deux matches face au Paris-SG un joueur comme Susic nous a fait défaut. Capable à lui seul de faire la différence.

— Les prochains transferts ont-ils eu à votre avis une influence sur le résultat ?

— Tous ces bruits faits autour de l'équipe, c'est évident, ont joué un rôle. Il faut un peu se mettre à la place des joueurs en question. Des joueurs comme Poullain, Bibard ou Halilhodzic ont certainement ressenti cette pression. Depuis que l'on sait que les deux premiers vont à Paris, ils n'ont pas cessé d'être critiqués et sifflés par le public nantais. C'est bête, et cela n'a pas contribué à les libérer.

— Le jeu de Nantes s'en est donc ressent.

— Evidemment. Il s'est détérioré, et c'est un constat que l'on peut faire depuis quelques mois déjà.

— A votre avis, quel sera le Nantes de demain ?

— Individuellement moins fort. Surtout si la municipalité ne se décide pas à accorder au club l'aide que celui-ci souhaite. En revanche, si cet effort est fait, je ne crois pas que les grandes options nantaises seront remises en cause. Car si les joueurs qui vont remplacer les autres seront peut-être un ton en dessous, c'est la collectivité et une plus grosse motivation aussi la concernant qui vont permettre au FCN d'avoir toujours de l'ambition.

— Pour que Nantes conserve son standing, que faut-il ?

— Un libéro, niveau international. Un avant-centre qui pourrait bien être José Touré. José est un super qui doit se mettre dans la tête qu'il peut être le grand attaquant de pointe de demain. Un arrière latéral et dans l'optique Touré avant-centre, un gros numéro dix. Trois bons joueurs donc, et deux autres de bon niveau. On sait déjà que Bracigliano vient, il est aussi fort que Poullain. C'est déjà une bonne assurance. Kombouaré sera peut-être amené à jouer latéral gauche.

— Sur un plan plus personnel maintenant. Face à tous ces départs, comment réagissez-vous ? Par exemple, est-ce que vous regrettez d'avoir signé un contrat de deux ans l'an passé ?

— Non. Mon salaire n'a pas été augmenté dans la proportion d'un départ au Paris-SG, mais cela me convient. Il n'y a pas à mes yeux que l'argent qui est important. Et pour tout dire, le Paris-SG n'est pas un club qui m'intéresse. Question de mentalité. Ceci étant, cela ne veut nullement dire que je ne partirai pas de Nantes un jour. Il n'y a pas que Paris-SG à Paris. Je constate simplement que tous les grands joueurs veulent aller à l'heure actuelle au Racing plutôt que chez son concurrent. Il doit y avoir quelques bonnes raisons.

— D'accord, mais, aujourd'hui, tous vos copains s'en vont. Ou presque. Vous ne regrettez vraiment rien ?

— Je me sens très bien dans ma peau. S'ils partent, eux, c'est leur problème. Ils constitueront l'an prochain des adversaires. C'est tout. Et je n'ai que vingt-trois ans.

— Désormais, vous vous sentez prêt pour votre autre chose ?

— Disons que j'ai pris confiance en moi ces derniers mois. Mes deux sélections en équipe de France m'ont permis de franchir psychologiquement un palier. Avant, je ne pensais qu'à elle. Elle me hantait un peu et c'est vrai, souvent, je me posais quelques questions. Aujourd'hui, j'accepte beaucoup plus de choses qu'avant. La critique par exemple. Je ne fais plus un monde de rien. Dans mes productions avec les Tricolores, je crois que cela s'en est ressenti. Encore quelques mois et je pense que je serai définitivement libéré. »

RCP-MONACO : 0-3 (0-3)

Vous prendrez bien une Coupe?

La vie sourit aux Monégasques, qui sont actuellement en course pour deux Coupes européennes. Ne leur demandez pas laquelle, l'essentiel étant, disent-ils, d'en décrocher une.

par Hervé OLCZYK

Les gens heureux n'ont pas d'histoire... Si l'auteur de cet adage s'était trouvé vendredi soir dans les travées « copieusement garnies » du Parc des Princes, où les fins limiers monégasques étaient venus procéder avec succès à la reconstitution du crime perpétré au match aller, il eût sans nul doute révisé sur-le-champ son jugement initial. Des histoires, c'est-à-dire des soucis, les joueurs de la Principauté en connaissent ces temps-ci...

N'est-il pas frappant de constater, lorsqu'on effectue un rapide inventaire de la boutique monégasque, que la formation de Lucien Muller, après ses deux faciles succès sur le Racing, est désormais candidate à deux mandats européens? Monaco en Coupe des Coupes, effaçant ainsi le revers subi la saison dernière devant Metz? Ou bien Monaco en Coupe UEFA, une épreuve où elle n'a jusqu'ici connu que de maigres fortunes? La situation quelque peu ambiguë dans laquelle se trouvent les Monégasques ne manque pas de susciter quelques interrogations. Monaco ne va-t-il pas être obligé, à un moment où à un autre, de porter son choix sur l'une ou l'autre des deux épreuves? Laquelle des deux compétitions revêt, pour les joueurs et leur coach, le plus grand prestige? Nous sommes allés recueillir les opinions de quelques « favorisés » sur tous ces sujets.

Le micro pour commencer à Claude Puel: « Si j'avais un choix à faire, précise Claude, je pense qu'il se porterait sur la Coupe des Coupes. Peut-être parce qu'il est un peu plus difficile d'y parvenir. Une participation à la Coupe UEFA ne représente qu'un bon parcours en Championnat. Mais que les choses soient claires. Nous allons prendre les événements tels qu'ils se présenteront. Nous avons la chance de lutter sur les deux tableaux. Comme l'an passé, d'ailleurs, où nous avons laissé échapper un doublé qui était pourtant largement à notre portée. Nous avons tout perdu sur le fil. A présent, nous sommes prévenus. Et croyez bien que notre mésaventure de 1984 ne se renouvellera pas. Dans la situation où nous nous trouvons, nous allons donner la priorité au Championnat où il nous faudra lutter jusqu'au bout pour conserver notre troisième place. La Coupe de France, ce sera un dessert. Nous allons jouer à présent de la même manière sur les deux tableaux. Tous nos matches

seront des matches de Coupe. Il est dommage que Nantes se soit fait éliminer par le Paris SG. Car si les Nantais avaient remporté la Coupe de France, cela aurait libéré une quatrième place en Coupe UEFA. »

Même son de cloche du côté de Manuel Amoros: « Nous connaissons en ce moment une réussite maximale. Nous allons chercher en premier lieu à accrocher une troisième place en Championnat. Si nous n'y parvenons pas, il nous faudra alors tout faire pour parvenir en finale. Il n'est pas question pour nous de donner la préférence à la Coupe UEFA ou à la Coupe des Coupes. Nous prendrons celle qui viendra. L'essentiel est que nous soyons l'an prochain en Coupe d'Europe. Depuis son retour en Division I, en 1979, Monaco a été européen presque chaque saison. Il faut que ça continue. C'est vrai que la Coupe des Coupes manque encore à mon registre, mais, je le répète, il ne saurait être question de choix pour Monaco. »

Et Yvon Le Roux, quel regard porte-t-il sur la réussite actuelle de l'équipe de la Principauté, lui dont le départ est désormais acquis?

« Je serais content pour les copains s'ils arrivaient à se qualifier une fois de plus pour une coupe européenne. Même si je me sens un peu à l'écart de ce qui se passe au club actuellement. Il est en effet assez difficile de se motiver quand on sait qu'on n'est pas titulaire. Si Monaco parvient en finale de la Coupe, il est certain que je serai sur le banc des remplaçants. Pour ce qui est du Championnat, tout va se jouer à mon avis à Bordeaux, vendredi soir. Selon que nous réussirons ou non devant les Girondins, notre avenir européen risque en effet d'être modifié. »

L'avis, pour terminer, de Lucien Muller après qu'il eut signé un autographe à un admirateur espagnol: « Il n'y a plus de temps pour le choix. Tout va se jouer dans les quinze jours qui viennent. Si la Coupe des Coupes a, pour moi, un peu plus de prestige, il est exclu que nous négligions la Coupe UEFA. L'important, c'est d'être européen. Point final. Le Championnat se terminant quelques jours avant les demi-finales de la Coupe de France, cette dernière épreuve pourra nous servir, le cas échéant, de consolation. Si les Auxerrois venaient à nous passer devant... »



Trop tard, Peltier! Le Parisien arrive ce coup-ci en même temps que l'ombre de Lucky Luke, c'est-à-dire en retard.
(Photo Philippe CARON)

archives

(QUARTS DE FINALE RETOUR)

SOCHAUX et TOULOUSE : 3-3 (1-0). — Beau temps très doux. Magnifique pelouse. 12 000 spect. env. Arb.: M. Lartigot. Buts: Sauzée (17*), Krause (64*), Ruty (73*) pour Sochaux; Durand (71*), Stopyra (85*), Ferratge (86*) pour Toulouse. Avertissement à Tarantini (80*).

SOCHAUX: Rust (cap.), Croci, Colin (74*), Ruty, Bonnevey, Thomas (77*), Dréossi — Lucas, Sauzée, Henry — Agerbeck, Krause, Paille. Entr.: Takac.

TOULOUSE: Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue (cap.), Marx — Lacombe, Camus (86*), Laverny, Durand, Christophe (74*), Espanol — Ferratge, Stopyra. Entr.: Jeandupeux.

17*: Touche longue de la droite, prolongée de la tête par Bonnevey au second poteau pour Sauzée qui, du droit, mystifie une défense figée (1-0).

64*: Tir de Paille des 20 m à droite de la surface repoussé par Bergeroo sur la tête de Krause seul au milieu des 6 mètres (2-0).

71*: Croci tarde à dégager un ballon repoussé par Rust dans sa surface, Ferratge le contre et Durand reprend la balle du gauche au point de penalty. (2-1).

73*: Corner de Henry tiré de la droite pour Ruty qui, d'une tête piquée au ras du poteau droit, trompe Bergeroo (5-1).

85*: Espanol lance Stopyra à la limite du hors-jeu au milieu du terrain, Yannick dribble Rust aux 16 mètres et marque dans le but vide (3-2).

86*: Contre d'Espanol sur le côté gauche, qui pousse jusqu'à la ligne de sortie de but, dans la surface, et centre en retrait pour Ferratge qui marque du droit (3-3).

PARIS-SAINT-GERMAIN b. NANTES : 1-0 (0-0). — Temps doux. Bonne pelouse. 35 000 spect. env. Arb.: M. René Lopez. But: Charbonnier (54*) pour Paris-SG. Avertissement à Der Zakarian (57*) à Nantes.

NANTES: Bertrand-Demanès — Bibard, Frankowski (68*), Der Zakarian, Bossis, Ayache — Poullain, Morice, Touré — Ramos, Robert (68*), Hallihodzic, Amisse. Entr.: Suaudeau.

PARIS-SAINT-GERMAIN: Moutier — Lemoult, Morin, Jeannol, Bacconnier — Charbonnier, Timmar (88*), Fernandez, Susic, Lanthier — Toko, Rocheteau, Njo-Léa (83*). Entr.: Coste.

54*: Corner tiré de la droite par Lanthier. La balle expédiée au-delà du second poteau passe devant Bertrand-Demanès figé. Charbonnier la rabat de la tête dans le but (1-0).

MONACO b. RC PARIS : 3-0 (0-0). — Temps chaud. Bonne pelouse. 2 500 spect. env. Arb.: M. Wurtz. Buts: Le Roux (50*), Tibeuf (58*, 90*).

RC PARIS: Rousseau — Gendron, Peltier, Renault, Honorine — Mahut, Plette, Madjer, Laffargue (62*), Leuregans, Avenet (62*) — Oekland, Bridier. Entr.: Zvunka.

MONACO: Ettori — Puel, Stojkovic, Simon, Amoros — Le Roux, Bijotat, Lopez (66*), Genghini — Bravo, Benoît (66*), Tibeuf, Bellone. Entr.: Muller.

50*: Tibeuf se débarrasse de deux adversaires côté droit, transmet à Le Roux, lequel frappe. Son tir est dévié au passage par Honorine et trompe Rousseau (0-1).

58*: Déboulé de Bijotat plein champ. Le Monégasque démarque Tibeuf, lequel ajuste Rousseau du gauche (0-2).

90*: Une-deux Benoît-Tibeuf dans la surface. Ce dernier frappe dans un angle réduit à mi-hauteur (0-3).

Le match Lille-Saint-Etienne (0-1 à l'aller) se déroulera ce soir à 20 heures. Le tirage au sort des demi-finales aura lieu jeudi 22 mai au cours du journal de 20 heures d'A 2.

Les demi-finales se dérouleront par matches aller et retour les 1^{er} et 4 juin.

BORDEAUX-MONACO

LA REVANCHE EN DIRECT!

Bordeaux, jusqu'alors invaincu, est battu 3 à 0 par Monaco. Stupeur!

La revanche a lieu le vendredi 24 mai à 20h25. Bordeaux veut effacer l'échec. Monaco joue une place en Coupe d'Europe. C'est la rencontre des ambitions. Canal Plus retransmettra ce match en direct, commenté par M. Denisot et Ch. Bietry. Ne manquez pas le coup d'envoi de l'année...

Allez vous abonner chez un spécialiste télévision agréé Canal Plus.

CANAL+

Couronné deux journées avant la fin du Championnat la semaine dernière à Laval, le Bordeaux qui se succède à lui-même est un champion presque parfait (trois défaites seulement). Ses adversaires, que nous avons consultés, s'inclinent avec respect et admiration.

Bordeaux champion à l'unanimité

Rarement, pour ne pas dire jamais, le sacre d'un champion de France est passé aussi inaperçu que celui de Bordeaux cette saison. Ce titre, les Girondins sont allés le chercher de façon mathématique et officielle mardi dernier à Laval dans l'indifférence relative du monde du football et sans déchaîner l'enthousiasme habituel de ses supporters. Ils n'étaient en effet qu'une centaine à l'aéroport de Mérignac, mardi dans la nuit, pour saluer leurs champions, là où ils étaient des milliers, la saison dernière, pour le même retour victorieux, en provenance de Rennes.

Un tel bide médiatico-populaire s'explique aisément. Contrairement à la saison dernière où Bordeaux attendait la consécration depuis trente-quatre ans et ne l'a obtenue qu'au soir de la dernière journée, les Girondins étaient cette saison assurés depuis longtemps de remporter leur second titre d'affilée. L'effet de surprise a donc fait place à une simple confirmation, moins propice aux débordements pour des supporters récemment gâtés sur ce plan en Coupe d'Europe. Ajoutez à cela les cachotteries de Maxime Bossis et l'annonce du transfert surprise au Racing un soir de sacre et vous comprendrez pourquoi le Bordeaux 85 a été moins fêté que le cru précédent.

Il n'en est pas moins goudailleur pour autant. Au contraire. La France peut même se pâmer devant l'un des plus beaux champions de son histoire. Un champion presque parfait, puisqu'il n'a perdu que trois fois jusqu'à présent (record en vue pour un Championnat à vingt clubs), qui n'a pas laissé échapper un seul point à domicile, et peut encore franchir la barre record des soixante points en trente-huit journées. Nous y reviendrons à la fin de la compétition.

En attendant, il n'est pas trop tôt pour tirer un coup de chapeau au champion bordelais et pour analyser la qualité de sa performance en compagnie de quelques-uns de ses « adversaires privilégiés » tout au long de la saison.

UN PARCOURS LINÉAIRE

Le parcours des Girondins cette saison en Championnat fut linéaire. Comme une Formule 1 qui mène un Grand Prix de bout en bout, l'emprise de Bordeaux sur la compétition ne s'est jamais démentie, malgré un petit passage à vide début mars qui lui a coûté une cruelle élimination en Coupe de France. Trois matches illustrent parfaitement sa saison. D'abord, bien sûr, celui du sacre, mardi dernier à Laval, symbolique à bien des égards :

« Ils ont fait chez nous un match sérieux, calme, avec une grande maîtrise collective, dit l'entraîneur lavallois Michel Le Milinaire. Ils ont tissé leur toile de façon autoritaire et totalement désarmante pour l'adversaire. Je suis déçu parce que nous avons mal joué, trois ou quatre de mes joueurs ratant complètement leur sortie, mais il me semble que le propre de Bordeaux est de forcer son adversaire à ne pas développer son jeu habituel. »

En fait, on le sait, Bordeaux n'a pas été chercher son titre à Laval la semaine dernière mais bien à Nantes, en janvier, où Giresse et sa bande ont gagné 1-0, distançant définitivement leur rival le plus dangereux. Un match que le gardien nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes n'a pas oublié : « Ce jour-là, ils m'ont impressionné. Nous n'étions probablement pas à notre meilleur niveau mais l'esprit tactique de nos adversaires, la manière dont



Champagne à huis clos pour les champions Rohr, Lacombe, Jacquet, Martinez, Dropsy, Müller, Audrain, Giresse et Girard.

(Photo André LECOQ)

ils avaient quadrillé le terrain dénotait un ensemble redoutable. Et si des individualités se détachent, c'est parce que des garçons comme Girard, Tusseau ou Tigana n'hésitent pas à faire le travail le plus ingrat. A l'arrivée, leur avance sur nous est conséquente bien que nous ayons réalisé un parcours intéressant à l'extérieur. »

Trois fois seulement, Bordeaux a chuté. La défaite la plus étonnante survenant à Tours, au moment où les Girondins connaissent quelques ratés. « Ils venaient de perdre 5 à 1 à Lille en Coupe, se souvient le directeur sportif tourangeaux Yvon Jublot. On les a pris un bon moment. Perturbés, ils n'ont pas eu le coup de patte qui d'habitude leur permet de se sortir des passes difficiles. Mais un match est un match. Le Championnat, lui, reflète la valeur réelle d'une équipe. Et Bordeaux, pour moi, était hors concours dès le départ. »

A TOUT ATOUT

Bordeaux possédait cette saison tous les atouts dont peut rêver une équipe de football. Ce qui fait dire au Monégasque Jean-Luc Ettori : « Il faut avoir la sportivité de reconnaître qu'il y a eu les Girondins et les autres. » Moyens financiers (Yvon Jublot), recrutement judicieux (Carlo Molinari), valeur collective et individuelle (Michel Le Milinaire), équilibre et complémentarité (Jean-Paul Bertrand-Demanes) sont les forces principalement reconnues au champion. Le Bordeaux 85 est une équipe parvenue à sa pleine maturité. Selon Guy Roux, qui sait de quoi il parle puisque Auxerre a encaissé un cinglant 6 à 1 en Gironde cette saison, l'explication historique de l'avènement de Bordeaux est celle-ci :

« Les dirigeants bordelais ont réussi à monter une machine à gagner des matches en deux phases. La première a consisté à recruter un maximum de joueurs

de dimension internationale en corrigeant leurs erreurs et les inadaptations au fil des saisons. Cela ne leur a pas apporté la consécration. Au moment du départ du garagiste argentin qui leur servait d'entraîneur, ils étaient loin d'être champion. La seconde phase commença par le recrutement d'un bon entraîneur. Là, ils ont eu du talent et du courage dans leur choix en allant chercher Aimé Jacquet à Lyon qui venait de disputer les barrages. L'effectif a fructifié jusqu'à atteindre son niveau de jeu actuel. L'arrivée de Dropsy cette saison achevant d'équilibrer de façon quasi parfaite l'équipe. Il faut ajouter à cela un travail professionnel, une structuration du club et une démarche commerciale qui se rapproche le plus au niveau français de ce qui se fait à l'étranger. Enfin, je soulignerai que Bordeaux ne gène pas les petits clubs en ne contactant pas dix joueurs pour en faire signer un. Ce n'est pas le cas général, c'est même une exception. »

EN PROGRÈS : LA DÉFENSE

Il est incontestable — les chiffres le prouvent — que Bordeaux est un champion plus fort que la saison dernière. La président du FC Metz, Carlo Molinari, place en tête l'acquis impalpable du « mental », lequel regroupe la solidité psychologique, l'expérience et la force de caractère. Guy Roux, lui, insiste sur les progrès techniques : « Il y a cette saison beaucoup plus de sécurité, de certitude dans le jeu bordelais. La conservation de la balle, la maîtrise collective et l'efficacité ont été améliorées. Les Girondins sont également les plus dangereux dans les tirs de loin. Enfin, ils ont fait preuve d'un réalisme formidable, comme à Metz où ils ont fait match nul dans des conditions difficiles grâce à un but prodigieux de Giresse. »

Pour mettre en exergue la maturité du jeu bordelais, Michel Le Milinaire a une comparaison qui traduit bien l'ascension

des Girondins puisqu'il fait référence au célèbre jeu collectif nantais : « J'ai constaté que, contre nous, Bordeaux a démontré un registre plus étendu que celui de Nantes. Les Nantais sont plus physiques, plus agressifs, voire plus brutaux. Bordeaux nous a usés avec des moyens plus techniques et collectifs. » Un comble, non ?

Enfin, le progrès le plus souvent cité par les adversaires des Bordelais concerne le secteur défensif. C'est là, avec l'arrivée de Dominique Dropsy et l'épanouissement de tous les défenseurs, que se situe sans doute le « plus » de l'équipe par rapport à la saison dernière. Écoutons Yvon Jublot :

« Je suis payé pour savoir qu'une bonne équipe c'est d'abord une bonne défense. Celle de Bordeaux est maintenant capable de tenir un match à bout de bras. D'ailleurs, à quelques exceptions près, les victoires girondines ont souvent été obtenues sur des scores serrés. 1-0, 2-0, cela me rappelle la grande équipe de Saint-Étienne. »

Michel Le Milinaire renchérit : « Les saisons précédentes, à l'extérieur, Bordeaux laissait des espaces derrière. Il nous est même arrivé de les battre ! Aujourd'hui, il y a toujours quelqu'un en couverture qui surgit d'on ne sait où. »

LA COUPE D'EUROPE : UN DÉCLIC

Impossible de ne pas aborder le chapitre européen quand on parle du Bordeaux 84-85. Nos interlocuteurs l'ont tous fait. Le sentiment général ? La carrière européenne des Girondins les a plutôt servis que desservis en Championnat. Comme un déclic, comme un révélateur. Le ton est toujours admiratif chez les adversaires du champion de France, soudain transformés en supporters.

« Leur parcours en Coupe d'Europe indique qu'ils ont progressé notablement, dit Bertrand-Demanes. J'avais d'ailleurs dit à Dropsy en début de saison que Bordeaux gagnerait la Coupe des champions. J'ai failli avoir raison. » Quant à Carlo Molinari, il avoue : « Moi qui suis d'origine italienne, j'ai souffert de l'image que Bordeaux a donnée du football français à Turin. Heureusement qu'ils ont remis les pendules à l'heure au retour, sinon les Italiens auraient continué à nous prendre pour des Luxembourgeois ! »

L'AVENIR : JAMAIS DEUX SANS TROIS

Là encore, chacun va de son petit pronostic. A en croire les déclarations, il faudra compter sur Bordeaux la saison prochaine comme lors des deux dernières saisons. Sinon plus. « Malgré une moyenne d'âge assez élevée, Bordeaux possède une marge de progression, dit Bertrand-Demanes. L'expérience de ses joueurs en fait un candidat toujours aussi sérieux au titre et à la Coupe d'Europe. » Roux est d'accord : « Sauf accident, Bordeaux sera dans les trois premiers l'année prochaine. »

Le mot de la fin sera pour Yvon Jublot qui va encore plus loin : « A mon avis, Bordeaux sera encore champion en 1986. Les équipes qui peuvent gêner les Girondins sont en train de se monter, comme Paris-S.G. ou Nantes, et ne bénéficieront pas de la continuité qui caractérise Bordeaux depuis deux ans. »

N'en jetez plus...

LAVAL	0	BORDEAUX	2 (0)
Müller (65*)		Lacombe (85*)	
OSMOND.....	4	DROPSY.....	4
PERARD.....	4	THOUVENEL.....	4
SORIN.....	3	SPECHT.....	4
BOZON.....	4	BATTISTON.....	4
MITON.....	3	ROHR.....	3
GOUDET.....	3	GIRARD.....	4
(ZANKO, 75*)		TUSSEAU.....	4
PAILLARD.....	3	TIGANA.....	5
STEFANINI.....	4	GIRESSSE.....	3
DELAMONTAGNE.....	2	LACOMBE.....	4
(FAUCHER, 68*)		MULLER.....	4
SENE.....	4		
YOUN.....	3		
Total.....	37	Total.....	43
Entr.: Le Millinaire.		Entr.: Jacquet.	
11 054 spect. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Ferrary.	

14/20

NANCY	1 (1)	NANTES	2 (1)
Abreu (27*)		Ramos (37*)	
		Robert (59*)	
MARTINI.....	3	B.-DEMANES.....	3
CASINI.....	3	OBRY.....	3
CARTIER.....	4	KOMBOUARE.....	4
ARRIBART.....	3	DERZAKARIAN.....	4
ABREU.....	3	DELANOE.....	3
GERMAIN.....	3	RAMOS.....	3
E. MARTIN.....	3	POULLAIN.....	4
UMPIERREZ.....	4	(FRANKOWSKI, 73*)	
JACQUES.....	3	DEBOUTTE.....	4
ZAHOU.....	3	MORICE.....	4
PHILIPPE.....	3	(EYDELIE, 60*)	
		HALILHODZIC.....	3
		ROBERT.....	4
Total.....	35	Total.....	39
Entr.: Wenger.		Entr.: Susaudeau.	
6 500 spect. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Vautrot.	

14/20

MONACO	4 (1)	PARIS-SG	1 (0)
Genghini (20*, 86*)		Njo-Léa (90*)	
Bellone (80*)			
Tibeuf (71*)			
ETTORI.....	4	MOUTIER.....	4
LIEGEON.....	4	BACCONNIER.....	3
STOJKOVIC.....	4	MORIN.....	3
SIMON.....	4	BATHENAY.....	3
AMOROS.....	4	(TINMAR, 70*)	
PUEL.....	4	GUILLOCHON.....	3
BIJOTAT.....	4	LEMOULT.....	3
GENGHINI.....	4	CHARBONNIER.....	3
BRAVO.....	5	(SEGURA, 65*)	
BELLONE.....	4	FERNANDEZ.....	3
TIBEUF.....	4	LANTHIER.....	4
		TOKO.....	3
		NJO-LEA.....	4
Total.....	45	Total.....	36
Entr.: Muller.		Entr.: Coste.	
4 270 spect. + 3 000 scol. Recette: 287 087 F.		Arbitrage de M. Biguet.	

14/20

ROUEN	1 (0)	AUXERRE	2 (1)
Bertelsen (88*)		Danio (26)	
		Cantona (64*)	
BENSOUSSAN.....	2	BATS.....	4
DESBOUILLONS.....	2	CHARLES.....	3
GALLOU.....	3	B. BOLI.....	3
ALBERTO.....	4	JANAS.....	4
MALBEAUX.....	3	GOMEZ.....	3
MONTEILH.....	3	(MESSAGER, 80*)	
BERTELSEN.....	3	FIARD.....	4
GARCIA.....	4	PIARDIEAU.....	3
HEAULME.....	3	DANIO.....	4
(AMOURS, 48*)		FERRERI.....	4
DIDAUX.....	3	CANTONA.....	4
ROLLAND.....	3	GARANDE.....	4
Total.....	33	Total.....	40
Entr.: Vicot.		Entr.: Roux.	
5 260 spect. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Lambert.	

12/20

LILLE	1 (1)	TOULON	1 (1)
Savic (29*)		Onnis (19*)	
MOTTET.....	4	OLMETA.....	5
ROBIN.....	4	BERENGUIER.....	3
KOURICHI.....	3	ALFANO.....	3
PEAN.....	3	BOISSIER.....	3
(PERILLEUX, 46*)		CASONI.....	3
THOMAS.....	3	N'KOUKA.....	4
PRIMORAC.....	4	RICORT.....	4
P. PLANQUE.....	4	CHAUSSEIN.....	4
S. PLANQUE.....	4	TLEMCANI.....	3
BUREAU.....	2	ONNIS.....	4
(COURSON, 67*)		(THOLOU, 58*)	
SAVIC.....	5	BENEDET.....	3
GUION.....	4	(DIB, 80*)	
Total.....	40	Total.....	39
Entr.: Heylens.		Entr.: Daiger.	
6 000 spect. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Wurtz.	

14/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL											
36 ^e JOURNÉE											
MARDI 14 MAI 1985											
MATCHES											
Terrain				Adv.				Total			
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P
18	18	0	0	18	7	8	3	36	25	8	3
18	12	4	2	18	10	4	4	36	22	8	6
18	12	5	1	18	5	6	7	36	17	11	8
18	14	4	0	18	3	6	9	36	17	10	9
17	12	2	3	19	6	4	9	36	18	6	12
18	11	6	1	18	5	3	10	36	16	9	11
18	12	5	1	18	3	3	12	36	15	8	13
18	10	4	4	18	1	10	7	36	11	14	11
18	9	5	4	18	2	8	8	36	11	13	12
18	8	6	4	18	3	6	9	36	11	12	13
18	8	5	5	18	2	8	8	36	10	13	13
18	7	6	5	18	4	3	11	36	11	9	16
18	7	5	6	18	5	2	11	36	12	7	17
19	12	2	5	17	1	3	13	36	13	5	18
18	9	7	2	18	0	5	13	36	9	12	15
18	9	7	2	18	1	3	14	36	10	10	16
18	7	9	2	18	1	4	13	36	8	13	15
18	6	8	4	18	1	5	12	36	7	13	16
18	8	6	4	18	0	5	13	36	8	11	17
18	7	4	17	18	2	4	12	36	9	8	19
Classement				Pts				Buts			
Terr.	Adv.	Total	Diff.	Terr.	Adv.	Total	Diff.	Terr.	Adv.	Total	Diff.
P	C	P	C	P	C	P	C	P	C	P	C
1.	Bordeaux	58	53	12	16	13	69	25	+44		
2.	Nantes	52	33	13	26	18	59	31	+28		
3.	Monaco	45	42	5	19	23	61	28	+33		
4.	Auxerre	44	32	8	19	30	51	38	+13		
5.	Toulon	42	28	13	15	22	43	35	+ 8		
6.	Metz	41	29	13	18	33	47	46	+ 1		
7.	Lens	38	35	8	19	33	54	41	+13		
8.	Sochaux	36	37	16	16	24	53	40	+13		
9.	Brest	35	34	19	14	28	48	47	+ 1		
10.	Laval	34	24	22	12	28	36	50	-14		
11.	Toulouse	33	22	17	18	28	40	45	- 5		
12.	Nancy	31	26	21	18	30	44	51	- 7		
13.	Paris SG	31	34	27	20	39	54	66	-12		
14.	Marseille	31	37	22	14	41	51	63	-12		
15.	Strasbourg	30	32	20	14	35	46	55	- 9		
16.	Bastia	30	29	17	9	47	38	64	-26		
17.	Lille	29	25	11	10	33	35	44	- 9		
18.	Rouen	27	15	13	12	33	27	45	-18		
19.	Tours	27	28	20	14	43	42	63	-21		
20.	Racing CP	26	21	19	11	34	32	53	-21		

SOCHAUX	1 (0)	METZ	1 (0)
Sauzé (59*)		Lowitz (55*)	
RUST.....	4	ETTORE.....	3
CROCI.....	3	THYS.....	3
RUTY.....	4	BARRAJA.....	3
BONNEVAY.....	4	ZAPPIA.....	3
DROSSI.....	3	LOWITZ.....	4
LUCAS.....	4	ROHR.....	5
SAUZEE.....	4	SONOR.....	4
HENRY.....	3	BRACIGLIANO.....	3
(COLIN, 59*)		HINSCHBERGER.....	4
AGERBECK.....	4	(KURBOS, 77*)	
KRAUSE.....	2	BOCANDE.....	2
(THOMAS, 46*)		(DEZA, 67*)	
PAILLE.....	3	MICCICHE.....	5
Total.....	39	Total.....	39
Entr.: Takac.		Entr.: Husson.	
2 191 spect. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Quiniou	

13/20

MARSEILLE	1 (0)	LENS	2 (0)
Di Meco (90*)		Brisson (74*, 84*)	
LEVY.....	5	HUARD.....	5
BRUNO.....	3	DEPLANCHE.....	3
LOPEZ.....	3	SENAC.....	3
ANIGO.....	4	ZAREMBA.....	4
BADE.....	3	MARSIGLIA.....	4
DEWILDER.....	3	GILLOT.....	3
DE BONO.....	3	(EL AOUAD, 86*)	
ZENIER.....	3	KRAWCZYK.....	3
LA LING.....	3	RAMOS.....	4
PASCAL.....	3	VERCRUYSE.....	5
CUNNINGHAM.....	2	TLOKINSKI.....	4
(DI MECO, 70*)		BRISSON.....	5
Total.....	35	Total.....	43
Entr.: Cahuzac.		Entr.: Houllier.	
10 910 spect. Recette: 318 005 F.		Arbitrage de M. Konrath	

11/20

TOULOUSE	0	BREST	0
BERGEROO.....	4	CHASLERIE.....	3
BRISSON.....	3	RICO.....	3
TARANTINI.....	5	GOUSSET.....	3
DOMERGUE.....	4	STECK.....	4
(SASSUS, 46*)		BOSSER.....	3
MARX.....	3	LE GUEN.....	3
LAVERNY.....	3	MUSLIN.....	4
LACOMBE.....	3	DUPRAZ.....	3
DURAND.....	3	POULIQUEN.....	3
(AQUIRIRI, 68*)		HENRY.....	4
ESPANOL.....	3	GUERIN.....	3
STOPYRA.....	3		
FERRATGE.....	3		
Total.....	37	Total.....	36
Entr.: Jeandupeux.		Entr.: Dewilder.	
5 365 spect. Recette: 160 950 F.		Arbitrage de M. Di Bernardo.	

9/20

STRASBOURG	1 (0)	BASTIA	1 (0)
Plasecki (79* s.p.)		Solsona (67*)	
SCHUTH.....	4	MLYNARCZYK.....	4
ANDRIEU.....	3	OTTAVIANI.....	3
VOGEL.....	4	NATIVI.....	4
COBOS.....	4	ORLANDUCCI.....	3
JENNER.....	3	(MARCHIONI, 46*)	
NISSER.....	4	CERVETTI.....	2
SOUTO.....	4	PASTINELLI.....	3
PIASECKI.....	3	MOIZAN.....	3
NIELSEN.....	3	IHILY.....	4
KELSCH.....	4	SOLSONA.....	4
PECOUT.....	3	MEYER.....	3
		(TESTA, 73*)	
		FERRIGNO.....	3
Total.....	39	Total.....	39
Entr.: Huck.		Entr.: Redin.	
8 262 spect + 2 350 scol. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Blouet.	

12/20

RACING CP	3 (2)	TOURS	1 (1)
Ekéke (3*, 24*)		Da Fonseca (33*)	
Bridier (46*)			
ROUSSEAU.....	3	DESROUSSEAUX.....	3
THY.....	3	LESTAGE.....	2
MAHUT.....	4	FURLAN.....	3
RENAUT.....	3	LOISEAU.....	3
PELTIER.....	3	KOIFFER.....	3
LANDRE.....	3	VERCRUYSE.....	3
PIETTE.....	3	DIECKET.....	3
MADJER.....	4	POLANIOK.....	3
BRIDIER.....	3	DA FONSECA.....	4
EKEKE.....	4	KRIMAU.....	4
(OEKLAND, 40*)		DEVILLECHABROLLE.....	2
SITHER.....	3	(MANON, 75*)	
(HONORINE 75*)			
Total.....	36	Total.....	33
Entr.: Zvunka.		Entr.: Besnard.	
4 000 spect. Recette: n.c.		Arbitrage de M. Swilog.	

14/20

74*: Bonne ouverture en profondeur de Gillet sur Brisson qui élimine Bruno et, à l'entrée de la surface de réparation, place un tir croisé à ras de terre qui fait mouche (0-1).
84*: Centre de Tlokinski sur l'aile droite. Lévy et Lopez se gênent. La balle ricoche jusqu'à Brisson qui, de près, marque dans les buts vides (0-2).
90*: Longue ouverture de De Bono en direction de Di Meco. Ce dernier dans une position acrobatique reprend du gauche sans contrôle. Huard, avancé, est lobé (1-2).

Avertissement: Obry (6*) à Nantes.
27*: Une balle repoussée par la défense nantaise parvient à Abreu qui, de vingt mètres, ajuste un tir du pied droit qui surprend Bertrand-Demanès (1-0).
37*: Morice, sur la gauche effectue un renversement pour la tête d'Halilhodzic qui rabat dans les pieds de Ramos qui contrôle en pivotant et s'ouvre le chemin des buts (1-1).
59*: Obry alerte Robert sur le côté droit. La défense nancéenne ne réagit pas. Martini sort, Robert l'évite et, du pied gauche, dans un angle fermé, loge la balle au fond des filets (1-2).

20*: Débordement et centre de Bravo au bénéfice de Genghini qui reprend de la tête. La balle à effet achève sa course dans les filets (1-0).
60*: Bravo échappe à Fernandez, centre par dessus la défense parisienne. Bellone reprend, en pleine course du plat du pied gauche (2-0).
71*: Action sur l'aile droite de Bellone qui centre. Genghini rate la reprise. Tibeuf récupère et catapulte violemment le ballon sous la barre (3-0).
86*: Magnifique double une-deux exécuté à toute allure par Amoros et Genghini qui dribble deux défenseurs avant de battre Moutier d'un tir du droit à ras de terre en coin (4-0).
90*: Njo-Léa, après avoir récupéré la balle à quarante mètres, embarque trois défenseurs monégasques, résiste à la charge des deux autres venus à sa rencontre et, du pied droit, en pleine foulée, fusille Ettori d'un puissant tir croisé (4-1).

26*: Danio s'empare du ballon à une trentaine de mètres des buts de Bensoussan, s'engouffre au centre de la défense rouennaise qui le laisse faire et Danio

22, revoilà Lacombe

151 étoiles : Umperrez (Nancy).
145 étoiles : Bats (Auxerre).
144 étoiles : Specht (Bordeaux).
138 étoiles : Vercruysse (Lens), Rust (Sochaux).
137 étoiles : Dropsy (Bordeaux).
136 étoiles : Mottet (Lille), Puel (Monaco).
135 étoiles : Martini (Nancy).
134 étoiles : Bossis (Nantes).
133 étoiles : B. Boli, Fiard (Auxerre), Olmetta (Toulon), Stopyra (Toulouse).
131 étoiles : Ettore (Metz), Arribart (Nancy).
130 étoiles : Giresse (Bordeaux).
129 étoiles : Bracigliano (Metz).
128 étoiles : Lévy (Marseille), Desrousseaux (Tours).
127 étoiles : Janas (Auxerre), Mlynarczyk (Bastia), Chaslerie (Brest), Stojkovic (Monaco).
126 étoiles : Battiston (Bordeaux), Bellone (Monaco), Vogel (Strasbourg), Da Fonseca (Tours).
125 étoiles : Danio (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Sorin (Laval), Zappia (Metz), Bibard (Nantes), Kelsch (Strasbourg), Casoni (Toulon), Domergue (Toulouse).
124 étoiles : Barret (Auxerre), Solsona (Bastia), Pardo (Brest), Bravo (Monaco), Ricort (Toulon), Furlan (Tours).
123 étoiles : Cartier (Nancy), Lemoult (Paris-SG).
122 étoiles : Charles (Auxerre).

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

(23 matches joués et plus)

1. Umperrez (Nancy)	4,19
2. Tigana (Bordeaux)	4,16
3. Battiston (Bordeaux)	4,07
4. Bossis (Nantes)	4,06
5. Vercruysse (Lens)	4,03
6. Bats (Auxerre)	4
7. Girard (Bordeaux)	3,97
8. Stojkovic (Monaco)	3,94
9. Bellone (Monaco)	3,91
10. B. Boli (Auxerre)	3,89
11. Puel (Monaco)	3,87
12. Pardo (Brest)	3,87
13. Rust (Sochaux)	3,83
14. Giresse (Bordeaux)	3,82
15. Ayache (Nantes)	3,81
16. Dropsy (Bordeaux)	3,78
17. Mottet (Lille)	3,78
18. Thouvenel (Bordeaux)	3,78

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 17 août 1963)

1. B. Boli (Auxerre) ..	133 ét.
2. Sauzée (Sochaux) ..	120 ét.
3. Péan (Lille)	119 ét.
4. Lucas (Sochaux) ..	118 ét.
5. Paille (Sochaux) ..	118 ét.

re), Kourichi (Lille), Ayache (Nantes), Piasecki (Strasbourg).
121 étoiles : Zaremba, Huard (Lens), Primorac, S. Plancque (Lille), Bertrand-Demanès (Nantes).
120 étoiles : Girard (Bordeaux), Marsiglia (Lens), Amoros (Monaco), Sauzée (Sochaux).
119 étoiles : Péan (Lille), Bade (Marseille), Lucas (Sochaux).
118 étoiles : Paille (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).
117 étoiles : Perard, Bozon (Laval), Krawczyk (Lens), Anziani (Monaco), Halilhodzic (Nantes).
116 étoiles : Müller (Bordeaux), Pécot (Strasbourg), Coiffier (Tours).
115 étoiles : Delamontagne (Laval), Souto (Strasbourg), Polaniok (Tours), Krimau (Tours).
114 étoiles : Didaux (Rouen), Dréossi (Sochaux), Boissier (Toulon).



Le petit prince monégasque est en superforme. Encore deux passes décisives contre le P-SG. A quand le couronnement en équipe de France ?

(Photo Presse-Sports)

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Umperrez (Nancy) ..	151 ét.	9. Kourichi (Lille) ..	122 ét.
2. Janas (Auxerre) ..	127 ét.	10. Primorac (Lille) ..	121 ét.
3. Mlynarczyk (Bastia)	117 ét.	11. Halilhodzic (Nantes)	117 ét.
4. Stojkovic (Monaco) ..	116 ét.	12. Müller (Bordeaux) ..	116 ét.
5. Da Fonseca (Tours) ..	115 ét.	13. Krimau (Tours) ..	115 ét.
6. Péan (Lille)	115 ét.	14. Bertelsen (Rouen) ..	112 ét.
7. Kelsch (Strasbourg)	112 ét.	15. Muslin (Lille)	110 ét.
8. Solsona (Bastia) ..	124 ét.	16. Susic (Paris-SG) ..	110 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 36^e JOURNÉE

OLMETA
(Toulon, 5 ét.)

ROBIN
(Lille, 4 ét.)

TARANTINI
(Toulouse, 5 ét.)

SIMON
(Monaco, 4 ét.)

MARSIGLIA
(Lens, 4 ét.)

PUEL
(Monaco, 4 ét.)

BRAVO
(Monaco, 5 ét.)

TIGANA
(Bordeaux, 5 ét.)

VERCRUYSSÉ
(Lens, 5 ét.)

SAVIC
(Lille, 5 ét.)

MICICHE
(Metz, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Rohr (Metz), Lévy (Marseille), Huard (Lens) et Brissson (Lens).

rendez-vous

VENDREDI 24 MAI (37^e JOURNÉE)

Nantes - Lille
Brest - Nancy
Paris-SG - Toulouse
Bordeaux - Monaco
Bastia - Laval
Tours - Strasbourg
Auxerre - Racing CP
Metz - Rouen
Lens - Sochaux
Toulon - Marseille

LE MATCH DU JOUR

Tours - Strasbourg
3 rencontres
2 victoires pour Tours (1981-82, 82-83)
1 nul (1980-81)
5 buts pour Tours
2 buts pour Strasbourg

Le premier
Tours - Strasbourg
Le 7 avril 1981, Tours et Strasbourg : 1-1. Buts : Onnis

(46^e) pour Tours, Jenner (29^e) pour Strasbourg. 10 731 spectateurs. Arbitrage de M. Larligot.

Tours : Sidaine - Coudray, Brulez, Besnard (puis Seweryn, 52^e), Coiffier - Bassot, Augustin, Dehon - Rosso, Onnis, Ferrigno. Entr. : Phelipon.

Strasbourg : Dropsy - Marx, Specht, Wenger, Vogel - Deutchmann, Decastel, Piasecki - Jenner, Peretz, Six. Entr. : Hild.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	36 ^e	Total	D	G	T	P	M
1. Halilhodzic (Nantes)	0	27	14	3	6	4	32
2. Lacombe (Bordeaux)	+1	22	10	7	3	2	35
3. Buscher (Brest)	0	19	8	8	1	2	33
4. Stopyra (Toulouse)	0	17	5	3	9	0	34
5. Paille (Sochaux)	0	15	11	1	3	0	35
6. Onnis (Toulon)	+1	15	5	4	4	2	27
7. Anziani (Monaco)	0	14	7	2	3	2	34
Genghini (Monaco)	+2	14	5	3	3	3	32
Rocheteau (P-SG)	0	14	5	2	2	5	30
Da Fonseca (Tours)	+1	14	2	6	3	3	35

11. Garande (Auxerre), Meyer (Bastia), Savic (Lille), 13.
14. Müller (Bordeaux), Bellone (Monaco), Kelsch, Pécot (Strasbourg), 12.
18. Vercruysse (Lens), 11.
19. Szarmach (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Brissson (Lens), Zénier (Marseille), Jacques (Nancy), 10.
24. Delamontagne (Laval), Bocandé (Metz), Umperrez (Nancy), Ramos (Nantes), 9.

28. Danio (Auxerre), Cunningham (Marseille), Susic (Paris-SG), Krause, Sauzée (Sochaux), Ricort (Toulon), 8.
34. Oudjani (Lens), Zanon (Marseille), Bravo (Monaco), Picot (Nancy), Oekland, Ekéke (Racing CP), Emon (Toulon), 7.
41. Marcialis (Bastia), Battiston (Bordeaux), Xuereb (Lens), La Ling (Marseille), Kurboš (Metz), Amisse, Touré (Nantes), Fernandez, Toko (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Soler (Strasbourg), Lorenzo, Krimau (Tours), 6.

54. Ferreri (Auxerre), Ihily (Bastia), Dupraz, Pardo (Brest), Goudet, Pedrucci, Sène (Laval), Ramos (Lens), Flak (Marseille), Bracigliano, Hirschberger (Metz), Zahoui (Nancy), Niederbacher (P-SG), Beltrami (Rouen), Agerbeck, Thomas (Sochaux), Souto (Strasbourg), Benedit (Toulon), Polaniok (Tours), 5.

73. Ferrer (Auxerre), Audrain, Girard (Bordeaux), Rico (Brest), Guion (Lille), Barraja, Bernad, Rohr (Metz), Robert (Nantes), Lemoult, Njo-Léa (P-SG), Didaux, Monczuk (Rouen), Piasecki (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), 4.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-SIXIÈME JOURNÉE

Auxerre : Ferreri ; Bastia : Pastinelli ; Bordeaux : néant ; Brest : néant ; Laval : néant ; Lens : néant ; Lille : néant ; Marseille : De Bono ; Metz : néant ; Monaco : Bravo (2) ; Nancy : néant ; Nantes : néant ; Paris-Saint-Germain : néant ; Rouen : néant ; Sochaux : Thomas ; Strasbourg : néant ; Toulon : Ricort ; Toulouse : néant ; Tours : Krimau.

CLASSEMENT

1. Susic (Paris-SG), 15.
2. Bellone (Monaco), 10.
3. Tusseau (Bordeaux), Morice (Nantes), 9.
5. Zimako (Bastia), Bravo (Monaco), Amisse (Nantes), Thomas (Sochaux), Emon (Toulon), 8.
10. Garande (Auxerre), Xuereb (Lens), 7.
12. Ferreri (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Stéfani (Laval), Ramos (Lens), Rubio (Marseille), Bravo (Monaco), Piasecki, Souto (Strasbourg), Lacombe (Toulouse), Polaniok (Tours), 6.
20. Müller (Bordeaux), Bocandé (Metz), Rocheteau (Paris-SG), Madjer (Racing CP), Paille (Sochaux), Coiffier (Tours), 5.
27. Perdrieu (Auxerre), Moizan (Bastia), Giresse, (Bordeaux), Henry, Muslin, Pardo, Pouliquen (Brest), Vercruysse, Zaremba (Lens), Bernad (Metz), Umperrez (Nancy), Lanthier (Paris-SG), Sither (Racing CP), Agerbeck, Sauzée (Sochaux), Jenner (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), Krimau, 4.
45. Lacombe, Martinez (Bordeaux), Wallace (Brest), Pedrucci, Sène (Laval), Guion (Lille), La Ling (Marseille), Bracigliano, Kurboš, Rohr (Metz), Amoros, Genghini (Monaco), Jacques, Picot, Zahoui (Nancy), Halilhodzic, Touré (Nantes), Toko (Paris-SG), Bertelsen, Didaux (Rouen), Fernier, Paille (Sochaux), Nielsen, Knapp (Strasbourg), Benedit, Casoni (Toulon), Marx, Stopyra (Toulouse), Da Fonseca, 3.

L'HOMME DE LA SEMAINE

Ekéke, l'année « blanche »

L'année dernière en Deuxième Division, Eugène Ekéke faisait régner la terreur au sein des défenses adverses. L'athlétique Camerounais du Racing (1,82 m, 75 kg) était l'un des hommes les plus en vue d'une équipe euphorique. Bilan de la saison passée : dix-huit buts en Championnat et surtout quelques « pions » décisifs lors des préarranges (un doublé contre Lyon) et des barrages (un but contre Nice, un autre contre Saint-Etienne).

Changement de décor en août 1984 : pour leur grand retour en Première Division, les hommes de Lagardère quittent leur pelouse fétiche de Colombes pour le Parc des Princes. Mauvais calcul ? C'est en tout cas là que le bel Eugène a marqué tous ses buts en Championnat. A son actif : deux doublés face à Toulouse et tout récemment contre Tours, un but contre Laval, Strasbourg et le P-SG... à l'extérieur ! Certaines mauvaises langues iront jusqu'à dire que « là où il y a d'Ekéke y'a plus de plaisir », mais on peut faire confiance à Ekéke : la saison prochaine, aux côtés des Bossis, Umperrez et compagnie, il en marquera de nouveau des buts, beaucoup de buts.

Eugène ÉKÉKE

né le 30 mai 1960 à Bonaliu
Premier match en D I :
le 8 septembre 1984, Strasbourg-Racing CP : 3-0.
Premier but en D I :
le 11 septembre 1984, Racing-CP Laval : 2-0 (3^e).
1984-1985 : 24 matches, 7 buts, Racing CP
International camerounais



CLASSEMENT DU FAIR-PLAY

Statu quo

Une journée relativement calme qui n'entraîne aucun changement notable au classement général. A signaler tout de même que Lille et Toulon s'enfoncent un peu plus dans les profondeurs, ce qui n'est évidemment pas à leur honneur.

(36^e journée)

Auxerre : néant ; Brest : néant ; Lille : 1 pt ; Monaco : néant ; Paris-SG : néant ; Sochaux : néant ; Toulouse : néant ; Bastia : 2 pts ; Laval : néant ; Marseille : néant ; Nancy : néant ; Racing CP : néant ; Strasbourg : néant ; Tours : néant ; Bordeaux : néant ; Lens : néant ; Metz : néant ; Nantes : 1 pt ; Rouen : néant ; Toulon : 1 pt.

Classement général

	Pts		Pts
1. Bordeaux (1)	21	11. Sochaux (12)	36
2. Paris-SG (2)	23	12. Bastia (11)	37
3. Laval (3)	24	13. Toulouse (13)	37
4. Lens (4)	25	14. Strasbourg (14)	38
5. Racing CP (5)	27	15. Tours (15)	40
6. Auxerre (6)	29	16. Marseille (16)	41
7. Rouen (7)	30	17. Monaco (17)	45
8. Nantes (8)	31	18. Lille (18)	58
9. Nancy (9)	33	19. Toulon (19)	62
Metz (9)	33	20. Brest (20)	64

Entre parenthèses, la place occupée lors de la dernière journée.

La série rose de Monaco

Situation à la trêve (le 21 décembre, après 21 journées). Monaco, 20 pts, 7 victoires, 6 nuls, 8 défaites, 31 buts marqués, 22 buts encaissés.

13 points de retard sur le leader (Bordeaux).
8 points d'avance sur le vingtième (Racing CP).
Moyenne anglaise : 0.
Moyenne points par match : 0,95.
Moyenne buts marqués par match : 1,48.
Moyenne buts encaissés par match : 1,05.
26 janvier, Monaco-Lens : 3-0, Genghini (p.), Anziani (2).
2 février, Sochaux-Monaco : 1-2, Bellone (2).
16 février, Monaco-Rouen : 2-0, Anziani (2).
23 février, Racing CP-Monaco : 0-1, Bravo.
27 février, Monaco-Strasbourg : 3-0, Liegeon, Genghini, Bellone.
5 mars, Metz-Monaco : 1-1, Anziani.
15 mars, Laval-Monaco : 0-0.
22 mars, Monaco-Marseille : 3-0, Bellone (2), Benoit.
26 mars, Monaco-Toulouse : 0-0.
5 avril, Nancy-Monaco : 1-1, Bravo.
12 avril, Monaco-Lille : 6-1, Bravo, Bellone (3, 1 p.), Anziani, Liégeon.

19 avril, Toulon-Monaco : 0-1, Anziani.
23 avril, Monaco-Nantes : 1-1, Anziani.
7 mai, Brest-Monaco : 0-2, Bijotat, Anziani.
14 mai, Monaco-Paris SG : 4-1, Genghini (2), Bellone, Tibeuf.
Bilan, 15 matches, 10 victoires, 5 nuls, 30 buts marqués, 6 buts encaissés.

Situation avant 37^e journée : Monaco, 45 pts, 17 victoires, 11 nuls, 8 défaites, 61 buts marqués, 28 buts encaissés.

13 points de retard sur le leader (Bordeaux).
19 points d'avance sur le vingtième (Racing CP).
Moyenne anglaise : + 9.
Moyenne points du match : 1,25.
Moyenne buts marqués par match : 1,69.
Moyenne buts encaissés par match : 0,78.

● Le savait-il ? Bernard Lacombe a inscrit, mardi soir, le deux millièmes but bordelais en Première Division.
● L'autre Bernard heureux, c'est Genghini qui a marqué contre le Paris-SG son quatre-vingt-dix-neuvième et son centième but en Division I ; cent buts qui se décomposent de la façon suivante : soixante buts marqués pour Sochaux, trente-deux pour Monaco et huit pour Saint-Etienne.

● Il n'est jamais trop tard. A l'occasion de cette trente-sixième journée, le Nantais Obry et le Parisien Segura ont effectué leurs grands débuts en Division I. Le premier nommé a même récolté un avertissement.

● Huitième but de la saison marqué par le Sochalien Franck Sauzée à Metz. Une performance, lorsque l'on sait qu'il évolue le plus souvent au poste de demi défensif.

Voilà cinquante-trois ans, Sochaux jouait, avec 19 autres équipes, pour le compte de la première journée du Championnat professionnel naissant. Mardi dernier Sochaux disputait contre Metz son 1 500^e match en Division I. Un record que nous fêtons par une rétrospective. Regardez-bien. C'était hier, c'était Sochaux.

PREMIÈRE JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

Le premier championnat de France professionnel est commencé. Presque toutes renforcées par quatre étrangers — dont plus d'un tiers sont Anglais ou Ecossais — les équipes des vingt clubs participant à l'épreuve, réparties en deux groupes de dix, se sont affrontées dimanche. Le championnat se déroulera par matches aller et retour, et il doit être terminé à temps pour que les vainqueurs de chaque groupe se rencontrent le 14 mai — huit jours après la finale de la Coupe de France — en finale, qui donnera au gagnant le titre de champion de France.

Les premières rencontres, jouées devant un public relativement restreint, se sont terminées par des résultats très serrés, comme on pouvait s'y attendre : partout 1 but, au maximum 2 buts d'écart ont séparé vainqueur et vaincu. Toutefois, Sète a battu Excel- 3 à 0.

GROUPE A :	
A Jean-Bouin, Racing bat Hyères.....	2-1
A Roubaix, Sète bat Excelsior.....	3-0
A Lille, O. Marseille bat O. Lillois.....	2-1
A Mulhouse, Club Français bat Mulhouse.....	3-2
A Nice, Nîmes bat Nice.....	3-2
GROUPE B :	
A Elisabeth, Antibes bat Red Star.....	2-2
A Metz, Stade Rennais bat F. C. Metz.....	2-1
A Sochaux, C. A. P. bat Sochaux.....	3-1
A Montpellier, Montpellier bat Alès.....	2-0
A Cannes, Cannes et Fives.....	3-5

SOCHAUX

PENDANT des années après la Libération, les joueurs du nouveau FC Sochaux eurent à porter, comme un lourd fardeau, la succession de l'ancien Sochaux, le grand Sochaux, qui avait dominé le football français avant la guerre, en pratiquant un football chatoyant et offensif, tirant sa source des écoles de l'Europe centrale et de l'Amérique du Sud, écoles d'artistes incomparables à l'époque.

Rien de plus normal, puisque les dirigeants du FC Sochaux (alias Peugeot), qui avaient lancé le professionnalisme en France en 1932, avaient profité des moyens financiers importants mis à leur disposition par la maison mère pour bâtir, entre 1933 et 1938, une équipe de vedettes.

Ils avaient ainsi fait venir, de Hongrie, Szabo le demi-centre (plaque tournante et meneur de jeu d'une équipe conservant la méthode classique, à l'époque du naissant WM), de Suisse l'avant-centre franco-helvétique Roger Courtois, le remarquable inter Trello Abbegglen, sorte de Di Stefano des premiers âges au souffle

par

Jean-Philippe RETHACKER

inépuisable, à la clairvoyance aiguisée et au punch redoutable, ainsi que Gougain et Lehmann, d'Angleterre les ailiers Leslie et Williams, de Tchécoslovaquie Faczinek et Bradac, et surtout d'Amérique du Sud, l'ailier argentin Lauri (surnommé la Flèche d'or), et les Franco-Uruguayens Cazenave (arrière élégant), et Duhart (dribbleur diabolique), auxquels leurs origines basques allaient d'ailleurs ouvrir plus tard les portes de l'équipe de France.

Pour compléter la constellation sochalienne, des internationaux français : le gardien Laurent Di Lorto, héros légendaire d'un France-Italie (1937) mémorable, au cours duquel il résista aux assauts des futurs champions du monde italiens, et surtout le capitaine de l'équipe, Etienne Mattler, autre figure de légende, que son courage et son autorité souveraine firent surnommer le « Lion de Belfort », sa cité natale, dont le Lion est lui aussi célèbre.

Ce petit Real français devait ainsi collectionner les trophées, remportant le Championnat en 1935 et réalisant le doublé en 1937. Il est probable que, dans une Coupe d'Europe des champions, ce Sochaux-là aurait ouvert la voie au grand Reims d'Albert Batteux.

Le rapprochement avec Reims peut d'ailleurs se justifier également sur le plan technique. Car l'équipe sochalienne pratiquait un jeu aussi brillant que sa chemisette bouton-d'or. Le style latino-danubien que lui conférait la présence des artistes étrangers réunis en son sein enchantait les foules et exerçait un pouvoir de séduction irrésistible, comme le fit plus tard le football champagne de Kopa et de ses camarades.

La guerre allait briser tout net ce bel élan. Après la Libération, le FC Sochaux, relégué dès la première saison de reprise en 1946, ressuscita en Division II son glorieux passé, en établissant un joli record (141 buts marqués au cours de la saison, grâce à un Roger Courtois toujours sur la brèche, et grâce à deux nouveaux joueurs tchécoslovaques de grand talent, Pepi Humpal et Louis Dupal).

Le Lion sochalien allait ensuite s'endormir pour ne plus pousser que quelques rugissements tonitruants en 1959 et 1967 (finale de Coupe perdues) et en 1981 (demi-finale de Coupe UEFA).

A la « 201 » Peugeot de 1937 (voiture de luxe offerte d'ailleurs en prime aux joueurs victorieux du doublé) a succédé la « 205 » et sa jolie petite cylindrée.

Au Lion superbe et généreux ont succédé les jeunes Lionceaux. Les temps ont bien changé ! Mais les souvenirs et la tradition demeurent dans un vieux stade Bonal qui reste, contre vents et marées, l'un des lieux sacrés du football français.



L'équipe de Sochaux championne de France en 1937-38. De gauche à droite : Lehmann, Szabo, Courtois, Padron, Curt Keller, Faczinek, Korb, Hug, Cazenave, Di Lorto, Mattler. Pedro Duhart, grande vedette du FC Sochaux, était absent.

LES QUINZE « MILLENAIRES »

EQUIPES	Matches joués	Saisons en D I	Points	Bonus	Gagnés	Nuls	Perdus	Buts pour	Buts contre	Diffé. de buts
1. Sochaux	1 500	43	1 467	15	587	378	535	2 472	2 203	+ 269
2. Strasbourg	1 422	40	1 418	14	518	368	536	2 140	2 164	- 24
3. St-Etienne	1 410	39	1 712	23	677	335	398	2 562	1 940	+ 622
4. Marseille	1 276	37	1 388	13	540	295	441	2 240	1 973	+ 267
5. Metz	1 262	36	1 196	19	437	303	522	1 727	2 068	- 341
6. Lens	1 226	34	1 236	14	466	290	470	1 952	1 962	- 10
7. Nice	1 212	34	1 245	22	473	277	462	1 994	1 963	+ 31
8. Lille	1 208	35	1 247	8	482	275	451	2 021	1 763	+ 258
9. Bordeaux	1 204	33	1 344	11	523	287	394	2 000	1 679	+ 321
10. Nîmes	1 204	34	1 232	10	470	282	452	1 856	1 778	+ 78
11. Rennes	1 150	33	1 079	5	399	276	475	1 756	1 995	- 239
12. Lyon	1 138	31	1 109	17	409	274	455	1 637	1 800	- 163
13. Nancy	1 060	29	1 031	15	378	260	422	1 605	1 690	- 85
14. Reims	1 050	29	1 212	19	479	235	336	1 922	1 492	+ 430
15. Monaco	1 030	28	1 162	12	447	256	327	1 605	1 313	+ 292

FC Sochaux

Club fondé
en 1908

Champion de France 1935

Wagner — Lalloué, Mattler — Gougain, Szabo, Lehmann — Finot, Abbegglen, Courtois, Duhart, Leslie.

Champion de France 1938

Di Lorto — Cazenave, Mattler — Hug, Szabo, Lehmann — Keller, Faczinek, Courtois, Duhart, Korb.

Vainqueur de la Coupe de France 1937

Di Lorto — Lalloué, Mattler — Hug, Szabo, Lehmann — Lauri, Abbegglen, Courtois, Bradac, Williams.

Deuxième du Championnat en 1937, 1953, 1980.

Troisième du Championnat en 1968, 1972, 1976, 1982.

Quatrième du Championnat en 1936.

Cinquième du Championnat en 1949, 1955, 1959.

Finaliste de la Coupe de France en 1959 et 1967.

Champion de Division II en 1947.

Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1981.

Vainqueur de la Coupe Drago en 1953 et 1964.

Les internationaux sochaliens.

Anziani, Bosquier, Cazenave, Courtois, Duhart, Finot, Gardien, Genghini, Jacques, C. Keller, Kenner, J. Laurent, L. Laurent, Lauri, G. Lech, Lehmann, Lozes, Marcel, Maschinot, Mattler, Pintenat, Quittet, Remetter, J. Stopyra, Y. Stopyra, Skiba, J. Tellechea, Vanucci, Zimako.

1 500^e, clap !

Roger Hug : la première heure

Il faisait partie de l'effectif du FC Sochaux Valentigney en 1932, à l'aube du professionnalisme. Aujourd'hui, cet « acteur-témoin » de la première heure se souvient.

MONTBÉLIARD. — Grange-le-Bourg, petite localité de la Haute-Saône, comptant 350 âmes environ. La campagne y est belle, le soleil y est chaud et là-bas, dans la cour de l'ancienne école, un homme au crâne passablement dégarni joue avec son chien, un bâtard blanc, attachant et malicieux.

« Ce n'est pas mon chien, c'est mon copain, fait remarquer notre hôte. C'est là, en effet, que réside Roger Hug qui, entre 1932 et... 1968 a toujours œuvré pour la cause du FC Sochaux. Il y a tout d'abord exercé son talent de joueur (il opérait précédemment à Audincourt, un petit club de Division d'Honneur) et, en plus des titres de champion qui lui furent décernés par la suite, il participa directement à cette fameuse campagne de Coupe de France qui devait se terminer par la victoire au Parc des Princes (1937).

Sa fidélité à l'égard du club franc-comtois ne s'est jamais démentie. D'ailleurs, c'est lui qui fut choisi pour succéder au regretté Louis Dupal. Il devint, en effet, l'entraîneur des pros sochaliens et assumait cette tâche entre 1962 et 1968.

Aujourd'hui, lorsqu'il évoque ces heures glorieuses, il ressent comme un sentiment de fierté à l'égard d'un club au sujet duquel il ne tarit pas d'éloges :

« J'y ai fait tout mon temps, dit-il à la manière des militaires, et s'il est vrai que beaucoup de choses ont changé, je tiens tout de même à préciser que le FC Sochaux Montbéliard était très en avance sur les autres. C'est ainsi que bien avant la création du professionnalisme, la plupart des joueurs renommés qui opéraient au FC Sochaux étaient payés. D'ailleurs, M. Jean-Pierre Peugeot, qui avait la volonté de bâtir une grande formation, avait annoncé très tôt que le FC Sochaux se ferait un nom dans le football français. Cela s'est vérifié d'ailleurs, mais vraiment M. Peugeot était un sacré précurseur et en quelque sorte un révolutionnaire. Pensez donc, permettre à des footballeurs de vivre de leur sport...

2 000 F POUR MATTIER

Très vite, les structures ont été mises en place et, lorsque fut créé le professionnalisme en 1932, Sochaux n'avait rien à envier à personne. A l'époque, je jouais la plupart du temps en réserve, mais de temps à autre on m'appelait pour opérer en équipe fanion. Mon poste était demi droit et je marquais alors l'ailler gauche adverse. Nous nous entraînions les mardis, mercredis, jeudis, vendredis matin mais le vendredi, la séance se résuait à une petite promenade.

En ce qui me concerne, j'ai toujours conservé parallèlement mon emploi à l'usine, même lorsque je devins titulaire quelques années plus tard. J'étais alors ajusteur et je préférais nettement avoir une occupation.

« J'étais moins payé que les autres, le club arrondissant mon mois à 600 F (environ 5 000 F de nos jours) alors que Mattier (aujourd'hui malade et hospitalisé) gagnait peut-être trois fois plus que moi. Les déplacements ? Nous les faisions en chemin de fer. Il y avait alors trois classes, nous voyagions quant à nous en deuxième et déjà nous descendions dans des hôtels confortables. De ce point de vue-là, la maison Peugeot n'a jamais lésiné sur les moyens.

Contrairement à ce qu'on pourrait s'imaginer (le pays de Montbéliard n'était pas doté d'une très forte population), il y avait beaucoup de monde au stade. Il faut dire aussi que les joueurs étaient prestigieux et certains matches contre Strasbourg par exemple accueillait 14 000 à 15 000 personnes au stade de la Forge construit à côté des usines. Ainsi, les automobilistes étaient autorisés à garer leur voiture en toute sécurité dans la cour de l'usine de la Forge.

Les problèmes d'argent ? Il n'y en avait pas vraiment. On signait un contrat et on était lié au club jusqu'à l'âge de trente-cinq ans sans pouvoir dire un mot. Il faut dire que tout se faisait assez discrètement, les médias n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. C'est ainsi que la rubrique de football n'occupait pas dans les journaux la place qu'elle tient actuellement. Pourtant, l'ambiance était bonne et nous nous préparions avec beaucoup de sérieux. La mise au vert par exemple, elle existait déjà. Nous allions des fois en Alsace, au pied du Ballon. Bien sûr, le matériel utilisé était plutôt désuet. Nous jouions par exemple avec des ballons à lacet, nos chaussures étaient dotées de bouts durs, elles n'avaient en tout cas pas la souplesse des peaux d'aujourd'hui ; mais les séances d'entraînement étaient marquées de la même rigueur, de la même application. Ainsi, avec l'Anglais Gibson, c'était un football engagé. Après, lorsque Conrad Ross est venu, le jeu collectif s'est trouvé développé avec des consignes strictes. Nous avions déjà un préparateur physique. Finalement, cela n'a pas tellement changé : tu avais un ballon et tu tapais dedans. Disons simplement que pour certains joueurs affectés à certains postes, on n'exigeait pas les mêmes qualités techniques. Je pense plus particulièrement à mon ami Etienne Mattier, un garçon dur qui avait du caractère mais qui, je tiens à le préciser, n'a jamais blessé personne.

En tout cas, ce football rétro était déjà exercé par des sportifs consciencieux, véritables pionniers du football d'aujourd'hui, et je regrette malheureusement de ne plus pouvoir évoquer cette belle époque-là avec des gens qui l'ont connue. Il faut dire que petit à petit les anciens disparaissent les uns après les autres. Ainsi va la vie. »

(Recueilli par Jean RIGOULOT)



Le dimanche 29 janvier 1933 le Red Star reçoit Sochaux pour le compte de la 13^e journée du premier Championnat professionnel. Le défenseur audonien Mairesse dégage devant le sochalien Hillier. De dos, deux autres Sochaliens Gérin (à gauche) et Smith.



Nous sommes en 1936. Sochaux est « monté » à Paris affronter le Racing. Lalloué, Wagner, Leslie, Mattier et Liberati pénètrent sur le terrain.

L'après-guerre ne vaudra jamais l'avant-guerre ; mais tout ne sera pas sombre. En 1959 le capitaine Sochalien Gardien est dans la tribune d'honneur à la fin de la finale de la Coupe. Mais c'est au Havrais Strappe que M. Herzog remet le trophée.



En 1967 Sochaux s'incline de nouveau en finale de la Coupe, devant Lyon. Voici l'effectif sochalien cette saison-là. De gauche à droite : Manolios, Quittet, Andrieux, Dewilder, Wisniewski, Atamaniuk, Marconnet, Laffon, Schmitt, Lassalette, Latron, Malouema, Leclerc.



En 1981 Sochaux va en Hollande disputer contre AZ'67 une demi-finale de Coupe d'Europe de l'UEFA. Yannick Stopyra ne fera pas un fromage d'une glorieuse élimination.



Le dimanche 26 février 1933, au Parc des Princes, Sochaux et Sète s'affrontent en Coupe de France. Sète mène 3-2, Sochaux pousse en vain pour égaliser. Au milieu de la défense sèteise Roger Hug dont on aperçoit le visage de face au milieu de la photo, devant le gardien René Llense, se bat comme un diable.

Comme l'an passé, les clubs du Nord ont éliminé ceux du Sud à l'occasion des prébarrages. Peut-on dire dans ces conditions que le groupe A était supérieur à l'autre ?

Peut-être pas, mais, en tout cas, les faits sont là.

Contre toute attente, les Verts, au bout du rouleau, se sont fait anéantir à domicile par de surprenants Bretons.

En revanche, Mulhouse à domicile ne s'est pas fait piéger par les Nîmois. Pas de doute, Rennes revient en forme au bon moment. Vendredi : Rennes-Mulhouse match aller...

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — Trois pages... Le soir du match Saint-Étienne-Alès, Pierre Mosca, accouru de Rennes tout exprès, avait rempli trois grandes pages d'écriture au spectacle de cette ultime rencontre comptant pour le Championnat de Division II, groupe B, consignait alors tout à la fois dans ce précieux cahier les forces et les faiblesses des Verts en cette fin de saison à rallonge. Que figurait-il plus précisément dans ces notes prises sur le vif par l'entraîneur du vieux Stade Rennais, redescendu en Division II à la fin de la saison dernière sous l'autorité de Jean Vincent, après avoir concédé vingt-trois défaites en trente-huit matches dont deux contre Saint-Étienne ? Ce qui, par parenthèse, n'empêcha pas Castaneda et les siens de plonger également, pour avoir perdu dix-neuf autres matches ? Il n'y aura eu que les plus proches collaborateurs du coach des Rouge et Noir, ainsi que les quatorze joueurs avec lesquels Mosca se retira à Combourg, au pays de Chateaubriand, pour préparer le déplacement à destination du Forez, pour le savoir. Mais nul doute que Ninot a aujourd'hui raison de dire : « Notre entraîneur avait vu juste en nous demandant de ne pas nous faire un monde de ces Stéphanois. »

Dieu qu'ils étaient pourtant favoris, les joueurs de Kasperczak, vendredi dernier ! A fortiori depuis qu'ils avaient semblé repapillottés par leur encourageant succès en Coupe face à Lille. Mais il faut croire que Mosca, cravate, blazer et imper mastic très BCBG, n'avait pas tort de paraître détendu pendant que ses gars s'échauffaient l'autre soir, alors que le trésorier de l'ASSE devait pour sa part se rendre à l'évidence : un match de prébarrages, ce n'est pas un quart de finale de Coupe, si l'on s'en réfère au fait qu'ils furent donc 47 747 très exactement à venir voir Saint-Étienne-Lille, et seulement, si l'on peut dire, 22 617 à se pointer, samedi dernier à Geoffroy-Guichard, pour assister à ce pourtant alléchant et dramatique Saint-Étienne-Rennes.

EN CONNAISSANCE DE CAUSE

Grosso modo, pour la circonstance, qu'avait recommandé l'ex-mentor de l'INF-

Rennes voit la vie en vert

Vichy et du FC Sochaux à ses troupes ? De se montrer solidaires d'entrée de jeu, de demeurer bien groupées devant Hiard, et surtout de ne jamais négliger aucun des espaces laissés par les Stéphanois pour placer sans retenue des contres, qui, pourquoi pas, étaient susceptibles de rapporter gros, pour peu que la défense stéphanoise confirme, à l'heure H, qu'elle finit la saison plutôt mal que bien. Et que croyez-vous donc que firent Rio et les siens, tous plus décomplexés et vigilants les uns que les autres ? Eh bien, ils appli-

quèrent à la lettre le plan de l'entraîneur. Et pour quel résultat, mes aïeux ! Avec un premier but signé Bousdira dès la 16^e minute, suite à un long centre aérien de la droite de Muller, alors que Diarte et Daniel avaient eu jusque-là toutes les peines du monde à régler à la bonne hausse les premiers essais séphanois. Avec surtout, à dix minutes du repos, ce deuxième but inscrit par Morin, qui s'est ainsi racheté pour partie d'une inquiétante inefficacité durant le reste de la saison, et qui a littéralement assassiné les Verts en pro-



Farès Bousdira fut l'homme du match Saint-Étienne-Rennes. Les anciens vous saluent bien et les Bretons ricanent sous cape... (Photo Alain LANDRAIN)

fitant avant tout de coupables fautes de marquage des défenseurs stéphanois, dûment regrettées au bout du compte par Kasperczak. Mais trop tard, évidemment...

Maintenant, ce serait une erreur de croire que Castaneda et ses partenaires, qui auront donc raté en l'espace de quinze jours leurs deux rendez-vous à ne pas manquer en Championnat, en présentant en gros les mêmes lacunes à Montpellier ou contre Rennes, ont baissé les bras sous prétexte de cette entame résolument favorable aux Bretons. Seulement voilà, entre un Pierrick Hiard des grands jours, l'abnégation intelligente avec laquelle Le Goff, Ninot, Rio, Marais, Zajakowski, mais aussi le premier rideau rennais articulé autour d'un excellent Bousdira entreprirent de contrarier les assauts de Saint-Étienne, la maladresse, cumulée à un évident manque de réussite des Milla, Ribar, Sanchez, Daniel, Sab et autres Oleksiak ou Ferri, traditionnels artilleurs de loin, le tableau d'affichage resta figé sur ce 2-0 autorisant les Rennais à « revenir en deuxième semaine » pour lutter cette fois avec les Mulhousiens de Domenech. Un signe, par parenthèse, que le groupe A vaut bien le groupe B, non ?

Alors, ce fut, pour les Verts, l'heure de rejoindre les vestiaires la tête basse et le cœur lourd. Ce fut le moment pour les éternels exaltés de Geoffroy-Guichard de jeter encore quelques bouteilles sur la pelouse, au risque de faire tomber la suspension de terrain avec sursis planant actuellement sur la tête de l'ASSE. Pour leur part, une fois que M. Quiniou eut donné son dernier coup de sifflet, les Rouge et Noir n'omirent pas d'aller remercier, au bas de la tribune Henri-Point, les quelques dizaines de leurs supporters qui avaient eu raison de croire suffisamment en eux pour traverser une bonne partie de la France en diagonale un week-end d'Ascension où il était par conséquent de bon ton de rêver de... monter. Et pour tout ce beau monde, ce fut l'instant de délivrer plus ou moins ouvertement son cœur.

Côté rennais, honneur au vainqueur, une évidente contrariété bien sûr venant de ce que Relmy, qui trouva le moyen de se faire expulser vendredi soir en début de seconde période pour avoir voulu régler à sa façon un vieux contentieux avec Gilles n'ayant pas échappé au juge de touche, sera naturellement suspendu

NICE-LE HAVRE : 2-2

En toute décontraction

A l'heure des barrages,

à l'heure où toute une saison est mise en jeu sur un match, qu'il est bon de disputer une partie sans enjeu...

(Janine GIANARIA)

NICE. — Cela ressemblait bien aux prébarrages joués l'an dernier à peu près à la même époque et remportés de chaude lutte par les Azuréens en prolongation 4-3. Cela avait la même couleur, le fameux mélange rouge et noir, ciel et marine. Le savant dosage en buts était même respecté, 1-0 au passage intermédiaire en faveur des locaux, 2 partout à l'issue des quatre-vingt-dix minutes réglementaires. Mais voilà, ce n'était plus la même chose. Qui s'en plaindra, au fait ? Ni les Niçois ni les Havrais, soyez-en sûr. Les uns comme les autres ont tout fait pour éviter de

repasser par la terrible épreuve des repêchages, laissant ainsi à d'autres le droit de goûter à ces émotions fortes. Cela étant, si la première manche de cette double confrontation débouchant sur le titre tout honorifique de champion de France n'a jamais atteint des sommets mais offert la saveur pimentée d'une rencontre décisive où le principal et non pas le superflu est en jeu, elle n'en a pas moins été totalement dénuée d'intérêt.

Disputée dans un état d'esprit tout amical, teintée de respect mutuel entre deux adversaires plutôt heureux de se retrou-

ver à pareille fête, la partie est restée de bon ton. Néanmoins, oubliant leur récent triomphe et totalement libérés. Normands et Azuréens ont eu le souci de faire vivre, de défendre en rythme que le HAC. A tel point que, devant la tournure prise par les événements, Michel Joly et ses partenaires abandonnaient définitivement toute réserve pour se laisser aller à se faire plaisir.

Les Niçois étaient les premiers en action. Marguerite d'un tir croisé en force puis Dahleb sur penalty, cadeau sans doute de fin de saison accordé généreusement par l'arbitre de la rencontre, concrétisaient la domination de leur équipe. Un Gym semblant à ce moment-là de la partie plus en rythme que le HAC. A tel point que, devant la tournure prise par les événements, Michel Joly et ses partenaires abandonnaient définitivement toute réserve pour se laisser aller à se faire plaisir.

« Nous avons eu la mainmise quatre-vingts minutes ; ensuite, nous avons pris trop d'initiatives, expliquait Jean Serafin à l'issue de cette rencontre, en entraîneur niçois pas plus déçu que ça. Les Havrais ont profité des espaces dégarnis pour nous prendre en contre, sur deux actions

d'ailleurs menées de parfaite façon. »

Car, voilà, les joueurs de Didier Notheaux, en parfait finisseurs qu'ils sont — ne l'ont-ils pas prouvé en effectuant une superbe fin de championnat ? —, ont renversé totalement une situation bien compromise. Vidot suivi dans la minute par Prieur, se chargeait de rappeler aux Niçois leur bon souvenir. Autant dire que, du côté des vestiaires havrais, la satisfaction était importante, l'entraîneur visiteur, la moustache plus conquérante que jamais avouant :

« Le premier but nous a totalement réveillés. Nous avons perdu l'habitude de perdre et nous n'aimons pas ça. C'est vrai aussi que nous avons eu du mal à rentrer dans le match. Il était difficile de rester sous pression après notre clôture de Championnat contre Mulhouse. »

Satisfaction et joie donc dans les deux camps, deux clubs plus préoccupés aujourd'hui de leur avenir, à savoir bâtir une équipe qui tienne la route à l'étage du dessus sans détruire la dynamique actuelle, et au bout du compte un suspense préservé pour le match retour de mercredi.

Mulhouse garde son cap

Les Alsaciens ne plaisaient pas. Sans fioriture, ils ont laissé Nîmes en Division II.
Un pas de plus dans ce long marathon qui passe par Rennes, ce vendredi...

(Jean-Marie LANOË)

pour un match au moins, si ce n'est deux. Mais à côté de cela, quel de joie partagée ! De Mosca, insistant sur « l'enthousiasme et la solidarité dont Rennes a fait preuve après une semaine où j'avais mis le holà à toutes les discussions concernant les transferts qui risquaient de nous déstabiliser », au président Dimier, hilare, rappelant : « Je vous l'avais bien dit que l'on gagnerait à Saint-Étienne ! » En passant bien entendu par tous les joueurs, Hlard, l'un des grands héros de la soirée, remarquant notamment : « Extraordinaire ! Face à une équipe de Saint-Étienne qui a beaucoup poussé mais de façon probablement trop désordonnée et trop précipitée, nous avons tout simplement livré le match qu'il fallait », abondant ainsi dans le sens du discours de Fares Boudira, étincelant meneur de jeu, quand celui-ci avance : « Les Stéphanois m'ont un peu déçu, paraissant accuser une certaine fatigue, prouvant qu'il est vraiment très difficile de jouer sur deux tableaux à la fois. Quant à nous, nous avons donc eu raison de miser sur le contre. » Mais dans ce camp-ci, laissons aussi le mot de la fin à Patrice Rio : « Avec Nantes, je vous prie de croire que je n'ai pas souvent gagné à Saint-Étienne. Or, cette fois encore, nous n'étions pas favoris. Imaginez alors le plaisir supplémentaire que je retire de cette victoire. » Une victoire qui ne garantit certes rien aux Bretons, désormais invités à défier Mulhouse en deux manches. Mais qui confirme que, après avoir fait naître pas mal d'inquiétudes en cours d'exercice, le Stade Rennais est plus que jamais candidat à la remontée, en dépit, on l'a vu, de certains bruits de transfert et d'une situation financière qui pourrait être nettement plus confortable...

ET LA COUPE ?

Franchissons maintenant le fossé séparant les gagnants des perdants. Pour parler forzién, pardi ! Avec, pour commencer, le rappel à l'ordre attendu, sorti de la bouche d'André Laurent : « Aujourd'hui, il y a de quoi être triste, bien sûr. Il y a de quoi pleurer aussi avec les joueurs. Mais comment être déçu de notre saison, quand on regarde en arrière. Et puis, n'oublions pas qu'il y a la Coupe, qui peut nous consoler en partie dès ce soir, à Lille. Alors gardons-nous de laisser libre cours à notre évidente contrariété, quand on sait que la remontée était un réel objectif. Et remettons-nous au travail ! Pour continuer notre carrière en Coupe, précisément, vu qu'on mène tout de même actuellement 1-0 devant Lille, ce qui n'est pas rien. Pour obtenir dès la saison prochaine ce que nous n'avons pas pu décrocher cette année, à savoir nos retrouvailles avec l'élite. »

Henry Kasperczak, pour sa part, est resté fidèle à son image pour la circonstance. Lucide, pour constater que, depuis quelque temps, son équipe fatigue effectivement et s'égare en quelque sorte à force que les museaux soient levés vers deux courants d'air différents. Mais également résolument confiant en l'avenir : « L'avenir immédiat, précise-t-il, étant entendu que nous partons aujourd'hui pour Lille avec l'espoir de nous qualifier pour les demi-finales de la Coupe. L'avenir un peu plus lointain, aussi, si je regarde l'horizon 1985-1986. Car on ne peut pas oublier en effet que Saint-Étienne a reconstitué un groupe extraordinaire cette saison, qui a notamment valu par son moral et son mental exceptionnels. Et il n'est pas possible de croire que la saison prochaine nous ne serons pas encore plus forts sous tous ces aspects. »

A voir de plus près les Verts prostrés sur leur banc après leur rendez-vous manqué contre Rennes, voire encore le lendemain où Ferri fut une espèce de symbole de l'abattement ayant frappé le petit monde stéphanois la veille au soir, en demeurant en tête à tête avec ses sata-nées godasses pendant plusieurs minutes, on mesure qu'un temps de récupération sera nécessaire pourtant. Mais qui dit que, pendant que les Rennais — sans Relmy ! — s'apprêtent à recevoir les Mulhousiens, vendredi soir, avant d'aller faire un tour au stade de l'III, mardi prochain, Castaneda et les siens ne repartiront pas de l'avant, dès ce soir à Grimonprez-Jooris, ainsi que le croit par exemple dur comme fer, et pour des tas de raisons, un certain Roger Miller, dit Milla, qui a débuté en France il y a une dizaine d'années, à Valenciennes, autant dire à quelques kilomètres de Lille...

MULHOUSE. — « Lorsque j'ai vu Saint-Étienne partir comme ça, à l'abordage, contre les Rennais, j'ai tout de suite craint le pire pour les Verts, tout en me disant qu'il ne fallait absolument pas entamer les débats de cette façon contre les Nîmois. Et, d'ailleurs, regardez : c'est quand ceux-ci se sont dégarnis pour revenir à la marque que nous les avons pris en contre. Il y avait, à ce moment-là, de grands boulevards dans leur défense nîmoise, tout comme dans celle de Saint-Étienne vendredi soir. » Cette leçon de tactique vous est offerte gratuitement par Raymond Domenech, l'entraîneur mulhousien, à l'issue d'une rencontre qui voit Mulhouse orienter déjà ses regards vers la lointaine Bretagne alors que Nîmes pleure ses espoirs déçus...

Domenech, pas de doute, sait ce qu'il fait. On ne verra jamais ses joueurs partir à toute allure, sans la plus élémentaire des prudences. Il sait qu'il a des joueurs qui excellent dans le contre. On s'en était aperçu au Havre, cela a éclaté plus encore vendredi dernier au Stade de l'III. Évidemment, cela peut nuire au spectacle. Mulhouse et Nîmes se craignent, et, dans ce match de Coupe, il était évident que celui qui marquerait le premier pourrait penser déjà au prochain barrage.

Mulhouse fut donc celui-là et au diable le spectacle qui, d'ailleurs, s'avéra plutôt plaisant en seconde mi-temps, lorsque Nîmes s'efforça d'égaliser. Domenech explique : « On a gagné et c'est bien l'essentiel dans ce genre de match. C'est le seul truc qui compte. C'est surtout en seconde mi-temps que nous avons essayé de poser le jeu en gardant le ballon à terre. Nous, on ne joue pas à grands coups de tatane comme une sorte de gagne-terrain au rugby... »

Au tableau noir : Assad, qui fit, le premier, une brillante démonstration. Il eut bien du mérite du reste, l'international algérien, puisqu'il s'alignait dès le départ de la rencontre en dépit d'une contracture à la cuisse. Il n'empêche qu'il ne se gêna pas pour reprendre violemment un centre en retrait de Bouafia que la défense centrale nîmoise avait bien mal dégagé (20^e). Une défense qui, quelques instants auparavant, avait déjà montré quelques signes de faiblesse sur un coup franc de Mansouri. Sur celui-ci, Lopez et Le Blayo s'étaient fait des politesses mais Eriksen, qui avait flairé le coup, était tombé sur Morisseau aux aguets (11^e).

LES ROIS DU CONTRE

Commentaire de Domingo, crocodile en chef : « Le premier but dans ce genre de compétition est un handicap terrible, surtout à l'extérieur. Nous leur avons fait un joli cadeau. » C'était bien vrai, et les Gardois eurent du mal à s'en remettre puisque c'est Mulhouse qui créa l'occasion la

plus franche de la première mi-temps avec un coup franc de Maître Bernardet qui trouva la transversale. Eriksen avait suivi mais sa tête passa au-dessus (45^e). C'eût été le K.-O. irrémédiable, K.-O. que d'ailleurs les Ciel et Blanc, ne se sentant pas à l'abri, recherchèrent frénétiquement après la pause avant de laisser la parole aux Nîmois. On se demande encore comment Eriksen se fit souffler le ballon in extremis par Le Blayo après un bon centre de Bouafia, l'homme de la seconde mi-temps (53^e). Nîmes donnait de la bande à ce moment-là malgré les efforts louables de Goudard, devant, sans oublier les légionnaires étrangers, Poortvliet et Nygaard, pour qui le mot « renoncement » ne figure pas dans le dictionnaire.

Mais on l'a dit, Mulhouse est maître dans l'art du contre. Et à ce propos, il convient ici d'ouvrir une parenthèse. « Une parenthèse Bouafia. » Car celui-là, c'est la révélation de l'année dans les rangs mulhousiens. Domenech voit d'un très bon œil, on s'en doute, l'éclosion de jeunes talents. Et celui de Bouafia est évident. Il avait éclaté, on s'en souvient, contre Brest en Coupe de France, en réalisant le hat trick. S'il n'a pas marqué samedi dernier, il est en revanche directement à l'origine des deux buts et en l'occurrence il fait preuve d'une grande lucidité dans le geste final. La manière dont il négocia l'ouverture de Bernardet sur le premier but fut un modèle du genre. Il couvra bien son ballon le long de la ligne de la surface de réparation avant de lever la tête et de centrer en retrait avec Assad à la conclusion. La façon dont il « fabriqua » le deuxième fut plus belle encore. Il partit à toute allure sur son aile droite, dribbla au passage Lucchesi et, une nouvelle fois, délivra un de ces centres en retrait qui s'avèrent mortels au bout du compte. Sens du dribble, surtout lorsqu'il a du champ devant lui, sens du dernier geste, bref, voilà un élément de choix qui, de surcroît, est né à Mulhouse. Inutile de préciser que sa côte d'amour est au plus haut sur les bords de l'III.

Cette parenthèse refermée, on ajoutera que Mulhouse sut une nouvelle fois s'appuyer sur ses vedettes que sont Assad, Tempet, qui fut parfait à chaque fois que l'occasion le nécessitait, et Bernardet. Au sujet de ce dernier, écoutons le jeune Espesse, lui aussi jeune pousse de son club et qui devait le charger : « Celui-là, c'est un bon... Il est tout le temps en mouvement. Il est vraiment très dur à prendre... » Mais qu'Alain, âgé de dix-neuf ans et demi, se rassure : Bernardet n'est vraiment pas n'importe qui et Espesse a bien dû remarquer qu'il était de plus en plus souvent titulaire dès le départ. L'an prochain, Nîmes compte sur

lui afin de remonter au plus vite, car, de ce côté-là, il va de soi que tout est fini. Domingo confie : « Je sentais bien que pour Nîmes ce serait l'accession directe ou rien du tout. Et si nous avions voulu prétendre à la montée automatique, il nous aurait fallu trois ou quatre joueurs supplémentaires ? Car voilà une saison entière que nous évoluons avec les mêmes joueurs. Pas étonnant, dans ces conditions, que l'on ait raté le dernier geste ou le dernier tir. Et pourtant samedi, chaque joueur a fait ce qu'il a pu. Je n'ai rien à leur reprocher. »

Exact, car il faut bien dire que Nîmes se créa autant d'occasions que Mulhouse : Tempet ne dira pas le contraire, lui qui dut effectuer quelques sorties périlleuses et détourner un très bon tir de Nygaard en deuxième période. Patrick Cubaynes, qui ne restera peut-être pas à Nîmes, était très déçu : « C'est toujours pareil. On a cinq, six « occas » et on ne les met pas au fond. On n'avait pas la hargne des barrages d'il y a trois ans. En fait, je crois qu'on en a pris un fameux coup au moral après notre élimination en Coupe de France à domicile face à Nantes. Physiquement, je pense qu'on est toujours au point — on a dominé tout de même un bout de temps les Alsaciens, mais le moral n'y est plus. Il y a quelque chose qui ne va pas... » On le voit et l'on s'en doutait, la déception pouvait se lire sur tous les visages nîmois. Tout perdre sur un match n'est pas chose facile à avaler. Rendez-vous est pris avec les Gardois pour la prochaine saison.

Celui de Mulhouse c'est, par contre, dès vendredi à Rennes : « J'aurais préféré les Verts, dit Domenech. J'étais à Geoffroy-Guichard et je peux te dire qu'ils sont cuits après leurs matches à répétition. Par contre, Rennes, on connaît et ils nous connaissent aussi. Avec les joueurs qu'ils ont dans leurs rangs, on peut s'attendre à tout. Et ils ont le moral... »

Un atout pour Mulhouse : Relmy, expulsé à Saint-Étienne, sera absent des débats. C'est toujours bon de savoir qu'en face il n'y aura pas de meilleur buteur pour venir asticoter votre défense... Mais Bernardet dit encore : « J'aimerais mieux jouer contre un club de Division I que ce Rennes-là, qui a eu le temps de récupérer et de se reforcer un moral... » Et Domenech de rajouter : « La confiance est un mot qu'il faut bannir à la veille d'un match comme celui-ci. Il faut se méfier, il faut avoir même un peu peur pour éviter de faire n'importe quoi... »

Et voilà, faites vos jeux... Avant la rencontre, le président Goerig nous avoua avoir les « chocottes ». Il va connaître ça de nouveau, c'est sûr. Mais plus il a peur et mieux ça vaut. Cela prouve que Mulhouse est toujours en course pour la Division I...

PRÉ-BARRAGES

RENNES b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (2-0). — Temps frais et pluvieux. Pelouse en mauvais état. Eclairage satisfaisant. 22 617 spect. 916 070 F. Arb. : M. Quiniou. Buts : Boudira (16^e), Morin (35^e) pour Rennes. Remplacements : Gilles par Chillet (73^e), Sanchez par Cangini (73^e) à Saint-Étienne ; Muller par Robert (81^e), M'Fédé par Charrier (75^e) à Rennes. Avertissements : Morin (29^e), Ferri (70^e). Expulsion : Relmy (53^e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda (cap.) — Claveloux, Oleksiak, Gilles, Ferri — Daniel, Sab, Ribar — Sanchez, Milla, Diarte. Entr. : Kasperczak.
RENNES : Hlard — Le Goff, Rio (cap.), Marais, Ninot — Zajakowski, Muller, Boudira, M'Fédé — Morin, Relmy. Entr. : Mosca.

MULHOUSE b. NIMES : 2-0 (1-0). — Temps doux. Bon terrain. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Bonall. 9 000 spect. environ. Buts : Assad (20^e), Eriksen (68^e).

MULHOUSE : Tempet — F. Mansouri, A. Mansouri, Ehrlicher, Glassmann — Subiat, Toffolo puis Grumellon (84^e), Bernardet (cap.) — Bouafia, Eriksen, Assad puis Zemb (35^e). Entr. : Domenech.

NIMES : Morisseau — Fournier, Lopez, Le Blayo, Lucchesi — Poortvliet, Espesse puis Herrero (80^e), Nygaard (cap.) — Goudard, Cubaynes, Perez. Entr. : Domingo.

MATCH DES CHAMPIONS

NICE et LE HAVRE : 2-2 (1-0). — Temps doux. Terrain bon. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. De Zayas. 6 302 spect. 259 026 F. Buts : Marguerite (21^e), Dahleb (63^e sur pen.) pour Nice ; Vidot (80^e), Prieur (82^e) pour Le Havre. Avertissement au Nicols Bruzzichezzi (69^e).

NICE : Amitrano — Joly (cap.), Bruzzichezzi, Curbelo, Blanc puis Dahleb (80^e) — Françoise, Castagnino, Mege, Lefebvre — Laarson, Marguerite (puls Gemrich, 70^e). Entr. : Sérafin.

LE HAVRE : Casanova — Carpentier, Drieu, Amouret, Vidot — Liorens (cap.), Bensouls, Flores, Milosewicz — Pain puis Jacquet (60^e). Prieur. Entr. : Notheaux.

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football. Venez vous dégourdir les jambes. Avec le concours des municipalités les plus sportives, France Football organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs. Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

ANTONY
(Hauts-de-Seine)
23 mai
Stade Velpeau

MAGNY
(Moselle)
27 mai
Stade du Plateau

DOUAI
(Nord)
25-26 mai
Stade SNCF

GAVRAY
(Manche)
26 mai
Stade de Normandville



GROUPE NORD	ARRIVÉES		DÉPARTS		GROUPE SUD	ARRIVÉES		DÉPARTS	
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES		CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES
ABBEVILLE		Stassievitch (Ent.).	Seweryn (arrêt), Garcia (Quimper).		ALES	Martinez (Béziers).		Query, Devot (Nîmes).	
BEAUVAIS	Kutermak (Red Star), Bouchez (Lille), Zorzetto (Reims), Campagnac (Limoges).	Arribart (Nancy).			BEZIERS			Martinez (Alès).	Aleman, Olio (Lyon), Pasqualetti, Ruffier, Calassan (Orléans).
BESANÇON		Amouyal (Limoges), Aoudov (Cannes), Havet (P-SG).	Borysow (Lille), Marini, Hrasko.	Orsatti.	CANNES		Bellisi (Nice).	Bacconier (Nancy), Bianconi, Chavero, Eyquem, Garcia, Gentili, Dussuyer, N'Diaye (Monaco, Reims, Lyon).	Fofana (Nice), Vernet.
CAEN	Scipion (Lisieux), Stéphane (Orléans).	Bala (Amiens), Bousdira (Rennes).			GRENOBLE	Elmira (Cuisseaux).	Orsatti, Smercecki, Santini, Carayon, Papas, Noël.		
CHAUMONT					GUEUGNON				
DUNKERQUE			Zaremba, Dupont (Centre de Formation), Hochart.		ISTRES	Coinçon, Caminetti (Ent.).	Ravalli (Amiens).	Korac (Ent.), Aix ?	
GUINGAMP	Un attaquant, un milieu.			Reiter.	LE PUY	H. Bargas (Cuisseaux), Burnier (Cuisseaux).	Boissinot (La Roche), Embaba, Amouyal (Limoges), Chikhi.		
LORIENT	Belchior (Vélocé Vannes).	Letemahulu (Valence), Nelson (Angers), Perais (Laval).	Jehel (US Dunkerque), Bigot (arrêt).		LIMOGES			Smercecki, Houton (Martiques), Campagnac (Beauvais).	Dusi, Ben Saïd, Jean, H. Goursat, Amouyal (Besançon).
MULHOUSE	Hénault (Orléans), Montaux (Belfort).				LYON	Nouzaret (Montpellier).	Pascal (OM), Carrot (Valence), Marini (Besançon), Valadier, Aparicio (Sétubal), Peltier (Lens), Szarmach (Auxerre).	Herbin, N'Diolo, Raymond, Zambelli, Nikolic, Bex, De Palma, Vargoz, Canton.	Larios.
ORLEANS		Flos (OM), Lopez, Coti, N'Domba (Le Puy), Calassan (Béziers).	Chiesa (Clermont), Berdoll, Luizinho, Stéphane (Caen), Hénault (Mulhouse).		MARTIGUES	Herbet (Sète), Houton (Limoges).	Kerjean (OM).	Henri Noël.	Dafreville (Bordeaux), Bonec.
QUIMPER	Colieu (Tours).	Todorov (Stade Français), Garcia (Abbeville).	Lubanski.	Castellan.	MONTCEAU-LES-MINES	Ollier (Cuisseaux).			
RED STAR	Lemerre.		Padovan (arrêt), Kasten-deuch (Metz), Eo, Amorfini (Variétés), Lemasson (P-SG), Kedadouche, Kutermak (Beauvais).		MONTPELLIER	Chemier (Cuisseaux).	Marini, Janvion, Lopez, Tlemcani, Molzan, Meyer, Toroczki, Bocchi, Milla.	Kern (La Grande-Motte), Deplagne, Orts (Montpellier).	
REIMS	Bozon (Laval).	Buisset (La Roche).	Zorzetto (Beauvais), Bertolino (Le Havre ?), Nardelli, Rozborski, Prince, Shaller, Miche.		NIMES	Orts (Montpellier), Devot (Alès).		Cubaynes.	Cubaynes (Le Havre, Strasbourg).
RENNES	Barthélemy, Mangione (INF Vichy).		Mazur.	Bousdira (Caen), Zajakowski.	NIORT	Augustin (Thonon).		Deletan (Monaco stagiaire).	
SEDAN		M'Bida (Angers).			SAINT-ETIENNE		Kurbos (Metz), Pardo (Brest), Kusko (Seraing).		Simondi, Sanchez, Milla (Montpellier).
STADE FRANÇAIS 92			Mahmoud (Metz), Todorov, Ovattara, Muscat, Char-ton, Prenveille.		SETE	Milo (Aurillac).	Bathenay, Dobraje, De Rocco, De Bono.	Herbet (Martigues), Vinuesa, Con-testi, Schaer, Diaz, Tisiot, Cano, Sikely (Grau-du-Roi).	
VALENCIENNES	Gomis (Laval), Tricoche (Châteauroux), King (Shamrock Rovers).	Layec (Vélocé Vannes), Géra-dès, ou Mes-sager ou Can-tona (Auxerre, prêt).	Papin (FC Brugeois), Aldaya.	Sokal (Nantes, Toulouse), Prun.	THONON	Fauché (Laval).		Capaldini (remplacé par Plumereau), Augustin (Niort).	Mastrolanni, Nikolic, Zurita, Gely.

DIRECT ET INDIRECT

« Je suis abonné à *France Football* depuis de longues années, après avoir joué moi-même. »

Il y a deux choses que je n'ai jamais pu comprendre. C'est dans quel cas il y a un coup franc direct et dans quel cas il y a un coup franc indirect. Pouvez-vous me répondre dans la rubrique des lecteurs ? »

Gérard COSTERG
92260 FONTENAY-AUX-ROSES

Tout pratiquant ou amateur de football devrait se reporter aux lois du jeu. On ne peut bien aimer un sport que si on en connaît à fond les règles.

Certaines fautes sont passibles d'un coup franc direct. Ce sont les fautes les plus graves, comme par exemple : donner un coup de pied à l'adversaire, sauter sur lui, le frapper, le tenir, le pousser et enfin manier le ballon (c'est-à-dire le frapper ou le porter avec la main ou le bras). Lorsqu'un joueur commet une de ces fautes, l'équipe adverse bénéficie d'un coup franc direct à l'endroit où elle a été commise, ou d'un penalty si la faute a été commise dans la surface de réparation.

D'autres fautes, plus bénignes, sont, elles, sanctionnées par un coup franc indirect (même dans la surface de réparation). En voici la liste :

— jouer d'une manière jugée dangereuse par l'arbitre ;

— charger loyalement (avec l'épaule) un joueur lorsque le ballon n'est pas à distance de jeu ;

— ne jouant pas le ballon, faire obstruction à l'adversaire ;

— charger le gardien de but, qui ne tient pas le ballon ;

— étant gardien de but, faire plus de quatre pas avec le ballon ou retarder le jeu volontairement.

Le hors-jeu est également puni par un coup franc indirect.

CURIEUSE RECETTE

« Suite au compte rendu du match Montpellier-ASSE, veuillez vérifier la recette indiquée 119000 F pour 10169 spectateurs, soit 12 F la place ! J'étais parmi les supporters stéphanois. Le prix des places variant entre 40, 100 et 150 F, la recette devrait se situer au minimum au quadruple. »

En guise d'accueil, ayant été victime du vol de mon portefeuille, il y aura des gens qui auront bien récupéré le coût de leur place de match. Dommage pour les joueurs eux-mêmes, mais j'aurai toujours une mauvaise opinion de Montpellier (j'avais payé ma place 100 F). »

M. GLETTY
42500 CHAMBON

« JE TROUVE INADMISSIBLE... »

« C'est la première fois que je vous écris en dix ans. C'est surtout l'incompréhension qui dicte cette lettre. J'ai lu vos commentaires à propos de Bulgarie-France. Je n'ai rien à y ajouter. Mais je pose la question : était-ce là les meilleurs joueurs français du moment ? Je mets en cause le sélectionneur carrément, depuis le temps qu'on n'y touche pas. »

Je trouve inadmissible de sélectionner Touré, Ayache et Stopyra. Touré a tricoté tout le match et *L'Equipe* parle de rentrée satisfaisante. Ayache a été hyperlent. Je n'ai rien contre ces joueurs, mais ils ne sont pas demi-finalistes de la Coupe d'Europe comme Girard, Thouvenel (quand aura-t-il sa chance ?) qui sont sûrement plus en forme après leur campagne européenne que Touré ou Ayache. Bien sûr, vous me direz : encore un sélectionneur

en herbe, mais, si je vous lis, je ne trouve pas Touré dans le classement des étoiles. Alors ? Et Lacombe n'est-il pas plus apte à bouger une défense que Stopyra parce qu'il est plus vieux ? Et Buscher ? Faudra-t-il qu'il marque 50 buts en Championnat pour obtenir une sélection ? Et Battiston ? Pourquoi ne pas lui avoir proposé une place au milieu du terrain ? Pourquoi se priver d'un tel tireur ? Pourquoi empêcher ces joueurs de faire gagner la France ? Vous me direz : votre lettre ne nous est pas adressée, elle concerne plutôt Henri Michel. Si vous pouviez la lui transmettre, je serais ravi ! Rappelez-vous à Séville, Michel Hidalgo avait fait rentrer Battiston au milieu et ce fut incroyable. Je râle car je suis sûr qu'avec d'autres joueurs, la France aurait joué un meilleur match. »

Franck LEBER
75011 PARIS

Des goûts et des couleurs. Il était fatal qu'au premier insuccès nos lecteurs-sélectionneurs se manifestent. Notre tendance est de faire confiance au sélectionneur. Pour ne le critiquer qu'en cas d'erreurs évidentes et renouvelées, et pas après le résultat.

BONJOUR L'ANGOISSE !

« Suite au match Bulgarie-France, il me semble que les commentateurs disent un peu n'importe quoi sur l'analyse du classement du Groupe 4. Il est vrai que celui-ci dépend des matches à venir et que les équipes ne sont pas toutes logées à la même enseigne. Ainsi certaines, comme la France, auront deux matches à domicile contre un à l'extérieur. En revanche, la Bulgarie jouera deux fois à l'extérieur pour une fois à domicile. Mais, par ailleurs, les Français rece-

ront les Luxembourgeois alors que les Bulgares se rendront dans le Grand-Duché. Est-ce bien là une différence ? Par ailleurs, les Yougoslaves, actuels leaders du Groupe 4, ont déjà péniblement récolté 4 points contre le Luxembourg, et il leur reste à rencontrer les trois autres grands du groupe, France, Bulgarie et RDA, et, de plus, avec déplacement à Paris et Sofia. »

Pour éviter toutes ces suppositions, je vous propose un type de calcul de classement qui permet à un instant donné de connaître les réelles possibilités de chaque équipe en fonction des résultats connus. Chaque résultat est classé en termes de :

- 1) résultats dits « normaux » ou performance à 0 point ;
- 2) performance à 2 points ;
- 3) performance à 1 point ;
- 4) contre-performance à -1 point ;
- 5) contre-performance à -2 points.

Les résultats normaux sont les matches gagnés à domicile, les matches perdus à l'extérieur, sauf dans le cas de match contre le Luxembourg où il est « normal » de gagner dans le Grand-Duché. Les performances à 2 points sont les victoires à l'extérieur (sauf au Luxembourg). Les performances à 1 point, les matches nuls à l'extérieur (sauf au Luxembourg). Inversement, les contre-performances à 2 et 1 point sont les défaites et matches nuls à domicile.

C'est-à-dire que si toutes les équipes majeures du groupe (France, Bulgarie, Yougoslavie et RDA) n'obtenaient que des résultats dits « normaux », elles termineraient toutes à égalité et ne seraient départagées que par la différence de buts.

Actuellement le classement est :

- 1) Bulgarie + 1 (+ 1, 0, 0, 0, 0) ;
- France + 1 (0, 0, 0, + 1, 0) ;

- 3) Yougoslavie 0 (- 1, + 2, 0, - 1, 0) ;
- 4) RDA - 2 (- 2, 0, 0, 0, 0).

D'après ce classement, il apparaît que l'ultime France-Yougoslavie pourra être dramatique si tous les résultats à venir sont « normaux ». En cas simplement de match nul, la France, avec - 1 point pour cette contre-performance, se retrouverait à 0 point et la Yougoslavie aurait un total de + 1 point. Et, du coup, se trouveraient avec le billet pour Mexico : Yougoslaves et Bulgares. Un nul entre Français et Yougoslaves à Paris n'est pas si improbable que ça. Un match de foot tient souvent à bien peu de choses. Bonjour l'angoisse dans les chaumières au soir du 16 novembre. Sur-tout que si le même jour les Bulgares réalisent un exploit en RDA cela ne change pas les données du problème.

A la fin de l'année 1984, le classement du Groupe 4 était : 1) France, 6 points ; 2) Yougoslavie et Bulgarie, 3 points ; 4) RDA, 2 points ; 5) Luxembourg, 0 point. Tout le monde, y compris les commentateurs de presse spécialisée voyait, dans la foulée du Championnat d'Europe, la France championne du monde.

En fait, mon type de classement donnait à cette époque :

- 1) Yougoslavie + 1 (- 1, + 2) ;
- Bulgarie + 1 (+ 1, 0, 0, 0) ;
- 3) France 0 (0, 0, 0, 0) ;
- 4) RDA - 2 (- 2, 0, 0, 0).

Il apparaissait à cette époque qu'en fait la France était en retard d'une performance par rapport à la Yougoslavie et à la Bulgarie. Le match de Sarajevo ayant remis les pendules à l'heure. Quant à Sofia, je dirais RAS. Mais le match en RDA donne l'opportunité d'établir une deuxième performance qui nous mettrait à l'abri d'une désagréable surprise le 16 novembre contre la Yougoslavie au Parc des Princes. »

Jacques FOSSEY
CRETEIL

PLAIDOIRIE POUR UN CLUB EN PÉRIL

Supporter assidu de l'Union Sportive du Mans (Division IV), habitant en Norvège, je suis désolé de ce qui est entrain d'arriver à mon club préféré. A cause du projet de fusion avec le Stade Olympique du Maine (Division III), celui-ci est, en effet, menacé de disparition après presque un siècle de bons et loyaux services dans les divers Championnats de football.

Je lance, donc, un appel à M. Jean Sadoul et à ses collègues de façon à ce qu'ils interviennent en faveur de l'US du Mans et retardent au moins d'un an cette fusion qui va à l'encontre de l'opinion de bien des gens. Si ce n'est pas possible, je demande le droit pour l'US du Mans de garder, au moins, son équipe B pour repartir, l'an prochain, en DRH ou, au pire, en Promotion de Première Division Régionale avec son équipe C composée en partie de juniors. Les vrais supporters, dont moi-même, et les dirigeants qui n'ont pas « trahi » le club doyen du Mans, se tiennent prêts à continuer à lui apporter le soutien qu'il mérite.

J'espère que F.F., auquel je suis abonné depuis quatre ans et dont j'apprécie les articles pleins de bon sens, soutiendra mon action qui part d'un bon sentiment.

Vive le football, vive F.F. et vive l'USM.

Patrick DELABOUDINIÈRE
OSLO

ECHANGES

« Jeune Tchécoslovaque de quinze ans désire échanger des insignes de clubs de football. »

Ivo HROMADKA
LITEVSKA 2603/406
27201 KLADNO
Tchécoslovaquie

20H 22H 30

MULTIPLEX FRANCE INTER/France FOOTBALL

avec FRANCE INTER,
METTEZ LE FOOTBALL ENTRE VOS OREILLES.



France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

CUBAYNES ALSACIEN OU NORMAND

Patrick Cubaynes n'a rien voulu dire. Mais on sait que l'avant-centre nîmois était en pourparlers avancés avec le RC Strasbourg. Il semble pourtant qu'un autre larron se soit fait entendre et de la meilleure façon qui soit. Il s'agit du Havre, qui a l'air de tenir la corde.

① L'ex-Mulhousien et actuel gardien de but de Alès, Jean-Marie Palu, était à Mulhouse pour assister à la rencontre Mulhouse-Nîmes et humer de nouveau l'air du pays. On l'a vu à la TV il n'y a pas longtemps contre les Verts... « mais pas à mon avantage », devait-il ajouter...

② Les Sétois Jean-Bernard Blau et Yves Contesti ne resteront pas dans leur club la saison prochaine. Ils sont à la recherche d'un club de Division I ou II...

③ Des retrouvailles lors du match Mulhouse-Nîmes puisque les adversaires d'un soir, le Nîmois Nygaard et le Mulhousien Eriksen, sont tous les deux originaires du Danemark.

④ N'ayant pas été retenu par Nîmes la saison dernière, Wilson Suarez, un jeune Bolivien de vingt-cinq ans qui possède la double nationalité, cherche un club, niveau Division II ou Division III, comme libero ou milieu défensif. Ses cordonnés : 417-44-88.

⑤ Les stagiaires Boyer (Orange), Ganthier et peut-être Dubost (INF Vichy) ne feront plus partie de l'effectif rémois la saison prochaine malgré des apparitions répétées en Division II. Tous trois aimeraient continuer à évoluer à ce niveau, le premier qui occupe le poste de stoppeur ayant une préférence pour un club au sud de la Loire.

⑥ Petite passe d'armes amicale entre Pierrick Hiard, l'irréprochable gardien breton, et Roger Milla, qui furent coéquipiers à Bastia, aussi bien au cours du match de débarrages Saint-Etienne-Rennes, qu'une fois celui-ci terminé. Et tout ça parce que Hiard vint agiter un moment sous le nez de M. Quiniou l'une des nombreuses bouteilles ayant atterri sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard vendredi dernier. « Dans la mesure où elle n'avait touché personne, tu aurais pu la mettre simplement de côté », dit Milla. Et Hiard de répondre : « J'aurais voulu t'y voir, toi, sous la mitraille. » Reste à savoir maintenant ce qu'en pensera la commission de discipline, étant entendu que les Verts sont justement sous le coup d'une suspension de terrain avec sursis à cause de ces fameux jets de bouteille sur le terrain...

⑦ Pour atténuer le rude coup administré par les Rennais au stade Geoffroy-Guichard, l'état-major de l'AS Saint-Etienne autour du président Laurent était samedi matin dans les vestiaires à l'issue de la séance de décasage. « Rien n'est perdu, a dit le président. Ainsi, à Lille, mardi, vous vous qualifiez pour les demi-finales de la Coupe, vous comblez de joie nos supporters. » Paroles de réconfort qui n'ont pourtant pas redonné le sourire aux Verts.



⑧ Les dirigeants mulhousiens n'ont pas prolongé le contrat du milieu de terrain Alain Grumelon. Celui-ci est donc à l'écoute de toute proposition émanant d'un club de Division I ou II...

expliquez-vous

ROBERT NOUZARET

Robert Nouzaret quitte Montpellier et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas très content des procédés utilisés du côté de l'Hérault. Il arrive donc à Lyon avec l'espoir de redevenir dans le cœur des Lyonnais « Nounou » (le surnom qu'il avait lorsqu'il portait les couleurs de l'OL)...

« Vous avez signé pour deux ans à Lyon, il y a dix jours. Or, une semaine auparavant, vous sembleriez être tombé d'accord avec M. Nicollin, président de la Paillade pour prolonger votre séjour à Montpellier. Comment en êtes-vous arrivé à changer d'horizon ?

— C'est une longue histoire... En vérité les dirigeants lyonnais ont pris contact avec moi à la mi-avril au retour d'un déplacement à Thonon. Coïncidence : cette semaine-là, la presse régionale annonçait la venue de Peyroche à Montpellier ! Je m'en suis inquiété auprès de Louis Nicollin et de Mézy, bien sûr. Il m'a alors été dit qu'il n'en était pas question. Là-dessus, j'ai surpris un jour ces deux dirigeants en train d'échafauder la future équipe de Montpellier, après avoir, par exemple, téléphoné à Di Nallo à propos de Nikolic. Il y a alors fatalement eu discussion avec le président Nicollin et ça ne s'est pas très bien passé. Mais comme, à une heure et demie du matin, il m'a ensuite appelé chez moi pour s'excuser, j'ai passé l'éponge.

Mais à tort, parce qu'ensuite on m'a donc vertement reproché d'avoir écarté Kern, ou encore d'être venu à la réception ayant suivi la victoire sur Saint-Etienne en compagnie de mon épouse, qui s'est disputée un jour avec celle de M. Nicollin. Sans parler des contacts qui avaient été pris à mon insu avec Lopez et avec Milla, en contradiction avec les grandes lignes du projet de recrutement



que nous avions pourtant établi en plein accord avec Michel Mézy durant le premier trimestre de l'année. J'en ai déduit que l'on se moquait de moi, alors que je méritais, selon moi, plus de confiance et de respect. Or comme d'autre part les dirigeants lyonnais avaient gardé le contact avec moi, je n'ai alors plus hésité longtemps, malgré une entrevue de trois heures avec Louis Nicollin, le matin du jour où j'ai signé à l'OL. Et pourtant, je vous prie de croire que, depuis mon retour à la Paillade, ce club est vraiment devenu un club très bien organisé à tous les niveaux...

— Vous avez été pro à l'OL de 1964 à 1969 après avoir gravi tous les échelons d'âge à l'OL. Quel effet cela vous fait-il de revenir ainsi comme patron technique dans votre club d'origine ?

— Il est certain que cela représente beaucoup de choses à mes yeux. Pour preuve, dix jours après,

je ne réalise toujours pas vraiment ! Et puis voilà qu'on m'appelle de nouveau « Nounou », ce qui n'avait pas été le cas depuis seize ans, et ça me fait quelque chose également ! Maintenant, je suis bien conscient aussi de vivre en ce moment la période la plus agréable, celle où je ne dépends pas encore des résultats !...

— A l'OL, on aime bien changer d'entraîneur depuis 1976. Avez-vous pour votre part l'espoir de bâtir quelque chose de solide à Lyon, sur une longue période ?

— Je vais essayer, en tout cas, sachant ce que j'ai à faire, je crois l'avoir démontré en onze ans de carrière. Ce qu'il faut avant tout dans un club, c'est la stabilité. Je vais donc m'efforcer de le faire admettre au maximum. Et croyez-moi, j'ai confiance. Car je crois le contexte lyonnais favorable. Et puis, en onze ans de carrière, je n'ai jamais eu contre moi, ni les joueurs, ni la presse, ni mes dirigeants, alors...

— C'est peu dire que l'OL a déçu ses supporters cette saison. Comment comptez-vous vous y prendre d'embellie pour rendre confiance à tout le monde du côté de Gerland ?

— Il est évident qu'il faut déjà rétablir le dialogue ayant fait défaut, semble-t-il, cette saison. Ensuite, il va de soi qu'il faudra tout mettre en œuvre pour bien débiter le Championnat, pour autant qu'il vaut mieux travailler avec de l'avance qu'avec du retard. Dans cette ordre d'idée, je compte d'ailleurs commencer l'entraînement dès le 10 ou 11 juin, au lieu du 17. Ne serait-ce que parce que cinq semaines de vacances, cela me paraît faire beaucoup pour des footballeurs... »

Claude CHEVALLY.

MILLA A MONTPELLIER ?

Roger Milla ira-t-il à Montpellier ? Il est certain en tout cas que le président de la Paillade, Louis Nicollin, lui a non seulement proposé de signer un contrat de trois ans pour jouer dans son club, mais encore de lui ménager une reconversion dans une usine qu'il compte installer au Cameroun dans le style de ce qu'il a déjà fait au Mali par exemple. On comprend dès lors que Milla, qui a trente-trois ans, ait prêté une oreille attentive aux propositions en question. Mais tout porte aussi à croire que, si l'AS Saint-Etienne devait également se pencher sur ce problème de l'après football, l'international camerounais, dont le contrat avec l'ASSE court de toute façon jusqu'en juin 1986, demeurerait stéphanois. Affaire à suivre, en tout cas.

① Deux joueurs qui ont coûté cher à l'AS Saint-Etienne cette saison sont Kupcewicz, l'international polonais, et Moyroud, tous deux blessés. Il n'y a pourtant pas de comparaison avec ce qu'a coûté le Polonais et l'espoir venu de Villefranche-sur-Saône. Tous deux n'ont joué aucun match. Seul Kupcewicz a fait quelques apparitions en équipe de Troisième Division, il retournera en Pologne et Moyroud restera à Saint-Etienne.

② Francis Smerecki, entraîneur du Limoges FC, est à la recherche d'un club pour la saison prochaine. Titulaire du diplôme troisième degré, Smerecki est prêt à étudier toutes les propositions. On peut le joindre au numéro suivant : (55) 79-64-40.

③ François Hauton, l'arrière gauche de Limoges, a signé un contrat de trois ans en faveur du FC Martigues.

④ Si Dusé, Jean, Ben Said, Campagnac et même Goursat, qui a négocié sa dernière année de contrat, sont libres, les autres joueurs, eux, sont dans l'attente. Ils ont certes obtenu l'autorisation de prendre des contacts, mais leur avenir est lié à celui du club. Il s'agit de Dagnan, Delevicq, Aujoulat, Korynt, Marlot, Bellères et Sarrazin.

⑤ Il y a un peu plus de quatre ans, Limoges avait licencié Henri Skiba. Bien entendu, l'entraîneur n'avait pas manqué de réagir en intentant un procès au club. Depuis l'affaire suivait son cours. Elle a connu une épilogue la semaine dernière : le club a renoncé au pourvoi en cassation et versera les 72 000 F dus à Henri Skiba.

⑥ Le solide stoppeur niçois Bruzzichezzi a rempli pour deux saisons.

⑦ La douzième édition du Tournoi international de football juniors du Cavigal débutera samedi prochain pour s'achever le 27 mai. Les participants : Standard de Liège, Real Sociedad, OGCN Nice dans le premier groupe ; la Juve, Girondins et Cavigal dans le second.

⑧ Il y a trois ans déjà qu'il voulait venir à Nice. A présent, c'est chose faite. Après avoir racheté son contrat à Metz, le milieu de terrain Jean-Paul Bernad a donc signé un contrat de deux ans en faveur du Gym.

⑨ Les Lyonnais sont à la recherche d'un avant-centre. Ce qui explique que des contacts aient été pris avec le Marseillais Pascal, le Bistonin Mariini, les Stéphanois Carrot, le Lensois Pelitier, mais aussi l'ex-Caladois Tonio Aparicio, qui jouait cette année à Sétabal et que, du côté de Gerland, on envisage sérieusement d'aller voir au Portugal dans les plus brefs délais...

RAMPILLON RÉHOSPITALISÉ

Gilles Rampillon a été réhospitalisé d'urgence samedi dans le service de réanimation d'une clinique cannoise. Le numéro 10 du club de la Croisette a été victime d'une embolie pulmonaire. Les médecins ont examiné son cas tout au long de la journée dominicale. A l'heure où ces lignes ont été écrites on ne savait pas encore si une intervention chirurgicale allait être nécessaire.

① C'est le 10 juin prochain, et non le 17 comme initialement prévu, que les Lyonnais reprendront le chemin de l'entraînement. Avec probablement à la clé et aux ordres de leur nouvel entraîneur, Robert Nouzaret, un stage d'une dizaine de jours du côté de Montheux, en Suisse.

② Guy Stephan à Caen. Convoité par Reims, Montceau-Les-Mines, Quimper, le Red Star, Béziers et Caen, le milieu de terrain Guy Stephan, remercié par Orléans, a finalement choisi la Normandie. Aujourd'hui, il signe un contrat le liant pour deux ans au Stade Malherbe Caennais.

Un King à V.A.

L'Irlandais du Sud Noël King a signé un contrat de deux ans avec Valenciennes. Ce joueur qui vient de Shamrock Rovers avec qui il a remporté cette année le doublé Coupe-Championnat est âgé de vingt-huit ans.

Ô Niçois... qui mal y pense !

par Albert BATTEUX

APRÈS la victoire de Nice à Grenoble, et donc pour les Azuréens le retour en Première Division, j'ai pensé, comme beaucoup, que cette récompense était finalement bien méritée. D'abord par la performance réalisée par les Niçois cette saison, mais aussi comme une réparation de tous les malheurs qu'ils avaient connus à la fin de l'exercice précédent.

J'ai assisté à cette rencontre contre Grenoble qui permit à Nice de justifier son classement et son retour en Division I. Il y avait de nombreux supporters, du Gym, évidemment enthousiastes, pendant et surtout après le match, mais aussi revanchards et agressifs. En paroles, Dieu merci ! Mais en paroles bien senties qui ne s'adressaient pas spécialement aux Grenoblois, mais au monde de notre football qu'ils considéraient comme plus ou moins hostile à leur club préféré. Il y a toujours quelque chose d'excès dans ce genre de réaction, mais aussi, souvent, quelque chose de profond et de justifié. On doit comprendre les Niçois, pas seulement les supporters mais aussi les joueurs et les responsables quand, dominant une compétition à peu près du début jusqu'à la fin, ils constatent que l'événement se trouve ailleurs et que les héros sont derrière eux. Et il faut bien convenir que leurs mérites sont surtout reconnus après leur succès définitif alors que leurs victoires d'étape furent beaucoup moins chantées que celles des Stéphanois. Lesquels, en quelque sorte, leur avaient volé la vedette une bonne partie de la saison.

Mais cela aussi les Niçois doivent, dans une certaine mesure, le comprendre. D'abord parce que, pour chaque manifestation de l'A.S. Saint-Etienne, étincelle, flambée ou embrasement, jouera toujours la légende des Verts pas prête de s'éteindre. Ensuite, parce que, dans ce Championnat, le comportement également remarquable des deux équipes fut très différent dans la forme.

Nice, convaincue que le sort, plus que les adversaires, lui a barré le chemin de la montée à la fin de l'autre saison, aborde la nouvelle épreuve avec encore plus d'expérience, un effectif enrichi, des ambitions intactes et une confiance accrue. D'emblée, son équipe s'installe dans le peloton de tête, puis occupe la première place qu'elle ne cédera que très

épisodiquement à la suite du seul accident de son parcours contre Lyon. Ce qui veut dire que cette équipe a réalisé un parcours remarquable, mais assez conforme à ce qu'on attendait d'elle et qu'on accueillait comme toute comme allant de soi. Le public lui-même, si j'en juge par sa fréquentation, fut sans doute satisfait des résultats, mais les enregistra avec plaisir sans véritable passion.

Saint-Etienne, au contraire, commence la saison dans l'incertitude. Encore marqué par la fin catastrophique de la saison dernière, et malgré l'arrivée de quelques éléments nouveaux, dont on ne sait pas encore s'ils seront aussi déterminants, la jeune équipe, impuissante il y a quelques semaines, repart manifestement encore toute traumatisée et ses débuts sont eux aussi catastrophiques. On se dit alors que commence pour elle un calvaire qui pourrait bien la conduire à l'oubli. Puis, petit à petit, l'équilibre s'établit, l'influence de Kasperczak, de Gilles et de Milla, qui n'ont pas subi les effets de la descente aux enfers qu'ils n'ont pas connue, agit sur tous ces jeunes si doués mais injustement crucifiés et qui retrouvent, avec le goût de jouer, toutes leurs qualités et qui en dévoilent d'autres, au point que le rôle d'agonie se transforme en hymne à la vie. Et c'est une victoire, puis deux, et le début d'une période d'invincibilité exceptionnelle, perçue par tous les nostalgiques du grand Saint-Etienne, c'est-à-dire à peu près tout le monde, comme une véritable résurrection. Et cette nouvelle aventure est suivie avec une ferveur générale qui rejette un peu dans l'ombre les autres concurrents, d'où le sentiment de frustration des Niçois qui, toujours en tête et finalement vainqueurs, pensent qu'on leur a mal rendu justice.

C'est cette forme de malentendu que j'aimerais dissiper en tirant la morale de cette histoire. Que les Stéphanois aient provoqué cette saison dans le football français une sorte d'enchantement est indéniable. J'en ai dit les raisons. Mais personne, dans ce même football, n'est resté insensible aux succès et aux mérites des Niçois, et j'affirme avec certitude que leur retour parmi l'élite, où ils ont déjà joué un rôle prépondérant, réjouit tous ceux qui, au-delà des équipes, aiment surtout le football !

❑ Dunkerque va se séparer de l'un de ses gardiens : Didier Hochart, qui partagea la place de titulaire avec le jeune Hugues au cours de la saison, car il était difficile de faire un choix. Le jeune goal, qui n'a pas encore vingt-trois ans, recherche un club de Deuxième, Troisième, Quatrième Division. Son téléphone (28) 69-04-96.

❑ Actuellement en contacts avec un ou deux clubs, Henri Zambelli, qui est arrivé au terme de son contrat à Lyon, a rejoint Nice pour y passer ses vacances. Tout heureux à la perspective d'une première paternité qui devrait survenir à la fin de l'année. Et aussi dans l'attente d'autres contacts en vue de poursuivre à vingt-huit ans, une carrière l'ayant successivement conduit pour l'instant à Nice, Marseille et Lyon avec plusieurs sélections à la clé.

❑ Et si Laurent Fournier prolongeait prochainement de deux ans son contrat à l'Olympique Lyonnais ? Des négociations semblent en tout cas en cours entre les deux parties, alors que se profile pour « Lolo » l'heure de la quille au BJ !

❑ L'arrière gauche rémois Nardelli, placé sur la liste des transferts en compagnie de Rozborski, Prince, Schaller et Miche, est prêt à étudier toutes les propositions.

LES BARRAGES

Rennes-Mulhouse le vendredi 24 mai.
Mulhouse-Rennes le mardi 28 mai.
Barrages D-I II les 1^{er} et 5 juin.

❑ La nouvelle tribune de presse du stade Geoffroy-Guichard ne vaut pas l'ancienne et est mal protégée. Un contrôle fonctionne très bien pour son accès, mais les spectateurs n'ont aucune peine pour y pénétrer et même contrarier le travail des journalistes. C'est ainsi que Jean-Michel Larqué, venu pour diffuser le match Saint-Etienne-Alès, a reçu derrière la tête une bouteille de bière qui heureusement pour lui était vide. Ajoutez à cela que l'architecte, a eu l'excellente idée de placer au-dessus de cette tribune trois haut-parleurs, ce qui rend à peu près inaudibles les communications téléphoniques. Notre ami Jean-Philippe Rethacker en a fait l'expérience...

❑ Le Polonais d'Auxerre Szarmach était venu à Abbeville apporter sa sympathie à son ami Seweryn qui faisait ses adieux au public abbevillois. Mais, ayant joué la veille avec la réserve d'Auxerre, Szarmach n'avait pu avoir l'autorisation de disputer ce jubilé. Szarmach nous a déclaré qu'il pourrait quitter le club auxerrois en fin de saison.

❑ Avant le match Abbeville-sélection polonaise, le capitaine Seweryn et l'entraîneur Pierre Garcia, qui quitte la Picardie, ont reçu des mains de M. Leduc, premier adjoint de la ville, la médaille de la ville d'Abbeville.

❑ L'arbitre du match Abbeville-sélection polonaise était M. Girr qui, originaire des Ardennes, vient tout récemment de se fixer à Abbeville. M. Girr travaille dans une grande banque à Abbeville.

❑ Questionné sur les nouveaux joueurs susceptibles de venir à Saint-Etienne malgré son maintien en Deuxième Division, le président Laurent a répondu : « Vous saurez tout cela mercredi, mais il a ajouté : si nous sommes éliminés de la Coupe de France ». Kasperczak, lui, a demandé un délai plus long en ajoutant samedi.

❑ Jean-Louis Garcia, le gardien qui jouait les doublures de Dussuyer à l'AS Cannes, est à la recherche d'un club de Deuxième ou de Première Division.

❑ C'est fait : après treize ans passés à Lyon et deux saisons à Orléans, Serge Chiesa rejoint sa chère ville de Clermont-Ferrand, où il tentera donc d'aider l'équipe locale, placée sous la responsabilité du tandem Vernay-Gardon, à gagner sa place en D II dès la fin de la saison prochaine.

❑ Canzio Capaldini n'en est toujours pas revenu de la façon dont les dirigeants thonnais lui ont fait savoir qu'ils le laissaient libre d'aller tenter sa chance ailleurs. Car, en dehors peut-être d'une élimination prématurée en Coupe, le club haut-savoyard qui avoue n'avoir rien à lui reprocher publiquement a manifestement rempli son contrat cette saison en finissant à la cinquième place du groupe B. N'empêche : c'est bel et bien Plumereau qui entrainera les Thonnais la saison prochaine, Capaldini attendant derrière son téléphone au (50) 70-29-26 des propositions susceptibles de concurrencer celles que Hyères lui a faites à ce jour.

❑ Le Yougoslave Slobodan Milo depuis sept ans entraîneur à Aurillac après avoir également entraîné le Racing, revient au FC Sète dix ans après. Il prend en main la responsabilité technique de l'équipe qui opérera en Deuxième Division à la place d'Yves Herbet qui a regagné Martigues.

❑ Entièrement remis de son opération au genou, le libero sèteois Alain Hopquin ne renonce pas à sa carrière. Il va effectuer en juin à Vichy un stage d'entraîneur deuxième degré. L'ex-Lençois et ex-Montpelliérain est à même de rendre de grands services comme joueur ou entraîneur-joueur, car il a été laissé libre par le FC Sète.

❑ Francis Tisiot, le gardien du FC Sète, ex-international Espoir a été rendu libre ainsi que le Chilien Andro Cano qui espérait bien rejoindre à Thonon son ancien entraîneur Capaldini. Mais ce dernier n'y est plus.

❑ Patrick Cubaynes, le buteur de Nîmes, n'a jamais caché qu'il désirait jouer en Première Division la saison prochaine à Nîmes ou ailleurs. Le club gardois n'étant plus en course pour la remontée il est donc probable qu'il va demander à être transféré car il est encore sous contrat avec Nîmes.

❑ Sont également partants de Sète : Jean-Luc Vinuesa et Jean Diaz tous deux ex-Toulousains ainsi que Contesti, ces trois joueurs sont libres de tout engagement.

❑ Après le Montpelliérain Orts, qui a signé un contrat de deux ans, le libero d'Alès Bruno Devot (28 ans) sera la seconde recrue nimoise pour 1985-86. Il faut préciser qu'il s'agira d'un retour aux sources puisque Devot avait longtemps porté le maillot des crocodiles avant de devenir Alésien en 1982.

❑ Même si dernièrement le bruit avait couru qu'il pourrait retourner en Espagne, Marcel Domingo sera toujours nimois la saison prochaine. D'ailleurs, lorsqu'il succéda à Barlaquet en août dernier, il avait été stipulé dans son contrat que celui-ci serait automatiquement renouvelé si l'équipe gardoise se classait dans les trois premières de son groupe. Ce qu'elle a réussi à faire.

ANNÉE SABBATIQUE POUR HERBIN ?

Que va faire Robert Herbin la saison prochaine ? En l'état actuel des choses, il voudrait bien le savoir, ses divers contacts paraissant en sommeil depuis quelque temps. Du coup, Herbin envisage carrément une année sabbatique, tout en regrettant encore et toujours de n'avoir pu continuer l'œuvre entreprise à Lyon, vu la qualité des jeunes qui constituent désormais l'ossature de l'équipe fanion.

❑ L'US Dunkerque a obtenu les garanties pour continuer son chemin en Division II... avec sans doute la même politique que cette année, celle des jeunes exclusivement. Notons que ce sera la 20^e saison consécutive de l'USD en Division II qui n'a jamais été reléguée... ni promue en Division I.

❑ Sikely, le Sèteois, est annoncé au Grau-du-Roi où il rejoindrait Sarrazin.

❑ J.-M. Schaeffer quitte également Sète pour se reconvertir dans le reportage photos.

❑ Pour ce jubilé Seweryn à Abbeville, le capitaine polonais abbevillois a pu évoluer avec son fils, lequel a démontré déjà de grosses qualités tant techniques que physiques.

❑ Guy Roux a dû avoir vent que les Lyonnais étaient à la recherche d'un avant-centre, puisque, la semaine dernière, il a décroché son téléphone pour dire qu'il était prêt à céder Szarmach. Pour l'instant, on en est là !

❑ Patrick Vernet, le Cannois, est très demandé : le Sporting Club de Toulon et le PSG seraient intéressés par le talentueux milieu de terrain cannois.

❑ L'international algérien (et ex-Nimois) Rabah Gamouh étant en fin de contrat à Bourg-sous-la-Roche où il jouait cette saison est à la recherche d'un club de Division II ou III.

❑ Youssef Fofana intéresse plusieurs clubs. Les dirigeants cannois semblent a priori accepter l'idée d'un prêt ! Leur diamant noir pourrait même émigrer à l'OGC Nice ! Un échange s'opérerait contre deux Aiglons...

❑ Vu à Geoffroy-Guichard, à l'occasion du match de prébarrages entre Saint-Etienne et Rennes le Brestois Pardo, récemment opéré d'un genou par le spécialiste stéphanois Imbert et qui pourrait finalement bien revêtir le maillot vert la saison prochaine, après avoir failli donner son accord à Neuchâtel il y a quelques semaines.

LIMOGES EN SURSIS

Robert Ruscassie n'est plus président du Limoges FC. Mis en minorité par l'assemblée générale extraordinaire du club, il a décidé de démissionner.

Comment en est-on arrivé là ? C'est à la suite d'une réunion du comité de gestion lundi dernier que le processus était entamé. Ledit comité, constatant la situation financière (déficit de 800 000 à 900 000 F), avait retenu la possibilité d'un second dépôt de bilan. Limoges étant déjà sous règlement concordataire, une telle initiative ne pouvait que déboucher sur une liquidation. L'assemblée générale extraordinaire, réunie quatre jours plus tard, n'a pas suivi le comité de gestion. Par quarante-neuf voix contre vingt-trois, elle a repoussé le dépôt de bilan.

Dans la foulée, l'AG a pris des mesures d'urgence : 1. Une commission exploratoire a été créée afin d'essayer de sortir le club de l'ornière. Au sein de cette commission, on relève notamment les noms de Jean-Pierre Caraquillo, directeur du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges, mais aussi de M^{re} Fourtet, le syndic du premier dépôt de bilan, et de Jean-Noël Dusé, le gardien et capitaine de l'équipe cette saison.

2. Le bureau en place a accepté de continuer à assumer sa charge jusqu'au 30 juin. Un bureau duquel Robert Ruscassie a démissionné et où Jean-François Nys a pris les fonctions de président par intérim.

Le Limoges FC est donc en sursis. La nouvelle échéance est fixée au 30 mai, date à laquelle aura lieu une nouvelle assemblée générale extraordinaire et où la commission exploratoire présentera le fruit de ses travaux.

D'ici là, que vont devenir les joueurs encore sous contrat ? C'est la question essentielle, surtout si, à la fin du mois, le club poursuivait ses activités au niveau de la Deuxième Division.



CENTRES D'ENTRAÎNEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 85)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3^e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "5^e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.150 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 14 ans - Stage 10 jours : 1.850 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - Tél. (91) 79.86.67

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et prénom : _____ Ville : _____

Adresse : _____ Code Postal : _____

avec le concours de



Corbeil chute à Bourges (1-0). Le drame est consommé !
On pleure aussi à La Rochelle après le passage de Châtelleraut...
Encore des larmes à Strasbourg où le Racing est lui aussi relégué.

Beauvais sourit pour la photo. Et il y a de quoi.
Lorient aussi respire le bonheur à pleins poumons.

Et de nouveau des pleurs ! Ils nous parviennent de Toulon et de Bastia...

Liquidations avant travaux

(Hervé OLCZYK)

CENTRE

CORBEIL : MORT AU COMBAT

On est prié de se lever en signe de respect et de sortir son mouchoir blanc pour dire un dernier au revoir aux Corbeillois qui ont pris samedi le train pour la Division IV. Les hommes de José Garcia ont en effet concédé à Bourges la défaite qui a causé leur perte. L'autre parisien, Malakoff, quoique condamné depuis belle lurette, n'a pas voulu quitter la D III avant un ultime baroud d'honneur. Et c'est Gueugnon qui a payé l'addition...

Champion : Auxerre. Promu : Montceau-les-Mines. Relégués : Corbeil, Malakoff et Cournon.

CENTRE-OUEST

LA ROCHELLE : JE PARS

Les derniers doutes ont été levés quant à l'identité de l'équipe destinée à tenir la main à Andernos et Périgueux sur le chemin du gilet. Ce sera La Rochelle qui s'est laissé piéger sur sa pelouse par Châtelleraut. Malgré sa défaite à Périgueux, Montmorillon conserve donc son siège en Division III. Goal-average particulièrement oblige. Les Chamois niortais, eux, ont consolidé leur première place en allant faire le plein à Montauban. Quant à Angoulême, démobilisé, il a abandonné la deuxième place à Bordeaux.

Champion et promu : Niort. Relégués : La Rochelle, Andernos et Périgueux.

EST

QUAND TREPASSENT LES CIGOGNES...

Demandez les dernières nouvelles. L'événement marquant de la journée, c'est tout simplement la descente aux enfers du RC Strasbourg qui a dû concéder le nul aux Messins. Dijon ayant de son côté

Le meilleur moyen de rester maître du ballon, c'est encore de ne pas le relâcher. Voilà le principe appliqué par le Thionvillois Naudin. Le Parisien Cardinet en reste béat d'admiration...

(Photo
Pierre LABLATINIERE)



croqué goulûment Blénod, il a signé un bail d'un an supplémentaire avec la D III. Seul un repêchage peut maintenant venir tirer les Alsaciens de leur borbier. Comme quoi, les réserves pros ne font pas toujours la loi...

Champion et promu : Chaumont. Relégués : RC Strasbourg, Blénod et FCSK 06.

NORD

BEAUVAIS : L'ODE A LA JOIE

Tout baigne décidément dans l'huile pour Dos Santos et les siens, qui viennent de réussir un « doublé » à leur façon : la montée en Division II accompagnée du titre honorifique de champion. Les Oisiens, grâce à leur nul devant Fécamp, ont en effet rafilé sur le fil la première place à Lens qui est rentré de Lille la tête sous le bras. On salive déjà à l'idée du choc qui va nous être servi samedi prochain : Beauvais-Chaumont. Filons vite fait dans les profondeurs. Calais sait que malgré sa superbe victoire à

Rouen, il est bouté hors de la D III, le RC Paris conservant un goal-average particulier supérieur.

Champion et promu : Beauvais. Relégués : Calais, Amiens et Hazebrouck.

OUEST

ILS SONT FRAIS MES MERLUS !...

A l'heure qu'il est, les Canaris en sont encore à se mordre les doigts... de pieds. Ne voilà-t-il pas qu'ils ont laissé échapper un titre largement à leur portée. Impardonnable, cette défaite à domicile face au SO Maine ! Double punition pour les Nantais : ils descendent à la troisième place et abandonnent le « doublé » à Lorient... Nous y ajouterons trois pater noster et cinquante coups de trique ! Les Merlus, qui ont pris un point devant Rennes, rencontreront donc le 1^{er} juin le vainqueur de Niort-Auxerre. Alléchant !

Champion et promu : Lorient. Relégués : Redon, Evreux et Saint-Pol-de-Léon.

SUD

LES PROS BOIVENT LA TASSE !

Palmes ? Prêtes ! Bouteilles d'oxygène ? Prêtes ! Masque ? Prêt ! Alors, on file vers les profondeurs. Vous connaissez la meilleure ? Orange a réussi, en prenant un point à Annecy, à tenir tête à distance aux deux pros, Toulon et Bastia. Là encore, c'est le goal-average particulier qui permet aux gars de Toulon de sauver leur peau.

Champion : Nice. Promu : Istres. Relégués : Toulon, Bastia et Pont-de-Chéruv.

rendez-vous

PHASE FINALE

PRELIMINAIRES (samedi 25 mai)

Niort-Auxerre (exempt Nice)
Beauvais-Chaumont (exempt Lorient)

DEMI-FINALES (samedi 1^{er} juin)

Vainqueur Beauvais-Chaumont - Nice
Vainqueur Niort-Auxerre - Lorient

*Auxerre b. Tours	2-0
*Montceau b. Chalon	2-0
*Cournon et Melun	1-1
*INF Vichy et St-Etienne	0-0
Poissy b. *Lyon	2-1
Clermont b. *Fontainebleau	2-1
*Malakoff b. Gueugnon	3-0
*Bourges b. Corbeil	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	49	30	23	3	4	69	19
2. Montceau	44	30	19	6	5	43	16
3. Melun	34	30	12	10	8	35	25
4. INF Vichy	33	30	9	15	6	32	26
5. Tours	33	30	13	7	10	59	47
6. St-Etienne	32	30	9	14	7	37	35
7. Poissy	31	30	10	11	9	30	30
8. Clermont	30	30	10	10	10	32	36
9. Chalon	28	30	10	8	12	36	42
10. Lyon	28	30	10	8	12	39	42
11. Gueugnon	26	30	9	8	13	27	36
12. Bourges	26	30	10	6	14	28	42
13. Fontaine	24	30	8	8	14	33	39
14. Corbeil	23	30	7	9	14	25	43
15. Malakoff	21	30	8	5	17	29	41
16. Cournon	18	30	5	8	17	20	55

AUXERRE b. TOURS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Ferrer (47*), Vahira (81*).

AUXERRE : Loiseau — Darras, Prunier, Messager, Villa — *Cuperlyc, Duthuel (Mazzolini, 55*), Ferrer, Geraides, Szarmach (Vahira, 46*), Boli. Entr. : Rolland.

TOURS : Debrage — Darmondrail, Gnagore, Zdoune, Teinier — Gressani, Demarchi (Dosevi, 58*), *Varady — Lefevre, Sinasser (Richard, 65*), De Zerbi. Entr. : Sabourault.

MONTCEAU b. CHALON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 263. Recette : 32 544 F. Arbitre : M. Brouty. Buts : Lagrue (11*), Ibanez (83*).

MONTCEAU : Szatny — Paniagua, Leclerc (Piguet, 81*), Palliot, Jusier — Poinson, Gentès, Zoonekynd — Lagrue (Desplat, 77*), Ducloux. Entr. : Jodar.

CHALON : Monnot — Saada, Berthod, Perroussat, Barthelet — Richard, *Platret (Bailand, 48*), Fayolle, Grax, Slimani, Duffour. Entr. : Bacquet.

COURNON et MELUN : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : 1500 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Jarte (74*) pour Cournon ; Russell (84*) pour Melun.

COURNON : Chastel — Taravant, Plazenet, Ulrich, Lachèze — *Péron, Brosse, Jarte — Michau, Carlier, Adéou. Entr. : Faure.

MELUN : Trocnon — Turinay, Wleczorek, Ghelfo, Bonnet — Legendre, Leblond, Montier — *Lecampion, Papeau (Grab, 71*), Russell. Entr. : Malherbe.

BOURGES b. CORBEIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 776. Recette : 43 200 F. But : Affaire (87*).

BOURGES : Favier — Chavanon, Lavoignat, Joinne, Guena — *Boucher, Tuffin, Trevino — Goncalves, Affaire, Formica (Bedouet, 83*). Entr. : M. Michel.

CORBEIL : Bompard — Brun, Roca, Moretti, Roboam — Chamindade (Cassuble, 58*), Makladi, Rama — Tardieu, *Zwahlen (Gatar, 83*), Borne. Entr. : Garcia.

POISSY b. LYON : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 120 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Bata. Buts : Schutz (9*), Nejkovic (70*) pour Poissy ; Poulet (41*) pour Lyon.

LYON : Breton — Rosier (Guichard, 48*), *Lazareth, Philip, Ramis — Gauge, Poulet, Constantinian — Solomenko, Sevcenko, Foulletier. Entr. : Broissart.

POISSY : Donnadieu — Dufit, Lafond, Tomazewski, Bechaud (Dutot, 48*) — Le Prévoist, *Schutz, Khirat, N'Doye — Grapin, Nejkovic. Entr. : Laurier.

MALAKOFF b. GUEUGNON : 3-0 (1-0). Terrain : bosselé. Spectateurs : 137. Recette : 2 674 F. Arbitre : M. Olivera. Buts : Beauvois (27*), 52*, Kozjan (72*).

MALAKOFF : Rindom — Manoury, *Leton, P. Valente, Picard — Beauvois, Naami, Lograsso — Mariu (Delcourt, 62*), J.-P. Valente (Longin, 71*), Korjean. Entr. : Fercocq.

GUEUGNON : Oullion — Wodjaska, Chausain, Reali (cap.), Cheze — Borgna, Maillet, *Acado — Lefevre, Boutte, Pillier (Brun, 70*). Entr. : G. Bernard.

CLERMONT b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Spectateurs : 286. Recette : 6 900 F. Buts : Gedrezak (11*), Camiann (78* sur pen.) pour Clermont ; Quéré (44* sur pen.) pour Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Herry — Hocquaux, Connel, Lebihan, Viala (Guillaine, 48*) — Greiner, Quéré, Teyssier (Fabre, 74*) — *Gomez, Lenartowicz, El Sayed. Entr. : Delacroix.

CLERMONT : Thomas — Labre, Trefond (Quiquandou, 48*), Camiann, Debaut — Colado, Fernandez, Bielicki — *Rodriguez, Cabral, Gedrezak. Entr. : Vernay.

INF VICHY et SAINT-ETIENNE : 0-0. Terrain souple. Spectateurs : 97. Recette : 1 880 F. Arbitre : M. Burton.

INF VICHY : *Marraud — Salomon, Ladwig, Fillipi, Philippe — Lachaffane, Duvivier, Lopez — Montbeler (David, 37*), Dadot (Avila, 77*), Bertelomi. Entr. : Michelin.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Courault, Primard, Lamon, Gros — Roumazelle, Kupewicz, *Chicharo — Martin, Musquere, Bellus. Entr. : Philippe.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

4 001 (Lorient), 2 489 (Beauvais), 1 776 (Bourges), 1 284 (Istres), 1 263 (Montceau-les-Mines), 1 120 (Saint-Dizier), 800 (Bastia), 740 (Maubeuge), 707 (Annecy), 700 (Rodez).

A MARQUÉ TROIS BUTS

Marquet (Mont-de-Marsan).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Beauvois (Malakoff), Sené (Châtelleraut), Di Mascio (Dijon), Boubehira (Blénod), Bertrand (Nancy), Giudicelli (Meaux), Bouchez (Lille), Pignolet (Saint-Raphaël).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Calmann (Clermont-Ferrand), Quéré (Fontainebleau), Gagneux (Dijon), Boubehira (Blénod), Effermon (Thionville), B. Scipion (Lisieux), Creff (SO Maine), Pozza (Annecy), Dubourgeaux (Orange), Corominas (Muret), Pastor (Toulon).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Huchon (Vélocé Vannes), Bruynaert (Lille), Gaffory (Ajaccio).

CLASSEMENT DE BUTEURS

CENTRE

18 buts : Ferrer (Auxerre).
16 buts : Cantona (Auxerre).
13 buts : Duffour (Chalon), Barthélémy (INF Vichy), Deléstre (Montceau-les-Mines), Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST

15 buts : Gianetta (Poitiers).
14 buts : C. Dabin (Muret).
13 buts : Belabde (Niort).

EST

14 buts : Baubonne (Chaumont), Erbs (Vauban).
12 buts : J'Nane (Blénod).
11 buts : Weiss (Épinal), Karamol (Merlebach), Etienne (Nancy).

NORD

17 buts : Lemoine (Maubeuge).
15 buts : Fischer (Roubaix).
14 buts : Pavageau (Beauvais), T. Lefebvre (Le Touquet).

OUEST

20 buts : Colas (Lorient).

17 buts : Campion (SO Maine).

13 buts : Hivon (Cholet), Pasque-reau (FC Yonnais).

SUD

22 buts : Priou (Istres).
19 buts : Melazza (Istres), Ardisson (Nice).
16 buts : Perraud (Annecy).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

9 étoiles : Makladi (Corbeil), Duch (Gueugnon).
8 étoiles : Barthélémy (INF Vichy), Villemain (Malakoff), Leveve (Tours).
7 étoiles : Trivino (Bourges), Lenartowicz (Fontainebleau), Papeau (Melun), Malick (Poissy).

CENTRE-OUEST

14 étoiles : C. Dabin (Muret).
12 étoiles : Stephan (Angoulême).
10 étoiles : Samake (Libourne), Ribardié (Poitiers), Gianetta (Poitiers).

EST

10 étoiles : Schult (FCSK 06), Fluckinger (Merlebach).
9 étoiles : Mouyabi (Chaumont), Lobe (Nancy).
8 étoiles : Harel (Chaumont), Durkalic (Épinal).

NORD

10 étoiles : Pavageau (Beauvais), Perz (Saint-Omer).
9 étoiles : Borne (Fécamp).
8 étoiles : Dupuis (Le Touquet).

OUEST

11 étoiles : Penard (Cholet).
10 étoiles : Guérin (FC Brest), Bouquet (Vélocé Vannes).
9 étoiles : Chardon (St-Pol-de-Léon).

SUD

16 étoiles : Douala (Antibes).
9 étoiles : Murati (Bastia), Priou (Istres), Barral (St-Raphaël).
8 étoiles : Fousi (Ajaccio), Pinte-nat (Avignon), Ferahoui (Montpellier), Beraquen (Orange), Niang (Orange).

CENTRE-OUEST

Niort b. Montauban	2-1
Rodez et Angoulême	1-1
Bordeaux b. Toulouse	2-1
Mont-de-Marsan b. Libourne	6-1
Pau et Muret	1-1
Châtelleraut b. La Rochelle	2-0
Andernos b. Poitiers	1-0
Périgueux b. Montmorillon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	43	30	16	11	3	48	28
2. Bordeaux	40	30	17	6	7	60	34
3. Angoulême	39	30	15	9	6	45	24
4. Libourne	36	30	13	10	7	39	37
5. Pau	35	30	13	9	8	42	33
6. Rodez	34	30	14	6	10	37	26
7. Toulouse	32	30	10	12	8	40	26
8. Châtelleraut	32	30	12	8	10	37	33
9. Mt-de-M.	28	30	10	8	12	31	39
10. Montauban	26	30	7	12	11	33	42
11. Muret	25	30	8	9	13	35	46
12. Poitiers	24	30	9	6	15	38	43
13. Montmorillon	23	30	7	9	14	27	48
14. La Rochelle	23	30	7	9	14	33	38
15. Andernos	23	30	7	9	14	35	43
16. Périgueux	17	30	6	5	19	29	69

NIORT b. MONTAUBAN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 250. Recette : 6 448 F. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Belaud (7*), Gastien (58*) pour Niort. Lagarde (34*) pour Montauban.

MONTAUBAN : Truffert — Borie, Combré, Labeyrie, Jugla — Fernandez, Laffont, Laffont (Périssé, 80*), Pétion, Lagarde — Tacaille, Lallard, Entr. : Cabaret.

NIORT : Daviaud — Guilbert, Bibreau, Donato, Bottier (Guérin, 46*), — Boyer, Belaud, Deletang (Gastien, 46*), — Bouchet, Prouet, Entr. : Parizon.

BORDEAUX b. TOULOUSE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 90. Recette : 1 800 F. Arbitre : M. Couchelou. Buts : Hanini (7*), Grako (16*) pour Bordeaux. Marquer (60*) pour Toulouse.

BORDEAUX : Delachet — Saigues, Jauvella, Roche, Lassagne — Bourdoncle (Allemandou, 70*), Gimenez, Rollain, Grako — Hanini (Arnold, 70*), Duplant, Entr. : Goubet.

TOULOUSE : D'Angelo — Sassus, Despeyroux, O. Roussay, Verdier — Delpech, Marquer (Auret, 74*), Roland, Garcia — L. Roussay, Aouiriri, Entr. : Delmas.

RODEZ et ANGOULEME : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Sibra. Buts : Pradier (3*), pour Rodez. Tournelle (70*), pour Angoulême.

RODEZ : L. Bobeck — Latieule, Androloje (Forestier, 45*), Lacoste, Kolbosa — Guillard, Ph. Bobeck, Combes — Rachedi (Hantz, 45*), Pradier, Brailley, Entr. : Poisson.

ANGOULEME : Brunet — El Fillali, Fons, Baiola, Valade — Guérin, Onestos (Morange, 56*), Guennal — Stephan, Tournelle, Pattery (Braud), Entr. : Latapie.

PAU et MURET : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 253. Recette : 7 824 F. Arbitre : M. Boyer. Buts : Pascal (31*), pour Pau; Corominas (50* sur pen.), pour Muret.

PAU : Sesma — Tamos, Agon, Haudecor, Redondo — Péré-Escamps, Perrin, — Pascual, Soubies (Laborde, 80*) — Liqueur, Loustauan. Entr. : Escudé.

MURET : P. Barthe — Riquelme, Lored, Melotto, Tallineau — Corominas, Bayadroun, Ch. Dabin (Dabin, 86*), Escalé — J.-P. Barthe (Rouch, 57*), — Feuilleirat, Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. LIBOURNE : 6-1 (2-0). — Terrain : légèrement glissant. Spectateurs : 310. Recette : n.c. Arbitre : M. Renoux. Buts : Marquet (5*, 65*, 75*), Miguel (12*), Joly (70*), Cucc (85*) pour Mont-de-Marsan; Cassola (89*), pour Libourne.

MONT-DE-MARSAN : Vallée — Dupin, Lamaison, Lobit, Duluc — Revertegat, Busquet, Depart — Miguel (Joly, 68*), Mécule (Cucc), — Marquet, Entr. : Darcos.

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Aadli, Tessonneau, Celerier — Wesoly, Petitbois, Comet — Lalanne, — Samake, Cassola. Entr. : Stupar.

CHATELLERAUT b. LA ROCHELLE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 360. Recette : 9 078 F. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Séné (40* et 90*).

LA ROCHELLE : Baudry — Robert, — Daguet, Ba, Delarbe — Neveu, Fouilloux (Salmon, 82*), Chambeaud — Cléret (Coudoux, 65*), Quesney, Sabatier, Entr. : Gauthier.

CHATELLERAUT : Daviet — Billy, S. Joyeux, Maloroff, Guery — J.-L. Joyeux, Felden, Maupoux — Séné, Ouall, Matondo (Angles, 84*), Entr. : Felden.

PERIGUEUX b. MONTMORILLON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 107. Recette : 2 892 F. Arbitre : M. Godreau. Buts : Chiron (10*), Riollot (84*) pour Périgueux; Clément (74*) pour Montmorillon.

PERIGUEUX : Boutot — Boussarie, Nitiga, Meiller (Pradeau, 77*), Szymonik — Lachaud, Chiron, Caron — Iborra (Riollot, 46*), Guillon, Daboir, Entr. : Massias.

MONTMORILLON : Rodier — Nedeau, Giuntini, Savatier, Sarrazin — Branger, Labonne, Remaud (Morganti, 46*) — — Duvignac, Beaufigeau (Clément, 69*), Blanchard, Entr. : Giuntini.

ANDERNOS b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 639. Recette : 12 355 F. Arbitre : M. Piveteau. But : N'Kou (45*).

POITIERS : Pallat — Fournier, St-Vincent, Ribardière, Petreau — Bourreau, Polowski (Challot, 60*), Giannetta — Lecouvreur, Gorum, Laidet, Entr. : Artus.

ANDERNOS : — Gomes — Lahens, Borowski, Mey, Abalain — Cazebonne, Finet, Louafi (Trias, 80*) — Galera, Cisneros, N'Kou, Entr. : Marot.

EST

*Reims et Chaumont	0-0
*St-Dizier et Vauban	0-0
*RC Strasbourg et Metz	1-1
*Paris-SG et Thionville	1-1
*Mulhouse b. Sochaux	2-0
*Nancy b. Merlebach	4-0
Epinal b. FCSK 06	2-1
Dijon b. Blénod	6-2

Match en retard

Sochaux b. Epinal	3-2
-------------------	-----

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	42	30	15	12	3	49	26
2. Saint-Dizier	39	30	15	9	6	40	22
3. Vauban	38	30	13	12	5	56	36
4. Metz	35	30	12	11	7	35	26
5. Thionville	34	30	12	10	8	40	44
6. Nancy	32	30	11	10	9	42	40
7. Epinal	31	30	12	7	11	41	40
8. Sochaux	30	30	12	6	12	33	30
9. Paris-SG	30	30	11	8	11	46	48
10. Reims	29	30	10	9	11	26	28
11. Mulhouse	29	30	8	13	9	36	32
12. Merlebach	28	30	11	6	13	40	49
13. Dijon	27	30	9	9	12	42	47
14. RC Strasb.	25	30	7	9	14	41	37
15. Blénod	16	30	5	6	19	29	60
16. FCSK 06	15	30	2	11	17	24	55

REIMS et CHAUMONT : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 275. Recette : n.c. Arbitre : M. Biard.

REIMS : Michel (Berreby, 70*) — Berreby (Citerne, 70*), Dubois, Miel, G. Leonard — Ph. Caillé, Ousfane, R. Leonard — N. Sarre, Botnem (Truchon, 63*), Custodero, Entr. : Sarre.

CHAUMONT : Pariset — Menteaux, Bonassi, Mouyabi, Depuille — Alexer, Harel, Krzywanski — Jannaud, Kelta, Baubonne, Entr. : Flamion.

PARIS-SG et THIONVILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 205. Recette : 3 478 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Segura (62*) pour Paris-SG; Effremov (72* s.p.) pour Thionville.

PARIS-SG : Merelle — Moreau, Havet, Pilorget, — Martinez — Girard, Pimond, Marquet — Cardinet, Segura, Vandecasteele (Lecoq, 56*), Entr. : Barrientos.

THIONVILLE : Saussy — F. Naudin, G. Naudin, Libot, Guérandier — Hégue (Boeker, 65*), Bodziuk, Effremov — Hédada, Rigaud, Profeta (Redondi, 67*), Entr. : Chodakowski.

EPINAL b. FCSK 06 : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 74. Recette : 1 800 F. Arbitre : M. Letellier. Buts : Weiss (29*), Benmeriouma (63*) pour Epinal; Ricotta (36*) pour FCSK 06.

FCSK 06 : Ohresser — Weber, Ott, — Schultz, Schaeffer (Hoffmeyer, 60*) — Steib, Ricotta, Bouget — Burg, Arenz, Gauthier (Lohr, 86*), Entr. : Schott.

EPINAL : Ferry — Kiffer, Galotti, Cloos, Cuny (expulsé, 87*) — Benmeriouma, Chéré, — Beligne — Durcalic, Hoffmann (Vandini, 84*), Weiss (Mathieu, 88*), Entr. : Tripp.

MULHOUSE b. SOCHAUX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Stenger. Buts : Aroca (19*), Biles (31*).

MULHOUSE : Rohn — Christmann, Diring, Tirolet, Schmidlin — Biles, — Aroca, Peugeot — Pleimelding, Collas, Gasser, Entr. : Prost.

SOCHAUX : Rousset — Posca, Nicol, Chameaux, Zandona — Mazeghrane, — Lada, Robin — Madar, Bur, Pulicari (Serques, 76*), Entr. : Cedolin.

DIJON b. BLÉNOD : 6-2 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Di Mascio (38*, 84*), Chalons (51*, 86*), Gagneux (63* s.p.), Olivier (87*) pour Dijon; Boubehira (47*, 66* s.p.) pour Blénod.

DIJON : Rigal — Charlieu, Thulin, Lorenzetti, Pigarnet — Popard, Viaple, Gagneux — Olivier, — Di Mascio, Chalons. Entr. : Dubouil.

BLÉNOD : Duponcel — Hody, A. Dorget, S. Duponcel, Berta (Chatel, 64*) — Diel, Charzacek, — Boubehira — Arthaud, Lefevre, Szymanski (Schout, 60*), Entr. : Dorget.

NANCY b. MERLEBACH : 4-0 (2-0). — Terrain : mou. Spectateurs : 12. Recette : 169 F. Arbitre : M. Anton. Buts : Simon (36*), Etienne (44*), Bertrand (63*, 71*).

NANCY : Pegorer — Bertrand, Martin, Harmand, Schmitt (Hindelang, 64*) — Chevalier, Gabriel (Bourrier, 64*), — Simon — Poirson, Lobé, Etienne, Entr. : Targou.

MERLEBACH : Fluckinger — Gradoux (Brunner, 46*), Obinger, Siegmund, Perzioli — Hesse, — Glumber, Karamol — Grotsch, Leitte, Nilles, Entr. : Szepaniak.

RC STRASBOURG et METZ : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Monnier. Buts : Schaer (39*) pour le RC Strasbourg; Morgante (45*) pour Metz.

RC STRASBOURG : Fischer — Eschbach (Nardin, 74*), Wolff, Paterno, Canosi — Van Straelen, Etamé (Sigmund, 63*), Craoré — Zehringer, — Schaer, Bernauer, Entr. : Zix.

METZ : Rodolphe — Tetu, Colombo, Pauk, Caillot — Fanzel, Demuru, Bracigliano — Zinz (Morano, 86*), — Morgante, Deza, Entr. : Muller.

SAINT-DIZIER et VAUBAN : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 1 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonjaune.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Gillot, Peignois, — Justek — Reverdy, Doméon, Enanga — Vallegio, Gonfalone (Come, 75*), Pruvost, Entr. : Cloet.

VAUBAN : Dietrich — Kot, Diop, Jacky, Schmitt — Roeklin, Mosser, Waag — Mouak, Cerezo, Sonzogni, Entr. : Kaelbel.

MATCH EN RETARD

SOCHAUX b. EPINAL : 3-2 (1-2). — Terrain : très bon. Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. Buts : Lada (17*), Froley (61*), Robin (65*) pour Sochaux; Benmeriouma (82*), Hoffmann (25*) pour Epinal.

SOCHAUX : Rousset — Brucato, Zandona, Nicol, Silvestre — Mazeghrane, — Lada, Robin, Madar, Bur, Froley (Serques, 69*), Entr. : Cedolin.

EPINAL : Ferry — Kieffer, Cuny, Galotti (Vendini, 65*), Cloos — Benmeriouma, Durcalic, Chere — Benier, Hoffmann (Mathieu, 65*), Weiss, Entr. : Tripp.

NORD

*Lille b. Lens	4-1
*Beauvais et Fécamp	0-0
*Maubeuge b. Le Havre	1-0
*Amiens et Meaux	2-2
*Le Touquet b. Roubaix	2-1
*Calais b. Rouen	2-0
*St-Omer b. Hazebrouck	3-0
*RC Paris et Compiègne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	41	30	14	13	3	44	19
2. Lens	40	30	14	12	4	47	22
3. Lille	35	30	15	5	10	46	27
4. Le Havre	33	30	13	7	10	40	33
5. Le Touquet	33	30	10	13	7	37	34
6. Meaux	33	30	10	13	7	39	37
7. Maubeuge	32	30	10	12	8	40	35
8. Fécamp	30	30	9	12	9	32	31
9. Saint-Omer	30	30	12	6	12	39	41
10. Rouen	29	30	11	7	12	43	33
11. Roubaix	28	30	9	10	11	37	39
12. Compiègne	28	30	8	12	10	23	36
13. RC Paris	27	30	8	11	11	32	33
14. Calais	27	30	9	9	12	32	39
15. Amiens	25	30	7	11	12	26	41
16. Hazebrouck	9	30	1	7	22	12	69

BEAUVAIS et FÉCAMP : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 2 489. Recette : 65 353 F. Arbitre : M. Lebariller.

BEAUVAIS : Caullery — Delargillière, Bajac, Pinson, Tapin — Pinot, Ademi, Metsu — Cochez, Zaba, — Roux, Entr. : Dos Santos.

FÉCAMP : Joignant — Aracil, Tréboutien, Lartisien, Clapson — Dallet, Born, Mignot — Collinet, Zinoune, Le Coail (Darche, 78*), Entr. : Broggin.

LILLE b. LENS : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 86. Recette : n.c. Arbitre : M. Charton. Buts : Bouchez (12* et 60*), Titeca (70*), Garcia (80*), pour Lille; Bruynaert (15*, c.s.c.).

LILLE : Lama — Froger, Bruynaert, Soumah, Dutiaux — Billiet, Garcia, De Figueiredo (Willemot, 80*) — Bouchez, — Titeca, Leclerc (Roharh, 77*), Entr. : Parisseaux.

LENS : Gardié — Deleporte, Denizart, Warlop, Sikora — Dubois, Hochart, Catalano — Oudjani, Makengo (Fachaux, 63*), Chomlafi, Entr. : Marx.

CALAIS b. ROUEN : 2-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 50 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Jouanmy. Buts : Mazure (60*), Ledru (90*).

ROUEN : Sence — Lecerf, Caristan, Bruce, Abauzit — Kessenl, Cavet, Recordier — Monczuk, Mendy, Duhamel, Entr. : Pelletier.

CALAIS : Placzek — Piedbois, Lefèvre, Seys, Baron — Boulanger, Renaut, Ledru — Fortunato, Mazure, Ayivi (Denet, 89*), Entr. : Ledru.

RC PARIS et COMPIÈGNE : 1-1 (0-1). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 39. Recette : 800 F. Arbitre : M. Coutet. Buts : Yerima (24*), pour Compiègne; Piumi (73*), pour le Racing.

RC PARIS : Bas — Chellat, Orsini, Zagar (Leguillon, 80*), — Bjakowski — Remond, De Georgi, Muzzarelli (Béal, 58*) — Laachi, Piumi, Lima, Entr. : Bonnat.

COMPIÈGNE : Jacobée — Bette, Marcq, Ponthieux, Michaux — Turbin, Cornière (Lauré, 46*), Delannoy — Hocquart, Yerima, Palermo, Entr. : Krug.

SAINT-OMER b. HAZEBROUCK : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 392. Recette : 8 291 F. Arbitre : M. Coprel. Buts : Cybulski (21*), Verwaerde (58*), Mequignon (71*).

SAINT-OMER : Glanchant — Gosset, — Pogor, Louys, Mequignon — Cybulski, Verwaerde, Papierski — Masson, Stassiewicz, Fontaine, Entr. : Stassiewicz.

HAZEBROUCK : Mervelle — Crombet, Ramdani, Cremers, Rodelle (Schooner, 75*) — Bogaert, Delcamp, — Le Roy, Magiel, Nobilio, Entr. : Lepoutre.

LE TOUQUET b. ROUBAIX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Crupellinck. Buts : Martel (8*), Lefebvre (20*), pour Le Touquet; De Oliveira (37*), pour Roubaix.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Haudiquet, Ghignot, Mouzo — Lemaire, Fournier (Gosselin, 46*), Bernard — Hassouna, Dupuis (Van Copernol, 36*), T. Lefebvre, Entr. : Colignon.

ROUBAIX : Talpaert — Beauman, Baladji, Denneulin, Dumortier — Ratajczak, Dendoum, Mekacher — Fischer, Godel, — De Oliveira, Entr. : Gianquinto.

MAUBEUGE b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 740. Recette : 16 232 F. Arbitre : M. Boudin. Buts : Hoigne (79*).

MAUBEUGE : Lefèvre — Pavard, Legrand, Touré, Palermo — G. Gosset, Caullery (Diouf, 46*), Briand — Calesse, Lemoine, Hoigne (J.-J. Gosset, 70*), Entr. : Varnier.

LE HAVRE : Truong — Bessard, Levasseur, Quilan, Saxemard — Corroyer, Raho, Moreau — Uvenard, Romo, Fouquier, Entr. : Djadaoui.

AMIENS et MEAUX : 2-2 (0-1). — Spectateurs : 124. Recette : 2 370 F. Arbitre : M. Bourgaill. Buts : Giudicelli (16* et 67*), pour Meaux; Pouchain (61*) et Bissac (79*), pour Amiens.

AMIENS : Barbet — Bissac, Quartier, Pelletier, Clays — Houtch, Pouchain, Teirlynyck (Manteau, 46*) — Cayez, Maison (Dobelle, 50*), — Turquet, Entr. : Juillien.

MEAUX : Ducey — Boulesteix, Pedrotti, Gueye, Cornille — Deneu, Talbierz (Naidon, 82*), Caron — Caruana, — Giudicelli, Besnet, Entr. : Anziani.

OUEST

*Lorient et Rennes	0-0
SO Maine b. Nantes	2-1
Laval b. Cholet	2-1
*Lisieux et Redon	2-2
*FC Yonnais b. AS Brest	3-2
*Viry-Châtillon et Brest FC	0-0
UCK Vannes b. Evreux	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	42	30	18	6	6	63	29
2. Laval	41	30	16	9	5	49	27
3. Nantes	40	30	14	12	4	53	24
4. Lisieux	39	30	13	13	4	26	16
5. FC Yonnais ..	34	30	13	8	9	58	34
6. AS Brest	32	30	10	12	8	35	37
7. Viry-Chât.	31	30	9	13	8	24	30
8. Rennes	30	30	11	8	11	45	36
9. UCK Vann.	29	30	8	13	9	26	33
10. Vél. Vannes	29	30	11	7	12	27	33
11. SO Maine	28	30	10	8	12	36	39
12. Cholet	27	30	7	13	10	31	35
13. Brest FC	25	30	5	15	10	31	39
14. Redon	21	30	6	9	15	30	52
15. Evreux	18	30	5	8	17	23	52
16. St-Pol-de-L. ...	14	30	4	6	20	30	73

LES HOMMES
DU PRÉSIDENT

Rétrogradé en Division IV au terme de cette saison, le SO Pont-de-Chéruy, club cher au président de la FFF, Jean-Michel Fournet-Fayard, qui en fut notamment l'entraîneur-joueur dans les années cinquante, s'apprête à changer de visage, la fusion ayant été décidée, la semaine dernière, avec le club voisin de Chavanoz.

■ Titulaire de l'équipe cadets qui opère en Championnat de France, Come a fait ses débuts au sein de l'attaque de Saint-Dizier contre Vauban en rentrant à un quart d'heure de la fin à la place de Gonfalone.

■ Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, est en contact très avancé avec l'Angévin Nelson et le Lavallois Perais. Une certitude, José Belchior l'excellent stratège du Véloce Vannetais a d'ores et déjà donné son accord pour le club lorientais la saison prochaine.

■ Layec, le jeune gardien du Véloce Vannetais, serait en contact très avancé avec Valenciennes.

■ M. Ledrian, député-maire de Lorient, fut le premier à féliciter les joueurs dans les vestiaires : « Je n'étais pas présent pour le sacre devant Evreux et je tenais à féliciter les garçons. Ils ont bien mérité l'ovation qui leur a été faite, et j'espère que le public lui restera fidèle la saison prochaine en Division II. »

■ Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, paraissait assez heureux d'en avoir terminé avec le Championnat : « Ce fut un match de fin de saison, sans accélération. Les jambes ne suivaient pas les intentions. Il y avait une décompression chez les joueurs qui s'explique par le fait que nous étions rassurés sur notre avenir depuis une semaine, suite à notre succès sur Evreux. »

■ Le jeune gardien d'Andernos, Gomes, fut remarquable à Poitiers. Et on disait aux alentours des vestiaires que les Girondins de Bordeaux auraient pris une option sur lui.

■ Après deux saisons à Poitiers, l'ex-Angévin Eric Lecouvreur est libre. Ce milieu de terrain offensif voulant changer d'air, avis aux clubs intéressés.

■ L'ex-Libournais Toselli, qui se blessa en août dernier lors de son premier match avec le Stade Poitevin, n'a toujours pas réintégré l'équipe fanion depuis son opération à un genou.

■ Avec 349 spectateurs, le Véloce Vannetais a battu le triste record de la plus faible affluence au Parc de Vannes. Il est vrai que recevoir la lanterne rouge Saint-Pol-de-Léon n'avait rien de passionnant et, en outre, le match se disputait vendredi soir pour ne pas concurrencer les volleyeurs qui, samedi, ont acquis leur billet pour la Nationale 2.

■ Deux départs sont officiels au Véloce Vannes : Maurice Bouquet, que son ancien club, Le Puy, souhaitait récupérer, a signé un contrat de stagiaire pour trois années à Brest ; et José Belchior, qui jouera à Lorient.



■ Letemahulu, ex-joueur de Brest F.C. et Guingamp et qui évolue actuellement à Valence, a été contacté par le FC Lorient. L'attaquant valentinois doit donner sa réponse très prochainement.

rencontres

JEAN-FRANÇOIS JODAR

Retour en Deuxième Division et entrée chez les pros. Voici ce qui attend l'Entente de Montceau-les-Mines, la saison prochaine. C'est mérité, estiment certains ; c'est risqué, affirment d'autres. Qu'on soit d'un camp ou de l'autre, on doit toutefois reconnaître que ces résultats récompensent les efforts de tout un club, du président Gérard Clayeux à l'entraîneur Jean-François Jodar.

Ce dernier a bien voulu jouer au jeu des questions-réponses, pour analyser avec nous la saison écoulée et poser les premiers jalons d'un prochain Championnat qui s'annonce musclé.

« Jean-François Jodar, quels enseignements tirez-vous de la saison qui s'achève ? »

— Notre objectif a été atteint. Au départ de la saison, nous nous étions fixé comme but de remonter immédiatement, compte tenu du recrutement que nous avions opéré. Sans cela, l'avenir et les saisons suivantes auraient été très problématiques. Sur un plan plus sportif, on peut s'estimer satisfait, car les quatre ou cinq garçons que nous avions recrutés se sont comportés comme les piliers de l'équipe et lui ont apporté énormément. Ce sont des garçons qui nous seront très utiles au niveau de la Deuxième Division.

— La saison prochaine, l'Entente aura le statut pro. Qu'est-ce que cela changera pour vous et les joueurs ?

— Pour nous tous, cela ne va pas changer grand-chose, car nous vivions déjà avec ce statut. On s'entraînait tous les matins. Certains garçons travaillaient l'après-midi, mais d'autres, dans les faits, étaient déjà professionnels. Aujourd'hui, en Deuxième Division, plus personne ne veut vraiment ama-

teur. Quant à moi je me retrouverai dans un milieu que je connais bien.

— Le premier joueur recruté est Alain Ollier, le voisin de Cuiseaux. Avez-vous d'autres noms à nous communiquer ?

— Je n'ai pas de noms pour l'instant. J'étais en contact avec Guy Stephan d'Orléans. Malheureusement, il m'a dit qu'il ne viendrait pas au club. C'est embêtant, car je comptais sur lui pour renforcer le milieu de terrain. Je garde des contacts avec d'autres joueurs, mais je tiens à conserver les noms secrets. Sachez simplement que mes contacts concernent essentiellement le domaine offensif.

— Que pouvez-vous me dire sur le futur centre de formation. Qu'apportera-t-il selon vous ?

— Pour nous, ce sera un outil de travail supplémentaire, mais il est encore difficile d'en parler. Nos garçons qui le fréquenteront ne seront opérationnels que dans quelques années. Mais, le centre permettra d'éviter, à l'avenir, de recruter des joueurs à l'extérieur, si l'on arrive, bien sûr, à sortir un ou deux garçons.

— Quelle sera l'ambition de l'Entente en Deuxième Division ?

■ Saint-Pol-de-Léon, qui va sans trop de regrets retrouver la Division IV, espère conserver son effectif actuel : « Où voulez-vous qu'ils aillent ? Ils ont leur travail ici », nous a confié un dirigeant. Et pourtant, le départ de leur capitaine Cardon pour l'UCK Vannes se confirme.

■ Leclerc, le deuxième gardien du FC Nantes, et Thiobault, milieu de terrain de Guingamp, contactés par le FC Lorient, auraient refusé les offres qui leur étaient faites, prétextant que Lorient ne disposait pas du statut professionnel.

■ C'est le docteur Surzur, membre du comité directeur du Véloce Vannetais qui est chargé du recrutement pour la saison 1985-1986. Une tâche difficile, encore que le club ne soit pas gourmand : deux joueurs sont, en effet, recherchés, un n° 10 et un bon attaquant de pointe. Car Norbert Boucq a mis dans le bain des jeunes de qualité.

LE SÉLECTIONNEUR
DONNE L'EXEMPLE

Henri Michel a pris part au 5^e Tournoi de l'Amitié, organisé à Fréjus, avec la participation de nombreuses équipes d'ex-pros de Bordeaux, Limoges, Saint-Etienne et Aix. Ce tournoi a eu les honneurs du sélectionneur national qui a participé à trois journées avec l'équipe d'Aix-en-Provence. Henri Michel, en brillante forme, a été l'auteur de quatre buts spectaculaires, dont un réalisé de plus de 40 mètres et qui laissa le gardien adverse sans voix.

Pour gagner la finale du Tournoi de consolation, Henri Michel livra un duel passionnant avec le Bordelais Beaudet, mais c'est le gardien aixois Lassale, dit « Papi », qui fit la différence en tirant un penalty et en détournant un tir décisif.

Le grand tournoi a été remporté par les Balladins de Limoges, vainqueurs 2-2. Des distractions au football club où figuraient Fulgenzy (cinquante-deux ans), Guillas et Carnus (quarante-cinq ans), Serrus (quarante et un ans), Burdino (quarante ans), Reppellini, David, Allègre et Ducuing (trente-cinq ans).

■ La saison n'est pas finie pour le Stade Raphaëlois, qui jouait, dimanche après-midi, sa demi-finale de Coupe du Var. L'adversaire de l'équipe à Damiano n'était autre que celle de Fréjus-Palme, entraînée par un autre ex-Nicois, Thierry Massa, et qui a à ses côtés Josip Ratalinski, titulaire à part entière de cet ambitieux club de Promotion.

■ Jacky Bigot, qui fit les beaux jours du FC Lorient en Division II (1977) et contribua à la belle aventure en Coupe de France (quarts de finale) avant d'émigrer à Nœux-les-Mines et à Laval, abandonnera, à trente et un ans, pourtant la carrière de footballeur à la fin de cette saison.

■ Bien que dénué d'enjeu et concurrencé par les nombreuses animations organisées dans le cadre de la 10^e Foire-Exposition du Pays rouergat, ce Rodez-Angoulême avait attiré près d'un millier de spectateurs. Une performance quand même...

■ Qui dit mieux ? Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, a utilisé la bagatelle de vingt-six joueurs, cette saison, en Championnat. Un seul d'entre eux a été employé à temps plein : le libero Pascal Lacoste.



— Décrocher une place entre la quinzième et la première. Et le plus haut possible ! Tous les ans, il y a une ou deux équipes moins huppées qui sont dans le haut du tableau. Pourquoi pas nous ?

— Vous reverra-t-on dans l'équipe la saison prochaine ?

— J'ai longuement réfléchi au problème. Je préférerais ne pas rejouer, mais si je ne signe pas une licence, cela m'enlève la possibilité de compter sur un joueur de plus. Je vais donc signer cette licence. Je ne rejouerai pas forcément en début de saison, mais cela me donnera un recours, au cas où l'équipe ne tournerait pas ou que nous aurions trop de blessés. Mais, pour l'instant, mon souci n'est pas le cas Jodar, c'est de faire venir de bons joueurs au club.

Noël MICHALZAK.

AIX
VEUT KORAC !

Georges Korac, laissé sur la touche par les responsables de Istres Sports, alors que le club vient d'accéder à la Division II, sera très probablement aixois la saison prochaine. Le nouveau président de l'AS Aix, M. Bernard David, a eu, en effet, des contacts très avancés avec celui qui, en l'espace de quelques années, a hissé le modeste club istrien jusqu'à la Division II. Aix-en-Provence avec ses jeunes équipes qui tiennent un grand rôle au niveau de la Ligue Méditerranéenne, a de quoi accrocher un garçon comme Korac, qui aime façonner et faire progresser les jeunes placés sous sa coupe. Pour l'heure, disons qu'il y a quatre-vingt-dix chances sur cent pour que Korac succède à Louis Costantino, à la direction technique du club provençal, lequel a grandement besoin de redorer son blason.

UN COLIS PIÉGÉ

À la fin de Lorient-Rennes, Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus, faisait grise mine suite à l'annonce par le speaker de service de la défaite du FC Nantes devant le SO Maine : « Il nous faudra donc disputer la poule finale, ce qui ne m'enchantait guère car la reprise de l'entraînement est prévue pour le 17 juin. Certains joueurs seront en vacances. C'est donc une équipe « mixte » sans grande ambition qui sera mise sur pied pour rencontrer le vainqueur de Niort-Auxerre le 1^{er} juin. »

■ Après la construction d'un complexe sportif, c'est la classe sport-études, premier cycle, qui va être transférée de Avon à Melun, un déplacement de 15 km.

■ Au Touquet a été remarqué et très entouré, dans la tribune, l'ex-international Edmond Baraffe. Il y a de grandes chances pour qu'il soit le successeur de Gérard Coinçon au Touquet. Il ne manquera qu'une signature.

■ Jehel, l'attaquant du FC Lorient, ne sera pas dans l'effectif de la Division II la saison prochaine. Il est annoncé chez le voisin de l'US Montagnarde qui accède à la Division III.

■ Pour la première fois les joueurs de Beauvais étrennaient leur nouveau maillot pour la saison prochaine, la Samda restant leur sponsor pour la quatrième année d'affilée.

■ Contrairement aux informations qui annonçaient la venue à Lorient de Leclerc, le gardien nantais, c'est l'actuel gardien des « Merlus », François Blin, qui sera toujours le dernier rempart en Division II la saison prochaine. L'entraîneur Gourcuff l'a confirmé hier.

■ Pendant toute la saison on a entendu dire que stade de la Fobio à Montauban : « Ah, si Cheravols avait été là... » Pour le match de clôture Montauban-Niort « Che-che » est revenu, mais c'était au titre de l'amitié et des vacances. Il a reçu un formidable accueil de la part de ses anciens coéquipiers. Oui vraiment ce sympathique joueur ne sera pas oublié de sitôt.

■ Cabaret à Montauban a résolument fait confiance aux jeunes cette saison. Huit éléments ont été à tour de rôle incorporés dans l'équipe de Troisième Division pour le plus grand bonheur de celle-ci. Cela donne actuellement une moyenne d'âge de vingt ans et demi, la fin du parcours a été exemplaire.

■ Un absent dans les tribunes de Bourges pour le dernier match contre Corbeil : M. Jacques Rimbault, député-maire que sa charge appelait en Italie. Il était représenté à cette rencontre capitale par l'un de ses adjoints, M. Daniel Robin, victime d'une fracture de la main à la suite d'un match corporatif de football, un comble pour cet ancien rugbyman.

■ Blessé dans un contact avec l'ailier gauche chaumontais Baubonne, Miche a dû abandonner ses coéquipiers à la soixante-dixième minute. Berreby assurait l'intérim du gardien rémois avec une certaine réussite. L'ancien Parisien, déjà en évidence en Coupe Gambardella, à Lens, n'est pas rançunier, le fait d'apprendre qu'il ne serait plus stadiste la saison prochaine aurait pu lui faire baisser... les bras.

■ Djennadi, l'international algérien, qui jouera à Istres la saison prochaine, a été le grand monsieur de cet Istres-Ajaccio. Rabah, éliminé par deux graves opérations cette saison, a démontré qu'il serait sans conteste, l'an prochain, le patron du onze istrien.

En passant
par la Lorraine

Jean-Claude Cloet a décidé de quitter le CO Saint-Dizier pour prendre en charge le centre de formation de Nancy, en remplacement de Francis Targon. Il signera prochainement un contrat de cinq ans éventuellement résiliable au bout de deux saisons.

■ Ce n'est qu'après la finale (le 1^{er} juin) de la Coupe du Var, dont il détient le trophée, que le Stade Raphaëlois abordera les perspectives d'intersaison. On ne s'attend pas à un grand changement, tout au plus à deux recrues, alors qu'aucun départ n'est annoncé. Lors du récent match à Toulon, un contact avait été envisagé avec le jeune attaquant du Sporting, Tholot, mais il vient de signer un contrat pros et il ne sera donc pas raphaëlois.

■ Les voisins de Fréjus, au village du Cuget, ont pris tout le monde de vitesse en Division d'Honneur en s'adjugeant le titre et la montée en Quatrième Division. L'entraîneur Christian Izzo fêtera cette montée avec les Raphaëlois, mercredi, au cours d'une rencontre amicale qui a fait déjà beaucoup de bruit.

■ Pour sa première apparition en senior, l'avant-centre des cadets de l'OL Roche, qui a battu tous les records d'efficacité dans sa catégorie, avait marqué les deux buts de l'équipe de Promotion d'Honneur. Du coup, Broissart l'avait appelé comme remplaçant à l'occasion du dernier match de D. III contre Poissy. Mais si Roche s'est échauffé durant de longues minutes derrière les buts de Breton, il n'est finalement pas rentré en jeu samedi après-midi, à Gerland.

■ Une fois la saison terminée, Melun ne racrochera pas les crampons, car les Seine-et-Marnais vont rencontrer en match amical une équipe du Québec en stage dans la région parisienne mercredi prochain.

■ On prépare activement la saison prochaine à Beauvais. Ainsi le financement est-il déjà prévu. Et les renforts aussi. Après Zorretto (Reims), Campagnac (Limoges) a donné son accord, de même que Laurent Bouchez (Lille). Et deux ou trois autres joueurs de haut niveau devraient rejoindre. Moyennant quoi l'équipe beauvaisienne devrait avoir fière allure et envisager raisonnablement le maintien.

■ Remarqués parmi les cent vingt spectateurs ayant pris place dans les tribunes de Gerland, samedi, pour voir le match Lyon - Poissy, ultime rendez-vous de la saison en ces lieux : les pros Fournier et Nono ; mais aussi le président de l'OL, Charles Mighirian, et son président-délégué, Antoine Rossi (arrivé au stade un quart d'heure après le coup d'envoi en provenance de... Madrid où l'avait appelé un déplacement professionnel).

■ Relativement discret au cours du match Lyon - Poissy qui l'a vu être titularisé pour la première fois au poste d'attaquant en D. III, le jeune Foulletier est tout simplement le fils du procureur de la République de Clermont-Ferrand, qui était auparavant en poste à Lyon !

■ Les Marseillais se sont alignés dans la cité des Papes avec une forte équipe. Bracchi, très attendu certes, n'était pas là, mais les Kerjean, Zanon, Fios et autres Diallo se sont contentés de jouer sur une jambe. Il est vrai que cela a suffi, Zanon marquant même un but splendide, signant ainsi la victoire des siens devant Avignon.

■ Pour la dernière rencontre de Championnat face à Clermont, le gardien titulaire de Fontainebleau a dû laisser sa place au jeune Herry qui est d'ailleurs à créditer d'un bon match. Alla s'était en effet blessé à une cheville au cours d'un entraînement.

■ Pas facile de s'y retrouver dans l'équipe de Clermont. Les Auvergnats jouent en effet avec des numéros qui ne correspondent absolument pas à leur place sur le terrain. Inutile de préciser que le préposé au micro chargé d'annoncer la composition des équipes a été bien embarrassé.

■ La saison n'est pas tout à fait terminée pour les footballeurs rathénos, qui disputent, le week-end prochain, le Tournoi de Vincennes. Après, vacances complètes jusqu'au 15 juillet, date de la reprise de l'entraînement.

■ Rodez se prépare à accueillir, le 7 juin prochain, la finale du Championnat de France de Division III, une rencontre très certainement appelée à connaître un gros succès populaire. A ce sujet, les responsables de la Fédération sont venus récemment repérer les lieux et mettre au point quelques détails d'organisation.

■ Dominique Vézir était présent, samedi soir, dans les tribunes de Pau. Dès lors, songer à son retour en Béarn très prochainement est un seuil que beaucoup voudraient franchir : réponse dans quelques jours. Une chose est certaine, des contacts sont établis entre Vézir et le FC Pau.

■ Paul Escudé excellent entraîneur de football, on savait... Mais le coach du FC Pau est aussi un remarquable joueur de bowling. Lors d'un tournoi amical regroupant sportifs et journalistes, il a réussi une performance individuelle de choix.

■ Abdou Gueye, le libero de Meaux, a revu avec beaucoup de plaisir son ancien équipier Ambroise Kédié, qui est aujourd'hui à Amiens. Les deux hommes ont porté, voici quelques années, le même maillot, celui de Brest, en Division I.

■ L'avenir de Bourges repose également sur une politique sérieuse en faveur de la jeunesse. Nul n'en doute du reste. D'ailleurs, un centre de perfectionnement omnisports ouvrira ses portes à la rentrée prochaine dans la capitale du Berry.

■ L'ancien international junior du RC Strasbourg Daniel Zehring (vingt et un ans) est laissé libre par son club. Cet ailier droit qui a fait quelques apparitions en Première Division, mais est désormais barré par Kelsch, souhaite poursuivre sa carrière dans un club de Deuxième Division. On peut le contacter au (88) 60-03-80.

■ Pascal Bernauer, qui avait été victime d'une grave blessure à un genou trois semaines seulement après avoir signé son premier contrat pro à Strasbourg, est désormais complètement rétabli comme l'attestent ses récentes productions en Troisième Division. Ce gaucher naturel laissé libre par son club souhaite refaire surface dans un club de Deuxième Division. On peut le joindre au (88) 64-12-68.

COINÇON A ISTRES

Gérard Coinçon quitte la Côte d'Opale pour celle d'Azur. Après deux années au cours desquelles Gérard Coinçon a apporté beaucoup de satisfactions au club du Touquet (5^e en 1983-1984, 4^e en 1984-1985), cet excellent entraîneur à la carrière émaillée de bons résultats entrainera la saison prochaine l'équipe de Division II d'Istres.

Pourtant, Gérard Coinçon se trouvait bien sur la côte d'Opale où il avait su gagner l'estime de ses joueurs et des dirigeants. Il quitte ceux-ci en très bons termes et leur rend hommage. Simple de caractère, au contact facile, Coinçon entend poursuivre au niveau supérieur une carrière riche en tant que footballeur puis entraîneur ; né le 18 mars 1939 à Belfort, il entra à l'école de football de Saint-Etienne où il joua de 1956 à 1961. Strasbourg, sa région natale, l'accueille ensuite pendant trois ans ; puis, de 1964 à 1970, il émigre un certain temps en Suisse, toujours en bordure de son village natal. D'abord au club de Grenchel puis au club de Première Division suisse de Lugano, avec lequel il disputera une Coupe d'Europe. C'est à Besançon qu'il alla ensuite. Il y resta le plus plus longtemps. De joueur (1970 à 1973), il devient entraîneur de ce club où il obtient là aussi d'excellents résultats. Deux fois champion d'automne de D II puis barragiste. En 1980, c'est Brive qui s'attache ses services pour trois ans également. Il porta ce club au plus haut niveau de son Championnat et le conduisit même en seizièmes de finale de la Coupe de France. En 1983, c'est le Touquet qui l'accueille. Il y est déjà regretté. Nul doute que, après une carrière si bien remplie, Istres, son nouveau club, va trouver en Gérard Coinçon un stratège de valeur.

■ Le temps des vacances est venu pour les jeunes Lyonnais de José Broissart. En tout cas, au niveau du football. Car la plupart sont lycéens et ont donc encore un mois de classe ou... le bac à passer, comme c'est le cas de Breton, Rosier, Lazareth et Polak (ce dernier absent samedi à cause d'un début de pubalgie).

■ Pour avoir joué trois minutes avec les pros, à Nîmes lors de la dernière journée de D. II, Genésio n'a donc pas pu participer au match Lyon - Poissy. Dommage... Encore que le jeune milieu de terrain de l'OL connaît actuellement quelques problèmes d'allergie au pollen, comme son copain de l'attaque Sevchenko.

■ Le samedi 18 mai restera comme un jour de fête pour les joueurs beauvaisiens. En effet, après avoir défilé dans les rues le matin afin de saluer leur accession, la soirée s'achève par un banquet pour le titre.

■ La municipalité istréenne a procédé à une remise de prix à l'issue du match contre Ajaccio. Chaque joueur recevant un énorme trophée en présence de tout un stade, véritable douzième homme toute la saison.

■ C'était la liesse, samedi soir, dans la ville d'Istres. La population, à l'occasion de la montée, était conviée à déguster une sangria monstre à l'hôtel de ville, pendant que les joueurs, officiellement, étaient reçus à l'intérieur.

■ Le stade Pierre-Brissson de Beauvais explosa de joie à l'annonce de la victoire de Lille sur Lens sachant qu'il suffisait d'un but pour obtenir le titre.

DU RIFI A AVIGNON !

L'Olympique Avignonnais est à un tournant. Une nouvelle fois, le président Saugé a, en effet, menacé de démissionner si on ne lui donnait pas les moyens de jouer la montée en Deuxième Division. La municipalité avignonnaise fait, pour le moment, la sourde oreille et, dans ces conditions, il n'est pas du tout sûr que Pintenat, Agostini et Ouattara soient encore avignonnais la saison prochaine.

division 4

(QUARTS DE FINALE)

Le réalisme de Charleville

CHARLEVILLE b. US MONTAGNARDE : 3-0 (2-0). — Temps pluvieux. Terrain glissant. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Depandis. 500 spect. env. Buts : Delcampe (5^e), Gueye (13^e) et Yali (88^e).

CHARLEVILLE. — Le réalisme offensif de Charleville lui a permis de passer sans encombre le cap des quarts de finale. Les deux buts réussis d'entrée par les Ardennais donneront rapidement une tournure très particulière aux événements. Charleville put se payer le luxe de voir venir, alors que l'US Montagnarde se trouvait placée sur le fil du rasoir en devant prendre le jeu à son compte et en s'exposant ainsi aux contres adverses. C'est d'ailleurs dans ce contexte, au terme d'une deuxième mi-temps dominée territorialement par les Bretons, que les Carolomacériens devaient assier définitivement leur qualification.

Dominique MAINGÈRE.

Bellal le sauveur

GRENOBLE b. BRIVE : 1-0 (1-0). — Beau temps. Bon terrain. Arb. : M. Orsini. 200 spect. env. Recette non communiquée. But : Bellal (26^e).

GRENOBLE. — Après une première mi-temps assez équilibrée qui avait tout de même vu les Grenoblois ouvrir la marque par leur ailier gauche Bellal sur un sillon de belle facture (26^e), les Savoyards allaient avoir toutes les peines du monde à endiguer les attaques d'une formation briviste bien plus incisive en seconde période. — P. M.

régionaux

● ALSACE

*RS Mulhouse et AS Mulhouse .	0-0
*Gundershoffen b. Riedsheim .	3-0
*Kogenheim et Wissembourg .	1-1
*Erstein b. Wittelsheim .	3-1
*Hirtzbach et Westhouse .	2-2
*Soultz b. Hochfelden .	1-0
*Bischheim b. Bischwiller .	4-2
CLASS. : 1. RS Mulhouse, 32 pts ;	
2. Riedsheim, 29 ; 3. Wissembourg,	
27 ; 4. Bischheim et Bischwiller, 25 ;	
6. West House, 24 ; 7. AS Mulhouse,	
23 ; 8. Erstein, 22 ; 9. Wittelsheim,	
21 ; 10. Hochfelden et Gundershof-	
fen, 20 ; 12. Hirtzbach, 19 ; 13. Soultz,	
18 ; 14. Kogenheim, 17.	

● ATLANTIQUE

(Dernière journée)	
Saint-Sébastien b. Saumur	4-3
*Les Herbiers b. SA Fontenay	2-0
*Segré et Pontchâteau	1-1
*Bourges b. FC Yonnais	2-0
PTT Nantes b. AS Brienne	1-0
*ES Fontenay et Cholet	0-0
*Montreuil J. b. Saint-Nazaire	6-4

CLASSEMENT FINAL
1. Bourges/Roche, 68 pts ; 2. FC Yonnais, Les Herbiers et Segré, 57 ; 3. SA Fontenay, St-Sébastien, AS Brienne, 53 ; 4. ES Fontenay, 51 ; 5. Cholet et Pontchâteau, 49 ; 6. Montreuil J. et PTT Nantes, 48 ; 7. Saumur, 46 ; 8. Saint-Nazaire, 39.

● BOURGOGNE

Auxerre b. *Mâcon	3-0
*Cuiseaux et Decize	4-4
Gueugnon b. *Joigny	2-1
Selongey b. *Messigny	4-0
*Dijon b. Saint-Florentin	1-0
*Sens b. Pontallier	5-1
Le Creusot b. *Nevers	1-0

CLASS. : 1. Auxerre, 65 pts ; 2. Gueugnon, 63 ; 3. Nevers, 62 ; 4. Creusot, 61 ; 5. Decize, 59 ; 6. Saint-Florentin, 57 ; 7. Selongey, 55 ; 8. Cuiseaux, 54 ; 9. Joigny, 51 ; 10. Sens et Pontallier, 50 ; 12. Dijon et Messigny, 48 ; 14. Mâcon et Bourbon, 43.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

CLASSEMENT FINAL

1. Perpignan, 33 pts ; 2. Montpellier, 28 ; 3. Vauvert, 27 ; 4. Clermontaise, 26 ; 5. Le Crès, 25 ; 6. Pont-St-Esprit, 22 ; 7. Le Grau-du-Roi, Agde, Aligues-Mortes, 20 ; 10. PCAC Sète, 18 ; 11. La Grand Combe, 17 ; 12. Paulhan, 16.

● LORRAINE

(Dernière journée)	
*Solgne et Anould	2-2
Villerupt b. *Stiring	3-2
*Sarrebouh b. Creutzwald	2-1
*Hombourg b. Verdun	2-1
*Bataville et Amnéville	1-1
*Audun et Vandœuvre	3-3
Basse-Yutz b. Algrange	3-0

CLASS. : 1. Villerupt, 34 pts ; 2. Anould, Vandœuvre et Basse-Yutz, 33 ; 3. Bataville, 28 ; 4. Sarrebouh, 27 ; 5. Solgne, 26 ; 6. Audun, 25 ; 7. Stiring, Creutzwald et Hombourg, 24 ; 12. Algrange, 23 ; 13. Verdun, 30 ; 14. Amnéville, 16.

● MÉDITERRANÉE

CLASSEMENT FINAL

1. Le Puget, 60 pts ; 2. St-Tropez et Martigues, 59 ; 4. Cannes, 58 ; 5. Fréjus et St-Antoine, 56 ; 7. 1^{er} Canton, 53 ; 8. Ardis, La Fontonne et Gardanne, 51 ; 11. Port-de-Bouc, 50 ; 12. Draguignan, 44 ; 13. Sanary, 41 ; 14. Pertuis, 40.

Un but, c'est tout

AUXERRE b. BEAUNE : 1-0 (0-0). — Temps doux. Pelouse en bon état. Eclairage satisfaisant. 150 spect. environ. Arb. : M. Ghesquier. But : Vignola (46^e). Avertissement : Gaubry (55^e) pour Beaune.

AUXERRE. — Les Icaunais se sont qualifiés logiquement face à une équipe Côte d'Or qui tenta bien de sortir en contre, mais ne put que très rarement inquiéter le portier icaunais. A contrario, les recevant se créèrent de nombreuses occasions franches, Vignola concrétisant cette domination d'un maître tir des vingt mètres.

Jean-Pierre GUILLETAT.

Kum Kang but !

CHERBOURG b. METZ : 1-0 (1-0). — Temps idéal. Pelouse en bon état. Eclairage satisfaisant. 1 700 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Férét. But : Kum Kang (25^e). Changement à Cherbourg : Lucbert par Burel (83^e).

CHERBOURG. — Le score étiérefié reflète assez mal la physionomie d'une partie qui s'est déroulée sur un rythme soutenu entre deux équipes privilégiant l'offensive et jouant dans un excellent esprit. Metz a d'abord imposé son jeu collectif bien huilé monopolisant pratiquement le ballon pendant les premières vingt minutes. Mais le but de Koum Kang sur un tir lointain a marqué le réveil des Cherbougeois qui ont progressivement pris la partie en main réduisant finalement les Messins aux contres.

Michel LE NOUËL.

● PARIS

(Dernière journée)	
*Poissy et Vincennes	2-2
*Versailles b. Brévannes	5-0
*CA Mantes b. Viry	3-2
*Garges b. Sarcelles	2-0
RC Paris b. *Juvisy	1-0
*Paris FC b. AS Mantes	1-0
*Créteil et Villeneuve	1-1

CLASSEMENT FINAL
1. Versailles, 69 ; 2. Brévannes, 58 ; 3. Garges et Villeneuve, 57 ; 4. Vincennes, 55 ; 5. CA Mantes, 54 ; 6. AS Mantes, 53 ; 7. Créteil, RC Paris et Viry, 52 ; 11. Paris FC et Sarcelles, 47 ; 13. Juvisy, 39 ; 14. Poissy, 37.

● PICARDIE

(Dernière journée)	
*Chantilly et Longpré	1-1
*Beauvoisin b. Origny	4-1
*Tergnier et Thourrotte	2-2
*Ribécourt b. Prémontré	5-2
*Laon b. Noyon	4-0
*Beauvais et Pont	1-1

CLASSEMENT FINAL
1. Longpré, 55 ; 2. Laon, 52 ; 3. Beauvais et Pont, 46 ; 5. Tergnier, 45 ; 6. Beauvoisin et Noyon, 43 ; 8. Prémontré, 42 ; 9. Thourrotte et Chantilly, 40 ; 11. Ribécourt, 39 ; 12. Origny, 37.

● RHONE-ALPES

*Norcap b. Vals-les-Bains 2-0

(Dernière journée)	
*JOJO b. Villefranche	2-0
*Crusilles b. Vals-les-Bains	4-2
*Corbelin et St-Etienne	1-1
*Chambéry b. Norcap Grenoble	4-1
*Montélimar et Décines	2-2
Thonon b. *Feyzin	2-0
*Aubenas b. L'Etrat	4-2

CLASSEMENT FINAL
1. JOJO Grenoble, 65 ; 2. Feyzin, 62 ; 3. L'Etrat, 59 ; 4. Thonon et Vals-les-Bains, 56 ; 5. Décines, 54 ; 7. Montélimar, 53 ; 8. Villefranche, 52 ; 9. Norcap Grenoble, 50 ; 10. Saint-Etienne et Chambéry, 49 ; 12. Crusilles, 44 ; 13. Aubenas, 43 ; 14. Corbelin, 36.

L'EQUIPE
MAGAZINE

WEEK-END AU COEUR DU SPORT.

L'EQUIPE
MAGAZINE

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Difficile, difficile...

L'équipe de France cadets a connu des débuts difficiles dans le Championnat d'Europe qui se déroule en Hongrie depuis vendredi après-midi. A Szolnok (100 km de Budapest), les Tricolores ont en effet été battus par la Grèce 2-0, dans leur groupe D de qualification. Les deux buts grecs étant inscrits par Alexandris et Engledis. Nos cadets se sont heureusement rattrapés dès dimanche en prenant, lors de la deuxième journée, le meilleur sur la formation islandaise, à Kunhegye, sur le score sans appel de 4 à 0. 1 500 spectateurs assistaient à la rencontre. Les buts français furent signés par Le Goff,

Lestrade, Stangalino et Deschamps. Ce mardi, l'équipe de France rencontrera l'Ecosse à 17 h 30.

RÉSULTATS

(Première journée)

Groupe A

RFA-Portugal, 1-1

URSS-Hongrie, 1-0

Groupe B

Yougoslavie-Italie, 1-0

Espagne-Suède, 4-0

Groupe C

Norvège-Bulgarie, 1-0

RDA-Pays-Bas, 1-1

Groupe D

Grèce-France, 2-0

Ecosse-Irlande, 2-0

(Deuxième journée)

Groupe A

URSS-RFA, 2-1

Hongrie-Portugal, 2-0

Groupe B

Italie et Espagne, 0-0

Suède b. Yougoslavie, 3-1

Groupe C

RDA-Bulgarie, 1-0

Norvège et Pays-Bas, 0-0

Groupe D

France-Islande, 4-0

Grèce-Ecosse, 2-1

PROGRAMME

Groupe A

URSS-Portugal ; Hongrie-RFA

Groupe B

Italie-Suède

Yougoslavie-Espagne

Groupe C

Bulgarie-Pays-Bas

Norvège-RDA

Groupe D

Islande-Grèce

France-Ecosse

Demi-finales

● Vendredi 24 mai

à Budapest

Vainqueur groupe A-vainqueur groupe D.

Finales

● Dimanche 26 mai

à Budapest

13 heures : match pour la troisième place.

15 heures : finale.

TOURNOIS DE PENTECOTE

Clisson : le géant aux trois mille visages

Parmi tous les tournois qui fleurissent aux quatre coins de la France, Clisson ne ressemble à aucun autre. Il est né avec son originalité et sa propre image, et il n'est pas un tournoi, mais seize tournois ; il n'est pas dix matches ou vingt matches, mais cent matches. Il se veut tournoi du nombre, de la masse, avec en piste trois mille pupilles, tournoi géant, tournoi du vingt et unième siècle, de son époque.

Ce qui va se passer le prochain week-end en Vendée est assurément une première. « Pupilles », le tournoi d'André Van Den Brink et de son équipe apparaît ni comme un pari ni comme un défi, mais comme quelque chose de naturel quand on entend cette « bande de mordus » parler de leur grand rassemblement. « C'est une expérience formidable, dit Van Den Brink. Nous allons réunir en trois jours trois mille jeunes, plus leurs accompagnateurs, dans notre région avec pour but de jouer au football bien sûr, mais aussi de créer des liens et des contacts, de faire la fête. Depuis des mois, dans nos villages, on ne parle plus que de ça et chaque habitant se sent concerné, essaie de donner le maximum pour accueillir tout le monde. »

André Van Den Brink qui, il y a un peu plus d'une dizaine d'années, lança le tournoi de Montaigu minimes avec le succès que l'on sait, dit « nos villages », car ce tournoi va se dérouler dans seize centres. On ira d'un clocher à l'autre, entre les vignes, de Haute-Goulaine, village le plus proche de Nantes, à Chavagne-en-Pailles, le plus éloigné. Ce qu'on appelle le pays nantais, le pays du muscadet et du gros plant. Ces seize villages, plus ou moins importants, de huit cents à cinq mille habitants, il faut les citer tous : Haute Goulaine, La Chaussaire, Vallet, Monnières, Gorges, Clisson, Saint-Hilaire-de-Clisson, Cugand, Getigné, Montfaucon, Boussay, La Bruffière, Saint-Hilaire-de-Loulay, Montaigu, Landes-Genusson et Chavagne-en-Pailles.

C'est là qu'auront lieu les éliminatoires pendant trois jours, à partir de deux niveaux de compétition, le A destiné aux équipes les plus aguerries, et le B, destiné aux équipes dont les ambitions sont plus modestes. Ces équipes, elles viennent, on l'imagine, de partout, et sur la liste des participants nous avons relevé au hasard les noms de Sion (Suisse), Cholet, Lokeren (Belgique), Charleville-Mézières, Crétell, Le Havre, La Haye (Pays-Bas), Eintracht Franc-

fort (RFA) et Ajax (Id.), emmené par le jeune fils de Cruyff.

Un tournoi très international donc, avec un classement final pour toutes les équipes (cent vingt-huit) et cette obligation pour chacune, la phrase est extraite du règlement, « de s'engager à participer ou assister à la grande fête finale le lundi après-midi à Clisson ou seront remises coupes et autres récompenses ».

Fête et finale riment ici, et l'idée de rassembler domine dans les propos des organisateurs. « Nous pensons que le temps est venu de ces tournois monstres, de ces grandes réunions de joueurs. On en a la preuve avec les marathons qui se multiplient et font courir des milliers et des milliers de gens. »

Une autre ouverture d'esprit, une autre façon d'aborder le football avec une compétition, des résultats, un classement, mais au-delà de tout cela l'objectif de se faire plaisir et de donner du plaisir. « Notre plus grande satisfaction, confie André Van Den Brink, serait que tous ceux qui vont venir à notre tournoi nous quittent en nous disant « nous reviendrons l'année prochaine. »

Le château fort et l'église Romane de Clisson valait jusqu'ici le détour ; d'après les guides, le lundi de Pentecôte, c'est le stade de Clisson qui vaudra le détour pour la finale de pupilles, tournoi d'un nouveau type.

J.-M. L.

PLOUGOULEVIN (cadets) : Stade Brestois, FC Lorient, Stade Rennais, Alfortville, Paris FC, Lens, PSV Eindhoven, Anderlecht, Bristol Rovers, Leeds, Barcelone, FC Honka Helsinki.

MONTREUIL (pupilles) : Anderlecht, Werder, Brême, Sparta Rotterdam, OGC Nice, AS Cannes, Mulhouse, Besançon, La Paillette de Montpellier, Poissy, Joinville, Montreuil, Elan Sportif de Montreuil.

ROMAINVILLE (junior) : Lens, INF Vichy, J.E. Toulouse, Baerums Verk, Yorkshire, Velez, Sélection nationale de Tchécoslovaquie, Romainville.

VINCENNES (poussins, pupilles, minimes, cadets, juniors) : Ozoir-la-Ferrière, Charenton, CAP Saint-Remy, Roissy-en-Brie, CSM 20*, PUC, Vincennes.

COUP FRANC KODAK

Une grande réussite



(Photo JAUL)

SAINT-CYPRIEN. — Ce fut une très belle réussite que les finales Coups francs Kodak, qui étaient, cette saison, leur deuxième anniversaire à Saint-Cyprien-Grand-Stade, en présence de tous les cadres du football français, Michel Hidalgo et Henri Michel, en tête... et sous l'œil de Michel Platini, très en verve, qui était venu spécialement de Turin, le lundi.

Il est désormais prouvé que l'ancien concours du jeune footballeur, qui agrémentait les finales de Coupe de France, jusqu'à ces dernières années, a cédé la place à un concours de très haute qualité, qui, pour en être encore qu'à ses débuts, a déjà acquis une renommée incontestable dans les milieux du football français.

Plus ambitieux dans sa démarche que le précédent concours, le Coup franc Kodak se propose, comme son titre l'indique, d'axer toute sa stratégie sur l'une des grandes lacunes du football français : les tirs au but, que ce soit au niveau des coups francs que des pénalités.

Michel Hidalgo, l'initiateur de ce concours est parti de la constatation suivante, pour mettre en place avec la haute participation de la firme Kodak, les principes de l'épreuve : « Dans les matches décisifs, que ce soit France-Hollande, France-Allemagne au Mondial 1982, ou plus récemment à l'occasion du match de Coupe d'Europe Dniepr-Bordeaux, ce sont les coups de pied arrêtés qui font la différence. »

Les coups de pied arrêtés ont pris une telle importance que les défenseurs ne jouent plus pareil, en ce sens qu'ils veillent à ne pas provoquer de fautes inutiles sur l'adversaire quand ils savent que celui-ci possède des armes redoutables avec des tireurs de qualité.

C'est si vrai que le dernier match Bulgarie-France nous a démontré que les Bulgares, qui avaient la han-

tise des coups francs de Michel Platini ont provoqué un minimum de fautes, et l'on pourrait pousser la démonstration ailleurs, car elle ne concerne bien évidemment pas que l'équipe de France. »

L'objectif du Coup franc Kodak est donc de faire en sorte que l'on trouve beaucoup d'autres successeurs à Michel Platini, qui est passé orfèvre en la matière, non pas à court terme, puisque le concours est réservé aux minimes et aux cadets, mais à moyen terme.

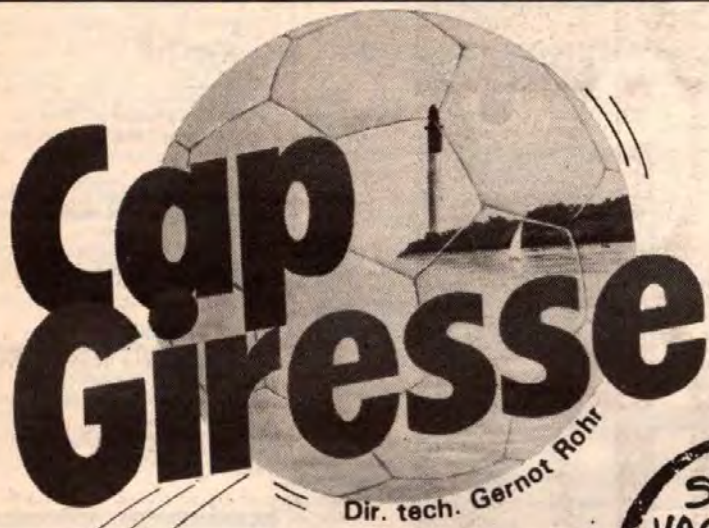
Dans un premier temps, une présélection est effectuée au niveau des ligues, avec le concours des DTR, et ce sont donc les meilleurs tireurs cadets de chacune des vingt-deux ligues métropolitaines, les ou les meilleurs (selon le niveau) de chacun des centres de la Coupe nationale des minimes, ainsi que les meilleurs gardiens qui se retrouvent au stade final de Saint-Cyprien qui s'est déroulé dimanche et lundi derniers, par un temps particulièrement ensoleillé.

Michel Hidalgo, connaît trop bien son sujet pour ne pas avoir tiré immédiatement des enseignements intéressants sur la présente édition : « Cette année les gardiens m'ont, semble-t-il, tenu la vedette, ceci ne veut pas dire que les tireurs n'étaient pas de qualité, mais il n'y eut pas assez de prise de risques, des frapes de l'extérieur du pied, constat que l'on peut d'ailleurs faire au plus haut niveau des footballeurs ! »

Rendez-vous pour la prochaine édition 1986. L'image Coup franc Kodak est si bien implantée que l'on assistera, l'an prochain, à une confrontation franco-italienne... avec Michel Platini, bien sûr.

Gérard ETCHEVERRY.

cadet : 1. Christophe Poisse, ligue de Franche-Comté (RCFC Besançon).



Dir. tech. Gernot Rohr

Dans un cadre merveilleux, entre ciel et mer, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, en compagnie d'Alain Giresse et du directeur technique du stage Gernot Rohr.

STAGES VACANCES FOOTBALL

- Programme de football intensif établi par des pros.
- Animation et détente.
- Encadrement permanent par des entraîneurs diplômés.

OUVERT AUX JEUNES DE 8 A 16 ANS

Je désire recevoir une documentation gratuite, contre un timbre à 3,70 F:

Nom et Prénom :

Age :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

A retourner à :

CAP GIRESSSE, 45, rue des Ayres - 33000 BORDEAUX Tél. (56) 44.36.98.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
 Service des Annonces classées
 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
 Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet. Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**

avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.
 Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Joueur D II, 24 ans, n° 8, 10, expér. 3 ans D. IV, 3 ans D. III, 1 an D II, ch. club D II, D III, ambit. Tél. (75) 42-31-98

12 ans pro, D I et D II, n° 5, 33 ans ch. club comme joueur ou entraîneur-joueur. Tél. 16 (67) 48-05-51

Entraîneur ou entraîneur-joueur 2° degré cherche club D III, D IV, DH, rég. Paris., Normandie, Picardie. (3) 474-58-00

Attaquant, 26 ans, ex-pro, exp. D I, D II ch. club D I, D II, D III amb. Etud. ttes prop. 16 (48) 70-23-68

Joueur africain poste 9 cherche équipe D III, D IV, DH. Téléphonez au (1) 073-48-14

Entr.-joueur (ou pas) 1° degré, 33 ans, exp. PH ch. club dyna., ambit. : PL, PH, saison 85/86, rég. toulousaine ou proche. Ecr. sous n° 2076 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Monit. joueur 2° degré TC, part. spé. 06/85, niv. D IV, ch. club rég. paris. 916-38-89 ap. 19 h.

Entr. Jeun. et Seniors pour club max. PH. Libre mercredi. Dépts : 75 - 77 - 93 - 94 Tél. : 881-72-22

Gardien de but 23 ans, français, ex D IV, D III + étranger, ch. club amb. pour 85/86. Ecrire sous n° 2075 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur 20 ans 1/2 ans sérx, combatif, dégaçé OM, junior en DH, act. en DHR ch. pr sais. 85-86 club même niv. ou D IV avec poste emploi, stop. ou MD rég. indiv. Etudie toutes propositions. Ecrire sous n° 2074 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur 23 ans sérx n° 5, 8, 10, niv. DH tit. 1° degré et MNS Etud. toutes prop. Tél. (99) 79-36-29.

Entr. 2° degré (14) niv. D II, D III, prof. EPS, 31 ans, exp. ch. club ambitieux. Etud. toutes prop. Tél. (6) 016-95-67

Ex-pro D I, D II, 29 ans, n° 10, 8, ch. club D III, IV en vue reconversion. Ecr. sous n° 2072 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Gardien but 29 ans niv. D III, D IV ch. club D III, D IV. Etud. ttes prop. Tél. 16 (29) 55-10-59 entre 13 h et 14 h.

Milieu de terrain niv. D II, 21 ans, ch. club D II, D III, D IV off. situat. avenir. Ecr. N° 2071 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr. 1° degré prép. 2° degré ch. club France, Espagne ou Italie. Prof. instit. spécial. Ecr. sous n° 2080 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueurs n° 3, 9 et 11 cherchent club ambitieux niveau D IV, DH, PH, R. Possibilité travail. Tél. (27) 29-44-04

Entraîneur ambitieux 2° degré cherche club ambitieux région parisienne. Ecrire sous n° 2062 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ex pro D I et II n° 2, 3, 4, 5, 26 ans ch. club D I, II, III, ambitieux. Ecr. sous n° 2081 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Jou. 20 ans poss. C. sej. 6-7-8-9-10-11 ch. cl. rég. paris. D III, D IV DH. 251-07-58 (19 h)

Joueur 21 ans, défenseur, bon niveau, ch. club D III, D IV, DH. Etud. ttes prop. Tél. (37) 45-29-56

Stagiaire prof. D I exp. D II, D III, 24 ans attaquant ch. club D II, D III. Tél. (20) 47-95-46

OFFRES

Club District Pyrénées-Atlantiques cherche pour encadrer effectif jeune, joueurs n° 7, 8 ou 10 et 3 dont un joueur-entraîneur bénévole niveau D H Ecrire sous n° 2079 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Promotion Honneur ambitieux, recherche pour saison 1985-1986 entraîneur joueur niveau 2° degré Ecrire sous n° 2070 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club ambit. rég. Nord rech. joueur-entraîneur ou joueur niv. D II, D III, D IV - Téléphonez (27) 83-62-57

Club D H Midi-Pyrénées cherche attaquant niveau D III possibilité emploi dessinateur bâtiment Ecrire sous n° 2083 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club D H Savoie offre emploi maquettiste offset à joueur D III ou D IV Ecrire sous n° 2073 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PL district Cantal ambition D H, D IV rech. entraîneur-joueur Etudie toutes prop. Ecrire CV et présent. sous n° 2077 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club banlieue est Paris cher. entraîneur-joueur seniors niv. H ou H R cher. entraîneur jeunes dispo. mercredi et dim. Ecrire sous n° 2078 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club D H ambit. Sud-Est offre emplois électroméc., chaudron., éducateur enfants handicapés, à attaquants niveau exigé D III Ecrire sous n° 2082 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club ligue Sud-Ouest D H, cherche entraîneur ou entraîneur-joueur diplôme 2° degré saison 1985-1986 Ecrire Jean Turtant, 33210 Castillon-de-Castets Tél. : (56) 62-62-19

Club P H, N-E Maine-et-Loire, cherche joueur niveau D H possib. emploi mi-temps animateur radio locale + école de football (41) 89-28-57 ou (41) 89-10-10

Critérium du samedi après-midi des Portugais de Clamart (92) cherche joueurs sérieux 11, 8, 3 et 2 niv. H R, D H. Tél. : 19-20 heures Jean-Claude - 702-08-88

CLUB PROMOTIONNEL

propose reconversion attrayante

A JOUEUR D I-D II

n° 7, 9, 10 Ecrire sous n° 2044 Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

MATCHES

TOURNOI DE FOOT A 11

samedi 8 Juin 1985

Bois de Vincennes

ENGAGEMENT 350 F

Nombreuses coupes.

Tél. 260.33.44 poste 309

DIVERS

STAGES DE FOOTBALL

été 85 - Haut Jura Jeunes 7 à 16 ans Vidéo, tournois, débats autres activités : tennis, hockey, etc. Participation :

JOUEURS PRO

Eq. four, mail. short, chaus. Transport assuré Tél. : (3) 474-44-36

US MAUBEUGE D III organise journée détection cadets à espoirs - 23 ans le 12 juin. Envoyer candidature, BP 31, 59601 MAUBEUGE

Achetez tout fanion de l'épopée de l'ASSE dans la collection Promofan loisirs. Patrick Prouha, St-Geours-d'Auribat, 40380 Montfort-en-Chalosse

Fabricant survêtements, maillots, culottes de sport, recherche REPRESENTANTS à la commission, vendant directement aux clubs sportifs, pour toutes régions, sauf région parisienne

Prendre contact avec : Sté FECAPP, 1, rue de Rouen, 78440 Gargenville Tél. : (3) 092-22-87

IL EST DES PROFESSIONS DONT ON IGNORE TOUTES LES RICHESSES

Installez-vous confortablement dans votre nouvelle activité en toute **liberté SANS PAS-DE-PORTE SANS DROIT D'ENTREE, SANS ROYALTES.** Vous allez distribuer à l'échelon départemental, auprès de **TOUS LES COMMERÇANTS**, banques, assurances, un support d'animation, de décoration, de sécurité qui se place à l'intérieur sur les vitrines. Si la vente et les gains importants vous passionnent, si vous disposez d'un capital de départ pour l'achat de votre stock, joignez-vous à notre groupe.

SOCIÉTÉ

MOTIVATION ENTHOUSIASME

12, place de l'Eglise - 35116 LA CHAPELLE-CHAUSSEE Tél. (99) 45.87.87 - Telex : 741035F.

La semaine du loto sportif dans L'Equipe.

Chaque jour, L'Equipe consacre une large place au Loto Sportif. Vous y trouverez : les commentaires des journalistes, les tuyaux qui vous aideront à mieux faire vos pronostics et dès mercredi, un encart spécial de 3 pages.

L'EQUIPE

LE LOTO SPORTIF — 3^e TIRAGE

Plus dur mais ça va rapporter gros

Le football, sport le plus populaire, a permis un bon démarrage du Loto sportif et sera encore très largement utilisé pour assurer sa pérennité. La Formule 1 et son rayonnement dû en grande partie à la couverture télévisée qui lui est dévolue a soutenu le lancement en occupant tout le bloc 1 et, dès le quatrième jeu, le tennis sera à l'honneur grâce aux Internationaux de Roland-Garros. Mais, à l'image de nombreux totos étrangers sur le football, le jeu français donne des rapports relativement peu élevés comparés aux gains possibles avec les jeux de pur hasard. Les rapports peu élevés engendrant un nombre de parieurs considéré comme insuffisant, les dirigeants du jeu sportif ont décidé de compliquer les questions afin d'obtenir moins de gagnants qui puissent se partager plus de gains. Cela afin de promouvoir leur enfant et d'attirer de nouveaux parieurs qui feront croître les enjeux et grossir la carotte... et ainsi de suite. L'objectif étant de se rapprocher le plus possible de l'image de marque du Loto national, Loto qui fait rêver des millions de Français, deux fois par semaine, de la vie facile par l'argent.

Le Loto sportif, en plein développement, est encore loin d'avoir atteint son régime de croisière, aussi bien dans sa forme que par son nombre de fidèles, mais déjà ses concepteurs s'emploient à diriger sa progression dans la direction voulue. Direction qui impose un sport aimé et suivi, celui de votre hebdo favori, et un jeu qui crée de nouveaux rentiers. C'est pourquoi dès le troisième tirage, les calculs vont se compliquer. En effet, il va vous falloir donner pour trois matches de football de Division I (Strasbourg-Auxerre, Monaco-Bastia, Toulon-Nantes) le nombre de buts marqués par chaque équipe. La nouvelle périodicité, que l'on savait imminente, est mise en place dès le troisième jeu. Le choix d'un tirage hebdomadaire ne peut que satisfaire toutes les parties. En revanche l'étalement dans le temps des différentes compétitions précédées des validations et suivies du tirage du 5 sur 20 et plus tard encore de la publication des rapports risque d'embrouiller singulièrement le joueur. Par exemple le quatrième tirage va s'étendre du 1^{er} au 9 juin et chevauchera même le cinquième, prévu du 7 au 10. Les calendriers et les ordinateurs deviennent indispensables... Et si la logique est respectée, le but recherché par les pères du Loto sportif devrait être atteint mais dans cette hypothèse la quasi-permanence du football semble inévitable. Cela dès le 20 juillet, date de la reprise du Championnat de France.

Football et rugby
28 mai : les paris porteront sur trois matches de football de la 38^e et dernière journée du Championnat de France de Première Division, Strasbourg-Auxerre, Monaco-Bastia et Toulon-Nantes.
25 mai : finale du Championnat de France de rugby : Toulouse-Toulon.
30 mai : tirage du 5 sur 20 à 20 h 30 sur A 2.

1	2	3	4	5	6	7	8
1	1	1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2	2	2
3	3	3	3	3	3	3	3
4	4	4	4	4	4	4	4
5	5	5	5	5	5	5	5
6	6	6	6	6	6	6	6
7	7	7	7	7	7	7	7
8	8	8	8	8	8	8	8
9	9	9	9	9	9	9	9
N	N	N	N	N	N	N	N

Dans les grilles numérotées de 1 à 8, si vous choisissez - par exemple - le 3, cochez 003. Pour le 30 cochez 030. Et pour 300 cochez 300. Pour un résultat NUL ne cochez que la case N.

TIRAGE
5 SUR 20
COCHER 5 NUMÉROS

1	5	9	13	17
2	6	10	14	18
3	7	11	15	19
4	8	12	16	20

12,50 F ☐ A
25,00 F ☐ B
50,00 F ☐ C
100,00 F ☐ D

COCHER UNE SEULE DES 4 CASES DE MISE

La marche à suivre

Les paris de cette troisième édition vont porter sur :

● BLOC 1 :

Trois matches du Championnat de France de football de Première Division de la 38^e et dernière journée disputée le mardi 28 mai, Strasbourg-Auxerre, Monaco-Bastia et Toulon-Nantes.

Grille 1 : inscrire le nombre de buts marqués par Strasbourg.

Grille 2 : inscrire le nombre de buts marqués par Auxerre.

Grille 3 : inscrire le nombre de buts marqués par Monaco.

Grille 4 : inscrire le nombre de buts marqués par Bastia.

Grille 5 : inscrire le nombre de buts marqués par Toulon.

Grille 6 : inscrire le nombre de buts marqués par Nantes.

Chaque grille devant comporter un numéro par colonne, il vous faut cocher par exemple dans la grille 1, si vous pensez que Strasbourg va marquer 2 buts, 0 dans la première colonne, 0 dans la deuxième et 2 dans la troisième soit 002. Et de même pour chaque grille.

● BLOC 2 :

Le rugby est encore à l'honneur sur ce bloc avec la finale du Championnat de France : Toulouse-Toulon disputée le samedi 25 mai.

Grille 7 : donner le nombre de points inscrits par Toulouse

Grille 8 : donner le nombre de points inscrits par Toulon

● BLOC 3 :

Choisissez 5 chiffres sur les 20 offerts par la grille. Le tirage aura lieu le jeudi 30 mai à 20 h 30 sur A 2.

● MISES :

Cochez au choix la mise que vous engagez. Jouer 25, 50 ou 100 F multiplier vos gains par 2, 4 ou 8.

● RAPPORTS :

Plusieurs cas de figure peuvent se présenter, reportez-vous au tableau des rapports du deuxième tirage pour les connaître. Si vous avez les résultats du bloc 1 exacts, du bloc 2 ou des deux blocs (grand chelem) et que vous ayez également 4 bons numéros du 5 sur 20, vos gains sportifs seront multipliés par 2. Et si vous avez 5 bons numéros du 5 sur 20, vos gains sportifs seront multipliés par 50. Au deuxième tirage, un joueur a donné le grand chelem et 4 numéros du 5 sur 20, il a multiplié ses gains sportifs par 2, c'est-à-dire 79 807 F par 2 soit : 159 660 F. Si, par chance, il avait donné le grand chelem et les 5 chiffres du 5 au 20, il aurait touché 79 807 F par 50 soit : 3 990 350 F. Ou peut-être moins si plusieurs gagnants avaient été dénombrés.

Ce qu'il faut savoir

1 Dernières validations pour le 3^e tirage : vendredi 24 mai.

3^e tirage : le samedi 25 mai, rugby ; le mardi 28 mai, football ; le jeudi 30 mai, tirage du 5 sur 20.

Validations : les jeudi 23 et vendredi 24 mai.

2 Dans le cas où un ou plusieurs

événements sportifs ne pourraient avoir lieu, les grilles correspondantes ne seraient pas retenues et le jeu ne porterait que sur les épreuves pouvant se dérouler.

3 Il faut conserver son bulletin jusqu'au 1^{er} juin pour connaître les rapports de ce troisième jeu.

4^e tirage : football sur les deux blocs

■ Demi-finales aller et retour de la Coupe de France de football du samedi 1^{er} et mardi 4 juin sur le bloc 1 (grilles 1 à 6).

■ Finale de la Coupe de France de football du samedi 8 juin sur le bloc 2 (grilles 7 et 8).

■ Tirage du 5^e sur 20 le dimanche 9 juin sur A 2.

■ Validations les jeudi 30 et vendredi 31 mai.

FOOTBALL

GRILLES 1 à 6

LES STATISTIQUES DE « F.F. »

A vos cahiers, à vos classements, le Loto sportif nous demande, pour cette troisième édition, les scores de six clubs de Première Division de la trente-huitième et dernière journée du Championnat : Strasbourg-

Auxerre, Monaco-Bastia, Toulon-Nantes. Mais, avant la conclusion de la saison 1984-1985, Strasbourg ira jouer à Tours, Monaco à Bordeaux et Nantes recevra Lille, Auxerre le RC Paris, Toulon, Marseille et Bastia, Laval.

STRASBOURG

● **Palmarès :**
Champion de France (1979).
Vainqueur de la Coupe de France (1951, 1966).
Finaliste de la Coupe de France (1937, 1947).
Champion de Division II (1972, 1977).
● **Ses cinq dernières saisons :**
1979-1980 : 5^e, 43 pts. Buts : 58-50.
1980-1981 : 7^e, 40 pts. Buts : 44-47.
1981-1982 : 10^e, 36 pts. Buts : 41-41.
1982-1983 : 15^e, 33 pts. Buts : 40-51.
1983-1984 : 8^e, 39 pts. Buts : 36-38.
● **La position au Championnat après la 36^e journée :** 15. Strasbourg... 30 pts, 9 G., 12 N., 15 P., 46 p., 55 c. (diff. : - 9).

● **Ses résultats à domicile :** 9 G., 7 N., 2 P.
● **Ses dix derniers matches à domicile :** Strasbourg-Tours, 1-0 ; Strasbourg-Lens, 1-1 ; Strasbourg-Laval, 2-0 ; Strasbourg-Toulouse, 1-1 ; Strasbourg-Rouen, 1-1 ; Strasbourg-Lille, 2-1 ; Strasbourg-Nantes, 1-3 ; Strasbourg-Marseille, 2-1 ; Strasbourg-P-SG, 1-1 ; Strasbourg-Bastia, 1-1.

● **Moyenne des buts marqués à domicile depuis le début de la saison :** 32 buts marqués, soit 1,77 but par match.
● **Meilleurs buteurs :** Pécourt, 12 buts ; Soler, 6 buts ; Souto, 5 buts.

Moyenne des buts encaissés par Auxerre à l'extérieur pour 84-85 : 30 buts encaissés, soit 1,66 but par match.

STRASBOURG-AUXERRE

(Match aller, Auxerre-Strasbourg : 2-0)

● **Les quatre derniers Strasbourg-Auxerre :**

1980-1981 : 1-0 1982-1983 : 0-2
1981-1982 : 2-2 1983-1984 : 2-1

● **Moyenne des buts marqués par chaque équipe au cours des quatre rencontres :**
5 buts pour Strasbourg en quatre matches, soit 1,25 but par match.

5 buts pour Auxerre, soit également 1,25 but par match.
Les derniers matches de Championnat ayant opposé Strasbourg à Auxerre sur son terrain ont été statistiquement favorables à Strasbourg qui n'a été battu qu'une fois chez lui, 2-0 en 1982-1983.

Néanmoins, Auxerre va chercher à marquer des points et des buts pour obtenir un goal-average à son avantage en vue des décomptes ouvrant la porte de la Coupe de l'UEFA. Strasbourg, de son côté, n'a rien à perdre, n'a à craindre ni Bastia ni Lille. Mais peut très bien tenir en échec les hommes de Guy Roux ou tout au moins concéder le nul.

AUXERRE

● **Palmarès :**
Champion de Division II (1980).
Finaliste de la Coupe de France (1979).
Champion de Bourgogne de Division d'Honneur (1970).
Champion de France D III (1984).
● **Ses cinq dernières saisons :**
1979-1980 : 1^{er} groupe B, D II, 44 pts. Buts : 54-30.
1980-1981 : 10^e, 36 pts. Buts : 46-52.
1981-1982 : 15^e, 34 pts. Buts : 43-58.
1982-1983 : 8^e, 38 pts. Buts : 56-48.
1983-1984 : 3^e, 49 pts. Buts : 58-29.
● **La position au Championnat après la 36^e journée :** 4. Auxerre... 44 pts, 17 G., 10 N., 9 P., 51 p., 38 c. (diff. : + 13).

● **Ses résultats à l'extérieur :** 3 G., 6 N., 9 P.
● **Ses dix derniers matches à l'extérieur :** Sochaux-Auxerre, 2-1 ; Racing CP-Auxerre, 1-3 ; Monaco-Auxerre, 0-0 ; Nancy-Auxerre, 1-1 ; Toulon-Auxerre, 2-0 ; Brest-Auxerre, 2-0 ; Bordeaux-Auxerre, 6-1 ; Tours-Auxerre, 3-1 ; Marseille-Auxerre, 1-1 ; Lens-Auxerre, 1-0.
● **Moyenne des buts marqués à l'extérieur depuis le début de la saison :** 19 buts marqués, soit 1,05 but par match.
● **Meilleurs buteurs :** Garande, 13 buts ; Szarmach, 10 buts ; Danilo, 6 buts.

Moyenne des buts encaissés par Strasbourg à domicile pour 1984-1985 : 20 buts encaissés, soit 1,11 but par match.

MONACO

● **Palmarès :**
Champion de France (1961, 1963, 1978).
Vainqueur de la Coupe de France (1960, 1961, 1963, 1980).
Finaliste de la Coupe de France (1974 et 1984).
Champion de Division II (1971, 1977).
● **Ses cinq dernières saisons :**
1979-1980 : 4^e, 50 pts. Buts : 61-30.
1980-1981 : 4^e, 49 pts. Buts : 58-41.
1981-1982 : champion, 55 pts. Buts : 70-29.
1982-1983 : 6^e, 43 pts. Buts : 55-35.
1983-1984 : 2^e, 54 pts. Buts : 58-29.
● **La position au Championnat après la 36^e journée :** 3. Monaco... 45 pts, 17 G., 11 N., 8 P., 61 p., 28 c. (diff. : + 33).

● **Ses résultats à domicile :** 12 G., 5 N., 1 P.

● **Ses dix derniers matches à domicile :** Monaco-Bordeaux, 3-0 ; Monaco-Auxerre, 0-0 ; Monaco-Lens, 3-0 ; Monaco-Rouen, 2-0 ; Monaco-Strasbourg, 3-0 ; Monaco-Marseille, 3-0 ; Monaco-Toulouse, 0-0 ; Monaco-Lille, 6-1 ; Monaco-Nantes, 1-1 ; Monaco-P-SG, 4-1.

● **Moyenne des buts marqués à domicile depuis le début de la saison :** 42 buts marqués, soit 2,33 buts par match.

● **Meilleurs buteurs :** Anziani et Genghini, 14 buts ; Bellone, 12 buts.

Moyenne des buts encaissés par Bastia à l'extérieur pour 84-85 : 47 buts encaissés, soit 2,61 buts par match.

MONACO-BASTIA

(Match aller, Bastia-Monaco : 1-0)

● **Les dix derniers Monaco-Bastia :**

1973-1974 : 3-3 1978-1979 : 6-0 1981-1982 : 4-1
1974-1975 : 1-0 1979-1980 : 1-0 1982-1983 : 3-0
1975-1976 : 2-0 1980-1981 : 3-0 1983-1984 : 1-0
1977-1978 : 2-1

● **Moyenne des buts marqués par chaque équipe au cours de ces dix rencontres :**
26 buts pour Monaco en dix matches, soit 2,6 buts par match.

5 buts pour Bastia en dix matches, soit 0,5 but par match.

Indiscutablement, les Monégasques vont tout faire pour battre les Bastiais. Ils sont logés à la même enseigne qu'Auxerre et se posent d'ailleurs comme leurs adversaires directs pour l'accès en C 3.

Vulnérable à l'extérieur, Bastia va sans doute encaisser des buts et subir la domination de la Principauté. Les statistiques donnent raison à cette thèse.

BASTIA

● **Palmarès :**
Vainqueur de la Coupe de France (1981).
Finaliste de la Coupe de l'UEFA (1978).
Finaliste de la Coupe de France (1972).
Champion de Division II (1968).
● **Ses cinq dernières saisons :**
1979-1980 : 16^e, 32 pts. Buts : 39-51.
1980-1981 : 12^e, 35 pts. Buts : 50-55.
1981-1982 : 12^e, 35 pts. Buts : 43-65.
1982-1983 : 17^e, 32 pts. Buts : 41-52.
1983-1984 : 10^e, 36 pts. Buts : 36-43.
● **La position au Championnat après la 36^e journée :** 16. Bastia... 30 pts, 10 G., 10 N., 16 P., 38 p., 64 c. (diff. : - 26).

● **Ses résultats à l'extérieur :** 1. G., 3 N., 14 P.
● **Ses dix derniers matches à l'extérieur :** Laval-Bastia, 2-1 ; Nancy-Bastia, 2-0 ; Toulon-Bastia, 1-0 ; Brest-Bastia, 4-2 ; Bordeaux-Bastia, 4-0 ; Marseille-Bastia, 5-0 ; Auxerre-Bastia, 3-1 ; Lens-Bastia, 3-0 ; Rouen-Bastia, 1-1 ; Strasbourg-Bastia, 1-1.

● **Moyenne des buts marqués à l'extérieur depuis le début de la saison :** 9 buts marqués, soit 0,5 but par match.

● **Meilleurs buteurs :** Meyer, 13 buts ; Marcialis, 6 buts ; Ihily, 5 buts.

Moyenne des buts encaissés par Monaco à domicile pour 84-85 : 5 buts encaissés, soit 0,27 but par match.

TOULON

● **Palmarès :**
Demi-finaliste de la Coupe de France (1963 et 1984).
● **Ses cinq dernières saisons :**
1979-1980 : 17^e groupe B D II, 27 pts. Buts : 36-48.
1980-1981 : Division III.
1981-1982 : 4^e groupe A D II, 40 pts. Buts : 62-50.
1982-1983 : 1^{er} groupe B D II, 52 pts. Buts : 68-17.
1983-1984 : 16^e, 32 pts. Buts : 39-60.
● **La position au Championnat après la 36^e journée :** 5. Toulon... 42 pts, 18 G., 6 N., 12 P., 43 p., 35 p. (diff. : + 8).

● **Ses résultats à domicile :** 12 G., 2 N., 3 P.

● **Ses dix derniers matches à domicile :** Toulon-Toulouse, 2-1 ; Toulon-Lille, 2-1 ; Toulon-P-SG, 5-1 ; Toulon-Bastia, 1-0 ; Toulon-Auxerre, 0-2 ; Toulon-Lens, 1-0 ; Toulon-Rouen, 1-1 ; Toulon-Strasbourg, 3-1 ; Toulon-Monaco, 0-1 ; Toulon-Nancy, 3-1.

● **Moyenne des buts marqués à domicile depuis le début de la saison :** 28 buts marqués, soit 1,55 but par match.

● **Meilleurs buteurs :** Onnis, 15 buts ; Emon, 7 buts ; Benedet, 5 buts.

Moyenne des buts encaissés par Nantes à l'extérieur pour 84-85 : 18 buts encaissés, soit 1 but par match.

TOULON-NANTES

(Match aller, Nantes-Toulon : 3-1)

● **Le dernier Toulon-Nantes :**

1983-1984 : 1-1

Pour leur seconde saison en Première Division, les Toulonnais sont cinquièmes du Championnat à seulement deux points d'Auxerre et trois de Monaco, ils leur restent une petite chance, mais assez infime tout de même, d'accéder à la Coupe d'Europe. Ils devront battre Nantes, déjà assuré de sa place européenne, qui désira effacer son échec en Coupe devant le P-SG par une fin de saison tonitruante.

NANTES

● **Palmarès :**
Champion de France (1965, 1966, 1973, 1977, 1980, 1983).
Vainqueur de la Coupe de France (1979).
Finaliste de la Coupe de France (1966, 1970, 1973, 1983).
Demi-finaliste de la Coupe des Coupes (1980).
● **Ses cinq dernières saisons :**
1979-1980 : champion, 57 pts. Buts : 76-30.
1980-1981 : 2^e, 55 pts. Buts : 74-36.
1981-1982 : 6^e, 43 pts. Buts : 64-34.
1982-1983 : champion, 58 pts. Buts : 77-29.
1983-1984 : 6^e, 45 pts. Buts : 48-32.
● **La position au Championnat après la 36^e journée :** 2. Nantes... 52 pts.

22 G., 8 N., 6 P., 59 p., 31 c. (diff. : + 28).
● **Ses résultats à l'extérieur :** 10 G., 4 N., 4 P.

● **Ses dix derniers matches à domicile :** Lille-Nantes, 1-1 ; Marseille-Nantes, 0-2 ; P-SG-Nantes, 2-3 ; Bastia-Nantes, 1-1 ; Auxerre-Nantes, 1-0 ; Lens-Nantes, 0-1 ; Rouen-Nantes, 1-0 ; Strasbourg-Nantes, 1-3 ; Monaco-Nantes, 1-1 ; Nancy-Nantes, 1-2.

● **Moyenne des buts marqués à l'extérieur depuis le début de la saison :** 26 buts marqués, soit 1,44 but par match.

● **Meilleurs buteurs :** Halilhodzic, 27 buts ; Ramos, 9 buts ; Touré, 6 buts.

Moyenne des buts encaissés par Toulon à domicile pour 84-85 : 13 buts encaissés soit 0,72 but par match.

Le jeu des spécialistes

JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES (NANTES)



001	001	003	001	002	002
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Strasbourg - Auxerre : 1-1
Monaco - Bastia : 3-1
Toulon - Nantes : 2-2

Auxerre jouera peut-être pour une Coupe d'Europe, mais Strasbourg aura peut-être besoin d'un point pour se rassurer. On peut donc prévoir un match nul. Monaco, qui traverse depuis la trêve une remarquable série et qui jouera sûrement pour la troisième place, devrait logiquement vaincre Bastia, qui, à ce moment, sera sans doute déjà sauvé. Quant à nous, nous perdrons à Toulon, nous serons déjà en vacances. Non, là je vais trop loin. On va quand même essayer de jouer, alors je ne nous donne pas battus. Nous arracherons le match nul.

JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE (TOULOUSE)



001	001	003	000	002	001
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Strasbourg - Auxerre : 1-1
Monaco - Bastia : 3-0
Toulon - Nantes : 2-1

Strasbourg va devoir prendre un point, ce sera peut-être contre Tours, le 24, ou quand il recevra Auxerre qui, de son côté, tentera d'arracher la victoire, cela pour l'Europe. Monaco-Bastia devrait déboucher sur une nouvelle victoire monégasque, la dernière cette saison d'une longue série. Quant à Toulon, il n'a pas le choix et doit s'imposer aux Marseillais (37^e) et aux Nantais pour préserver sa toute petite chance d'atteindre la C 3.

LUIS FERNANDEZ (PARIS-SG)



000	001	003	000	001	000
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Strasbourg - Auxerre : 0-1
Monaco - Bastia : 3-0
Toulon - Nantes : 1-0

Faisons des hypothèses. Auxerre bat le Racing, ce qui paraît logique, et Monaco perd à Bordeaux, ce qui l'est aussi. Les Auxerrois devront alors gagner à Strasbourg et ils le feront. Pendant ce temps, Monaco misera au contraire sur une défaite d'Auxerre et battra Bastia. Quant à Toulon, qui devra toujours viser une quatrième place éventuellement européenne, il viendra à bout d'une équipe de Nantes démobilisée après son élimination en Coupe.

LEONARD SPECHT (BORDEAUX)



001	001	004	000	002	001
-----	-----	-----	-----	-----	-----

Strasbourg - Auxerre : 1-1
Monaco - Bastia : 4-0
Toulon - Nantes : 2-1

Strasbourg-Auxerre, match nul, 1 à 1. Les hommes de Sundermann ont besoin d'un point pour se sauver à coup sûr, mais avant il leur reste encore à rencontrer Tours chez lui. Auxerre défendra sa place en Coupe européenne.

Monaco-Bastia, 4 à 0. Monaco doit gagner, ils en ont besoin pour se préserver d'Auxerre, pour la même raison qu'eux. De son côté, Bastia est sauvé.

Toulon-Nantes, 2-1. Toulon n'a rien à sauver ni à perdre et Nantes va vouloir protéger sa place en C 3.

GILBERT CHALEIL
(journaliste *France-Football*)

018	014
-----	-----

(Toulouse-Toulon : 18-14)

Les deux équipes aux couleurs rouge et noir vont en découdre samedi soir au Parc des Princes, même si Toulouse pour l'occasion évolue en blanc : une clause du règlement stipule en effet que c'est l'équipe de la ville la plus proche du lieu de la finale qui doit changer les couleurs de son maillot.

Le Bouclier de Brennus, cet « objet d'art » qui échoit au champion, siégera dans une ville où on l'attend depuis longtemps (1931 pour Toulon et 1947 pour Toulouse). Les deux adversaires ont joué ces dernières années deux finales mal-

heureuses, en 1969 contre Bègles et en 1980 contre Béziers pour Toulouse, et en 1968 contre Lourdes puis en 1971 contre Béziers pour Toulouse.

Les deux finalistes ont des styles très proches, faits d'enchaînements, de relance et de continuité. Le Stade Toulousain semble légèrement en avance sur tout le monde et très près de la perfection dans le jeu complet à quinze, mais Toulon sait aussi manier « l'éteuffoir » et a fait plier deux pachas de fer, Nice et Lourdes.

Dans ce match apparemment fort équilibré, les individualités feront peut-être pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Jérôme Gallion, Jérôme Bianchi ou Eric Champ prendront-ils le pas sur Eric Bonneval, Serge Gabernet ou Karl Janik ? Nous accorderons un très mince avantage aux Toulousains qui semblent malgré tout les plus complets.

TOULOUSE (1)

● Premier de la poule 4
b. Béziers 21-0 en quart de finale
b. Montferrand 17-6 en demi-finale

● **Force**
Les lignes arrière avec une paire de centres perforants Bonneval-Charvet. La botte de Gabernet pour maintenir sous pression les adversaires. Une troisième ligne conquérante et la faculté de l'ensemble à jouer les enchaînements et assurer la continuité du jeu.

● **Faiblesse**
Le manque d'expérience. Les « bobos » et les traces laissés par le duel de Bordeaux contre Montferrand.

TOULON (6)

● Deuxième de la poule 4
b. Nice 15-9 en quart de finale
b. Lourdes 6-3 en demi-

● Force
La vitesse de l'ensemble qui de surcroît semble plus « frais » que son rival et n'a pas fait appel à ses remplaçants à Toulouse contre Lourdes. La classe de Jérôme Gallion, Bianchi, Champ et Bernard Herrero.

● **Faiblesse**
Inconstance, fébrilité. Après les échecs de 68 et 71 et la « saignée » vers Nice de plus de la moitié de l'équipe, le nouveau Toulon saura-t-il justifier sa jeune réputation.

• Loto magazine • Loto magazine • Loto magazine • Loto magazine • Loto magazine • Loto magazine • Loto magazine •

En Suisse, les paris sur le football ont été lancés en 1938 par M. Thommen qui allait devenir directeur du Sport-Toto et vice-président de la FIFA ainsi que président du comité d'organisation des Championnats du monde 1954. La première fois, M. Thommen se promenait autour du Landhof de Bâle avec un carton percé d'une fente, encaissait les paris et distribuait les gains après la rencontre. Quelques années plus tard, le Sport-Toto déversait des millions sur les œuvres de bienfaisance et le sport suisse. Mais il a connu entre-temps bien des tribulations.

Beaucoup d'argent suisse partant dans les casinos limitrophes, les loteries allemande ou italienne, la société du Sport-Toto inventa la loterie à numéros pour laquelle il faut trouver six chiffres sur quarante-deux, cinq avec le numéro complémentaire, etc. Ce loto a quasiment tué le Sport-Toto, d'autant que parallèlement fut organisé le Toto-X identique aux « continentals pools » britanniques. Une liste de trente-deux matches est distribuée dans les kiosques, comme au PMU, et le pronostiqueur doit deviner six matches nuls dans l'ordre décroissant.

La loterie à numéros fait des booms sensationnels. Quand il n'y a pas de six, la somme attribuée aux gagnants est reportée (jackpot). On peut ainsi parvenir à des gains de 8 millions de francs français pour un seul parieur. Ces gros gains attirent bien plus que le Sport-Toto et le Toto-X qui sont tombés au rang de paris mineurs. Mais c'est la somme des trois concours qui forme désormais l'apport de la société bâloise.

Lorsque le Championnat suisse de Ligue A se dispute, c'est lui qui fait l'objet des concours. Sinon, on a recours à des mélanges, Totocalcio, football allemand, anglais, première Ligue suisse (Troisième Division) ou Ligue B. On a même parié sur le hockey sur glace et les concours de tirs par équipes, mais l'expérience n'a pas été renouvelée.

Voilà huit jours, par exemple, on a dû recourir à ce système hybride et, pour une fois, il n'y eut qu'un gagnant à 135 000 francs suisses (500 000 francs français), mais d'ordinaire, les gains sont beaucoup moins élevés.

Le Toto-X n'a pas connu de « 6 » mais des « 5 + numéro complémentaire » qui ont rapporté 4 000 FS (15 000 FF). Au deuxième rang du Sport-Toto (12 tips exacts sur 13), les gagnants ont reçu 1 666 FS ; avec 11 points, 137.70 FS et avec 10 points, 15,10 FS.

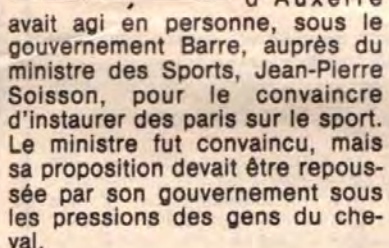
La Suisse française vient de lancer encore un loto romand sur les billets de la Loterie romande, institution historique. Il s'agit de discerner quatre numéros liés à un autre jeu. Avec quatre points, les joueurs ont encaissé 90 000 FS or.

On joue également sur les courses de chevaux, comme en France, mais depuis peu. Les gains sont encore limités.

En ce qui concerne les dates, si des matches ont lieu le vendredi soir, samedi, dimanche et lundi, les bulletins sont enregistrés jusqu'au vendredi à 18-19 heures. En cas de fêtes, le dépôt peut être avancé.

Il est évident que personne ne consulte la liste des matches proposés pour choisir les nuls (Toto-X) et va au petit bonheur la chance. C'est la loterie à numéros qui engloûtait presque tout. Le sport n'intéresse pas les gens à ce niveau, c'est l'argent à gagner qui les attire.

Raymond PITTET.



Puis, à Château-Chinon en 1979, alors que son équipe se préparait pour la finale de la Coupe de France contre Nantes, il logeait dans le même hôtel que François Mitterrand. A cette occasion, celui qui allait devenir « Tonton » lui confia qu'il ne voulait pas créer de nouveaux jeux d'argent. Depuis, nous savons ce qu'il en est.

Guy Roux a applaudi l'initiative du gouvernement et s'est réjoui de l'apport supplémentaire d'argent que la création du Loto sportif allait engendrer. Toutefois, il craint que les dirigeants du jeu passent à côté du football. A présent, il peut se rassurer, le foot tire tous les tirages et sera même la vedette du quatrième jeu.

Le football va permettre d'aider le mouvement sportif, mais, en compensation de l'utilisation du nom des clubs, Guy Roux revendique une rétribution en argent. Mais, puisqu'il n'est même pas question de l'envisager, il attend la suppression de la taxe Mazeaud et désire que les cotisations sociales des joueurs payées par les clubs soient allégées. Il compare d'ailleurs la situation des joueurs de football

professionnels, pour lesquels leurs employeurs supportent trente pour cent de charges, avec celles totalement différentes des rugbymen qui jouent en amateurs.

« J'admire beaucoup les actions menées par Sadoul, Sastre, Hidalgo, et maintenant Fournet-Fayard, en faveur des concours de pronostics et plus particulièrement du football. J'estime par ailleurs que l'on doit réduire nos charges s'il est impossible de rétribuer les clubs quand ils prêtent leurs noms au Loto sportif. Si nous n'obtenons pas satisfaction, il nous sera facile d'avancer ou de reculer la date d'un match. »

Favorable à une périodicité hebdomadaire, Guy Roux propose très justement que des paris sur le Tour de France, l'été, et sur le ski, l'hiver, remplacent le football quand on ne joue pas. « J'imagine bien un cross, celui du *Figaro*, par exemple, au menu d'un tirage. En revanche, je crains un peu les arrangements pour les sports individuels de ce type. D'autre part, le mélange Loto sportif-Totocalcio est nuisible à la bonne marche de ce jeu. Et la grille de hasard, se surajoutant à la difficulté initiale, jette en plus la suspicion sur les joueurs. Ce sont les hommes politiques

qui font voter les morts qui se permettent de douter de l'intégrité des parieurs. Avec les élections à la proportionnelle, les magouilles vont redoubler et le Loto sportif, pour lequel il est impossible de tricher, instaure un 5 sur 20 superflu. Il est inutile, puisqu'il est possible de gagner rien qu'avec le bloc 1 ou le bloc 2 ou avec les deux. Le premier vainqueur a empoché le pactole ainsi. Cette façon de voir à l'égard des parieurs m'est intolérable. Je ne joue pas à ce jeu, il est trop tarabiscoté à mon goût. Je ne joue pas, mais je suis dérangé vingt fois par jour par toute la Bourgogne qui m'appelle pour avoir mon opinion sur tel ou tel match. Je suis considéré ici comme le grand expert de la région. Pour le premier tirage, j'avais donné 17 buts pour la D II, et l'on m'a reproché de m'être planté. Je ne suis pas joueur, d'ailleurs l'entraînement me prend tout mon temps. Je ne vais pas au-delà du jeu de dames ou du Monopoly avec ma famille. J'aime beaucoup le Monopoly. En revanche, mes joueurs jouent à plusieurs avec un pot commun ; ça n'est pas bien méchant. »

Guy Roux nous a préparé une idée de jeu sur le sport inspirée par les pérégrinations de sa vie d'entraîneur.

THÈME DE JEU SUR LE SPORT (par Guy Roux)

1. Combien de joueurs le P-SG a-t-il contactés entre le 15 novembre 1984 et le 8 mai 1985 ?
2. Parmi ces joueurs contactés, combien ont signé entre le 11 novembre 1984 et le 8 mai 1985 ?
3. Quelle sera la somme totale promise à chaque joueur ?
4. Quel sera le salaire mensuel de chaque joueur ?
5. M. Borelli assistera-t-il au conseil d'administration du 17 mai, au cours duquel il rencontrera les présidents des clubs auxquels les joueurs contactés appartiennent ?
6. Arrivera-t-il une heure ou deux heures en retard ou partira-t-il une, deux ou trois heures avant la fin ?

* Entretien réalisé le 9 mai.

2^e tirage : résultats complets

FOOTBALL

RUGBY

LOTO

1 X X 0 2 X X 0 3 X X 0 4 X X 0 5 X X 0 6 X X 0

7 X X 0 8 X X 0

1	1	X
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

1	1	X
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

1	1	1
2	2	2
3	3	X
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

1	1	X
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

1	1	1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	X
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

1	1	1
2	2	X
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

1	1	1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	X
8	8	8
9	9	9

1	1	X
2	X	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9

N

N

N

N

N

N

N

N

TIRAGE

5 SUR 20

COCHER 5 numéros

1	5	9	X	17
2	6	10	14	18
3	7	11	15	X
X	X	12	X	20

4

8

13

16

19

001

001

003

001

005

002

007

021

RÉPARTITION DES GAINS DU 2^e TIRAGE

	Bulletins gagnants	Gains (mise de base : 12,50 F)
Grand chelem		
+ 4 n ^{os} du 5/20	1	159 660 F
Grand chelem seul	83	79 807 F
Bloc 1		
+ 5 n ^{os} du 5/20	—	—
Bloc 1		
+ 4 n ^{os} du 5/20	12	2 426 F
Bloc 1 seul	2 704	1 190 F
Bloc 2		
+ 5 n ^{os} du 5/20	3	6 574 F
Bloc 2		
+ 4 n ^{os} du 5/20	151	216 F
Bloc 2 seul	37 152	85 F
5 n ^{os} du 5/20 seuls	85	2 324 F
4 n ^{os} du 5/20 seuls	6 750	46 F

EN BREF...

- 84 parieurs ont donné le grand chelem pour un rapport de 79 807 F et un seul joueur sur 84 a trouvé le grand chelem et quatre numéros du 5 sur 20. Rapport de 159 660 F.
- 319 228 F pour un joueur chanceux qui avait misé 50 F. Ses gains ont été multipliés par quatre.
- Par rapport au premier tirage, environ 20 % de bulletins en plus ont été validés, soit approximativement 1,8 million.
- Les enjeux ont atteint environ 25 millions de francs.
- Le sport devrait recevoir 7,5 millions. La première contribution du Loto sportif s'étant élevée à 5,5 millions.

C'était Winchester United...

Champions d'Angleterre et vainqueurs de la Coupe des Coupes

les Bleus d'Everton ont manqué d'un cheveu le grand chelem en finale de la Cup,

où ils sont tombés face à un adversaire armé jusqu'aux dents.

par Pierre-Marie DESCAMPS

WEMBLEY. — La finale de la Cup 1958 opposait Manchester United à Bolton. Ce jour-là, en arrivant à Wembley, Bill Ridding, le manager de Bolton avait dit : « Vous vous souvenez de nous ? Nous sommes l'autre équipe de la finale. » Partout, on ne parlait que de Manchester et de la catastrophe aérienne qui avait décimé l'équipe, au retour d'un match de Coupe d'Europe, à Munich, quelques semaines plus tôt. Bolton s'imposa, cette année-là, 2-0.

Samedi dernier, pour la cent quatrième édition de la plus ancienne compétition de football au monde, Manchester United s'est vengé de Bolton. Aucune catastrophe à signaler avant le match, sinon le dramatique incendie de Bradford, pour lequel une minute de silence a été observé et une quête monstre organisée. Mais on ne parlait que d'Everton, avant cette finale, et du fabuleux grand chelem Championnat - Coupe d'Europe - Cup que les Bleus de Liverpool venaient chercher dans le temple du football qu'est Wembley. Eh bien, Everton est tombé, Everton a échoué, tout près du but, par la faute de « l'autre équipe de la finale. »

On avait sans doute oublié que Manchester United ne pouvait pas se permettre d'offrir à Everton son triplé historique. L'équipe des Diables Rouges, bâtie à coups de milliards depuis l'arrivée de son manager, Ron Atkinson, il y a quatre ans, devait absolument se défaire de l'étiquette de « loser » et d'éternel second qui lui collait au maillot. En triomphant de ses deux voisins de Liverpool — les Reds en demi-finale et les Blues en finale — MU s'est réhabilité et a justifié la présence de ses onze internationaux sur les douze joueurs qui ont disputé la finale, lesquels se sont souvenus que voilà dix-neuf mois, à Old Trafford, Everton, alors seizième du Championnat, était venu les ridiculiser sur leur pelouse en gagnant 1 à 0, et que, de ce succès, était parti l'extraordinaire envolée de la seconde équipe de Liverpool. Double revanche.

Certains feront la fine bouche, sur la manière avec laquelle Manchester United a remporté la Cup, samedi à Wembley. La finale, c'est vrai, promettait beaucoup, entre les deux premiers du Championnat, qui se trouvaient aussi être les deux derniers vainqueurs de l'épreuve. Le match ne tint pas ses promesses. Mais l'événement est à ce point magique que, quel que soit le niveau de qualité atteint par le jeu, une finale de Cup reste poignante, vivante, spontanée. L'ambiance créée par cent mille poitrines, le folklore des supporters et le rite qui préside à chaque geste font qu'une finale de Cup ne peut pas être ratée. C'est comme ça. Si vous aimez le football, sans savoir pourquoi, assistez à une finale de Cup et vous comprendrez.

Samedi après-midi, l'Angleterre s'est encore régalée — et avec elle quatre cent millions de téléspectateurs répartis dans soixante-dix pays — quand les joueurs se sont faits face, au garde-à-vous, pendant que la fanfare jouait « God save the Queen ». Les chants des supporters n'ont pas baissé d'intensité durant une première demi-heure de jeu pourtant hachée, sans rythme, comme un film qui n'arrive pas à démarrer, à captiver son public. « Nous n'avons pas joué pendant cette première partie du match », dira le manager de MU, Ron Atkinson.

Everton, de son côté, n'a pu emballer la rencontre, comme il l'avait si bien fait trois jours plus tôt, face au Rapid de Vienne. Sans doute que, cette fois, il leur fallait compter sur l'autre équipe de la finale... Une autre équipe qui pratiquait sensiblement le même jeu que les partenaires de Ratcliffe. Cela donna une belle partie de manivelle et une opposition essentiellement aérienne devant les deux



Norman Whiteside, le justicier de Manchester. Son but a privé Everton du grand chelem.

(Photo Jean-Claude PICHON)

gardiens. Plus qu'à du football, nous assistions à du headball.

Jusqu'au bout, le sort de la rencontre aurait pu basculer d'un côté comme de l'autre. Mais, en dépit d'un tir sur le poteau de Reid (10*), et d'une percée de Whiteside, qui fut contré d'homme à homme par l'excellent Southall (63*), les occasions se sont faites rares.

En fait, deux événements inattendus ont provoqué la chute d'Everton, au cours de la prolongation. Personne n'aurait pu imaginer le premier : la fatigue. Elle tomba sur ces Bleus que l'on croyait physiquement indestructibles. « Même avec un moral à toute épreuve, dit Ratcliffe, il faut avoir les jambes pour réussir et je crois que, là, on a tous ressenti un état de lassitude bien compréhensible après une telle saison. »

Le second événement qui a précipité Everton vers un destin contraire procède du paradoxe : l'expulsion de l'arrière central de Manchester, Kevin Moran. Voici les faits : sur un contre dans le rond central, Peter Reid partit seul vers le but de Bailey. Le dernier recours de Moran fut d'appuyer un tacle dévastateur qui fit monter le petit milieu de terrain d'Everton au sixième ciel, sans ressentir les douleurs du septième. « Kevin a joué le ballon plaide Atkinson. Ce genre d'incident se produit des millions de fois, sans qu'il y ait expulsion. » Malheureusement, l'arbitre, un certain Peter Willis, officier de police de son état, dressa le procès-verbal sur un petit carton de couleur rouge. Pour la première fois dans toute l'histoire des finales de Cup, un joueur était expulsé. Le pauvre Moran, qui éclata en sanglots en arrivant sur le banc de tou-

che, fut accompagné par sa victime, compatissante, Reid, lequel déclara par la suite : « Ce n'était pas si méchant de sa part. Il a fait son boulot et n'a pas eu de chance. A mon avis, l'arbitre a eu tort de le sortir. »

Sans doute a-t-il eu tort pour Everton, car ce coup du sort eut l'effet inverse de ce à quoi l'on pouvait s'attendre. Il galvanisa l'équipe de Manchester United pourtant réduite à dix et donna un souffle terrible à quarante mille supporters, rouges de colère. Le traditionnel douzième homme de la tribune fit une entrée remarquée, pour remplacer Moran et justifier son appellation. Dès lors, ce ne fut plus Manchester United, mais Winchester United, devenu le gentil cow-boy du western et tirant sur tout ce qui bouge. Stapleton, le meilleur homme du match pour sa cinquième finale de Cup, devint libero et tira les ficelles d'une équipe survoltée, et bien décidée à tenir le résultat nul pour obtenir le droit de rejouer jeudi prochain. A onze, cette fois.

La suite dépassa sans doute les espérances des Diables Rouges. Face à une équipe asphyxiée, ils marquèrent un but par Norman Whiteside, soudain touché par la grâce.

« Je me trouvais face à Van den Hauwe sur le côté droit, explique Whiteside. Je me suis décalé pour pouvoir centrer du pied gauche. J'ai vu un trou et j'ai tiré. » Un tir précis, une trajectoire comme seuls les ballons britanniques peuvent en connaître dans leur carrière, et un but superbe. George Best, l'ex-star de MU, a apprécié : « Norman est un garçon incroyable. A vingt ans, il a un aplomb fantastique et marque toujours des buts importants. »

La messe était dite, le rêve d'Everton était passé, comme celui de Liverpool en 1977, champion d'Angleterre, vainqueur de la C1 et... battu en finale de Cup par Manchester United. Pourtant, Everton ne pleurerait pas. Wembley ne s'accommoderait ni de la violence ni des larmes. Pendant que la moitié rouge de Wembley entonnait l'hymne de la Cup, l'autre partie, toute de bleu vêtue, hurlait : « Champions ! Champions ! »

archives

Le 18 mai, à Wembley :
Manchester United b. Everton : 1-0 après prolongation (0-0). Spectateurs 100 000. Arbitre : M. Willis. But : Whiteside (110*). Avertissement : Robson (35*). Expulsion : Moran (78*) à Manchester United.
EVERTON : Southall — Stevens, Ratcliffe (cap.), Mountfield, Van Den Hauwe-Reid, Steven, Bracewell, Sheedy — Gray, Sharp. Entr. : Kendall.
MANCHESTER UNITED : Bailey — Gidman, Moran, McGrath, Albiston (puis Duxbury, 90*) — Strachan, Robson (cap.), Whiteside, Olsen — Hughes, Stapleton. Entr. : Atkinson.

Portrait d'un champion anglais

(Jean-Philippe RETHACKER)

Étonnante équipe d'Everton qui paraît avoir été coulée dans un moule à 4-4-2, tant chaque joueur semble à la bonne place et dans son meilleur rôle, tant l'ensemble fait bloc constamment avec un quadrillage du terrain rationnel, un équilibre et une complémentarité des forces judicieusement établis, une utilisation parfaite des espaces libres.

En défense les quatre arrières se trouvent souvent alignés, lorsque le ballon est dans le camp adverse, en possession d'un Bleu. Mais ils ne se servent pas, pour autant, du hors jeu. Ils préfèrent plutôt rapprocher de l'axe central l'arrière latéral qui n'est pas concerné par le côté offensif de l'équipe. Un peu comme dans l'ancienne aile marchande. Les deux défenseurs centraux, Ratcliffe le stoppeur et Mountfield le libre, restent vigilants dans l'axe central alors que les deux arrières latéraux, Stevens à droite et Van den Hauwe à gauche, se portent plus souvent et plus carrément en position de soutien, afin de servir de pivots et de bases de relances à partir des nombreuses passes en retrait qui leur sont

adressées ; quand ils ne se transforment pas eux-mêmes en véritables ailiers de débordement, chargés d'effectuer les nombreux centres aériens qui constituent l'arme maîtresse d'Everton.

Quatre hommes occupent, d'autres part, le meilleur du terrain : au centre, devant les défenseurs centraux, dans la position théorique de demi défensif, qui n'est souvent que provisoire et illusoire, le clairvoyant Peter Reid, véritable plaque tournante de l'équipe, habile à freiner le jeu quand il le faut par des dribbles d'attente, ou à l'accélérer par des passes judicieuses ou par des montées personnelles balle au pied, dans un registre qui n'est pas sans rappeler celui d'un Tigana. A ses côtés, le jeune gaucher n° 10, Bracewell, vif, mobile, lucide, très adroit.

Sur les flancs de l'équipe, deux faux ailiers : Steven à droite et Sheedy à gauche, profondément repliés mais prompts à s'engager balle au pied et à se retrouver en position de tir et de but (ils ont marqué le deuxième et le troisième buts à Rotterdam). Steven en particulier

dont la technique du dribble court et imprévisible est remarquable.

En pointe, enfin, les deux centres avant classiques du 4-4-2 : Andy Gray sans cesse à l'affût, le plus souvent fixé dans l'axe central, redoutable par sa détente aérienne et par son jeu de tête ; Sharp plus longiligne, plus ondoyant, plus à l'aise dans le jeu au pied, plus remuant sur tout le front d'attaque où il offre mercredi dernier deux des trois buts à ses partenaires.

Dans cette finale européenne, les Bleus d'Everton s'entêtèrent pendant une heure et demie de jeu, à bombarder la malheureuse défense autrichienne, au moyen d'innombrables centres aériens comme aime et sait le faire une équipe britannique. A Rotterdam, la voie du succès passa pourtant, non par le haut, mais par le bas.

Mais ce qui réussit devant un adversaire continental n'est pas toujours aussi efficace face aux « frères » insulaires, comme le démontra, semble-t-il, la finale de Cup perdue au profit de Manchester United.

Et la Juve paya la note...

La dernière journée du Championnat aura été favorable à Torino et à l'Inter, qui étaient bien placés, mais aussi à la Sampdoria, qui a coiffé le champion 1984 sur le fil.

(Antonio CARRUGGI)

VERONE. — Indépendamment du match de Vérone, qui était davantage une grande fête qu'une épreuve sportive, cette trentième et dernière journée du Mundial d'Italie devait apporter ses derniers verdicts dans l'optique européenne. Trois équipes italiennes (et quatre la saison d'après) étaient qualifiées pour la Coupe de l'UEFA.

Au matin de cet ultime test, cinq clubs pouvaient encore prétendre à l'une des trois places qualificatives, à distance respectueuse du champion sortant : Torino, le mieux placé ; l'Inter, malgré son faux pas de Rome la semaine précédente ; la Sampdoria et la Juventus, qui se partageaient la quatrième place ; Milan et la Roma enfin, qui suivaient à un point.

Au bout du compte, les événements ne se sont pas passés comme le prévoyaient généralement les oracles du Calcio. En effet, si Torino, privé de Junior, a consolidé sa deuxième place, et c'est encore l'une des bonnes surprises de la saison, en venant à bout de la Roma grâce à un but de Serena (80*), les autres résultats ont apporté des bouleversements beaucoup moins prévisibles. Passe encore pour l'Inter qui a fait bonne mesure au détriment d'Ascoli, condamnée sur le fil, Altobelli ayant inscrit deux buts qui lui ont permis de se rapprocher à une courte longueur de Platini au classement des canonniers, ce qui n'empêchera toutefois pas les Français de réussir une sensationnelle passe de trois en la matière. Passe de trois que seul avant lui l'illustrissime bison scandinave Nordahl avait réussie, pour le compte du Milan AC dans les années 1950.

Torino et Inter s'adjugeant normalement les deuxième et troisième postes, on pensait communément que le quatrième reviendrait normalement à la Juventus, et c'est là que l'on s'est trompé. Ou plutôt que les Bianconeri, décidément sur la pente raide depuis plus d'un mois, se sont plantés ! Figurez-vous en effet qu'au Stade Olympique, sous l'impulsion d'un Platini qui avait égalisé à la 12^e minute grâce à l'un de ses coups francs admirables dont il a le secret, l'équipe de Trapattoni compta jusqu'à deux buts d'avance, ses défenseurs Brio (34*) et Scirea (61*) ayant fait la différence au détriment d'une Lazio qui paraissait alors très mal en point, malgré la classe de son fantasque avant-centre Bruno Giordano. C'était celui-ci qui avait ouvert la marque à la 3^e minute, mais au bout d'une heure de jeu on ne voyait plus comment l'équipe romaine, condamnée de longue date et par conséquent démotivée, pourrait bien refaire surface. Il faut croire que l'annonce du résultat de Crémone, où la lanterne rouge se révélait supérieure à l'Udinese, secoua les Romains qui, dès lors, réagirent avec une vigueur inattendue, Giordano réduisant la marque sur penalty à la 67^e minute et Podavini égalisant un peu plus tard à la suite d'un mouvement très bien conduit. Ainsi la Lazio, qui ne voulait pas ramasser la fameuse cuillère, força-t-elle la Juve dans ses derniers retranchements, mais le moins que l'on puisse dire est que celle-ci a encore une fois profondément déçu.



Deux des héros d'une saison qui s'achève : le gardien de Vérone, Garella, champion d'Italie, et Michel Platini, meilleur buteur. Mais si le premier peut être satisfait de son équipe, le second, par contre...

On savait certes qu'elle traversait depuis quelques semaines une crise morale assez sérieuse. Tout de même, personne ne prévoyait qu'elle chuterait de la sorte à Rome. Voilà donc qui est de plus en plus inquiétant, à une semaine de la finale de la Coupe des champions à Bruxelles, finale que les Turinois iront préparer, afin de se soustraire aux polémiques de la capitale piémontaise, dès la fin de la semaine en cours, à Genève, dans un luxueux hôtel (La Réserve) de la banlieue chic.

En tout cas, cette contre-performance de la Juve fait l'affaire de la Sampdoria, qui aura été, quant à elle, l'une des révélations de l'année. La Samp est facilement venue à bout, sur son terrain de Marassi, de l'Atalanta grâce à des buts de Francis et de ses deux grands espoirs Salsano et Mancini. Ainsi la formation ligure se trouve-t-elle qualifiée pour une coupe européenne vingt-deux ans après sa dernière participation à la Coupe des foires !

Pour ce qui le concerne, le Milan AC n'a pu faire mieux que tous ses concurrents de tête sur le terrain du stade Sinigaglia à Côme où, de Vérone à la Roma, tous les visiteurs de luxe ont dû se contenter d'un score vierge, le même donc que celui obtenu par les Rossoneri de Liedholm qui auront causé l'autre grande déception de cette fin de Championnat.

Les comptes sont donc faits sur tous les chapitres puisque l'on sait, par ailleurs, qu'Ascoli est le troisième condamné de l'épreuve, le sort

des deux autres relégués, Lazio et Crémone, étant scellé depuis longtemps.

A noter que, au cours de ce trentième acte, le Calcio a passé le cap des cinq cents buts. C'est l'arrière de l'Inter, Bergomi, l'un des champions du monde 1982, qui a justement inscrit le cinq centième. Mais il y en a eu par la suite cinq autres, ce qui constitue une belle moyenne pour un Championnat dont on dit toujours, non sans mépris, qu'il est conçu pour empêcher de marquer des buts, davantage que pour en marquer...

A présent, place à la Coupe d'Italie dont les quarts de finale seront joués dans la quinzaine qui vient. Et, à ce propos, une observation à tout le moins curieuse : en effet, au cas où les deux finalistes de l'épreuve seraient Vérone, le nouveau champion, et la Juventus, championne d'Europe, le qualifié italien pour la prochaine Coupe des Coupes devrait être choisi entre les deux demi-finalistes. Lesquels seraient conduits de la sorte à jouer un match d'appui !

Autre nouvelle plus terre à terre : Paolo Rossi va quitter la Juventus. Il s'est en effet mis d'accord avec son ancien président de Lanerossi, Vincenzo, Giussù Fanna, qui est maintenant le maître des destinées du Milan AC. Rossi-Fanna c'était, souvenons-nous, le tandem dont on parlait beaucoup avant le Mundial d'Argentine qui allait révéler au monde le futur roi des buteurs de la planète et le Ballon d'Or de France Football 1982.

Le rideau est tombé sur le Championnat italien. Tandis que Vérone, le vainqueur du Scudetto saluait le public, on réglait en coulisse le sort d'Ascoli, qui accompagnera en série B la Lazio et la Cremonese. Comme prévu, Platini est premier au classement des buteurs, avec une longueur d'avance sur Altobelli, de l'Inter, qui a marqué deux buts pendant la dernière journée mais n'a pas pu rejoindre le Français. Cela devient une habitude pour Platini, depuis qu'il est venu jouer en Italie. Avec trois victoires consécutives dans le classement des buteurs, il réalise un exploit réussi seule-

Rideau ?

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

ment dans le passé par le « grand » Nordahl du « grand » Milan.

En Italie, ce n'est pas parce que le Championnat est fini que le football se met en vacances. Il faut pourtant tourner la page puisque, tout de suite, de nouveaux sujets d'intérêt se présentent. L'équipe nationale de Bearzot et les autres sélections préparent le Mundial, avec le renfort des vedettes étrangères du Calcio qui vont maintenant les rejoindre, mais aussi le marché des transferts, et la phase finale de la Coupe d'Italie.

On sait maintenant, par exemple, que trois des nouveaux champions ne joueront pas à Vérone la saison prochaine. Fanna et Marangoni s'en vont à l'Inter, tandis que Garella pourrait partir pour Naples. Une équipe de Naples qui manifeste beaucoup d'ambition pour le prochain Championnat, prenant de surcroît la précaution d'engager comme conseiller du président Ferlaino, le « grand maître » des managers Italo Alodi.

L'arrivée de Maradona, contrairement à ce que beaucoup en ont pensé, a fait beaucoup de bien à Naples, à la fois sur le plan économique et technique. C'est pour cela que Naples, qui va disposer d'un stade agrandi, bientôt le plus grand d'Italie, peut désormais viser vers le haut, poussé par un public dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est merveilleux.

Pour cet été, en attendant, on s'attend à de belles bagarres, puisque les joueurs sont désormais totalement libérés des liens qui les attachaient aux clubs. Voilà qui va encourager les « déplacements » !

Les finales de la Coupe d'Europe des Champions et de la Coupe d'Italie vont être suivies avec un intérêt particulier, car plusieurs équipes ne savent pas encore si, la saison prochaine, elles pourront ou non effectuer de beaux voyages européens...

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

VERONE 4 (2)	AVELLINO 2 (1)	TORINO 1 (0)	ROMA 0	INTER 5 (2)	ASCOLI 1 (0)	SAMPDORIA 3 (2)	ATALANTA 0
Fanna (9*) Garuti (40*, c.s.c.) Galdieri (61*, sur pen.) Elkjaer (90*)	Faccini (42*) Diaz (46*)	Serena (79*)		Marini (43*) Altobelli (45*, sur pen, 84*) Bergomi (75*) Rummenigge (82*)	Cantarutti (48*)	Francis (11*) Salsano (19*) Mancini (53*)	
GARELLA 7 VOLPATI 7 (FERRONI, 48*) 7 MARANCONI 7 (BRUNI, 64*) 7 TRICELLA 8 FONTOLAN 7 BRIEGEL 7,5 FANNA 7,5 SACCHETTI 7,5 GALDERISI 7,5 DI GENNARO 8 ELKJAER 7,5	COCCIA 7 FERRONI 7 (GARUTI, 30*) 7 VULLO 6,5 DE NAPOLI 6,5 AMODIO 6 ZANDONA 6 COLOMBO 7 TAGLIAFERRI 6,5 DIAZ 7 COLOMBA 7 (ALESSIO, 55*) 6,5 FACCINI 6,5	MARTINA 6 DANOVIA 6,5 FRANCINI 6 ZACCARELLI 6 (GALBIATI, 17*) 7 CASO 7 BERUATTO 6 PILEGGI 6 SCLOSA 6,5 SCHACHNER 7 (MARIANI, 88*) 6 DOSSENA 6 SERENA 7	TANCREDI 6 ODDI 6 BONETTI 6,5 ANGELOTTI 6,5 NELA 6 RIGHETTI 6,5 CONTI 6,5 CEREZO 7 PRUZZO 6 GIANNINI 6 DI CARLO 5,5 (GRAZIANI, 61*) 6	ZENGA 6 BERGOMI 6,5 MANDORLINI 6 BARESI 6,5 COLLOVATI 6 FERRI 7 SABATO 6 MARINI 7,5 (CAUSIO, 80*) 6 ALTOBELLI 6,5 BRADY 7 RUMMENIGGE 6,5	CORTI 5,5 SCHIAVI 6 SABADINI 5,5 PERRONE 6 BOGONI 6 (DALL'OGGIO, 58*) 5 IACHINI 5 NICOLINI 6 MARCHETTI 5 (AGOSTINI, 48*) 5,5 CANTARUTTI 6,5 DIRCEU 5,5 HERNANDEZ 5	BORDON 7 MANNINI 6 (RENICA, 82*) 5,5 GALIA 6 PARI 6,5 VIERCHOWOD 6 PELLEGRINI 8 SCANZIANI 7 SOUNESS 8 FRANCIS 6 SALSANO 6,5 (VIALI, 66*) 6,5 MANCINI 7,5	PIOTTI 6 OSTI 5,5 (CODOGNO, 27*) 5,5 GENTILE 5,5 VELLA 6 ROSSI 5,5 MAGNOCAVALLO 5,5 (FATTORI, 55*) 6 STROMBERG 5 DONADONI 5,5 MAGRIN 6 AGOSTINELLI 6 PACIONE 5
Entr. : Bagnoli 8 000 spect. Recette : 349 810 000 liras. Arb. : M. Testa.	Entr. : Angellillo 25 000 spect. Recette : 349 810 000 liras. Arb. : M. Testa.	Entr. : Radice 35 000 spect. Recette : 216 755 000 liras. Arb. : M. Sguizzato.	Entr. : Clagluna 75 000 spect. Recette : 216 755 000 liras. Arb. : M. Sguizzato.	Entr. : Castagner 40 000 spect. Recette : 184 852 000 liras. Arb. : M. Lo Bello.	Entr. : Calautti 30 000 spect. Recette : 205 998 000 liras. Arb. : M. LAMORGESE.	Entr. : Bersellini 30 000 spect. Recette : 205 998 000 liras. Arb. : M. LAMORGESE.	Entr. : Sonetti 25 000 spect. Recette : 205 998 000 liras. Arb. : M. LAMORGESE.
LAZIO 3 (1)	JUVENTUS 3 (2)	COME 0	MILAN 0	NAPLES 1 (1)	FIorentina 0	CREMONESE 2 (0)	UDINESE 0
Giordano (3*, 58* sur pen.) Podavini (74*)	Platini (12*) Brio (34*) Scirea (58*)	GUILIANI 6,5 TEMPESTILLI 6,5 GUERRINI 6 CENTI 6,5 ALBIERO 6 BRUNO 5,5 MULLER 6,5 TODESCO 6 (MORBIDUCCI, 75*) 5 CORNELIUSSEN 5 (INVERNIZZI, 63*) 7 MATTEOLI 7 FUSI 6,5	TERRANEO 7 BARESI 6,5 ICARDI 6 BATTISTINI 5 DI BARTOLOMEI 5,5 TASSOTTI 6 VERZA 5,5 WILKINS 6 HATELEY 5,5 EVANI 5,5 VIRDIS 5	DI FUSCO 6,5 BRUSCOLOTTI 6 CARANNANTE 6 (DE SIMONE, 83*) 6 FERRARIO 6 MARINO 6 BERTONI 5 BAGNI 6 CAFFARELLI 6,5 MARADONA 6,5 DAL FIUME 6,5	GALLI 6,5 GENTILE 6 CONTRATTO 6 ORIALI 6 PIN 6 PASSARELLA 6 CECCONI 5 OCCHIPINTI 5,5 (PELLEGRINI, 50*) 6 MONELLI 6 PECOLI 6 (PULICI, 80*) 6 BORTOLAZZI 6	MAURO (59*, c.s.c.) Torresani (73*)	BRINI 5,5 GALPAROLI 6 CATTANEO 6 GEROLINI 6 TESSER 6 DE AGOSTINI 6,5 MAURO 5 LARNIEVALE 5,5 PASA 5 (Montesano, 48*) 5 CRISCIMANNI 5
Entr. : Oddi 40 000 spect. Recette : 209 149 000 liras. Arb. : M. Magni.	Entr. : Trapattoni 25 000 spect. Recette : 209 149 000 liras. Arb. : M. Magni.	Entr. : Bianchi 75 000 spect. Recette : 195 730 000 liras. Arb. : M. Pairetto.	Entr. : Liedholm 75 000 spect. Recette : 195 730 000 liras. Arb. : M. Pairetto.	Entr. : Marchesi 75 000 spect. Recette : 184 173 000 liras. Arb. : M. Lanoese.	Entr. : Valcareggi 11 000 spect. Recette : 184 173 000 liras. Arb. : M. Lanoese.	Entr. : Mondonico 11 000 spect. Recette : 340 827 000 liras. Arb. : M. Tubertini.	Entr. : Vinicio 11 000 spect. Recette : 340 827 000 liras. Arb. : M. Tubertini.

(30^e journée)

Côme-Milan	0-0
Cremonese-Udinese	2-0
Inter-Ascoli	5-1
Lazio-Juventus	3-3
Naples-Florentina	1-0
Sampdoria-Atalanta	3-0
Torino-Roma	1-0
Vérone-Avellino	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Vérone	43	30	15	13	2	42
2. Torino	39	30	14	11	5	36
3. Inter	38	30	13	12	5	42
4. Sampdoria	37	30	12	13	5	38
5. Juventus	36	30	11	14	5	48
6. Milan	36	30	12	12	6	31
7. Roma	34	30	10	14	6	33
8. Naples	33	30	10	13	7	34
9. Fiorentina	29	30	8	13	9	33
10. Atalanta	28	30	5	18	7	20
11. Udinese	25	30	5	15	13	46
12. Avellino	25	30	7	11	12	27
13. Côme	25	30	6	13	11	27
14. Ascoli	22	30	4	14	12	40
15. Lazio	15	30	2	11	17	45
16. Cremonese	15	30	4	7	19	22

CLASSEMENT DES BUTEURS

Platini (Juventus)	(+1) 18
Altobelli (Inter)	(+2) 17
Maradona (Naples)	14
Briegleb (Juventus)	12
Bertoni (Naples)	11
Galdieri (Vérone)	(+1) 11
Briegel (Vérone)	9
Virdis (Milan)	9
Serena (Torino)	(+1) 9
Pruzzo (Roma)	8
Elkjaer (Vérone)	(+1) 8
Rummenigge (Inter)	(+1) 8
Carnevale (Udinese)	7
Hateley (Milan)	7
Junior (Torino)	7
Monelli (Fiorentina)	7
Schachner (Torino)	7

R.F.A.

(Rainer KALB)

EUROPE

Challenge
InterclubsBrême
ne renonce pas

NUREMBERG. — Rien de nouveau en tête de la Bundesliga. Vendredi soir, le Werder de Brême écrasait le FC Kaiserslautern 6-1. Rudi Völler, qui marquait deux buts et se livre un combat acharné avec Klaus Allofs pour le titre du meilleur buteur, déclarait : « Je suis persuadé que le Bayern perdra encore deux points. C'est pourquoi nous devons marquer beaucoup de buts, car je ne veux pas encore une fois perdre le Championnat à cause du goal-average, comme cela avait déjà été le cas en 1983. » A la mi-temps, le score à Brême était encore de 1-1, mais après, la machine se mit en route.

Mais un jour plus tard, le Bayern de Munich n'obéissait pas aux désirs de Brême. Le Bayern commençait très nerveux contre Leverkusen, qui ouvrait le score par Falko Götz. Quelques minutes avant, Waas avait tapé contre le poteau de but du Bayern.

Encore avant, Norbert Nachtweh avait raté un penalty, quand Gelsdorf avait commis une faute sur Matthias. Nachtweh tapait dans le gazon, le ballon partait dans les nuages et Nachtweh a dû être remplacé avec une elongation.

A la 43^e minute, le Bayern égalisait pourtant : Höness donnait le ballon au stopper Eder, qui poussait le ballon au-delà de la ligne. Lors de cette action, Eder se blessait et a dû être remplacé, lui aussi.

Mais les malheurs du Bayern n'étaient pas encore terminés. Onze minutes après la reprise, Höness et Mathy sautaient, tous les deux, pour frapper un ballon, ils le rataient, mais le nez de Dieter, le pauvre géant, était cassé deux fois ! Le Bayern a dû finir le match avec dix joueurs qui, grâce à un coup franc de Willmer, ont remporté la victoire. Certes, Leverkusen avait encore maintes occasions d'égaliser, mais à la fin, le Bayern empochait de nouveau deux points. Willmer, tout heureux après son troisième but pour le Bayern : « Ça y est ! Le match contre Leverkusen était le plus dur à jouer. A Karlsruhe, à Brunswick, qui sont déjà relégués tous les deux et chez nous contre Kaiserslautern, je crois qu'on gagnera le titre ! » Lothar Matthäus s'est montré moins enthousiaste : « Nous avons beaucoup de blessés, jouons ce mardi soir déjà à Karlsruhe puisque dimanche, il y a la finale de la Coupe. Je doute encore. »

Le Bayern champion, Brême et Cologne en Coupe de l'UEFA, mais quatre autres clubs luttent pour les deux places européennes qui restent. Mönchengladbach a défendu ses chances en allant gagner à Stuttgart 3-2, un résultat qui ne reflète pas du tout la domination de Borussia. Drensen, Lienen et Crijns avaient marqué pour Mönchengladbach, mais Klinsmann et Allgöwer marquaient dans les neuf dernières minutes de jeu.

Mönchengladbach reçoit samedi prochain Mannheim ; ce dernier battait Hambourg, qui semblait vieux et fatigué, 3-1. Schön, Sebert (sur penalty douteux) et Gaudino étaient les buteurs ; Wuttke avait égalisé entre-temps.

Uerdingen, de son côté, vise plutôt la Coupe des Coupes que la Coupe de l'UEFA, mais au cas où Uerdingen perd la finale de la Coupe dimanche prochain à Berlin et que le Bayern ne soit pas champion, les buts de Gudmundsson et de Schäfer (2) ont maintenu les chances d'Uerdingen de devenir européen pour la première fois de son histoire.

(31^e journée)

Bayern Munich - Leverkusen	2-1
Werder Brême - FC Kaiserslautern	6-1
FC Cologne - VfL Bochum	2-1
Düsseldorf - Schalke 04	1-2
Mannheim - Hambourg SV	3-1
Dortmund - Frankfurt	2-1
Bielefeld - Brunswick	3-2
Uerdingen - Karlsruhe SC	3-0
VfB Stuttgart - Mönchengladbach	2-3

(Match en retard)

Uerdingen - Hambourg	2-1
----------------------	-----

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Bayern	44	31	18	8	5	71
2. W. Brême	42	31	18	10	3	83
3. Cologne	39	31	16	3	10	62
4. Mönchengladbach	36	31	14	8	9	70
5. Uerdingen	36	31	14	8	9	55
6. Hambourg	35	31	13	9	9	55
7. W. Mannheim	35	31	12	11	8	44
8. Schalke	31	31	12	7	12	59
9. Bochum	30	30	10	10	10	47
10. Stuttgart	30	31	13	4	14	73
11. Leverkusen	28	31	8	12	11	45
12. Frankfurt	28	31	9	10	12	57
13. Dortmund	28	31	12	4	15	47
14. Kaiserslautern	27	30	8	11	11	39
15. Düsseldorf	25	31	8	9	14	49
16. Bielefeld	25	31	8	13	12	41
17. Karlsruhe	19	31	4	11	16	42
18. Brunswick	18	31	8	2	21	75

Butteurs : Voeller (Werder), 24 buts ; K. Allofs (Cologne), 24 ; Allgöwer (Stuttgart), 18.

Lettre d'Italie

(Victor Sinet)

VÉRONE : L'APOTHÉOSE

VÉRONE. — Vérone champion d'Italie pour la première fois dans les annales du Calcio, ce fut l'occasion pour l'envoûtante cité de l'Adige de vivre, ce week-end, une kermesse magnifique auprès de laquelle notre foire du Trône aurait eu l'air d'une vulgaire fête à neveu ! Spectacle grandiose, style carnaval de Venise, et une ville dans la rue, puis au stade et, enfin, à l'Arena pour acclamer ses héros. L'Arena d'aujourd'hui est donné jeudi le départ du Tour d'Italie cycliste.

« Le Giro qui part et le Scudetto qui arrive... Vérone, tu n'as jamais été plus belle ! », pouvait-on lire sur l'une des innombrables banderoles jaunes et bleues qui décoraient la populaire piazza Bra.

L'Arena, c'est aussi l'intitulé du quotidien local qui s'est pour sa part singularisé en présentant dimanche une première page toute blanche avec cette seule inscription : « Vérone sei grande ! » Effectivement. Pas la peine de traduire, n'est-ce pas ?

Rarement apothéose italienne aura été aussi fastueuse, aussi réussie. Ce fut une parade merveilleuse dans un océan d'oriflammes et de drapeaux. Même les appareils à réaction, qui exécutaient avant le match un ballet aérien de toute beauté, avaient été peints aux couleurs du jour ! Musique et chansons, guirlandes, costumes folkloriques, lancers de ballons et de pigeons, parachutistes tombés du ciel, émissions de timbres et de monnaies, gadgets en tout genre, marchands du temple partout, distribution, dans la tribune de presse, de photos et du livre déjà paru pour fêter l'événement, sans oublier les feux de Bengale pour la circonstance allumés en vert-blaire-rouge, il ne manquait rien à la fête. Une fête à faire pâlir d'envie les plus grands seigneurs du Nord Italia, qui ne sont pourtant pas à court d'arguments en la matière. Il est vrai que, dans la ville des amants célèbres, on ne peut pas une rue et aucune vitrine n'échappe depuis quinze jours à cette forme de psychose « Gialloblu », la conquête de ce premier titre de champion prenait la forme, ainsi que l'on pouvait le lire au fronton de tous les monuments publics, d'un événement historique. Et les festivités du week-end furent donc à la dimension de cet exploit unique, comme on le sait, dans toute la région septentrionale du Tri-Veneto.

Commencées le dimanche précédent à Bergamo, quand l'équipe d'Osvaldo Bagnoli s'était définitivement mise hors de portée de ses poursuivants, les réjouissances se sont prolongées tout au long de la semaine écoulée et, samedi soir encore, des centaines de voitures pétaradantes autour de l'Arena défilèrent devant plus de cent mille personnes, la nuit s'achevant par un assourdissant concert d'avertisseurs devant l'hôtel du Corso Porto Nuova, où les joueurs véronais ont pour habitude de vivre toutes leurs veillées d'armes.

Le peuple Italien en général, et celui de Vénétie en particulier, est connu pour sa créativité artistique. Autant vous dire que, à Vérone, durant ces jours de liesse, l'imagination était partout,

exemple cette présentation en deux tons d'affrontements dessous féminins, exemple aussi ces voitures empanachées à la manière des chars fleuris de Venise, exemple encore ces décorations florales du plus bel effet à l'ombre de l'immense tour des Lamberti. Au surplus, aucune agressivité et pas la moindre provocation, encore moins de mauvais gestes dans toutes ces manifestations au stade ou en ville. Simplement, la population tout entière, municipalité en tête, avait voulu s'associer au retentissant succès de son équipe de football. Et, d'ailleurs, même au Bentegodi, où étaient entassés plus de cinquante mille personnes, on remarquait autant de femmes et d'enfants que de représentants du sexe prétendu fort, chacun et chacune arborant évidemment son petit drapeau.

Le dimanche soir, après que les joueurs eurent reçu leur prix sur une estrade aussitôt le match fini, tout ce peuple bon enfant se retrouva piazza Bra pour la dernière représentation et non la moins réussie, avec projection de films retraçant l'épopée de l'équipe véronaise, et remise officielle d'un monument sculpté à la gloire des héros du jour. Tout cela au pied d'un immense Scudetto vert-blanc-rouge, lui-même surmonté d'un énorme ballon sur lequel étaient gravés ces mots : « Grazi Verona ». Dans l'Arena illuminée à giorno, on se serait cru revenu au temps du concert lyrique qui fait grand bruit l'été venu, notamment quand les œuvres célèbres de Verdi, *Aida* et *Attila*, sont à l'affiche. Il est vrai qu'il régnait dimanche à Vérone, et cela ne fit que rendre la fête plus fastueuse, une température estivale.

Toute rose ayant son épine, les responsables d'Heilias Verona vont devoir maintenant s'atteler à la tâche, car déjà le « Calcio Mercato » est ouvert, et beaucoup de joueurs véronais, en particulier Fanna, Di Gennaro, Tricella et Galderisi, qui sont internationaux de fraîche date, sont convoités par les plus grands clubs. Déjà, du reste, on dit que Fanna serait sur le point de signer à l'Inter. Quant au grand et sympathique gardien Claudio Garella, il a déjà signé à Naples. Autrement dit, Bagnoli, l'entraîneur, et Mascetti, le manager général, vont devoir veiller au grain, étant entendu que, si Vérone veut maintenant jouer son rôle sur le plan international, il lui faudra opérer de manière à garder l'essentiel de ses troupes, Briegel et Elkjaer en tête, naturellement.

Pour la petite histoire, car le match de dimanche contre Avellino n'était qu'un prétexte, on rappellera simplement que les Véronais ont mis un point d'honneur, après une semaine pourtant très chargée, à finir en beauté ce Championnat qu'ils auront dominé de bout en bout. Ils sont en effet venus à bout de la coriace équipe sudiste qui, un moment menée 2-0, avait trouvé le moyen de revenir à 2-2. Mais dans la dernière demi-heure, Galderisi sur penalty (64^e) puis le puissant Elkjaer tout à la fin se chargèrent de remettre les choses à leur place. Et ainsi Vérone termina-t-il au Bentegodi comme il avait commencé, en gagnant à la force du jarret. Et de l'esprit de corps. Une bien belle équipe, vraiment !

Lettre d'Allemagne

(Rainer Kalb)

LA LONGÉVITÉ DE FICHEL

NUREMBERG. — Olaf Thon n'était pas encore né. Chez les minimes de Borussia Lippstadt, Karl Heinz Rummenigge essayait d'apprendre le football, quand le 14 août 1965 à Stuttgart, Klaus Fichtel effectua pour Schalke 04 son premier match en Bundesliga. Ce jour-là, Fichtel avait mal joué. Schalke perdit 0-1, et Fichtel marqua contre son camp.

Vingt ans plus tard : Olaf Thon joue en équipe d'Allemagne, Karl Heinz Rummenigge est toujours un des meilleurs attaquants du monde et Klaus Fichtel joue toujours en Bundesliga. Vendredi 10 mai contre Waldhof Mannheim, il jouait pour la 521^e fois, record de Willi Neuberger battu.

Pour son match du record, des supporters fidèles avaient emmené une banderole. Fichtel — sans le « l » — veut dire « sapin » en allemand ; et c'est le surnom de Fichtel, alors on pourrait lire : les bois meurent, mais Sapin reste debout.

521 matches, 20 ans de professionnalisme : Comment y arrive-t-on ? Chaque jour dix heures de sommeil, pas de cigarette, et une bière du réveil, sinon, je n'y arriverais plus à l'âge de 40 ans.

Willi Neuberger a mal digéré le fait qu'il ne soit plus le tenant de ce record. L'assistant de Dietrich Weise à Francfort a déclaré : « Cinq minutes ici, sept minutes là, pour moi, ce n'est pas un record ; cela ne compte pas. » Fichtel ne partage pas cet avis : « Mon entraîneur, Dietrich Ferner, ne m'a jamais fait de cadeau. Je suis venu pour m'occuper des jeunes. Mais quand, en décembre, Cappi Memering, Michael Oplitz, Bernd Dierssen et Michael Jakobs ont été blessés, on m'a rappelé. »

521 matches en vingt ans, ceux qui calculent vont vite trouver qu'en principe, le chiffre magique aurait pu être atteint beaucoup plus tôt. Mais

il faut savoir, que Fichtel a été suspendu très longtemps, quand en 1971, il avait vendu pour 2 300 Deutschmark un match contre Bielefeld. « Aujourd'hui, je ne sais plus, comment a-t-on pu agir ainsi. Croyez-moi, j'ai payé pour cette faute, j'ai beaucoup payé. »

En 1980, Schalke, où il avait joué 437 fois en quinze ans trouvait que Fichtel était trop vieux. Pour la somme ridicule de 250 000 FF, Fichtel pouvait aller à Brême ; ce qu'il fit. Après 42 matches en Division II, matches, qui bien sûr ne comptent pas pour son record, Fichtel et Brême remontaient en Bundesliga. Là, « M. Sapin » joua en trois ans 75 fois pour Brême, 75 fois seulement, car, entre-temps, Brême s'attache les services de l'Autrichien Bruno Pezzey comme libero. Assurer manager de Schalke alla rechercher Fichtel, en justifiant son action : « Ce serait dommage de renoncer à un homme qui a tant vécu pour le football. » Fichtel y retourna comme entraîneur des jeunes. Le reste de la chanson, vous la connaissez.

A la fin de cette saison, Fichtel — avec Bernard Dietz le seul ancien mineur d'une équipe qui, dans les années 30 n'était formée que par des minutes — prendra définitivement sa retraite. « Il y a le jour, où le corps dit « non ». J'espère que Schalke achètera quelques nouveaux et bons joueurs, pour que personne ne remarque mon départ. »

Pour vous compléter la carte de visite de Fichtel. Entre 1967 et 1971 il a été sélectionné 23 fois, a parfois joué à côté de Beckenbauer, pour lequel il a toujours beaucoup d'estime : « Lui, a été un libero ; moi, je n'ai été qu'un défenseur de devoir. » Oui, mais remplir cette fonction, pendant 20 ans, ce n'est pas mal non plus, « M. Sapin » !

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

Drôle de fin de saison

MADRID. — Alors que tous les Championnats européens sont terminés ou touchent à leur fin, l'Espagne poursuit sa carrière footballistique avec plus de peine que de gloire. Il est vraiment dommage que la Fédération espagnole n'ait pas encore compris que pour donner du prestige à ses tournois, il faut les faire jouer lorsque le spectateur est encore dans l'attente des résultats de ses favoris.

C'est ce qui arrive actuellement en Espagne, où aussi bien la Coupe du Roi que la Coupe de la Ligue, récemment créées par la Fédération (voilà trois ans) poursuivent leur chemin tant bien que mal, même si cette Coupe du Roi donne droit à un billet en Coupe des Coupes.

En effet, entre les quarts de finale et les demi-finales il y a un mois d'écart et cela, le spectateur ne l'assimile pas, ainsi que les équipes qualifiées, qui doivent se maintenir en forme sans jouer durant trente jours, ce qui est tout de même exagéré.

Les quarts de finale de la Coupe du Roi se disputaient mercredi dernier et donnèrent comme verdict l'élimination de Barcelone qui, après sa saison mémorable, a totalement succombé dans le sprint final, l'élimination de la Real Sociedad, victime de Bilbao dans le derby basque, de Gijón, qui n'a pu remonter le but d'écart face à l'Atlético de Madrid et enfin de Castillon le survivant de la D II, qui succomba face à Saragosse.

Le match de ces quarts de finale de la Coupe du Roi était évidemment celui qui opposait au Nou Camp le FC Barcelone à Betis, avec deux buts de retard pour les Catalans. Les hommes de Venables passèrent totalement à côté de leur sujet durant les quarante-cinq premières minutes et après le repos, lorsqu'ils voulurent

rattraper le temps perdu, ils se virent à nouveau avec un troisième but à remonter, œuvre de Gordillo, à la 52^e minute. C'était beaucoup pour une équipe catalane qui en fin de saison semble avoir perdu de sa superbe et malgré une fin de partie époustouflante, ils ne purent que se contenter d'une victoire morale, 2-1.

A Madrid, l'Atlético qui venait avec un but d'avance de Gijón se contenta de préserver ses forces (0-0).

Bilbao fut l'auteur d'un match remarquable à Saint-Sébastien, que l'équipe de Clemente aurait même dû remporter ; mais en dix minutes, la Real Sociedad sut renverser la vapeur pour parvenir à s'imposer 2-1. Castillon en avait déjà fait trop en se qualifiant (malgré le système imposé par la fédération espagnole) pour ces quarts de finale et explosa totalement face à Saragosse, qui trouva en Cholo, auteur de quatre buts, son véritable artificier. Saragosse, grâce à cette victoire, peut espérer jouer l'an prochain une Coupe européenne.

Samedi, à nouveau les footballeurs espagnols se mettaient à l'œuvre, cette fois-ci pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue. La rencontre phare était celle qui opposait, au Santiago Barnabeu, le Real Madrid à Barcelone. Les Madriliènes, qui en fin de saison se sont rachetés aux yeux de tous leurs supporters d'une saison particulièrement moyenne, avaient l'intention de confirmer l'excellent résultat obtenu au Nou Camp, où il avait réussi le match nul 2-2. Durant les quarante-cinq premières minutes, ce fut pourtant Barcelone qui domina les débats surtout en milieu de terrain. Hélas, les attaquants catalans ne parvenaient pas à battre le gardien madriliène Miguel Angel, qui allait être le véritable protagoniste de cette rencontre. En début de seconde période, Moratalla reprit un centre de Calderi et parvenait à tromper le gardien madriliène. On crut alors que les Madriliènes allaient se faire battre par leur ennemi juré lorsque, à six minutes de la fin, une passe de Galligo était bien reprise de la tête par Valdano, qui établissait ainsi le match nul. Il fallait donc jouer les prolongations qui n'allaient rien donner et on en arriva aux tirs aux buts, où Miguel Angel démontra que, malgré ses trente-sept ans, il reste un des meilleurs gardiens espagnols. Il stoppa les envois de Carrasco et Julio Alberto et donnait ainsi la victoire à Saragosse.

Bilbao devait reprendre trois buts à Espanol, qui bien-tôt allait devenir quatre, après que Pineda, l'inévitable buteur catalan, eut à nouveau marqué à San Mamés. La tâche était trop rude pour les Basques qui ne purent qu'égaliser et se trouvent ainsi éliminés de cette Coupe de la Ligue. Saragosse subissait le même sort face à Gijón car sa victoire 2-1 était insuffisante, ainsi que pour Betis, qui bien qu'ayant mené durant toute la rencontre par 2-0, vit Marina réduire le score pour l'Atlético, à six minutes de la fin.

COUPE

(1/4 de finale :

matchs retour)

Athl. Bilbao - Real Sociedad	1-2 (g.a. 3-2)
Barcelone - Betis	2-1 (g.a. 3-4)
Atl. Madrid - Gijón	0-0 (g.a. 2-1)
Saragosse - Castellon (D II)	5-0 (g.a. 6-0)

COUPE DE LA LIGUE

(1/4 de finale :

matchs retour)

Real Madrid - Barcelone	s.p. 1-1 (g.a. 3-3)
Real Madrid qualifié 4 tirs au but à 1.	
Betis Séville - Atlético Madrid	2-1 (1-3)
Saragosse - Gijón	2-1 (0-2)
Athl. Bilbao - Espanol	1-1 (0-3)

GALLES

COUPE

(Finale aller)

Shrewsbury - Bangor	3-1
---------------------	-----

(Finale retour)

Bangor - Shrewsbury	0-2 (g.a. 1-5)
---------------------	----------------

Malgré cette défaite en finale, le club de Bangor disputera la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes la saison prochaine, l'équipe de Shrewsbury opérant en Deuxième Division du Championnat d'Angleterre. Cette dernière a, en effet, le droit de participer « symboliquement » à cette épreuve, du fait de sa situation frontalière avec le pays de Galles.

ANGLETERRE

COUPE

Manchester Utd - Everton	1-0 (ap. prolong.)
--------------------------	--------------------

CHAMPIONNAT

(matchs en retard)

Watford - Manchester Utd	5-1
Ipswich - West Ham	0-1
Liverpool - Watford	4-3
Stoke - Coventry	0-1
Tottenham - Notts Forest	1-0

Tottenham - Sheffield	2-0
Southampton - Liverpool	1-1
Chelsea - Norwich	1-2
Ipswich - Coventry	0-2
West Ham - Stoke	5-1

Pts J. G. N. P. d.

1. Everton	87	39	27	6	8	86	37
2. Tottenham	77	42	23	8	11	78	51
3. Manchester United	76	42	22	10	10	77	47
4. Liverpool	74	41	21	11	9	85	38
5. Southampton	68	42	19	11	12	58	47
6. Chelsea	66	42	18	12	12	63	48
7. Arsenal	66	42	19	9	14	61	49
8. Sheffield Wed.	65	42	17	14	11	58	45
9. Notts Forest	64	42	19	7	16	58	48
10. Aston Villa	56	42	15	11	16	60	60
11. Watford	55	42	14	13	15	81	71
12. WBA	55	42	16	7	19	58	62
13. Newcastle	52	42	13	13	16	55	70
14. Luton	51	40	14	9	17	55	60
15. Leicester	51	41	15	8	20	65	69
16. West Ham	51	41	13	12	16	51	65
17. Ipswich	50	42	14	11	17	47	56
18. QPR	50	42	13	11	18	53	72
19. Norwich	49	42	13	10	19	48	64
20. Coventry	44	40	13	5	22	42	63
21. Sunderland	40	42	10	10	22	40	62
22. Stoke	17	42	3	8	31	24	91

Butteurs : Dikon (Chelsea), Lineker (Leicester), Falco (Tottenham).

ECOSSE

COUPE

(Finale)

Celtic Glasgow - Dundee United	2-1
--------------------------------	-----

SUISSE

(Raymond PITTET)

Bâle à la relance

LAUSANNE. — Après des succès spectaculaires, et sous le règne de l'entraîneur Benthous qui quitta le club après treize ans de service pour retourner en Allemagne, voici que pointe déjà le Bâle nouveau, repris par ce même Benthous, décidément difficile à remplacer. Son retour coïncide avec la mise sur pied d'une grande équipe pour la saison prochaine.

Bâle finit le Championnat le pied levé, mais a révélé quelques espoirs comme Nadig et Sutter, auteur de trois buts, samedi, contre Wettingen (2-3). Il a engagé également l'Espagnol Mata, de Neuchâtel. Il convoite De Greef, d'Anderlecht; Schallbaum, Ladner, Heinz Hermann de Grasshopper, ainsi que Egli, le défenseur international, qui reviendra de Dortmund. Il perdra Botteron, mais le remplacera par Laydu, de La Chaux-de-Fonds. Benthous articule donc les pièces de sa machine.

Lors de la vingt-cinquième journée, Servette a gagné à Winterthur par 2-0. Castella et Geiger ont marqué les deux buts, mais il semble que l'entraîneur Mathez, qui avait placé Barberis sur la touche durant une heure, va connaître peut-être quelques difficultés.

Sa qualification pour la finale de Coupe du 27 mai, contre Aarau, vainqueur de Servette, précède, et n'empêche pas Neuchâtel de briller au bon moment et de présenter en fin de saison des hommes frais. Le petit avant-centre Luthi, par exemple, qui marque deux buts contre La Chaux-de-Fonds et qui parvient au total de quatorze, ou l'ailier Elsener, le « vieux », qui a adressé les passes précises des quatre buts marqués par son équipe.

Mais on ne sait trop qui est le favori de la Coupe: Aarau, qui a éliminé Servette et fringant et a fait match nul (2-2) à Saint-Gall, qui n'a égalisé qu'à trois minutes de la fin et qui était mené par 2-0 jusqu'à la soixante-cinquième minute.

Affaire curieuse, on dit que l'arbitre, M. Daina, prévu pour ce match, aurait été récusé par Aarau. Il fut remplacé au dernier moment par M. Philippoz. Fort bien. Qu'en adviendra-t-il en finale de Coupe, puisque M. Daina est prévu et que cette finale oppose Aarau à Neuchâtel?

Le plus normalement du monde, Sion a battu Lausanne 2-1 et on a laissé Cîna tirer un penalty très discuté, afin qu'il affermis sa première position au classement des buteurs. Avec dix-neuf réussis, Cîna est bien installé en tête.

Vevey a battu les Young Boys par 2-1, en jouant avec application, et a assuré son maintien. La saison prochaine, Garbani cédera sa place d'entraîneur à Castella, un ancien de Carouge, le club qui a fait Garbani. Vevey fera probablement venir Radi et Pavoni à La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'un buteur remarqué de ligue B, Payot, de Martigny, et un demi-centre plein de promesses, Rotzer, de Carouge. Il est possible, voire certain, que Débonnaire, son capitaine, s'en ira cependant à Sion.

L'avant-centre de Servette, Brigger, meilleur buteur en 1984, avant-centre de l'équipe nationale, retournera aussi à Sion.

On ne sait ce qu'il adviendra à Lausanne, qui aurait fait des offres à Ben Brahim, Genghini, de Monaco, Egli,

de Dortmund et Hermann, annoncé un peu partout, mais qui coûte certainement cher.

A Servette, on parle aussi de Hermann, auquel on aurait fait un pont d'or, mais aussi de deux joueurs de couleur, Opuku, de Carouge, et Pellegrini, de Lausanne.

Grasshopper a engagé Borchers, Allemand, et Andermatt, de Bâle. Andrey et Sunesson qui a raté son transfert, quitteront Lausanne. Mauron laissera Sion. Mustapha en a assez de Wettingen et les deux ex-Lausannois Batardon et Crescenzi, de Zoug, relégués. Le revenant de la saison 1985-1986 pourrait bien être Lucien Favre, qui semble se remettre de sa longue blessure et resterait à Servette. Rien ne va plus à Grasshopper, battu à Zoug. L'équipe part en éclats.

COUPE
(1/2 finale)

Aarau - Servette	3-1
Lausanne - Neuchâtel	2-3
Finale le 27 mai à Berne.	

(25^e journée)

Servette - Winterthur	2-0
Neuchâtel Xamax - La Chaux-de-Fonds	4-1
Saint-Gall - Aarau	2-2
Vevey - Young Boys Berne	2-1
Sion - Lausanne	2-1
Wettingen - Bâle	2-3
SC Zoug - Grasshopper Zurich	2-1
FC Zurich - Lucerne	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	41	25	17	7	1	80	15
2. Aarau	34	25	13	8	4	51	37
3. Neuchâtel	34	25	12	10	3	51	26
4. Saint-Gall	31	25	11	9	5	58	27
5. Sion	29	25	11	7	7	42	44
6. Grasshopper	28	25	10	8	7	42	36
7. Zurich	27	25	10	7	8	49	41
8. Young Boys	25	25	9	7	9	34	36
9. Lausanne	24	25	8	8	9	42	47
10. Bâle	23	25	7	9	9	35	39
11. Wettingen	20	25	5	10	10	22	30
12. Vevey	20	25	7	8	12	29	37
13. La Chaux-de-Fonds	20	25	5	10	10	32	43
14. Lucerne	19	25	7	6	12	29	37
15. Zoug	13	25	4	5	16	22	58
16. Winterthur	12	25	4	4	17	25	58

Buteurs: Cîna (Sion), 19 buts; Pellegrini (Lausanne), 16; Luthi (Neuchâtel), 14.

Lettre d'Espagne

(Xavier de Pinedo)

NOUVEAU REAL AU DÉPART

MADRID. — Le Real Madrid a rendez-vous demain soir, une fois de plus, avec son histoire, car il se trouve dans la possibilité de gagner pour la première fois la Coupe de l'UEFA, après qu'il ait match aller, il ait amplement dominé les Hongrois de Videoton 3-0.

Malgré cette avance qui, pour certains, peut paraître décisive, Luis Molowny, l'entraîneur, ne veut pas que ses joueurs pêchent par un excès d'optimisme et souhaitent qu'ils attaquent la rencontre comme s'ils partaient à égalité et qu'ils devaient faire la différence sur leur stade. Molowny, appelé pour succéder à Amancio, veut surtout que ses joueurs offrent du spectacle.

Cette saison 1984-1985 marque un nouveau départ dans la vie du Real Madrid, qui coïncidera d'ailleurs avec la venue d'un nouveau président, M. Mendoza, qui veut redonner au Real sa grandeur d'antan. C'est ce que tout le monde viendra célébrer mercredi prochain, le retour au passé, mais surtout une porte ouverte vers l'avenir.

Pour cette grande fête, seront présents à 21 heures sur le terrain: Miguel Angel — Chendo, Stielike, Salguero, Camacho — San José, Gallego, Michel — Butragueno, Santillana, Valdano.

Lettre d'Espagne

(Andres Merce Varela)

COMMENT FAIRE DU FRIC...

BARCELONE. — Afin de renflouer ses caisses, le football espagnol cherche la formule magique. Ni le Championnat, ni la Coupe, ni la Coupe de la Ligue ne suffisent à remplir les stades. Les deux matches entre Barcelone et le Real par exemple, joués pour le compte de la Coupe de la Ligue, n'attirèrent respectivement que 50 000 spectateurs au Nou Camp et 60 000 à Bernabeu, une misère.

La semaine dernière, les présidents des clubs de Première, Deuxième et Troisième Division se réunirent pour trouver une solution. Une formule a été approuvée, mais elle doit être confirmée le 14 juin prochain par l'assemblée annuelle.

Le Championnat de la saison 1986-1987 débutera le 31 août, avec la participation de 18 clubs,

comme maintenant. Mais ici intervient la différence: les 6 premières équipes de Championnat (après 34 rencontres) joueront une deuxième poule, tout en conservant les points obtenus précédemment. Cette seconde poule comprendra 10 journées au cours desquelles les 6 équipes se rencontreront et celle qui terminera en tête sera désignée championne d'Espagne. Les 4 suivantes joueront en Coupe de l'UEFA.

Après la première poule, les équipes classées entre la 7^e et la 12^e joueront une poule entre elles et le vainqueur sera qualifié en UEFA. Avec cette nouvelle formule, il y aura 10 rencontres de plus en Championnat. Chaque équipe ne pourra compter sur 5 recettes supplémentaires.

Coupe du monde

22 mai
Finlande-Angleterre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	7	4	3	1	0	14	0
2. Irlande du Nord	6	5	3	0	2	7	5
3. Finlande	4	4	2	0	2	4	8
4. Roumanie	3	3	1	1	1	5	3
5. Turquie	0	4	0	0	4	1	15

rendez-vous

PORTUGAL

26 mai

(29^e journée)

Farense-Portimonense
AC Coimbra-Salgueiros
Guimaraes-Varzim
Setubal-Penafiel
Benfica-Porto
Boavista-Belenenses
Rio Ave-Vizela
Porto-Braga

RFA

25 mai

(32^e journée)

Brunswick-W. Brême
Dortmund-Bielefeld
Hambourg-Düsseldorf
M'Gladbach-Mannheim
Bochum-Stuttgart
Leverkusen-Cologne
Karlsruhe-Bayern
Frankfurt-Schalke
Kaiserslautern-Uerdingen

SUISSE

24 mai

(26^e journée)

Aarau-Winterthur
Bâle-Vevey
La Chaux-de-Fonds - GUG
Lausanne - Saint-Gall
Lucerne-Neuchâtel
Servette-Wettingen
Young Boys-Grasshoppers
Zurich-Sion

Lettre de Suisse

(Raymond Pittet)

UNE FINALE-RÉCOMPENSE

La finale de la Coupe de Suisse, le 27 mai, au Wankdorf de Berne, opposera Neuchâtel-Xamax, le club de Gilbert Gress, à Aarau, néo-promu en Ligue A, entraîné par l'ancien avant-centre de Bâle, Hitzfeld.

Les quatre demi-finalistes étaient Lausanne, Neuchâtel, Servette et Aarau soit, hormis Lausanne, les trois premiers au classement du Championnat.

La victoire a récompensé Aarau contre Servette (3-1) et Neuchâtel contre Lausanne (3-2). Elle a souri à celui qui l'a voulue et à celui qui a choisi la meilleure manière. Lausanne peut invoquer le but encaissé à la quatre-vingt-onzième (Luthi), mais il demeure que Neuchâtel a joué au football et que Lausanne a voulu l'attirer chez lui pour un deuxième match. Servette, pour sa part, n'a pas volé... sa défaite. Son entraîneur, Guy Mathez a joué à Aarau comme Wolfsburg avec l'équipe suisse, à Moscou. Les deux « attaquants », Castella et Jaccard, suivirent les... défenseurs latéraux adverses, ce qui est un comble. De ce fait, comme Barberis est en méforme, l'avant-centre Brigger fut à nouveau seul en pointe.

En voulant jouer « moderne », en reniant sa nature, Servette a perdu, le plus normalement du monde, contre une formation enthousiaste. Si l'on était méchant, on dirait que Guy Mathez apparaît comme l'entraîneur le plus « réaliste » donc le plus gaspilleur de talent de la saison, et Hitzfeld, l'entraîneur numéro 1 du pays.

Aarau n'a joué, dans son histoire, qu'une seule finale de Coupe, en 1930, et l'a perdue par 1-0 contre les Young Boys.

Neuchâtel a joué également une finale, mais

plus récemment, en 1974, contre Sion. Il la perdit par 2-3.

Le match Aarau-Servette se déroula étrangement. L'arbitre avait ignoré un penalty contre Servette, commis par Besnard sur le meneur de jeu argovien Herbert, qui se blessa gravement en cette occasion (pérone fracturé?). Mais il avait déjà le sifflet entre les dents pour se racheter à la moindre occasion, ce qui ne tarda pas. Quelques instants après, en effet, Burgemer alla cueillir un tir et relâcha la balle, la poursuivit et heurta Zwahlen, entré à la place d'Herbert. Avant même que Zwahlen ne fut à terre (le ralenti de la TV est très explicite), l'arbitre, M. Peduzzi, avait sifflé un penalty imaginaire. Eût-il la conscience troublée? Iselin tira et marqua, mais M. Peduzzi le fit recommencer. Iselin marqua à nouveau. A la cinquante-quatrième, Seiler, de la tête, fit passer le résultat à 2-0. Brigger le ramena à 2-1 à la soixante-huitième, mais à deux minutes de la fin, l'excellent gaucher Fregno plaça un « Exocet » dans le coin des buts de Burgener, qui ne put que le regarder passer: 3-1, sanction juste.

Neuchâtel-Lausanne fut également bizarre. Bis-sig marqua sur un coup de coin de Didi Andrey, Elsener trouva la lucarne et égalisa à la trente et unième; Kuffer, qui venait d'envoyer la balle toucher les deux poteaux successivement, réussit un tir foudroyant immédiatement après cet exploit qui causait son désespoir et Luthi, le merveilleux petit avant-centre rata à une minute de la fin un but qui eût anéanti n'importe quel seul jeu. Deux minutes après, en effet, pendant les arrêts de jeu, il reprit d'une tête habile, un centre de Bianchi et envoya son équipe en finale. A noter qu'à la quinzisième, Perret, de Neuchâtel, se fractura l'épaule.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

Liège retrouve l'Europe

Le FC Anderlecht n'atteindra pas tous les objectifs de prestige qu'il s'était assignés après avoir conquis de très haute lutte son dix-huitième titre national. Le jeudi de l'Ascension, il a en effet perdu le beau brevet d'invincibilité qu'il détenait dans le Championnat, qui s'achèvera ce prochain dimanche, depuis trente et un matches d'affilée.

Anderlecht est tombé à Courtrai, une modeste formation flamandienne que la perspective d'un exploit rapidement matérialisé a littéralement transcendé pendant quatre-vingt-dix minutes de rêve.

Fatigué par un voyage éclair en Israël où il avait honoré une très flatteuse invitation, le Sporting ne donna jamais l'impression de pouvoir l'emporter. Il souffrit essentiellement de l'absence, pour cause de blessure, de son arrière droit, Georges Grun, la véritable révélation individuelle de la saison; Joskens, son remplaçant, manqua totalement son match et gaspilla ainsi la très mince chance qu'il possédait encore de demeurer anderlechtois au mois de juillet prochain.

Ce même jeudi de l'Ascension, le SV Waregem, dauphin du Sporting, s'inclina lui aussi à la Gantoise, un club à problèmes perpétuels, qui pourra peut-être acquiescer une sérénité nouvelle en ayant appelé à sa présidence Robert Naudts, un sage du football belge.

Emoussés par un Championnat extrêmement valeureux, les Waregemois ont obtenu une belle deuxième place au Club Brugge, la plus fringante des équipes de pointe, en cette extrême fin de saison.

Les Bruggeois ont choisi d'achever le Championnat avec panache; ils évoluèrent de manière tellement offensive qu'ils ne s'arrêtèrent plus lorsqu'ils encaissèrent, deux, voire trois buts des œuvres des équipes les moins prolifiques de la compétition. Le club vient d'encaisser six buts en trois rencontres; dans ce même laps de temps, il en a inscrit vingt! Réel espoir du football belge, Marc De Grijse en a signé personnellement neuf. Son retour au classement des buteurs, bien que tardif, lui permet encore de contrarier l'implacable duel à distance auquel se livrent l'Anderlechtois Czerniatynski et le Gantois Martens, et qui semble tourner à l'avantage du deuxième nommé.

Une autre décision attendue est tombée le jeudi de l'Ascension: en gagnant à Saint-Nicolas, le FC Liégeois retrouvera l'Europe dix-huit ans après avoir souvent brillé en Coupe des Villes de foires, cette compétition encore embryonnaire qui préfigurait la future Coupe de l'UEFA.

L'avant-dernière journée disputée ce dimanche, en début de soirée, a entériné l'ultime verdict également attendu qui manquait encore: la relégation de Saint-Nicolas et du PKU Bruxelles, les deux promus de la saison. Ces deux clubs seront remplacés par le RWD Molenbeek, une autre formation bruxelloise, et par le vainqueur d'un tour final qui réunira le FC Malines, dauphin du RWD, le FC Winterslag, Charleroi et Saint-Trond, tous anciens pensionnaires de l'élite.

Mais si le Championnat n'engendrera plus guère d'intérêt, les tractations en coulisse que nouent les clubs dans l'espoir d'étoffer leur effectif se multiplient depuis une quinzaine de jours déjà. Si Anderlecht n'a pas tardé à renouveler les contrats de Vercauteren et de Vandenberg, il n'a pas accepté les prétentions financières, qu'il jugeait exorbitantes, posées par deux de ses Danais, Morten Olsen et Frimann.

Ces deux internationaux ont patienté longtemps avant de choisir leur future orientation. Convoité très sérieusement par Tottenham, le libero du Sporting, qui bénéficiait d'un transfert libre, a finalement décidé d'émigrer à White Hart Lane, Frimann, qui jouissait de moins de cré-

dit dans le football international, ne restera à Anderlecht que s'il modère des prétentions financières exagérées, susurrées à son oreille par un manager plus soucieux de ses intérêts personnels que de l'avenir du joueur qui a commis l'imprudence de se lier à lui.

On prête aussi au Sporting l'intention de s'attacher le Zairois Kabongo, l'authentique vedette du FC Seraing. A l'heure actuelle, Anderlecht aurait offert 20 millions de francs belges plus trois joueurs à Léon Van Rymanan, le président de Seraing, pour qu'il libère l'élément. Les dirigeants du club se résigneraient à libérer Katongo si Anderlecht majorait son offre de 10 millions. Il semble que certains clubs interrogés seraient prêts à consentir ce sacrifice financier.

Les autres européens ne bouleverseront pas leur effectif. Le Club Brugge tente, pour l'instant, de dissuader Jan Caulemans, d'écouter les sirènes venues de Pise, dans l'intention d'offrir à l'un des Diables Rouges les plus constants, le juteux contrat à l'étranger auquel il aspire sans se l'avouer ouvertement.

Le Standard, l'énorme déception de ce Championnat, tentera ce mois-ci de retrouver la santé pour recouvrer son rang, la saison prochaine. Michel Pavic, son directeur technique, tient absolument à renvoyer les Allemands Grundel et Hrubesch dans leur pays d'origine; leur départ devrait permettre au Standard semble souscrire avec réticence, pourrait permettre au vieux club de Sclessen de recouvrer son lustre d'antan.

Anderlecht aidera-t-il son éternel rival? Probablement pas, même si son président Constantin Vanden Stock avoue, sans farder la vérité, qu'il se sent bien seul depuis que le Standard ne conteste plus, avec sa fougue légendaire, l'hégémonie que le Sporting imposait avec plus ou moins de bonheur au football belge.

(32^e journée)

Antwerp - Lokeren	2-1
Lierse - Standard	1-1
Cercle Brugge - Beveren	1-3
Racing Jet - FC Brugge	3-4
St-Nicolas - FC Liège	1-3
Waterschei - Beerschot	1-1
La Gantoise - Waregem	1-0
Seraing - FC Malines	1-2
Courtrai - Anderlecht	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	55	32	24	7	1	82	22
2. FC Brugge	48	32	18	10	4	72	44
3. Waregem	44	32	19	6	7	61	34
4. FC Liège	43	32	16	11	5	59	34
5. Beveren	38	32	16	8	10	63	30
6. La Gantoise	37	32	13	11	8	59	35
7. Antwerp	35	32	11	13	8	39	44
8. Standard Liège	30	32	9	12	11	39	41
9. Waterschei	29	32	8	13	11	26	37
10. Cercle Brugge	28	32	10	8	14	32	47
11. Lokeren	28	32	9	10	13	49	54
12. FC Malines	28	32	9	10	13	36	50
13. Seraing	26	32	9	8	15	42	59
14. Courtrai	26	32	8	10	14	40	60
15. Lierse	24	32	7	10	15	25	50
16. Beerschot	22	32	7	8	17	37	59
17. St-Nicolas	19	32	5	9	18	37	74
18. Racing Jet	18	32	5	8	19	37	71

Buteurs: Czerniatynski (Anderlecht), 21; Martens (Gand), 21; Cabongo (Seraing), 18.

Le carnet de « FF »

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE JEANNE CHAUMIER

Son premier enfant avait été prénommé (allez savoir pourquoi) Avanie. Le second, une adorable petite fille mesurant 74 centimètres et pesant 1,150 kg, est née jeudi dernier, jour de la sainte Framboise. Aussi reçut-elle ce prénom comme cadeau de naissance. Avanie et Framboise, cela rappelle évidemment quelque chose. C'est ainsi que l'on apprit que Denis Chaumier et sa femme Christine, dite « Criquelette », étaient de diaboliques admirateurs de Bobby Lapointe.

Mais, comme ils ne désiraient pas que ça se sache, pour des raisons évidentes (liées au respect que leur portent les commerçants du quartier de Saint-Mandé où ils ont élu domicile), ils

décidèrent, comme ils l'avaient fait avec Avanie (qui, aujourd'hui devenu un vrai petit homme, se fait appeler Baptiste), d'appeler Framboise Jeanne, dès lors qu'ils se trouveraient hors de leur quatre-pièces douillet.

Jeanne, qui, finalement, après un contrôle antidopage positif, a vu ses mensurations ramenées à 51 cm et portées à 3,250 kg, se porte bien. Mieux que son père Denis, éminent collaborateur de FF, qui se remet difficilement d'un point de bronchite. Quant à Christine, qui voulait n'importe quoi, sauf un garçon, elle rayonne de bonheur avec sa petite dame Jeanne. Longue vie à tous, y compris, ne lésinons pas, à Denis.

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

Le bon tour de Penafiel

LISBONNE. — Ce fut une journée malheureuse pour les grands favoris. Vizela, lanterne rouge du Championnat, qui sera certainement relégué en Division II pour la saison prochaine, reçut la visite du leader, déjà champion. Mais, ce qui est surprenant, ce fut le nul (0-0) réussi par Vizela jusqu'à la pause. A la reprise, Porto pensa inscrire un but pour traduire sa supériorité, comme si cela était inévitable. Mais le football ne permet pas cet état d'esprit, et Vizela mérita bien les applaudissements du public après avoir imposé ce nul aux champions.

A Penafiel, Benfica eut l'occasion d'ouvrir la marque dans les premières minutes par Diamantino et, par la suite, sous l'action de Carlos Manuel, les Rouges de Lisbonne menèrent la rencontre à leur guise pendant la demi-heure initiale. Devant la lenteur de Benfica, Penafiel imposa ensuite un pressing et, quatre minutes après le repos, Penafiel, de nouveau à l'attaque, ouvrit la marque par Baba. Le score en resta là. Il y a vingt-quatre ans (1961) que Benfica n'avait pas été troisième dans le Championnat national, mais, après ce match, ce classement est inévitable.

A Lisbonne, le Sporting, qui recevait Boavista, aborda fort bien organisé ce match, en pratiquant un football à une touche de balle et en sollicitant les ailes grâce aux initiatives de Virgilio et de Xavier en milieu de terrain. Et ce fut le demi Sousa qui porta la marque à 1-0 à la vingt-cinquième minute. Les joueurs de Boavista ne baissèrent pas les bras et menèrent, après la pause, la vie dure au Sporting. L'égalisation arriva grâce à un but de Raphaël à la soixante-quinzième minute. Alors qu'on attendait le coup de sifflet final, un arrière de Boavista toucha le ballon de la main, et le penalty, transformé par Xavier à la dernière minute, donna la victoire au Sporting, ce qui soulagea ses supporters.

Saizuiros, mené par Guimaraes, a très difficilement égalisé avant le repos. Jusqu'à la soixante-quatrième minute, les deux équipes se neutralisèrent, puis les hôtes, par Constantino, s'assurèrent les deux points de la victoire.

Le match Farense-Coimbra opposait deux équipes du milieu du tableau. Victoire de Coimbra par 2 à 0, grâce aux buts de Flavio et de Ribeiro.

A Lisbonne, lors du match Belenenses-Rio Ave, jusqu'à la dernière minute, les deux équipes firent des efforts désespérés pour prendre définitivement l'avantage. A la huitième minute, Pires avait ouvert le score pour Rio Ave, et il fallut attendre la soixante-deuxième minute pour permettre à Norton de Matos, un remplaçant qui venait d'entrer en jeu, d'égaliser.

Dans le cadre de la super-Coupe, Benfica a rendu visite à Porto, qui venait de s'assurer le titre de champion national. Fier du titre, après une saison où l'équipe avait eu l'occasion de démontrer son talent au public et aux adversaires quatre journées avant l'étape finale, Porto n'a pas connu que de bons moments face à un Benfica timide tout au long des quatre-vingt-dix minutes pendant lesquelles les Portistes dominèrent par 3-0, grâce à deux buts du fameux Gomes et un autre réussi par Vermeilinho. Dans quelques jours, les deux équipes joueront à Lisbonne la deuxième rencontre de cette Coupe, mais Porto, avec un ensemble solide, se sera déjà assuré la super-Coupe.

L'entraîneur anglais, M. Mortimer, qui sera encore à Lisbonne la saison prochaine, a fait le voyage en avion de Londres à Lisbonne pour connaître de nouveau l'équipe de Benfica, qu'il entraîna après M. Csernai, lequel a peut-être commis quelques erreurs, mais fut aussi le bouc émissaire, payant les fautes des autres.

(28^e journée)

Farense - Académica Coimbra	0-2
Saizuiros - Guimaraes	2-1
Varzim - Vitoria Setubal	1-1
Penafiel - Benfica	1-0
Sporting - Boavista	2-1
Belenenses - Rio Ave	1-1
Vizela - FC Porto	0-0
Braga - Portimonense	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	51	28	24	3	1	73	11
2. Sporting	45	28	18	9	1	67	23
3. Benfica	39	28	16	7	5	58	27
4. Portimonense	35	28	14	7	7	50	38
5. Boavista	33	28	11	11	6	34	26
6. Belenenses	30	28	11	8	9	40	42
7. Braga	27	28	9	9	10	44	40
8. Ac. Coimbra	25	28	10	5	13	39	45
9. Vitoria Setubal	24	28	7	10	11	34	45
10. Guimaraes	23	28	8	7	13	32	48
11. Penafiel	22	28	6	10	12	23	41
12. Saizuiros	21	28	7	7	14	37	53
Farense	21	28	7	7	14	20	46
14. Rio Ave	20	28	6	8	14	24	42
15. Varzim	17	28	2	13	21	21	44
16. Vizela	15	28	4	7	17	31	67

Buteurs : Gomes (Porto), 37 ; Menniche (Benfica), 16 ; Cadorn (Portimonense), 15.

Lettre du Portugal

SUPRÉMATIE INDISCUTABLE DE PORTO

(Fernando Couto e Santos)

LISBONNE. — Le 12 mai, toute la ville de Porto fut soulevée par une liesse populaire, lorsque les supporters du Football Club de Porto apprirent que leur équipe était sûre de reconquérir sa huitième couronne de champion, après laquelle elle courait depuis cinq ans.

En battant Belenenses par 5 à 1 et profitant du match nul du Sporting à Rio Ave, Porto amenait son avantage sur le Sporting à sept points à trois journées de la fin. Plus question pour le Sporting de revenir à la hauteur de Porto.

D'abord Porto se pique depuis déjà un bon moment de produire le meilleur football du pays, un football chatoyant, primesautier. Tous les secteurs de jeu, défense, milieu de terrain, attaque se complètent. La saison dernière Porto, avait déjà fait preuve de toute sa puissance face à la Juventus, en finale de la Coupe des Coupes, mais il s'inclinait in extremis par 2 buts à 1.

La saison dernière, il a également remporté la Coupe du Portugal et s'est classé deuxième en Championnat derrière Benfica.

Cependant, beaucoup d'observateurs affirmaient en début de saison que les débuts de Pacheco et de Sousa, les deux pièces maîtresses de l'entre-jeu du Football Club Porto au Sporting allaient bouleverser le style et le rythme de l'équipe. Même les arrivées au club de Quim et d'André, deux révélations de la saison dernière, n'étaient pas pour ces observateurs des atouts suffisants.

Cependant, l'équipe de Porto a bien voulu démontrer à ces observateurs qu'ils s'étaient bien et bien trompés. En effet, Quim et André s'adaptèrent si bien au style de l'équipe, que leurs prestations ont fait vite oublier Pacheco et Sousa.

Mais parlons un peu de tous les joueurs qui ont forgé la réussite du FC Porto. Ze Beto à vingt-cinq ans, est un bon gardien de but et il a l'avantage de pouvoir compter sur une arrière-garde qui lui fait entièrement confiance. Les arrières ressemblent tout à fait à des frères inséparables. Joao Pinto (vingt-trois ans) est sans doute le meilleur arrière latéral du football portugais en ce moment.

Eurico a réussi la prouesse d'avoir été champion du Portugal en portant les couleurs des trois monstres inassouvis. En effet, Eurico a été cham-

pion à Benfica, au Sporting, et il vient d'obtenir le sacre à Porto. Il forme un duo remarquable avec Lima Pereira, un autre grand arrière.

Eurico a réussi la prouesse d'avoir été champion du Portugal en portant les couleurs des trois monstres inassouvis. En effet, Eurico a été champion à Benfica, au Sporting, et il vient d'obtenir le sacre à Porto. Il forme un duo remarquable avec Lima Pereira, un autre grand arrière.

Inacio est revenu cette saison, après une grave blessure, et de ce fait Eduardo Luis est devenu son remplaçant.

En milieu de terrain, Quim joue un rôle plutôt défensif et il est capable de harceler l'adversaire en ne lui laissant aucune marge de manœuvre ; André a une vocation plutôt offensive ; Jaime Magalhaes est un joueur qui aura un long avenir devant lui, s'il continue sur cette lancée et Frasco, quoique un peu individualiste, est un technicien remarquable.

En attaque, Futre, dix-neuf ans, est l'un des grands espoirs du football portugais et Gomes, notre vieille connaissance est un buteur né, qui s'apprête à remporter pour la deuxième fois le soublier d'or France Football-Adidas. On se doit aussi de faire référence au travail accompli par l'entraîneur de Porto décédé en janvier d'un cancer de l'intestin.

Au début de la saison, beaucoup d'observateurs étaient sceptiques à l'égard de Jorge et prétendaient qu'il n'était pas assez mûr pour être entraîneur d'une telle équipe, mais il s'est affirmé comme le porte-drapeau d'une jeune génération d'entraîneurs portugais ambitieux.

Tout cela ne fait que confirmer et cela sans chauvinisme, que l'élimination prématurée au premier tour de la Coupe des Coupes, par les Gallois de Wrexham, fut un lamentable accident. Mais en tant qu'équipe insatiable, Porto ne perd pas son temps. Elle remportera certainement la super Coupe pouvant être disputée entre le vainqueur de la Coupe et le champion du Portugal de la saison précédente (il a gagné la première manche contre Benfica 3 à 0), et se qualifiera sans doute pour la finale de la Coupe du Portugal.

Quelle sacrée équipe !

archives

Coupe du monde

ZONE ASIATIQUE

GROUPE 4 A

A Pékin

HONG KONG b. CHINE : 2-1 (1-1)
Buts : Li Hui (31*) pour la Chine ; Cheung Chi-Tak (19*), Koo Kam-Fai (80*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hong Kong	11	6	5	1	0	19	2
2. Chine	9	6	4	1	1	23	2
3. Macao	4	6	2	0	4	15	4
4. Brunel	0	6	0	0	6	2	20

Hong Kong est qualifié pour rencontrer le Japon, vainqueur du sous-groupe B, en matches aller et retour, rencontres qui seront disputées entre le 1^{er} juillet et le 31 août prochains.

GROUPE 3 B

A Séoul

CORÉE DU SUD b. MALAISIE : 2-0 (2-0)
Buts pour la Corée du Sud : Park Chang-Sun (12* sur pen.), Cho Min-Kuk (19*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	4	3	0	1	8	1
2. Malaisie	5	4	2	1	1	8	2
3. Népal	1	4	0	1	3	0	11

La Corée du Sud est qualifiée pour le deuxième tour de la zone asiatique.

GROUPE 4 B

A Tokyo

JAPON b. SINGAPOUR : 5-0 (0-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	7	4	3	1	0	9	1
2. Corée du Nord	2	3	0	2	1	1	2
3. Singapour	1	3	0	1	2	2	9

Reste à jouer :
25-5-1985 : Corée du Nord - Singapour

ZONE CONCACAF

GROUPE 2

A Guatemala

GUATEMALA b. HAÏTI : 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	7	4	3	1	0	7	2
2. Guatemala	5	4	2	1	1	7	3
3. Haïti	0	4	0	0	4	0	9

GROUPE 3

A Saint-Louis

ETATS-UNIS b. TRINITE et TOBAGO : 2-1 (1-1)
Spectateurs : 15 823. Arbitre : M. Allen (Canada).
Buts : Borja (24*), Peterson (89*) pour les Etats-Unis ; Fonrose (19*) pour Trinité et Tobago.

ETATS-UNIS : Borja — Van der Beck, Canter, Durgan, Calliguri (46*), Kapp — Fajkus, Davis, Dibernardo, Fox (86*) — Borja, Peterson, Perez.
TRINITE et TOBAGO : Maurice — Craig, Furlonge, Garcia, K. Jones — Obrian, Morris, Moore — Phillips, Fonrose, Anderson (89*), Denoon, F. Jones (62*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	3	2	1	1	0	4	1
2. Etats-Unis	2	1	1	0	0	2	1
3. Trinité et Tobago	1	3	0	1	2	2	6

ZONE EUROPEENNE

GROUPE 1

A Athènes

POLOGNE b. GRECE : 4-1 (1-0)
Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Petrovic (Youg.).
Buts : Anastopoulos (46*) pour la Grèce ; Smolarek (24*), Ostrowski (57*), Boniek (78*), Dziekanowski (88*) pour la Pologne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	7	5	3	1	1	7	3
2. Pologne	5	4	2	1	1	9	6
3. Albanie	3	4	1	1	2	5	7
4. Grèce	3	4	1	1	3	4	9

Restent à jouer :
30-5-1985 : Albanie-Pologne.
11-9-1985 : Pologne-Belgique.
La rencontre Albanie-Grèce, qui devait avoir lieu le 17-4-1985, a été reportée.

GROUPE 4

A Babelsberg

RDA b. LUXEMBOURG : 3 à 1 (3-0)
Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Scerri (Malte).
Buts : Minge (19* et 38*), Ernst (45* sur pen.) pour la RDA ; Langers (77*) pour le Luxembourg.
RDA : Mueller — Kreier, Doerner, Rohde (Doeschner, 58*), Zoestische — Pilz, Liebers, Ernst — Kirsten, Minge, Thom.
LUXEMBOURG : Van Rijswijk — Schonckert (Meunier, 59*), Rohmann, Bossi, Wagner — Weiss, Barboni, Dresch, Hellers — Reiter (Maiget, 82*), Langers.

GROUPE 5

A Budapest

PAYS-BAS b. HONGRIE : 1-0 (0-0)
Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Assenmacher (RFA). But : De Wit (65*) pour les Pays-Bas.
HONGRIE : P. Diszti — Seilal, Roth, Garaba, Peeper — Kardos, Nagy, Varga (58*), Detari — Kiprich, Nyilasi, Esterhazy, Meszaros, 87*.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Wijnstekers, Van De Korput, Rijkaard — Van Tiggelen, Lokhoff, De Wit (46*), Schoenaker, W. Van De Kerkhof, R. Koeman (63*) — Kieft, Van Basten, Tahamata.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	6	5	0	0	12	4
2. Pays-Bas	7	6	3	1	2	11	5
3. Autriche	7	6	3	1	2	9	8
4. Chypre	0	6	0	0	6	3	18

Pays-Bas qualifiés pour les barrages.

MATCHES AMICAUX

A Bogota

COLOMBIE b. BRÉSIL : 1-0 (0-0)
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Jacome (Equ.).
But : Lugo (66*) pour la Colombie.
BRÉSIL : Carlos — Edson, Oscar, Mozer, Branco — Jandir, Giovanni, Casagrande — Jorginho (Bebeto), Careca, Mario Sergio.

COLOMBIE : Zape — Gil, Molina, Prince (Porras), Lopez — Morales, Sarmiento, Quinones (Herrera) — Barrios, Ortiz, Lugo.

A Buenos Aires

ARGENTINE b. CHILI : 2-0 (1-0)
Arbitre : Carlos Maciel (Par.). Buts : Maradona (37* sur pen.), Burruchaga (66*) pour l'Argentine.
ARGENTINE : Pumpido — Clausen, Passarella, Brown, Ruggeri — Russo, Ponce (Giusti), Maradona — Burruchaga, Gareca, Pasculli.
CHILI : Cornez — Espinosa, Soto, Valenzuela, Serrano — Mardones (Lepe), Neira, Aravena — Rubio, Letelier (Hurtado), Puebla.

PAYS-BAS

(A. HOS)

Gullit signe son retour

AMSTERDAM. — Mardi, c'était le grand miracle de Budapest pour les Hollandais. Grâce à une équipe qui s'est battue en seconde mi-temps et à un très joli but du remplaçant de Wit, la Hollande a maintenant une chance de se qualifier pour le tournoi final de la Coupe du monde au Mexique.

Nous devons attendre jusqu'en septembre avant de savoir quel pays terminera deuxième du groupe 1 et ce second sera notre adversaire dans les deux matches décisifs pour la qualification. La Hollande jouera le premier match à l'extérieur le 20 octobre, ce qui doit être un avantage pour nous et le match retour se déroulera en novembre.

Dans le stade olympique d'Amsterdam, les supporters d'Ajax et de Feyenoord ont vu un match passionnant et surtout une seconde mi-temps très spectaculaire. Au repos, le score était de 1 à 1. Ajax ouvrit le score par Rijkaard et une minute plus tard Houtman égalisait sur penalty. En seconde mi-temps, Gullit rentra sur le terrain à la place de Been, après une absence de deux mois à la suite d'une opération à la cheville. Et c'était aussi un de ses derniers matches dans l'équipe de

Feyenoord car la saison prochaine il jouera probablement dans l'équipe du PSV.

Grâce à lui, Feyenoord devint plus dangereux en cherchant l'attaque et le 1-2 de Duut était mérité.

Rijkaard, d'Ajax, qui était, avec son ami Gullit, le meilleur joueur de cette lutte, remonta l'écart par un joli tir de loin. Une faute défensive était fatale pour les visiteurs. Schoenaker en profita. Et, dix minutes avant la fin, l'avant-centre d'Ajax assura la victoire.

Ajax n'a pas seulement gagné un match important mais il est aussi presque sûr de remporter le titre car, avec encore trois matches à jouer, Ajax est le numéro un avec trois points d'avance.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
MVV - PSV	1-1						
AZ 67 - Utrecht	1-0						
F. Sittard - Groningen	2-2						
Twente - Haarlem	3-1						
Sparta - Volendam	3-0						
Excelsior - Roda JC	4-0						
Ajax - Feyenoord	4-2						
Den Bosch - Go Ahead	3-0						

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	50	31	22	6	3	85	38
2. PSV Eindhoven	45	31	16	13	2	80	31
3. Feyenoord	43	30	19	5	6	78	45
4. Sparta	38	31	16	6	9	54	47
5. Groningen	37	31	14	9	8	52	39
6. Den Bosch	34	31	10	14	7	40	26
7. Haarlem	31	31	12	7	12	44	47
Roda	31	31	11	9	11	43	50
Twente	31	31	11	9	11	54	60
10. Fortuna	29	31	12	6	13	42	42
11. AZ 67	28	31	8	12	11	55	63
12. Utrecht	27	31	11	5	15	41	38
13. MVV	26	30	9	8	13	34	4
14. Go Ahead	25	31	10	5	16	40	54
Excelsior	25	31	7	11	13	37	45
16. Volendam	23	31	8	7	16	29	57
17. NAC	17	31	8	5	20	32	61
18. PEC	15	31	4	7	20	31	82

Buteurs : Thorensen (PSV), 21 ; Houtman (Feyenoord), 21 ; U. Basten (Ajax), 18.

CAMPUS DE FOOTBALL

SPORTS ELITE JEUNES

9 à 16 ans

Jean Marc Guillou

Angel Marcos

Pierre Mosca

● Programme de football intensif
● Activités de détente
● Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Je désire recevoir la documentation

YUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

EUROPE

Tradition et surprises

BELGRADE. — Il y a toujours plusieurs derbys dans le Championnat yougoslave mais il n'y en a qu'un qui est un « superderby » : c'est l'Etoile Rouge contre Partizan. Dimanche, en nocturne, devant 70 000 spectateurs, l'Etoile Rouge a triomphé de Partizan par 2-0 dans un match qui ne mérite pas beaucoup de compliments, à l'exception des deux gardiens qui ont montré une excellente forme. Mais sincèrement, l'Etoile Rouge a eu plus de chance que Partizan, le premier but ayant été marqué par Kalicanin contre son camp. En tout cas, l'Etoile Rouge a réussi une belle remontée : cette équipe était dernière au classement et maintenant elle occupe la troisième position et se retrouve en finale de la Coupe nationale.

Le leader Sarajevo a beaucoup peiné pour battre son dangereux adversaire Radnicki par 4-2. N'oublions pas, en effet, que Radnicki se trouve en bas de tableau et fait l'impossible pour rester en Première Division. Le meilleur joueur sur le terrain fut Musemic, le cousin du Musemic qui a joué à Nice.

Il ne faut jamais dire jamais. Jamais Sutjeska n'avait été battu sur son terrain par la grande formation de Hajduk. Dimanche, cette tradition a été interrompue. Hajduk a triomphé par 3-1 grâce à l'excellent international Gudelj qui a marqué deux buts.

D'un autre côté, la tradition continue : Rijeka, depuis 1964, n'a jamais été battu par Dynamo de Zagreb. Dans cette 29^e journée du Championnat, Rijeka a triomphé de Zagreb par 3-1, grâce au jeune Valencic, auteur de deux buts.

Buducnost joue toujours très bien en première mi-temps. En voici encore une preuve : dans les 45 premières minutes de son match contre Vardar, Buducnost a mené par 1-0 mais le résultat final était de 4-1 pour Vardar, l'international Pancev a marqué deux buts.

Il existe aussi le derby du fond du classement : Iskra

contre Pristina : la dernière et avant-dernière équipe du classement ont partagé les points (2-1) dans un match plein d'émotions. Le buteur d'Iskra s'appelle Oroz, dont la traduction du nom signifie la détente.

Sloboda - Vojvodina.....	1-1
Dyn. Vinkovci - Zeljeznica.....	4-2
Rijeka - Dyn. Zagreb.....	3-1
Sutjeska - Hajduk.....	1-3
Et. Rouge - Partizan.....	2-0
Vardar - Buducnost.....	4-1
Iskra - Pristina.....	1-1
Velez - Osijek.....	1-0
Sarajevo - Radnicki.....	4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo.....	40	29	16	8	5	40	25
2. Hajduk Split.....	39	29	14	11	4	52	30
3. Et. R. Belgrade.....	32	29	13	6	10	55	31
Partizan Belgrade.....	32	29	12	8	9	41	31
Rijeka.....	32	29	12	8	9	44	38
5. Vardar Skopje.....	31	29	14	3	12	59	51
7. Zeljeznica Saraj.....	30	29	10	10	9	47	40
8. Dyn. Zagreb.....	29	29	11	7	11	40	34
9. Sutjeska.....	28	29	10	8	11	36	37
Velez Mostar.....	28	29	10	8	11	33	37
11. Sloboda Tuzla.....	27	29	9	9	11	26	33
Osijek.....	27	29	11	5	13	30	38
13. Vojvodina Novi Sad.....	26	29	9	8	12	31	38
Dyn. Vinkovci.....	26	29	10	6	13	36	44
15. Buducnost Tit.....	25	29	10	5	14	30	49
16. Pristina.....	24	29	9	6	14	34	44
Radnicki Nis.....	24	29	8	8	13	23	40
18. Iskra.....	22	29	7	8	14	26	43
Buteurs : Vujovic (Hajduk Split), 22 ; Pancev (Vardar), 19 ; Halilovic (Et. Rouge), 17.							

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

La fête gâchée

BUDAPEST. — Après une période euphorique, le football hongrois redescend lourdement sur terre. Videoton s'est fait atomiser par le Real et, mardi dernier, à la surprise générale, l'équipe nationale s'est faite battre par les Pays-Bas sur son terrain du Népstadion devant 70 000 spectateurs atterrés.

En première mi-temps, les Hongrois, portés par la ferveur populaire, tentèrent de confirmer leur exceptionnelle série obtenue précédemment dans ce groupe. Souvenez-vous qu'en cinq rencontres contre Chypre, l'Autriche et les Pays-Bas, la Hongrie n'avait pas perdu un point. Mais, au repos, le sélectionneur néerlandais effectua deux changements qui allaient se révéler judicieux. A la 66^e, De Wit Marqua l'unique but du match, un but superbe digne du grand Cruyff.

Cette défaite, même si elle ne remet pas en question la qualification hongroise au Mexique, n'a pas été appréciée par les spectateurs. « C'est scandaleux. Nous étions venus fêter la qualification et, pour nous remercier, les joueurs ont été indignes de leur réputation », telle était l'opinion générale. Le sélectionneur Mezey a réagi après avoir entendu les réactions du public :

« Comment a-t-on pu oublier ce qui s'est passé avant cette rencontre ? Pendant neuf mois, nous n'avons pas été battu. Je comprends tout à fait mes joueurs qui ont levé le pied. C'est un peu comme si un étudiant qui avait réussi son examen le plus important, passait le suivant de manière plus décontractée. »

Toujours est-il que la préparation en vue de la Coupe du monde sera menée sérieusement. D'ici la fin de l'année, quatre rencontres amicales sont d'ores et déjà prévues. On notera dans le tas un certain Mexique-Hongrie, le 14 décembre prochain à Mexico City.

Mais la vie continue et le Championnat a repris ses droits. Honvéd a d'ailleurs profité de l'occasion pour aggraver son avance sur Videoton. Ce dernier a été battu à Debrecen alors que le futur champion a réussi le nul à Vasas. Signalons la présence dans les tribunes du Népstadion pour ce Vasas-Honvéd de Michel Mézy, directeur sportif de Montpellier qui venait superviser Laszlo Kiss, l'avant-centre de Vasas qui compte trente-trois sélections en équipe nationale. Il a d'ailleurs marqué face à Honvéd un superbe but. Le Championnat continue demain et ne prendra fin que le 9 juin.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE
Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 3 pts à Everton qui empoche son second titre à Rotterdam face au Rapid, et à Manchester UTD qui triomphe à Wembley à l'issue d'un combat héroïque face aux néo-champions d'Angleterre (1-0).

BELGIQUE. — 2 pts à Courtrai qui inflige sa première défaite à Anderlecht (3-1) et 1 pt à Beveren qui l'emporte au Cercle de Bruges (3-1).

ECOSSE. — 2 pts au Celtic qui empoche la Coupe d'Ecosse (2-1) face à Dundee UTD.

ESPAGNE. — 1 pt à Bétis qui élimine le « Barça » en Coupe.

FRANCE. — 1 pt à Bordeaux qui s'assure le titre à Laval (2-0) et à Toulouse et PSG qui se qualifient pour les demi-finales de la Coupe.

HOLLANDE. — 1 pt à l'Ajax pour sa victoire face à Feyenoord (4-2).

ITALIE. — Aucun point cette semaine.

PORTUGAL. — 1 pt à Penafiel qui bat Benfica (1-0).

R.F.A. — 1 pt à W. Brême qui écrase Kaiserslautern (6-1).

SUISSE. — 2 pts à Aarau et Neuchâtel qui se qualifient pour la finale de la Coupe.

CLASSEMENT

1. Everton.....	24	Inter.....	10
2. Manchester Utd.....	+ 3 19	Juventus.....	10
3. Bordeaux.....	+ 1 16	Torino.....	10
4. Bayern.....	15	17. FC Bruges.....	9
5. Real.....	14	Dundee UTD.....	9
Anderlecht.....	14	Nantes.....	9
Tottenham.....	14	PSV Eindhoven.....	9
8. Celtic.....	+ 2 13	21. Ajax.....	+ 1 8
Vérone.....	13	Aarau.....	2 8
10. Barcelone.....	12	Atletico.....	8
11. FC Porto.....	12	Metz.....	8
12. Liverpool.....	11	Servette.....	8
13. W. Brême.....	+ 1 10		

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

● Championnats été-été

	B	M		B	M
TYCHOSEN (Vejle et Lausanne).....	29	30	GOMES (Porto).....	37	28
LIPPONEN (TPS).....	24	22	McGAUGHEY (Linfield).....	34	26
NIELSEN (Odense).....	21	30	HALILHODZIC (Nantes).....	27	36
CHRISTENSEN (Lyngby).....	19	30	MAVROS (AEK).....	26	27
ANDREEV (Rostov Don).....	19	34	DIXON (Chelsea).....	24	42
LIUS (Kuusysi).....	18	22	LINEKER (Leicester).....	24	42
JELUDOKOV (Zenith).....	17	34	VOLLER (Werder).....	24	31
JUEL (Naestved).....	17	30	K. ALLOFS (Cologne).....	24	31
ZHELUDOKOV (Zenith).....	16	34	ERNST (Dyn. Berlin).....	23	24
SUHOENEN (TPS).....	16	22	POLSTER (Austria).....	23	26
VILFORT (Frem).....	15	30	LACOMBE (Bordeaux).....	+ 1	22
BASTRUP (Aarhus).....	14	30	VUJOVIC (Hajduk).....	+ 1	22
BARNETT (Vejle).....	14	30	McDOUGALL (Aberdeen).....	22	36
OHLSSON (Hammarby).....	14	30	THORENSEN (PSV).....	21	32
PROTASOV (Dniepr).....	14	34	FALCO (Tottenham).....	+ 1	21
			CZERNIATYNSKI (Anderlecht).....	21	32
			MARTENS (Gand).....	21	32
			HOUTMAN (Feyenoord).....	+ 1	21

Lettre d'Eire

LANGAN LE MIRACULE

(Paul Kelly)

DUBLIN. — Quand David Langan (vingt-huit ans) retrouva l'équipe nationale d'Eire le 1^{er} mai dernier face à la Norvège (0-0), il donna par la même occasion une preuve de courage extraordinaire. Pour la première fois depuis trois ans et demi, Langan portait le maillot vert à son cœur, lui que l'on croyait perdu après ses graves blessures.

Le cauchemar de Langan remonte à février 1982. A cette époque, il porte les couleurs de Birmingham, la lanterne rouge du Championnat anglais. Langan se retrouve avec un genou dans un sale état, d'autant plus que des complications (ulcères au-dessus de la rotule) n'améliorent pas sa situation. Mais même sur des béquilles, Langan s'entraîne en salle. Un jour, il ressent une

douleur dans le dos. Verdict médical : fissure de la vertèbre. Le chemin de croix continue. Langan est de nouveau opéré mais le dos reste vulnérable. La dernière chance pour l'Irlandais repose sur un chirurgien grec qui avait déjà guéri le genou d'Andy Gray. Mais les Anglais restent sceptiques.

En été 1984, après s'être fait opérer, Langan revient en Angleterre. Personne ne veut de lui, sauf Jim Smith, ancien entraîneur de... Birmingham, maintenant en charge d'Oxford, qui, après une magnifique saison, monte en Première Division. Langan y a effectué un merveilleux travail et sa quinzième sélection face à la Norvège a été amplement méritée. Une belle histoire, non ?

GRECE

(Paul GONDIKAKIS)

Une belle raclée

ATHENES. — Devant 45 000 spectateurs entassés dans le stade olympique, la Grèce a été ridiculisée par la Pologne qui l'a écrasée 4 à 1. Les derniers espoirs « mexicains » se sont donc volatilisés, alors que les Polonais jouent leur avenir face à l'Albanie, dans quatre jours. Pour en revenir au match, signalons qu'après vingt minutes de jeu au cours desquelles les Polonais laissèrent tranquillement les Grecs faire « joujou », les visiteurs se sont réveillés, et Smolarek, après une course de soixante mètres, marqua tranquillement.

Après la pause, l'entraîneur grec Papastolou faisait entrer Saravacos et dès la quarante-sixième, Anastopou-

los égalisa. Mais peu après, Okounski, à la suite d'un une-deux avec Boniek, redonna l'avantage aux visiteurs. Le troisième but polonais fut l'œuvre de Boniek à la soixante-dix-neuvième, la vedette de la Juventus ayant effacé brillamment le gardien grec. Le public grec applaudissait carrément les Polonais qui se firent un plaisir d'aggraver un score déjà lourd. Le style polonais rappela, par certains moments, une équipe à l'entraînement. A signaler que la veille de cette rencontre, les responsables du football grec, « sûrs de la victoire », renouvelèrent le contrat de Papastolou pour deux années supplémentaires.

ALBANIE

(24^e journée)

Traktori - Dynamo.....	1-0
Partizani - Lokomotiva.....	2-1
17 Nentori - Beslidhja.....	0-0
Labinoti - Tomorri.....	3-0
Vilaznia - Besa.....	3-1
Flamurtari - Luftetari.....	2-0
Naftetari - Scanderbeg.....	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori.....	36	24	14	8	2	41	19
2. Dynamo.....	31	24	13	5	6	38	18
3. Vilaznia.....	29	24	13	3	8	31	17
4. Tomorri.....	27	24	9	9	6	19	18
5. Partizani.....	26	24	11	4	9	22	18
6. Flamurtari.....	25	24	8	9	7	18	15
7. Luftetari.....	24	24	8	8	8	21	21
8. Labinoti.....	22	24	7	8	9	26	28
9. Lokomotiva.....	21	24	6	9	9	22	25
Traktori.....	21	24	6	9	9	14	28
Beslidhja.....	21	24	7	7	10	14	29
12. Besa.....	20	24	7	6	11	27	31
Naftetari.....	20	24	5	10	9	19	27
14. Scanderbeg.....	13	24	3	7	14	11	28

AUTRICHE

(26^e journée)

Salzburg - Klagenfurt.....	0-0
Alpine - Voest Linz.....	1-2
Lask - Admira.....	2-1
Innsbruck - Spittal.....	4-1
Sturm Graz - Eisenstadt.....	2-0
Vienne - GAK.....	0-0
Sportclub - Rapid.....	1-5
FAC - Austria Vienne.....	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne.....	44	25	20	4	1	89	16
2. Rapid.....	39	26	16	7	3	70	23
3. Lask.....	34	26	15	4	7	39	31
4. Innsbruck.....	32	26	11	8	7	49	34
5. Admira.....	28	26	10	8	8	45	36
6. Sturm Graz.....	28	26	11	6	9	43	44
7. Eisenstadt.....	25	26	9	7	10	26	27
GAK.....	25	26	7	11	8	24	26
Klagenfurt.....	25	26	8	9	9	33	38
10. Alpine.....	23	26	9	5	12	32	38
Voestlinz.....	23	26	8	7	11	27	36
12. Spittal.....	21	26	8	5	13	21	47
13. FAC.....	20	25	7	6	12	26	47
14. Sportclub.....	17	26	6	5	15	48	22
15. Salzburg.....	16	26	6	4	16	29	53
16. Vienne.....	14	26	3	6	17	23	45
Buteurs : Polster (Austria), 23 ; Kranjcar (Rapid), 15 ; Roscher (Innsbruck), 15.							

DANEMARK

COUPE

(finale)

Lyngby - Esbjerg..... 3-2

CHAMPIONNAT

(7^e journée)

B 93 - OB.....	2-1
Bronshoj - Koega.....	4-1
Hvidovre - Esbjerg.....	0-0
Vejle - B 1903.....	0-3
AGF - Kastrup.....	1-2
Lingby - Ikast.....	2-2
Herfølge - Brøndby.....	0-0
Naestved - Frem.....	3-1

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naestved.....	12	6	6	0	0	12	4
2. Kastrup.....	10	6	5	0	1	11	7
3. Herfølge.....	9	6	3	3	0	11	3
4. Brøndby.....	8	6	2	4	0	7	3
5. Lingby.....	7	6	2	3	1	8	6
6. Hvidovre.....	6	6	2	2	2	5	5
7. Bronshoj.....	6	6	2	2	2	8	7
8. Vejle.....	5	6	2	1	3	7	11
9. AGF.....	5	6	2	1	3	7	7
10. Esbjerg.....	5	6	0	5	1	3	5
11. Ikast.....	5	6	2	1	3	9	11
12. B 1903.....	5	6	2	1	3	9	9
13. FREM.....	4	6	2	0	4	7	13
14. Koega.....	3	6	1	1	4	5	13
15. OB.....	3	6	1	1	4	7	6
16. B 93.....	3	6	1	1	4	4	7

SUEDE

(5^e journée)

AIK - Halmstad.....	0-1
Kalmar - Oester.....	0-1
Malmö - Göteborg.....	2-1
Mjallby - Trelleborg.....	1-1
Norrköping - Hammarby.....	1-1
Oergryte - Brage.....	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	7	5	3	1	1	6	3
Oergryte	7	5	2	3	0	4	2
Oester	7	5	3	1	1	6	5
4. Göteborg	6	5	2	2	1	4	2
Malmö	6	5	2	2	1	6	3
6. Norrköping	6	5	2	2	1	3	3
7. Kalmar	5	5	1	3	1	6	2
8. Brage	4	5	1	2	2	3	5
9. AIK	3	5	1	1	3	2	4
Trelleborg	3	5	0	3	2	2	4
Hammarby	3	5	1	1	3	4	7
Mjällby	3	5	0	3	2	3	

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Le M.P. Alger en péril

ALGER. — Rien ne va plus au MP Alger, battu chez lui par une formation de Guelma qui lui donnera une leçon de réalisme et de motivation. Cette défaite à une journée de la fin du Championnat plonge désormais dans l'angoisse le doyen des clubs algériens, maghrébins et sans doute africains, car il lui faudra désormais pour espérer éviter la relégation, vaincre Chlef chez lui ! Or, sur ce que ses joueurs et parmi eux ses internationaux, nous ont offert depuis le début de la saison, il leur faudrait une bien surprenante métamorphose pour espérer réussir cette opération sauvetage.

Contrairement à Ain M'Lila qui sut exploiter l'avantage du terrain pour s'octroyer les trois points de l'espoir, face à un MP Oran en sensible baisse de régime, Bel Abbès en fit de même devant le nouveau champion d'Algérie, qui ne put ainsi étreindre son titre comme il aurait fallu.

Cette trente-septième journée aura été également intéressante par le choc qui opposa Sétif et Collo, deux des plus solides prétendants à la deuxième place. Une belle carte que les protégés de Kermali ne parvinrent pas à exploiter à fond malgré l'apport de leur public. En effet, Collo, bien regroupé en défense, sut fort bien appliquer le « contre », ce qui lui permit de répliquer par Joudira au but inscrit en début de match par Bendjaballah, et ramener ainsi de ce périlleux déplacement un précieux partage de points qui lui permet de conserver son excellente position de dauphin.

Des autres résultats nous retiendrons celui de Bordj Menaïel, dont la victoire sur Tiemcen lui garantit d'ores et déjà son maintien, ce qui devrait lui permettre de préparer son prochain quart de finale de Coupe d'Algérie en toute sérénité.

Ain M'Lila - MP Oran.....	3-1
Annaba - Tiaret.....	4-1
MP Alger - Guelma.....	1-3
Belcourt - Kouba.....	1-1
Bordj-Menaïel - Tiemcen.....	1-0
Ascoran - Chlef.....	0-0
Sétif - Collo.....	1-1
Bel-Abbès - Tizi-Ouzou.....	1-0
Boufarik - USM.....	Reporté
Mascara - MAHD.....	Reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JE Tizi-Ouzou.....	84	37	18	11	8	53	19
2. Collo.....	79	37	17	8	12	38	31
3. MAHD.....	76	36	15	10	11	41	34
MP Oran.....	76	36	15	10	11	34	34
EP Sétif.....	76	36	12	16	8	38	32
ASC Oran.....	76	37	12	15	10	32	24
Tiemcen.....	76	37	15	9	13	38	33
8. Boufarik.....	75	36	12	15	8	36	30
Belcourt.....	75	37	10	18	9	37	37
10. Chlef.....	74	37	11	15	11	24	26
Bordj-Menaïel.....	74	37	12	13	12	35	37
12. Annaba.....	73	37	10	16	11	46	48
13. Mascara.....	72	36	13	10	13	49	49
Bel-Abbès.....	72	37	12	11	14	46	48
15. MP Alger.....	71	37	9	16	12	39	38
Ain M'Lila.....	71	37	10	14	13	25	33
17. USMH.....	70	36	9	16	11	33	30
Guelma.....	70	37	11	11	15	29	36
19. Kouba.....	64	37	7	13	17	29	43
Tiaret.....	64	37	7	13	17	24	59

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Le Raja continue

RABAT. — Malgré la concurrence du Tour du Maroc cycliste, tous les regards étaient braqués sur la ville de Layoune, où se jouait le match capital CSE-KAC. Cette rencontre ne pouvait laisser personne indifférent, car elle mettait aux prises l'avant-dernier du classement au leader du Championnat. Cette confrontation, dont l'issue paraissait incertaine, a été finalement remportée par les Sahraouis qui viennent ainsi de renouer avec la victoire qui leur échappait depuis la dixième journée.

C'est en effet au cours de la première mi-temps que

la domination du Chabab s'est exercée de la façon la plus soutenue et la plus massive. Elle était alors axée sur un excellent football collectif et l'on a pu avoir au cours de cette rencontre la confirmation des très nets progrès de l'ensemble Sahraoui malgré les nombreuses maladroites commises notamment par Derham, Aziz et Jaman. C'est d'ailleurs ce dernier qui allait ouvrir le score à la 12^e. Le résultat de ce match, s'il redonne espoir au Chabab local, ne compromet en aucun cas les chances du leader qui reste toujours seul à la tête du classement de cette 28^e journée, dont les résultats ont tous été confirmés à la logique.

Le Raja, dont la remontée spectaculaire s'est fait ressentir depuis la deuxième partie du Championnat, vient encore une fois de confirmer devant le MCO. Le Raja a dominé le match du bout en bout, ouvrant la marque à la 13^e par Hassan avant que Souadi n'aggrave le score à la 75^e. Cette nouvelle victoire des Verts leur permet ainsi de devancer de deux points leur grand rival le WAC battu à Berkane sur un but de Melhaoui (17^e).

Après son excellent nul contre le CODN, le FUS de Rabat conserve la sixième place. En revanche, battu par 3-0 à Sale, le DHJ rétrograde à la douzième place. Il est vrai que devant son public, l'ASS s'est tellement bien repris qu'il n'a fait qu'une bouchée des Jidids qui perdent du terrain.

Comme il fallait s'y attendre, le choc des mal-classés qui opposait à Kenitra le RSK au RSS s'est soldé sur un nul vierge alors qu'à Khouribga, malgré une farouche résistance de la lanterne rouge, l'USK s'est incliné devant l'OCK sur un tout petit but.

NORVEGE

(1^{re} journée)

Brann - Valerengen.....	3-0
Start - Viking.....	3-2
Bryne - Lillestrom.....	1-1
Moss - Kongsvinger.....	2-2
Rosenborg - Moendalen.....	3-1
Molde - Eik.....	0-0

(2^e journée)

Kongsvinger - Brann.....	0-0
Eik - Moss.....	0-0
Lillestrom - Star.....	2-0
Moendalen - Bryne.....	1-2
Viking-Molde.....	2-1
Valerengen - Rosenborg.....	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brann.....	3	2	1	1	0	3	0
Lillestrom.....	3	2	1	1	0	3	1
Bryne.....	3	2	1	1	0	3	2
4. Kongsvinger.....	2	2	0	2	0	2	2
Moss.....	2	2	0	2	0	2	2
Start.....	2	2	1	0	1	3	4
Eik.....	2	2	0	2	0	0	0
Viking.....	2	2	1	0	1	4	4
Rosenborg.....	2	1	1	0	0	3	1
10. Molde.....	1	2	0	1	1	1	2
11. Valerengen.....	0	1	0	0	1	0	3
Moendalen.....	0	2	0	0	2	2	5

TCHECOSLOVAQUIE

(25^e journée)

Inter Bratislava - Bohemians Prague.....	1-1
Sigma Olomouc - TJ Vitkovice.....	2-0
Dukla Prague - Lokom. Kosice.....	5-1
Slavia Prague - Tatran Presov.....	3-1
Banik Ostrava - Dukla Bystrica.....	2-1
Spartak Trnava - Sparta Prague.....	0-1
ZTS Petralka - SVL Zilina.....	4-0
RH Cheb - Slovan Bratislava.....	2-1

(26^e journée)

Bohemians Prague - Dukla Prague.....	3-1
TJ Vitkovice - Banik Ostrava.....	2-0
Sparta Prague - RH Cheb.....	2-0
Lok. Kosice - ZTS Petralka.....	3-1
Slovan Bratislava - Slavia Prague.....	0-2
Dukla Bystrica - Spartak Trnava.....	2-1
ZVL Zilina - Sigma Olomouc.....	2-1
Tatran Presov - Inter Bratislava.....	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians Prague.....	38	26	15	8	3	49	22
2. Slavia Prague.....	36	25	15	6	5	56	28
3. Sparta Prague.....	35	25	15	5	5	50	20
Banik Ostrava.....	35	25	13	9	2	34	15
5. Sigma Olomouc.....	28	26	9	10	7	42	37
6. Dukla Prague.....	27	26	11	5	10	46	35
7. RH Cheb.....	26	26	11	4	11	35	33
8. Lok. Kosice.....	24	26	8	8	10	30	35
Dukla B. Bystrica.....	24	26	12	0	14	33	42
10. TJ Vitkovice.....	23	26	8	7	11	25	35
11. Spartak Trnava.....	22	26	7	8	11	28	35
ZVL Zilina.....	22	26	8	6	12	25	41
13. Tatran Presov.....	20	26	7	6	13	24	38
14. Inter Bratislava.....	19	26	6	7	13	19	28
ZTS Petralka.....	19	26	6	7	13	27	42
16. Slovan Bratislava.....	16	26	5	6	15	20	54

Lettre d'Algérie

MASCARA SE SURPASSE

(Mokhtar Boudrar)

ALGER. — Malgré un effectif amoindri par les absences de Belloumi, blessé, Mekhloufi suspendu, et par les problèmes de santé ou de blessures insuffisamment guéries de plusieurs autres titulaires, qu'il fallut pourtant aligner, Mascara n'en a pas moins réussi non seulement à combler le handicap des deux buts pris à Bamako, mais aussi et surtout à en inscrire un troisième ! Pour tant, ce Stade Mallen n'était pas n'importe quel, avec plusieurs internationaux et également une expérience de cette compétition des clubs africains, que le représentant algérien découvrait seulement.

Mais, en football, chacun sait que rien n'est immuable. Cette impression, nous ne commençâmes à la ressentir qu'après que Belhadj eut réussi à ouvrir le score à la quarante-troisième minute d'une magnifique tête. Car, jusqu'alors, tout plaçait en faveur d'une qualification des visiteurs, compte tenu de la fébrilité dont faisaient preuve les partenaires de Chibani, tous vraiment peu inspirés et maladroits au possible.

Fort heureusement, le fait d'avoir réussi à ouvrir le score et aussi celui d'avoir récupéré, en début de seconde mi-temps, leur milieu de ter-

rain Chabane, les métamorphosa littéralement. Les actions algériennes devinrent plus coordonnées, plus tranchantes face à une équipe malienne de plus en plus bousculée dans ses ultimes retranchements et qui avait totalement perdu de sa superbe des quarante-cinq premières minutes, au cours desquelles elle avait même failli tromper un excellent Benmiloud.

Le pressing mascaréen, de plus en plus intense, finit enfin par permettre à l'inévitable Chibani de remettre les pendules à l'heure, et de porter son actif en cette Coupe d'Afrique des Clubs champions, à quatre buts ! Mais ce n'était pas fini, car Mascara n'était pas encore qualifié pour autant.

Et pour qu'elle le soit, il fallut attendre la quatre-vingt-quatrième minute pour voir Belhadj — encore lui et décidément très en verve — inscrire le but de la victoire ! Le but qui ouvrait les portes des prochains quarts de finale auxquels Belloumi, ce grand absent, espère être redevenu opérationnel. Et avec lui, peut-être, Mekhloufi, pour peu que la CAF consente à réduire la suspension qui lui a été infligée.

Lettre du Maroc

BIZERTE SAUVE L'HONNEUR

(Arsalane Kebir)

RABAT. — Le club de Bizerte s'est sans doute quelque peu racheté aux yeux de ses supporters en battant l'équipe marocaine des FAR par 1-0 samedi dernier à Rabat lors du match retour comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Éliminé avant même le début du match, l'équipe de Bizerte n'en a pas moins joué son jeu et a ainsi prouvé que l'humiliant échec du match aller (4-1) n'était donc qu'un incident de parcours. En effet, handicapé par ce lourd score, les Tunisiens ne pouvaient prétendre renverser facilement la situation en leur faveur devant un public acquis à leur adversaire. Toutefois, devant une équipe marocaine bien fébrile chez qui on a remarqué un manque de lucidité et une certaine absence d'inspiration, l'équipe de Bizerte, contrairement au match aller, imprégna à la rencontre un rythme endiablé ce qui empêcha les FAR de construire et de trouver la faille. Les Tunisiens remontaient très vite le terrain mais c'est à l'entrée de la sur-

face de réparation que les choses se gâtèrent à cause d'une défense marocaine qui faisait très bonne garde. Pourtant, à la 55^e, Lamfaraje allait déjouer la tactique défensive adverse et marquer le but de l'honneur. Il faut dire que sur la physionomie du match, les visiteurs méritaient d'ouvrir le score.

Les Marocains eux aussi ont manqué bon nombre d'occasions très favorables. D'ailleurs, sur l'une d'entre elles, ils allaient bénéficier d'un penalty indiscutable. Désigné pour le transformer, Timoumi, l'un des meilleurs éléments des FAR et de la sélection nationale, allait le rater à la stupeur générale. Toujours est-il que si les Tunisiens semblaient heureux d'avoir sauvé l'honneur, les FAR sont en train de subir le sort des équipes parties trop vite dans cette compétition. Et dire que les choses sérieuses ne feront que commencer avec les quarts de finale qui s'annoncent fort passionnants.

LETTRE D'URSS

BAKOU, TBILISSI, EREVAN ET MINSK

Le cinquième Championnat du monde juniors de football, auquel participeront seize équipes, se déroulera l'été prochain en URSS. A la suite de la visite récemment effectuée dans ce pays par M. Kevan (Grande-Bretagne), vice-président de la FIFA, M. Roussak, président du Comité d'organisation de cette épreuve et vice-président du Comité des sports de l'URSS, a déclaré : « La délégation de la FIFA s'est rendue dans les capitales des républiques du Caucase, à Bakou (Azerbaïdjan), Erevan (Arménie) et Tbilissi (Géorgie), où se dérouleront, ainsi qu'à Minsk (Biélorussie), les matches de qualification au sein de chaque groupe. Elle a pris connaissance des terrains et équipements qui seront mis à la disposition des joueurs, ainsi que des conditions d'hébergement proposées aux participants et aux spectateurs. Elle a transmis au Comité d'organisation de la FIFA, à Zurich, une appréciation positive sur le

travail accompli en un bref laps de temps (l'URSS n'a été désignée comme pays organisateur qu'à l'automne dernier).

Les matches de qualification se dérouleront donc à Bakou, Tbilissi, Erevan et Minsk, ainsi que les quarts de finale. Les demi-finales seront jouées à Leningrad et Moscou. La capitale soviétique accueillera également la finale et le match de classement pour la troisième place.

Le Championnat débutera le 24 août pour s'achever le 7 septembre. Le tirage au sort des rencontres au sein des différents groupes aura lieu le 27 avril. De nombreuses agences de voyages ont déjà manifesté de l'intérêt pour cette compétition. Les touristes présents viendront s'ajouter aux quelque 400 journalistes étrangers d'ores et déjà attendus pour couvrir cet événement. » (APN).



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

LUCE (D IV), qui a terminé son Championnat (groupe B) à la troisième place sur une série de dix-huit matches sans défaite.

SAINT-REMY AC (Promotion Première Division Paris), pour son excellent parcours en Coupe de Paris.

LONGPRÉ-LES-CORPS-SAINTS (Somme), un village de 1 500 habitants en Division IV.

MONTLEBON (Franche-Comté), qui accède à la Division d'Honneur avec beaucoup de brio.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

au bord de l'Atlantique à SOULAC surMER

STAGES FOOTBALL

avec les Girondins de Bordeaux et leur équipe professionnelle



pour les 8 à 18 ans

ETE 85

1 semaine : 950 F

Renseignements :

Vacances Football

BP.22 33780 SOULAC surMER Tél.(56)09.83.29

Je désire recevoir une documentation.

Nom

Prénoms

Adresse

TROP C'EST TROP

Coup de balai au Standard de Liège : Michel Pavic, le DT yougoslave du club, a décidé de se passer des services de six de ses joueurs actuels. Il s'agit de Hrubesch « trop cher », Small « trop juste en D I », Raeven « pas assez motivé et intelligent », Grundel « trop individuel et stéréotypé », Dardenne « trop lent et pas assez physique », et Preud'homme « trop talentueux pour être en concurrence avec Bodart ». En fait, c'est Pavic qui est vraiment « trop » !

■ Les présidents de la Juve et de la Fiorentina se sont rencontrés mardi dernier pour discuter de l'échange Tardelli-Galli, Massaro. Le responsable florentin a également tenté de faire fléchir son homologue sur le montant du transfert de Rossi. La Juve en veut quatre milliards et demi de lires.

■ La finale de la Cup a battu tous les records britanniques de recette. Au total, 2 millions de livres (24 millions de francs) répartis ainsi : 1 million de recette aux guichets, 200 000 livres de vente de programmes, 435 000 livres d'indemnité télé, 500 000 livres de publicité.

Maradona transatlantic airways



Plus de 40 000 km parcourus et 65 heures de vol pour jouer quatre rencontres de football... Peut-être les dix jours les plus harassants de la vie de Diego Maradona.

Une folie imposée à l'Argentin et à son compère Passarella par la Fédération et la Ligue du football italien. Pour les instances suprêmes du Calcio, pas question de voir les vedettes sud-américaines échapper aux deux dernières journées du Championnat transalpin. Et pour les intéressés, retenus en sélection nationale par Bilardo, pas question de manquer les matches amicaux de préparation nécessaires pour souder le club Argentine, à quinze jours de son premier match de qualification pour le Mondial mexicain.

Résultat éloquent : le 6 mai dernier, au lendemain de la rencontre Naples-Juventus, Diego décolle de Rome pour Buenos Aires. Le 9 mai l'Argentine rencontre le Paraguay (1-1, but de Diego). Le 10 mai retour à Rome et deuxième traversée transatlantique ; 11 mai escale à Naples pour prendre une chemise propre et départ immédiat pour Udine pour la rencontre du lendemain (2-2, buts de Diego) ; le 13 mai, direction Buenos Aires et troisième vol transatlantique pour le deuxième match amical de la sélection argentine, le 15 mai, contre le Chili (2-0, 1 but de Diego) ; 18 mai enfin, retour à Naples, quatrième vol transocéanique, pour la dernière journée du Championnat italien, dimanche dernier, contre la Fiorentina. Terminus, tout le monde descend... Mais qui donc est finalement sorti vainqueur de cet éprouvant tour du monde en huit jours ? Maradona et le Napoli, mais pas le professeur Leonardo Vecchiet, médecin de la sélection italienne. Selon lui, tout joueur doit pour récupérer disposer d'un jour de repos pour chaque heure de décalage horaire subi. On ne comptait déjà plus celles de Diego, lorsqu'il a marqué le 12 mai dernier, à sa descente d'avion, les deux buts du Napoli à Udine. Et sans une seule demi-journée de farniente...

Tradition bafouée

■ Berndt Förster reste à Stuttgart. Otto Baric, le nouvel entraîneur, avait exprimé son vif désir de conserver l'international, mais c'est une importante rallonge de salaire qui l'a finalement convaincu.

■ Le Werder de Brême est sur le point d'engager le jeune et polyvalent défenseur de Waldhof Dieter Schlindwein. Waldhof a placé la barre à un million de marks.

■ Contacté mercredi dernier par Arsenal, son ancien club, lors du jubilé de Jennings, Liam Brady a coupé court aux illusions des dirigeants. Il est satisfait de sa vie italienne et n'a pas l'intention de rentrer en Angleterre.

■ Tottenham nourrit de sérieuses ambitions pour la saison prochaine et a décidé de les confier de nouveau à Peter Shreeves, qui a résigné pour deux ans. L'effectif du club reste intact et va s'augmenter des arrivées de Lineker, Hoddle et probablement Morten Olsen.

■ Le club chilien Universidad de Chile, qui joue en D I dans son pays, effectuera une tournée européenne qui passera par l'Espagne, le Portugal, la France et l'Italie au mois d'août prochain.

■ Andy Gray croyait que Wembley était son terrain fétiche. Que ce soit avec Aston Villa, Wolverhampton ou Everton, il n'y avait jamais été battu. Poor old Andy...

■ On parle de plus en plus de Conti à Vérone, qui perd Garella, son gardien, Fanna et Marangon. Le premier pourrait aller à Naples et on annonce les deux autres à l'Inter.

Mark Lawrenson, le défenseur central des Reds, pourrait ne pas disputer la finale de la Coupe d'Europe contre la Juve le 29 mai à Bruxelles. Il ne sait toujours pas si son épaule droite, déboîtée lors du match contre Southampton et déjà blessée en février dernier au cours d'un match avec l'Irlande face à l'Espagne, sera consolidée. « Pour lui c'est du pile ou face », a confié Joe Fagan, le coach de Liverpool. Comble de malchance, Grobelaar s'est fracturé le nez au cours du même match. Il devrait être en mesure de tenir sa place, mais dans le cas contraire c'est Chris Pile, dix-huit ans, qui garderait les buts ! Le goal remplaçant est en effet blessé lui aussi. Le mauvais œil serait-il sur les Reds ?

C'est le monde à l'envers. Pour une histoire de gros sous la Fédération galloise a décidé de faire disputer Galles-Ecosse, le 11 septembre prochain, match décisif du groupe 7, au stade de Cardiff, temple du rugby gallois. Soixante-huit mille places, près de quatre millions de francs de recette, il n'y a pas eu de match avec le stade fétiche de Wrexham (30 000 places), où la sélection est invaincue depuis cinq ans.



■ Dès avant la finale Manchester-Everton, le manager des Rouges, Ron Atkinson, a signé un nouveau contrat de trois ans, qui lui garantit 240 000 livres, soit 3 millions de francs environ. Une clause du contrat lui assure 20 000 livres supplémentaires, ce qui ferait de lui le manager britannique le mieux payé, si MU remportait le titre de champion (ce qui n'est pas arrivé depuis 1967 !).

■ Everton était le tenant de la Coupe. Manchester l'avait gagnée en 1983. C'était la première fois depuis 1952 que les deux précédents vainqueurs se rencontraient en finale. Mais en 1952, Newcastle avait fait le doublé (51-52) face à Arsenal.

■ L'aspect financier du football n'est jamais une chose cachée en Angleterre. Au contraire, une bonne affaire de transfert est assimilée à un exploit. Ainsi, Brian Clough, qui présentait la Cup en exclusivité pour le *Daily Mail*, samedi, a dit au sujet de Reid : « Le manager qui a réussi à le transférer de Bolton pour la modique somme de 60 000 livres mérite une médaille. » Bravo Kendall.

■ En raison de la Coupe du monde au Mexique, l'UEFA a avancé toutes les finales européennes qui auront lieu à la mi-mai l'an prochain. Le 14 mai pour celle de la C1, le 7 mai pour la C2, le 30 avril et le 14 ou le 13 pour la C3. Les tirages au sort auront lieu le 4 juillet à Genève.

COUP DE TORCHON

Après la catastrophe de Bradford qui a déjà coûté la vie à cinquante-trois personnes dont au moins douze enfants, le gouvernement britannique a décidé de frapper un grand coup contre l'insécurité dans les stades. Sous l'impulsion de Margaret Thatcher, le ministre de l'Intérieur M. Brittain a décidé de faire réviser toutes les installations sportives de Grande-Bretagne. Du stade de Wembley au plus petit pavillon de cricket, en passant par les cynodromes et l'intouchable Wimbledon. Concernant le football, tous les clubs de D III et D IV (37 en tout) devront s'aligner sur les normes de sécurité des clubs pros de la Ligue (D I et D II). On estime à 250 000 livres par stade le coût des travaux. Cette décision est applicable immédiatement et un club comme celui de Reading a dû faire percer à la hâte quatre sorties supplémentaires pour être autorisé à jouer samedi dernier. Le coût de ce lifting forcé risque de mettre plusieurs clubs en difficulté malgré l'aide gouvernementale qui couvrirait 75 % des frais, et les facilités d'emprunt et de crédits qui seront accordées.



GROSS MALHEUR

Pas la peine d'être physionomiste pour se rendre compte qu'Ernst Happel n'a pas vraiment envie de rigoler en ce moment. En une semaine, Hambourg a perdu successivement trois matches : contre Cologne (2-1), Uerdingen (2-1) et Mannheim (3-1). Du coup, le HSV, sixième, n'est même plus européen à trois journées de la fin du Championnat. Happel est au bord de la dépression.

(Photo Sven SIMON)

■ Gary Bailey, le gardien de MU, s'est fait voler ses trente tickets d'entrée pour la Cup. Il a aussitôt averti la presse en donnant les numéros des billets : « Je serai désolé que des fans payent 150 livres des billets achetés 20 livres, et tout ça pour se faire expulser. » Touchante attention.

■ Le programme de la finale de la Coupe d'Angleterre est toujours un chef-d'œuvre. Celui de samedi a été tiré à 300 000 exemplaires.

■ Après trois ans d'une expérience très controversée, l'Egypte a décidé de renvoyer tous les étrangers de son Championnat chez eux. Au premier rang des bannis : Abdul Razzak, ex-Ballon d'Or africain en 1978, et le gardien camerounais Antoine Bell qui voudrait venir en France.

■ Les joueurs de Manchester United, pour leur victoire sur Everton en finale de la Cup, ont touché une prime de soixante mille francs chacun. Un tarif peu éloigné de ce qui se fait chez nous.

PRINCE DÉCHU

Zico, qui selon toute vraisemblance quittera l'Italie à la fin de la saison, a complètement raté sa sortie. Il vient en effet d'écopier de six matches de suspension infligés par la commission de discipline de la Fédération, après qu'il ait insulté l'arbitre de la rencontre Udinese-Naples (2-2). Zico lui a vertement reproché d'avoir accordé un but à Maradona qui se serait aidé de la main. Le Brésilien n'a donc pas disputé le dernier match du Championnat contre Cremonese (2-0). Il partira comme un voyou d'une Italie qui l'avait accueilli comme un prince. Triste fin.

■ Juste pour faire saliver les téléspectateurs français : la BBC a commencé son reportage spécial Cup à 11 heures, soit quatre heures avant le coup d'envoi. On y a vu un résumé de la Coupe 1985 ; des images et interviews depuis les autocars des deux équipes en partance pour Wembley ; leur arrivée au stade, avec vue aérienne des dernières centaines de mètres ; impressions recueillies à quelques minutes du match. Même programme ou presque sur TV, à partir de midi. Et puis, le soir, les cinquante minutes de l'émission « match of the day » étaient naturellement consacrées à l'événement.

■ En inscrivant un but à dix minutes de la fin de la prolongation de la finale de la Cup, l'Irlandais Norman Whiteside a enlevé une épine du pied du sélectionneur anglais Bobby Robson, qui aurait dû se priver de cinq internationaux pour jouer cette semaine en Finlande au cas où la finale de la Cup aurait été à rejouer jeudi.

■ Luther Blisset, le milieu de Watford, emmené sans connaissance à l'hôpital après le match contre MU (5-1), souffre d'une grave contusion et d'une plaie à l'arcade droite qui a nécessité la pose de dix points de suture. Bailey est un goal à la tête dure.

■ Sir Hugh Fraser, pair du royaume, vient de s'offrir le club écossais de Dumbarton, fraîchement relégué en D II. Il possède déjà 58 % des parts et a déclaré qu'il ne s'arrêterait pas là. Il a également fait une importante donation pour les victimes de Bradford. Mais non, les mécènes ne sont pas morts.

CSERNAI AU BERCAIL

Après ses escapades grecques (PAOK Salonique 1983-84) et portugaises (Benfica 1984-85), Pal Csernai, qui entraîne le Bayern de 1978 à 1983, revient au pays. La saison prochaine, il entrainera le Borussia de Dortmund, actuellement quatorzième de la Bundesliga. « C'est un nouveau départ pour moi, confie l'ex-international. Je peux encore être utile, je ne suis pas un homme rangé. Mais les joueurs devront adhérer à mes convictions. Le travail doit payer et nous aurons une équipe solide et percutante. » Vu les références du bonhomme, on peut lui faire confiance.

■ Italo Allodi sera le nouveau directeur général de Naples. Le club l'a officiellement annoncé dimanche dernier en précisant que le contrat de trois ans s'élevait à près de deux milliards de lires. Pier Paolo Marino a été nommé directeur technique et Bianchi devient entraîneur de l'équipe.

■ Charlie Nicolas, la vedette écossaise d'Arsenal, n'a pas été retenu en équipe nationale pour les prochains matches contre l'Angleterre (amical) et l'Islande (CM). « Je paie les pots cassés pour la mauvaise saison du club, mais en sélection je n'ai rien à me reprocher », a-t-il bougonné.

■ Tout passe, tout lasse. Paul Mariner, trente-deux ans, trente-cinq capes, vient de se faire sortir de l'équipe d'Angleterre par Dixon, vingt-trois ans, trente-six buts cette saison avec Chelsea. « Il a marqué en Troisième, Deuxième et Première Division. Voyons s'il peut en faire autant au niveau international », dit le sélectionneur, Bobby Robson.

HOOLIGAN PORTUGAIS

José Romanello est un chaud supporter de Tires, club de Troisième Division portugaise. Un peu trop chaud d'ailleurs, puisqu'il y a une semaine, lors d'une rencontre opposant son club à celui de Cacem, il est entré sur le terrain et a sauvagement agressé à coups de poing l'arbitre de la rencontre, auteur d'une décision malheureuse. À son avis. Immédiatement arrêté, il a été jugé lundi dernier par le tribunal de Cascais qui l'a fait... casquer 550 F d'indemnités pour sa victime, et l'a interdit de stade sur tout le territoire pendant deux ans. On souhaite bien du plaisir aux contrôleurs. Ses nombreux confrères anglais l'auraient assuré de leur affectueuse compassion.

■ Grosse frayeur pour Tardelli qui était sorti sur une civière après deux minutes de jeu dans le match Juve-Sampdoria, à la suite d'un choc avec l'ailier Mancini. Pas de fracture, mais sept points de suture sur le genou droit. Il sera néanmoins présent contre Liverpool.

■ Hugo Sanchez, l'avant-centre de l'Atletico Madrid (26 buts), pourrait être vendu au Real, le frère ennemi, pour deux cents millions de pesetas. L'assemblée des socios, qui doit avoir lieu prochainement, est contre, mais le président Calderon, qui garde un œil sur le déficit, est pour.

■ Parmi tous les télégrammes reçus par le futur président de Vérone, Ferdinando Chiapman, celui-ci, malicieusement rédigé par des supporters de la Juve : « Demandons rapide restitution du Scudetto. » Ils devront encore attendre un an.

■ L'impresario de Bruno Conti, M. Canovi, a rencontré le président de Vérone, M. Mascetti, mercredi dernier à l'aéroport de San Marco de Venise. Ce dernier serait prêt à engager l'international romain pour huit cents millions de lires par an.

L'ombre pour la proie

■ Comme le veut la tradition, Vérone inaugurera aujourd'hui son Scudetto contre une formation occasionnelle composée de joueurs de renom. Parmi les onze stars retenues, Briegel retrouvera ses compatriotes Schumacher, Littbarski et Rummenigge.

■ Van Basten, grand espoir du football hollandais, actuellement à l'Ajax d'Amsterdam, est convoité par Anderlecht.

■ Norwich, qui lutte pour le maintien, a obtenu de la League que son compagnon d'infortune, Coventry, s'il n'a pas sauvé sa tête, ne rencontre pas Everton à la date prévue. C'est-à-dire quarante-huit heures après la finale de la Cup et amputé de ses quatre sélectionnés.

■ Chris Waddle, le très convoité ailier de Newcastle, a finalement signé à Tottenham après un dîner avec Schreves, le manager des Spurs, et leurs épouses respectives. « La femme de Chris, qui est du Nord, fait un gros sacrifice en acceptant de venir dans le Sud », a déclaré Schreves. Pour six cents mille livres et un contrat de quatre ans, elle aurait eu mauvaise grâce à renâcler.

■ Le club de Bradford avait été averti du danger que présentait ses tribunes en juillet 1984, par une lettre de Joe Sims, directeur du conseil des ingénieurs du West Yorkshire. Les dirigeants persistent à nier l'existence d'une telle lettre.

■ Le match Bradford-Lincoln, arrêté après la catastrophe du samedi 11 mai, a été rejoué sur le terrain de rugby de la ville. La recette a été versée au fonds de secours aux victimes de l'incendie.

■ En janvier de l'année en cours, le club de Bradford avait reçu une aide pour la réfection des tribunes vétustes égale à soixante pour cent du montant des travaux. Elle n'a jamais été utilisée à cette fin.

PAUVRES CANADIENS !

Après la faillite de la Ligue pro nord-américaine de soccer, la Fédération canadienne de football se retrouve financièrement en culotte courte. Et par un malheureux (ou heureux ?) hasard l'équipe nationale canadienne, qui ne valait pas un pet de lapin jusqu'alors, vient de sortir brillant vainqueur de la seconde phase éliminatoire de la Coupe du monde, zone Concacaf, en battant le Guatemala et Haïti.

Or, les caisses sont vides et 245 000 F ont déjà été dépensés pour l'entraînement des joueurs. Le gouvernement fédéral ne peut même pas décaler de subventions car elles sont réservées aux amateurs. Alors la Fédération a été obligée de lancer une souscription, de faire la manche en fait, pour permettre à la sélection de poursuivre sa marche vers Mexico. Au pays du dollar, même canadien, ça fait mal à l'orgueil national. La quête marche bien et les affiches « En marche vers Mexico » se vendent comme des petits pains. Quant aux sponsors privés, ils se montrent généreux comme cette brasserie qui a engagé une commandite de 14 millions de francs. Il reste 2 millions à trouver pour arriver jusqu'aux prochains adversaires : le Honduras et les USA ou le Costa Rica.

■ On s'arrache la vedette de Düsseldorf l'avant-centre Günther Thiele (15 buts). « On ne peut pas vendre notre sauveur », affirme le président du club, qui se laisserait néanmoins fléchir pour 1,7 million de marks. Le Bayern et Hambourg sont sur les rangs.

■ Jim Bett, milieu de terrain de Lokeren et international écossais formé à Ibrox, excite la convoitise d'Aberdeen et des Glasgow Rangers qui ont offert trois cents mille livres pour son transfert.

BETTEGA RENTRE AU PAYS

Le soccer a vécu en Amérique du Nord. La faillite de la Ligue professionnelle est désormais consommée, et tous les clubs mettent la clé sous la porte. Roberto Bettega, dernier représentant du Calcio dans le Championnat d'outre-Atlantique — il jouait aux Blizzards de Toronto —, se retrouve donc au chômage. Rentré en Italie depuis peu, il a dû retourner précipitamment au Canada à l'appel du dernier vice-président du club, l'architecte italo-américain Sirio Tonelli. Il compte sur le prestige du « Renard argenté » pour assurer le succès d'une série d'exhibitions des ex-Blizzards à Toronto, une ville qui compte près de 600 000 immigrants italiens. Cette opération constituerait un excellent banc d'essai avant son retour en Péninsule où M. Mazza, le président d'Udinese, lui a personnellement proposé une carrière de dirigeant. Bettega, qui rentrera définitivement en Italie à la mi-septembre, s'est déclaré très intéressé par cette offre. A trente-quatre ans, la promotion serait effectivement fulgurante.

■ Galderisi sait renvoyer l'ascenseur. Après le titre conquis avec Vérone, il a déclaré : « Ce troisième titre est le plus beau de ma vie. Je le dois à la Juve. Il me faut remercier Zoff, Furino, Tardelli, Bettega, qui m'ont enseigné les astuces du Calcio, et Trapattoni, un homme exceptionnel, qui m'a donné ma chance en série A. » Ça consolera sûrement les Bianconeri.

■ Le jubilé de Paul Power, capitaine de Manchester City, contre MU, a été reporté. La police réclamait quinze mille livres (sur une recette prévue à cent mille) pour contrôler la foule. « Je pensais que, pour une telle occasion, ils auraient confiance dans le grand public de la ville. Je suis consterné par leur attitude », a déclaré Power. Il parlait de celle des policiers, bien sûr.

■ Bergomi, dont le transfert au Torino pour une somme coquette était presque conclu, a finalement décidé de rester à l'Inter pour une saison encore. On lui a promis le poste de libero qu'il souhaiterait occuper en équipe nationale.

■ Sept cents millions de lires, c'est le montant du transfert que l'Inter a proposé pour débaucher la vieille gloire fraîchement restaurée Pietro Fanna. Le Véronais, en fin de contrat et de carrière, laisse venir. Il se vendra au plus offrant.

■ Vanden Bergh était fou de joie après sa vingt-cinquième cape. Il a reçu la médaille de reconnaissance de la Fédération. Mais c'est surtout l'obtention du droit d'entrée gratuite sur tous les terrains du pays (côté tribunes) pour le restant de ses jours qui a réjoui Erwin.

■ Everton ayant raté le double Coupe-Championnat, il n'y a toujours que quatre clubs qui ont réussi cet exploit : Preston en 1889, Aston Villa en 1897, Tottenham en 1961 et Arsenal en 1971.

■ Stapleton, l'avant-centre de MU qui a terminé la finale au poste d'arrière central, est un habitué de la Cup final. Il l'a gagnée (en 1979) et perdue (en 1978 et 1980) avec Arsenal, gagnée (en 1983 et 1985) avec MU. Mais le plus ancien vainqueur présent sur le terrain samedi était l'arrière de MU Albiston, déjà vainqueur en 1977.

■ La League Cup a perdu son sponsor. Le consortium des industriels du lait, qui payait 2,2 millions de livres pour financer ce qui était devenue la « Milk Cup », a estimé que la violence des hooligans, qui s'est encore exprimée récemment, ne correspondait pas du tout à l'image de marque qu'il voulait donner de leurs produits.

■ Le 1^{er} juin prochain, les anciennes vedettes anglaises Bobby Moore, Bobby Charlton, Martin Peters, Geoff Hurst et Emllyn Hughes disputeront à Wembley un match de bienfaisance au profit des victimes de Bradford.

■ Cerezo, le milieu brésilien de la Roma, pourrait bien faire ses adieux à l'Italie à l'issue du match Torino-Rome, le 19 mai prochain. « Je rentrerai alors au Brésil, mais mon retour en Italie ne tient hélas pas qu'à moi. La Roma songe en effet à engager Boniek, et devrait donc se séparer d'un de ses étrangers. »

■ Le total des sommes récoltées au cours des différents matches de bienfaisance disputés dans toute la Grande-Bretagne au profit des victimes de Bradford pourrait dépasser les deux millions de livres.

■ Dans la série « les petites folies » : West Bromwich Albion tente de s'attacher les services de l'international — moins de 21 ans — Ian Snodin, milieu de terrain de Doncaster, pour 200 000 livres. Une paille.

■ Franco Causio, dit « le baron », est laissé libre par l'Inter, et jouera vraisemblablement à Lecce, sa ville d'origine, qui vient d'accéder à la D1.

Luis Molowny n'effrayera plus les entraîneurs du Real. L'homme de l'ombre qui aurait fait partir Di Stefano et fait renoncer Menotti par sa seule présence, l'intérimaire qui remplaça Munoz, Miljanic, Boskov et dernièrement Amancio, l'énigmatique Molowny devient un titulaire en pleine lumière. Il sera entraîneur du Real la saison prochaine après lui avoir fait gagner deux Championnats, deux Coupes et une Coupe d'Europe « en passant ».

regards sur le monde

par Jean-Marie LORANT

Le grand huit de Stielike

UN jour de reportage à Madrid, nous avons croisé Uli Stielike à la cité sportive du Real. Il sortait du terrain d'entraînement, un peu essoufflé, un peu dans les nuages et, le voyant passer devant nous, posé sur ses fines gambettes, nous nous étions demandé depuis combien de temps il vivait et jouait dans la capitale espagnole.

Nous avons eu, soudainement, l'impression que Stielike était là depuis toujours, qu'il n'avait rien connu avant de connaître le Real Madrid. C'était à la fois vrai et faux, puisque le footballeur allemand boucle dans quelques jours sa huitième saison sous le prestigieux maillot blanc, le cap de la trentaine à peine franchi. Avec, à la clé, une probable victoire en Coupe UEFA, le Real ayant assuré ses arrières au match aller en Hongrie en battant Videoton, trois buts à zéro.

Un nouveau trophée pour le club madrilène, et aussi pour Stielike, arrivé en Espagne en 1977-1978, après un transfert qui avait fait grand bruit à l'époque ; en effet, Uli, âgé de vingt-trois ans et joueur du Borussia Moenchengladbach, qui venait d'aligner trois titres d'affilée en Bundesliga et de perdre la finale des clubs champions à Rome (1-3 devant Liverpool) était considéré comme un des chefs de file de la nouvelle génération allemande. Comme, en ce temps-là, on n'avait pas coutume en RFA d'assister au départ des meilleurs, si jeunes, le choix fait par Stielike avait pris beaucoup de monde à contre-pied.

ON ne se doutait pas non plus que l'on retrouverait le moustachu célèbre huit ans plus tard, totalement fondu dans le moule espagnol, au terme d'un parcours assez exceptionnel de trois cent soixante matches et soixante-cinq buts, et un palmarès riche de trois titres de champion et de deux Coupes d'Espagne, plus une bonne quinzaine de tournois divers.

Mercredi soir, la Coupe de l'UEFA viendra occuper une place de choix dans ce tableau, auquel il ne faut pas manquer d'ajouter un titre de champion d'Europe avec l'Allemagne de l'Ouest en 1980, quelques dizaines de sélections, une finale de Coupe du monde, perdue en 1982 en Espagne... Mais le bonheur de Stielike se teinte, en ce moment, de menus soucis. En fin de contrat, il vit dans l'incertitude du lendemain, car la direction du Real, et le tout nouveau président, Mendoza, ne sont pas pressés de le rencontrer. Une attitude qui le laisse perplexe. « Je suis un peu déçu de voir comment les choses se passent. Je considère que, après huit années dans ce club, je mérite un autre traitement. Peu importe que les dirigeants aient l'intention d'engager un étranger, Hugo Sanchez par exemple ; ce que je souhaite, c'est que l'on soit clair en ce qui me concerne. Je ne veux pas que l'on se serve de moi, que l'on me garde en réserve pour le cas où certains transferts ne se réaliseraient pas et que l'on aurait besoin du bon Uli. »

STIELIKE ne cache pas cependant où vont ses préférences. Il ne lui déplairait absolument pas de signer au Real, à condition d'un accord raisonnable, c'est-à-dire, dans son esprit, un contrat de trois ans. « Un club suisse m'a proposé quatre ans à des conditions très intéressantes », dit-il.

Pour le Real, il ferait certainement un petit sacrifice, tant il aime Madrid et la via Castellana, mais il ne paraît pas décidé à descendre trop bas. « Si je dois partir, je m'en irai, regrette-t-il. Avec une peine certaine, car j'aurai vécu au Real de grands moments, et on n'efface pas huit années de sa carrière comme ça. De toute manière, une décision va être prise rapidement, et j'ai la chance avec moi cette saison. Après mon hépatite, je suis revenu très vite. Il est vrai qu'il est plus facile de retrouver le rythme en libero qu'en milieu de terrain, là où je jouais avant. Si bien que je vis une année bizarre, comme le Real. Nous avons été très mauvais en Championnat, et maintenant, nous voici en position de remporter une Coupe d'Europe. »

Et si, demain, Stielike, cet homme patient, discret, bien éduqué, d'égale humeur, comme le dépeignent les journalistes espagnols, devait signer un nouveau contrat au Real, on pourrait qualifier cet acte d'historique. La durée en serait certainement de deux ans au minimum « cela constituerait une bonne base de négociation », reconnaît le joueur allemand. Stielike deviendrait alors une des plus grandes figures du club madrilène, un des grands piliers de la dernière décennie, 1977-1987. Un témoin, en somme, de cette période, dont il dit : « Depuis mon arrivée, le Real a déjà beaucoup changé, et la crise importante que nous venons de traverser en est l'illustration. Ce n'est plus le Real de Santiago Bernabeu et, si je dois rester, je demanderai à la nouvelle direction certaines garanties, ne serait-ce que pour savoir si je m'identifie à elle et à ses projets. »

Ceux qui connaissent bien Stielike affirment qu'Uli a toujours eu son caractère. Ce n'est pas à trente ans qu'il va changer, un âge où on ne se laisse pas mener en bateau, et où l'on ne fait pas n'importe quoi.

TUNISIE

(HAKIM)

L'exploit du C.O.T.

TUNIS. — Pas encore remis des émotions de la fin du Championnat, les sportifs tunisiens ont été soumis à un rythme effréné. Avec les quarts de finale de la Coupe, au programme de ce dimanche, les choses sérieuses ont commencé et comme ce dimanche, une surprise fut au rendez-vous : le COT, condamné à quitter la Division Nationale, a éliminé un des favoris de l'épreuve, la JS Kairouan. Certes, sa tâche fut loin d'être facile, il a fallu recourir aux pénalités pour venir à bout des Kairouanais incapables de réussir le moindre but. Cet exploit fera-t-il oublier aux Côtistes leur relégation ?

Plus heureux, le club africain dut jouer les prolongations pour battre de justesse (bu de Bayari) une volontaire US Monastir. Quant à Hamamif, il n'a trouvé aucune peine pour éliminer le cendrillon de la compétition, le divisionnaire de Korba. Contrairement aux autres rencontres de Coupe, les buts furent nombreux : même les éliminés ont connu la joie de la concrétisation à deux reprises.

Le match acharné a opposé deux styles différents : l'engagement des Sahéliens n'a pas suffi et fut inefficace durant toute la partie. Le seul but obtenu par Chabbi, sur penalty, fut réalisé une fois que les jeux étaient faits : en revanche, la technique et le retour d'Agrebi, en pleine possession de ses moyens, ont prévalu pour gagner le billet de la qualification au tour prochain.

Au niveau de la Division II, les élus pour l'accession en Nationale sont l'Olympique de Béja pour la poule Nord, le STIA pour la poule Centre et l'OC Kerkennah pour la poule Sud, ce dernier club a arraché son acces-

sion lors de l'ultime match après sa victoire sur son concurrent direct de l'AS Kasserine.

Par ailleurs, l'activité en semaine continue à être chargée. L'équipe nationale tunisienne avait invité Francfort pour disputer un match de préparation en vue de la prochaine confrontation face au Nigeria. Avec deux buts, un en début de rencontre par Mohr (5*) et en fin de parcours par Fruck (77*) les Allemands ont montré les limites actuelles de la formation tunisienne. Braham eut beau traduire ses louables efforts par une concrétisation à la 55* minute, ses coéquipiers ont laissé apparaître un affolement à chaque accélération de leurs adversaires et ont manqué de sens de pénétration et de vitesse d'exécution.

Au niveau des clubs, le CAB est allié au Maroc battre, contre toute attente, le FA Rabat. Se déplaçant pour limiter les dégâts après leur large défaite, M'Farej, l'auteur du seul but de la rencontre à la 55* minute et ses coéquipiers ont quitté la Coupe d'Afrique des clubs champions la tête haute.

Match international

Tunisie - Eintracht Frankfurt 1-2

COUPE

Quarts de finale

COT - JS Kairouan 0-0
 US Hammam Liff - AS Korba 4-2
 CS Monastir - Club Africain 0-1
 CS Sfaxien - E. du Sahel 2-1

COUPE DES COUPES

(Gérard DREYFUS)

Fermer la porte chez soi

Rarement huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe n'auront été aussi disputés. A l'aller, quatre matches s'étaient soldés par un résultat nul ; lors des matches retour, ces quatre mêmes confrontations se sont pareillement achevées sur un score de parité. Dans un cas, il a fallu avoir recours à l'épreuve des tirs au but ; dans les trois autres, les formations ont été départagées au nombre de buts marqués à l'extérieur. Cela a également été le cas pour le face-à-face bénino-camerounais, Dragons de l'Ouémé-Diège D. Nkam. Probablement un nivellement des valeurs. Assurément un cas unique dans les annales des deux Coupes de clubs.

Du peloton des huit derniers rescapés se détachent deux grandes formations : l'Ashanti Kotoko, de Kumasi, et le National SC, du Caire. L'équipe ghanéenne, si elle n'a jamais eu l'occasion de se distinguer en Coupe des Coupes, présente le plus beau palmarès de la Coupe des clubs champions : trois titres en 1966, 1970 et 1983, quatre places de finaliste (1967, 1971, 1973 et 1982) et une participation aux demi-finales en 1969. Personne n'a fait mieux en trente Coupes d'Afrique des clubs.

Il n'en demeure pas moins que l'Ashanti a sué sang et eau pour éliminer la modeste équipe togolaise de l'ASFOSA (Association pour la Forêt Sacrée). Un résultat nul à l'aller à Tsévié ; un autre au retour. Et une petite qualification pour l'International Kyenkyenhène et ses partenaires, grâce au but inscrit en terre togolaise. Un avertissement sans frais.

Qualification en extremis également pour l'autre ténor, le champion égyptien — il vient de récupérer une couronne nationale laissée ces dernières années à Arab Contractors et au Zamalek. Le National, battu 1-2 lors de la première manche, a rétabli la situation sur son terrain fétiche du Caire, en s'imposant par 2-0, but de Mahmoud El Khatib à la 37* minute et de Zakaria Nassef, vingt minutes plus tard. Auteur du but égyptien en Tanzanie, le toujours jeune El Khatib a démontré qu'il demeurerait, la trentaine passée, une des pièces maîtresses du détenteur de la Coupe des Coupes. Demi-finaliste de la Coupe des clubs champions en 1961, lauréat de la même épreuve en 1982 puis finaliste en 1983 avant d'inscrire pour la première fois son nom au palmarès de la Coupe des Coupes, le National continue sur sa haute trajectoire. Il apparaît encore comme le meilleur candidat à sa propre succession.

Des six autres qualifiés, la Jeanne-d'Arc est l'équipe qui présente le meilleur passé, ayant participé à deux demi-finales ; celle de la Coupe des Coupes en 1975, après avoir joué celle de la Coupe des clubs champions l'année précédente. Dix ans déjà. Le football sénégalais est celui des espoirs déçus. Enfin, sa qualification aux dépens du Mouloudia des Pétroliers d'Oran, une des équipes de tête du Championnat d'Algérie, constitue une agréable surprise, surtout après la première manche. A Dakar, les Sénégalais n'avaient pu trouver la faille dans la défense oranaise et bien peu les voyaient obtenir leur billet sur les rives de la Méditerranée. Les pronostics ont pourtant été infirmés à la faveur du résultat nul obtenu en Algérie. Les Sénégalais se sont même payés le luxe d'ouvrir la marque par leur attaquant Baba Touré, après une demi-heure de jeu. Les Oranais égalisaient au début de la seconde période avant de rater le coche à dix minutes de la fin, lorsque l'arrière Benarmas manqua la transformation d'un penalty.

Les autres clubs sont plus ou moins des inconnus, à l'image de Leventis United qui se retrouve pour la première fois en compagnie aussi relevée. Equipe de Troisième Division, le Leventis avait créé la sensation en remportant fin 1984 la Coupe du Nigeria, tombant quelques-uns des grands du pays. On ne donnait pas bien cher de sa peau. Là encore, le nul concédé au Horoya lors du match aller paraissait irrémédiable. Un but de Benton, à la 69* minute, au stade du 28-Septembre, à Conakry, et le mauvais tour était joué aux Guinéens, qui ne revinrent à hauteur de leur adversaire qu'à soixante secondes de la fin. Trop tard.

Surprise encore à Nairobi, où les Léopards, qui semblaient avoir fait l'essentiel à Kitwe, n'eurent d'autres ressources que de jouer à quille ou double leur qualification dans l'épreuve des tirs au but. Ils revenaient de loin. Pendant soixante-neuf minutes, ils s'efforcèrent par tous les moyens de revenir sur les Mufulla Wanders qui avaient pris l'avantage par Charles Musonda,

Tout paraissait joué lorsque George Olubendi ramena les deux équipes à égalité à sept minutes du coup de sifflet final. Les Kenyans, champions d'Afrique de l'Est et du Centre en 1983 et finalistes l'année dernière, accédèrent pour la première fois aux quarts de finale d'une épreuve continentale.

Les Béninois des Dragons de l'Ouémé avaient peine pour marquer un but à l'aller, par l'une de leurs nombreuses recrues ghanéennes, Papa Arko, dans les toutes dernières secondes de la partie. A Douala, ils ont encore souffert avant d'obtenir une qualification longtemps compromise, face à l'inédit Diège D. Nkam qui, cette saison, sort pour la première fois des frontières de son football. A la 31* minute, le milieu de terrain Samé remettait les deux équipes à égalité. Les Camerounais doublèrent la mise au début de la seconde période par une vieille connaissance, Eugène Koussé. Les Dragons compriront alors que leur salut ne pouvait plus venir que de l'offensive et ils partirent à l'assaut de la cage de Bedoungie. A la 86* minute, l'avant-centre ghanéen Gormashie ramenait la marque à 2-1. Un but qui envoyait les Dragons au paradis.

Qualifications plus aisées pour Kampala City Council et El Nasr de Benghazi. Les Ougandais, forts de leur avance de deux buts pouvaient voir venir à Harare. C'est ce qu'ils ont fait, face au Gweru United, autre nouveau venu dans la compétition. Un but de Philip Omondini en seconde période, suivi d'une égalisation de John Murewa dans la foulée, le tour était joué. Quant au Nasr, il a sans doute réussi plus par intimidation que par une réelle supériorité. Car, depuis quelques mois, s'est créée une espèce de syndrome libyen. Pour nombre d'équipes, le déplacement à Tripoli ou Benghazi représente une aventure périlleuse. Les responsables du FC 105 n'étaient pas très chauds pour s'y rendre, au point qu'ils avaient programmé un retour sur Libreville si le match terminait. Le match démarra sur les chapeaux de roue, Seydouba Bangoura, l'attaquant guinéen de la formation gabonaise, ouvrant le score à la 7* minute. Quelques secondes plus tard, les Libyens égalisaient par leur avant-centre Faouzi Issawi. Ce dernier allait être le héros du match, réalisant le hat-trick. Ceux qui suivent les choses du football africain se souviendront que ce joueur avait été la révélation de la Coupe des Nations version 1982. Depuis, on n'en avait plus guère entendu parler. Désormais, il s'est rappelé à notre bon souvenir. Mais revenons sur la rencontre pour signaler que, à huit minutes de son dénouement, l'arbitre marocain refusa un second but à Seydouba Bangoura. « Je n'étais pas hors jeu, nous a affirmé Bangoura, puisque j'ai repris victorieusement un passe en retrait. On n'a pas protesté, parce qu'on redoutait des incidents. »

Domage qu'une atmosphère d'insécurité plane au-dessus des rencontres se déroulant en terre libyenne. Les équipes libyennes ont sûrement d'autres moyens pour éliminer leurs adversaires. Rappelons que la CAF vient de suspendre pour six mois le stade de Tripoli.

Et maintenant, rendez-vous le jeudi 13 juin. C'est ce jour-là, en effet, que la CAF procédera au tirage au sort des quarts de finale des deux épreuves continentales. Des quarts de finale qui seront disputés en septembre.

COUPE DES COUPES
AFRIQUE

Huitièmes de finale

Mufulla Wanders (Zambie) - AFC Léopards* (Ken.) 1-1
 FC 105 (Gabon) - El Nasr (Libye) 2-1
 Dragons Ouémé (Benin) - Diège D. Nkam (Cameroun) 1-0
 Kampala City Council (Oug.) - Gweru Utd (Zimbabwe) 3-1
 Simba FC (Tanz.) - National SC (Eg.) 2-1
 Jeanne d'Arc (Sén.) - MP Oran (Alg.) 0-0
 Aafosa (Togo) - Ashanti Kotoko (Ghana) 1-1
 Leventis Utd (Nig.) - Horoya (Guinée) 0-0
 (*) AFC Léopards qualifié après l'épreuve des tirs au but (4 à 3).

Championnat d'Afrique juniors

(Gérard Dreyfus)

Aiglon vole

Les Championnats se suivent et se ressemblent pour les « Flying Eagles » du Nigeria. Déjà vainqueurs de la précédente édition, ils viennent de récidiver en battant en finale la Tunisie (1-1 et 2-1). Depuis la création de cette compétition, ils ont constamment été présents, s'imposant en demi-finale lors des deux premières éditions et champions les deux suivantes. Pas étonnant dans ces conditions de voir figurer le football nigérian parmi l'élite continentale.

Il faut cependant reconnaître que le Championnat d'Afrique juniors n'a pas encore atteint la grande renommée. Et s'il n'y avait pas à la clé les deux places pour les Championnats du monde, les pays engagés seraient réduits à la portion congrue. De onze équipes au départ, on est passé à treize pour atteindre, lors des deux dernières éditions, le chiffre de dix-huit soit moins de la moitié des pays affiliés à la FIFA. On le sait, c'est l'argent qui fait défaut : dans ces conditions, il est difficile de trop exiger de fédérations exsangues. Et pourtant tant qu'il n'y aura pas de compétitions de jeunes, le football africain aura du mal à franchir le palier qui le sépare des autres footballs.

Le Nigeria a, tour à tour, éliminé le Ghana, le Cameroun et l'Ethiopie avant de mettre à la raison la Tunisie. Cette dernière avait, de son côté, écarté l'Algérie, le Maroc et la Côte-d'Ivoire.

Rappelons que les Flying Eagles rencontreront l'Australie, le Canada et l'URSS à Minsk, lors du Championnat mondial des juniors à partir du 24 août prochain. Quant à la Tunisie, elle aura une tâche particulièrement redoutable, à Erevan, face à la Bulgarie, la Colombie et la Hongrie.

Préliminaires

Gambie-Ghana 1-0
 Guinée Equat.-Angola 2-1
 Soudan-Ouganda 1-0
 Mozambique-Zambie 0-3
 Togo-Sénégal FF Togo
 Burkina Faso-Bénin FF Burkina
 Libye-Ethiopie FF Libye

Premier tour

Côte-d'Ivoire-Sénégal FF Sénégal
 Guinée-Bénin FF Bénin
 Tunisie-Algérie Tunisie aux pen.
 Maroc-Egypte 2-0
 Nigeria-Ghana 2-0
 Cameroun-Angola 3-0
 Zimbabwe-Soudan 4-2
 Ethiopie-Zambie 3-1

Quarts de finale

Guinée-Côte-d'Ivoire 0-0
 Maroc-Tunisie 1-0
 Cameroun-Nigeria 3-0
 Ethiopie-Zimbabwe 1-1

Demi-finales

Côte-d'Ivoire-Tunisie 1-1
 Nigeria-Ethiopie 3-0

Finale

Tunisie-Nigeria 1-1

BRESIL

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

Football
de muerte

RIO DE JANEIRO. — Faux pas, violence, altitude ou manque de maturité, nous en saurons plus mardi soir, à l'issue du match de Santiago contre le Chili, dernier test des Brésiliens avant les éliminatoires.

Jamais, sans doute, la critique ne fut aussi facile et l'art aussi difficile. Déboulonner les idoles relevant de l'enfantillage, il est nécessaire de rechercher les motifs de l'échec (0-1) de Bogota face à la Colombie, pas si dramatique que la presse veut bien le dépeindre, ni si simple à analyser comme certains critiques le laissent entendre.

Ces vérités premières répétées, le moment semble venu d'en ajouter une autre : il n'y a plus de sélections faibles, Colombie comprise, et l'on peut être certain que pour le match de Bogota contre l'Argentine lors des éliminatoires, il y aura, comme dit l'autre, du poil d'arrache.

Etrange situation. Semblable à la jeune veuve du siècle passé, invitée à un bal sans avoir le droit de danser, la sélection brésilienne s'est fourvoyée à Bogota dans un match à couteaux tirés, où elle n'avait rien à faire. L'arbitrage médiocre du sieur Jacome a tout gâché, c'est vrai. Mais est-ce tout ?

Face à un commando colombien, décidé à vaincre à tout prix, et ne mesurant pas les recours illicites et l'antijeu pour parvenir à ses fins, ce Brésil hésitant n'a pas montré son vrai visage. Les instructions d'Evaristo interdisant de répliquer aux coups adverses, créèrent une sorte de blocage mental chez ses joueurs.

Battus et pas contents, ils ont laissé le doute s'installer au sein du groupe, au point d'avoir rompu toute relation avec l'important groupe de journalistes de leur pays (comme si cette mise en quarantaine allait améliorer les choses) qui accompagne la délégation.

Quant à l'entraîneur Evaristo, c'est sa fête ! « Les résultats m'importent peu, a-t-il répliqué aux accusations. Je préfère une défaite devant la Colombie que l'expulsion d'un seul de mes joueurs. Si les dirigeants veulent me remplacer, qu'à cela ne tienne, je suis prêt à rendre mon tablier à n'importe quel moment. »

Revenons au match et à son aspect psychologique. Ces rencontres où les deux équipes ne parlent pas visiblement le même langage présentent-elles quelque utilité ? Lorsque l'on saura qu'un spectre du carton rouge, s'ajoute celui de l'oxygène raréfiée par les 2 800 mètres d'altitude, on comprendra mieux la nervosité des jeunes Brésiliens qui passeront littéralement à travers le match.

Que venaient-ils faire, en réalité, dans cette galère ? L'absence de planification et de connaissance des réalités sud-américaines, de la part des dirigeants responsables, ne pouvaient que mener à cet échec. Pourquoi, par exemple, n'avoir pas demandé le transfert du match

de Bogota à Cali, situé dans le tiède et bas val de l'auca, où les problèmes d'altitude n'existent pas ?

N'ayant plus l'obligation de se préparer pour les 3 700 mètres de La Paz (contre la Bolivie), le Brésil n'avait nul besoin d'aller affronter la Colombie dans son nid d'aigle.

Pourquoi, également, dans une préparation convenablement menée par ailleurs, avoir accepté la présence d'un arbitre aussi nul. Paradoxalement, seule la commission d'arbitrage de la FIFA continue de trouver des qualités exceptionnelles à ce M. Jacome. Il fut, cependant, entre autre l'acteur principal du match éliminatoire Chili-Uruguay (2-0) à Santiago, de triste mémoire, quand il laissa s'installer un climat détestable.

Ce fut l'une de ces rencontres dramatiques où, en seconde mi-temps, on aurait pu enlever le ballon du match sans que les joueurs s'en aperçoivent. N'importe, on trouve cet arbitre remarquable en haut-lieu et certains affirment qu'il a déjà en poche son billet pour Mexico 1986. On croit rêver.

Pour en revenir au football, côté brésilien il semble marquer trois choses essentielles : un patron pour diriger la manœuvre et, éventuellement, rectifier le tir ; une accélération du jeu digne de ce nom, et un véritable ailier droit.

Car cette histoire de ne pas rendre les coups reçus, relève plus des contes de fées que du football moderne. Si l'arbitre permet l'antijeu et la violence de l'une des équipes, pourquoi n'admettrait-il pas la réplique de l'autre ?

Le drame majeur des Brésiliens aujourd'hui est peut-être de ne plus savoir se faire respecter. Dans le passé, avant d'imposer leur football et leurs touches de balles, les Pelé, Gerson, Carlos Alberto et autres Jairzinho pour ne citer qu'eux, savaient user d'arguments définitifs.

A titre indicatif, rappelons que Pelé et Gerson doivent avoir à leur actif une demi-douzaine de jambes cassées, par exemple. Il ne s'agit pas là d'un bilan méritant des lauriers, mais il n'en reste pas moins, que nul ne s'avisa à l'époque d'employer avec eux la manière forte. Bref, le football pouvait avoir droit de cité.

Les clubs colombiens ont été depuis lors, hélas, « envahis » par des joueurs argentins de seconde, voire de troisième catégorie. Des habitudes néfastes se sont installées. C'est d'ailleurs le continent sud-américain tout entier, qui souffre aujourd'hui des inconvénients de ce football de muerte, où tout est bon pour annuler la supériorité technique d'un adversaire.

Quant aux arbitres, chargés de faire respecter l'esprit du jeu, c'est une race pratiquement en voie de disparition.

ETATS-UNIS

(Paul KENNEDY)

Victoire sans gloire

SAINT-LOUIS. — En battant la sélection nationale de La Trinité et Tobago (2-1) dans son premier match du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde (Cocacaf groupe 3), la sélection nationale des Etats-Unis conserva l'avantage qu'elle avait obtenu grâce au match nul (1-1) entre le Costa Rica et La Trinité et Tobago à San-José, il y a deux semaines, mais elle ne laissa guère une bonne impression.

Panagoulas, le sélectionneur américain, hésitait entre ses professionnels, qui, on a déjà eu l'occasion de le dire, pratiquent exclusivement le foot en salle depuis la chute de la NASL, et ses espoirs universitaires, avant de décider de compter sur l'expérience de ses vétérans. Malheureusement, la plupart d'entre eux n'avaient pas joué sous les étoiles depuis six mois, et ils ont déçu les spectateurs et téléscripteurs. Contre une équipe sans ambition, les Américains ont éprouvé d'innombrables difficultés : désorganisation sans l'axe

de la défense, manque de cohésion entre les lignes, un milieu de terrain à bout de souffle...

Fonrose, seul face au gardien américain Bric, ouvrit la marque pour La Trinité à la 19* minute. L'avantage allait être de courte durée, car Borja répliqua sur une passe de Perez à la 24* minute. En seconde mi-temps, le match sombra dans la monotonie, et on crut longtemps que les visiteurs tiendraient jusqu'au bout. Les Américains durent patienter jusqu'à leur ultime tentative pour marquer le but libérateur. Sur la gauche, Kapp centra, l'avant-centre Peterson frappa de volée du pied droit et Maurice, le malheureux gardien de La Trinité, et Tobago, ne put que repousser le ballon dans son propre but.

La Trinité et Tobago étant d'ores et déjà mathématiquement éliminées, les Etats-Unis se battrent pour rejoindre le Canada et le Honduras dans la phase finale des éliminatoires. La première manche se déroulera dimanche prochain, dans le stade de San-José.



FOOTBALL

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS 770-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS 742-58-66

HERGET



(Photos Herbert LIEDEL)

(Rainer KALB)

le miraculeux

L'Allemagne s'est-elle trouvée un libero de classe ?

Beckenbauer y croit malgré les polémiques.

On n'a sans doute pas fini de s'étonner de cette ascension « miraculeuse ».

Lorsque dimanche prochain, à 18 heures, sera donné le coup d'envoi de la finale de la Coupe d'Allemagne à Berlin, l'intérêt du public se portera au-delà du duel entre le grand favori, le Bayern, et le challenger, Bayer Uerdingen. L'attention des observateurs sera mobilisée par le duel à distance que se livreront les deux liberos : Klaus Augenthaler et Mathias Herget.

Entre eux deux, beaucoup plus que quelques mètres de pelouse : une véritable polémique.

A peine avait-il appris le nom de leur adversaire en finale, qu'Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, déclarait : « On verra enfin quel est le meilleur libero d'Allemagne. » Les déclarations du sélectionneur Franz Beckenbauer, qui semble mettre un malin plaisir à abonder dans ce sens, n'ont guère calmé les esprits de Lattek et des supporters munichois, vexés de voir le Kaiser préférer Herget à Augenthaler.

QUATRE ANS DE PURGATOIRE

Qui est donc Mathias Herget, seul joueur connu d'Uerdingen avec Funkel, qui joua en Coupes européennes avec Kaiserslautern ?

Comment a-t-il pu sortir de l'anonymat d'un club mal aimé, cinquième roue du carrosse Bayer, géant de la chimie qui

mise presque tous ses marks sur Leverkusen ?

Après avoir joué soixante-quatre fois en Première Division avec le VFL Bochum, de 1976 à 1978, Herget se retrouva exilé en Division II, à Rot-Weiss Essen. Alors à peine âgé de vingt-trois ans — il est né le 14 novembre 1955 — il semblait condamné pour le reste de sa carrière. Motif : trop juste pour la Bundesliga.

Werner Biskup, aujourd'hui entraîneur de Hanovre, fut son ange rédempteur. Herget : « Quand il est venu me chercher en 1982, il était seul à croire en moi. Le président était effrayé par le montant du transfert. Et puis Essen était plus connu pour ses attaquants : Hrubesch, Burgsmüller, Lippens... Alors vous pensez, un libero marqué par l'échec en Division I. »

Biskup sut convaincre son monde, et personne ne le regretta puisque Uerdingen

monta avec Herget, pour ne pas dire « grâce » à lui.

Ce qui impressionne chez lui, plus que son style, c'est son interprétation du rôle de libero. Dans une équipe au milieu de terrain quelconque il est le meilleur technicien. Alors il joue devant la défense, et non derrière, pour étouffer plus tôt les attaques adverses et relancer immédiatement par des montées de balle au pied ou des passes tranchantes.

AVEC LA BÉNÉDICTION DU KAISER

Nouveau promu Uerdingen joue pourtant l'Europe et Derwall est bien obligé de s'y intéresser. Il le sélectionne le 26-10-83 contre la Turquie, et le 18-4-84 pour l'inauguration du nouveau stade de la Meinau contre la France. Mais pas de trace de lui dans les vingt pour l'Euro 84.

Herget est jugé incompatible avec le style de l'équipe.

Il lui faudra attendre le Kaiser, qui trouve dans le seizième libero essayé depuis son départ son digne successeur, pour obtenir une seconde chance. Herget : « Je ne cherche pas à imiter Beckenbauer car il est inimitable. D'ailleurs on ne peut plus jouer comme lui aujourd'hui, il répète souvent que le temps où l'on pouvait jouer tranquille derrière est révolu. Dans le football actuel, il faut souvent changer de position et de rythme pour développer le jeu et troubler l'adversaire. Je suis prêt à jouer ainsi car Beckenbauer accepte les risques d'une telle tactique. Derwall ne l'acceptait que de la part de certains joueurs, voilà la différence. Beckenbauer nous encourage tous à prendre des risques, alors, parfois, on a des moments géniaux. »

Rien d'étonnant à ce que la confiance de chacun augmente, et particulièrement celle de Herget qui inscrit son premier but en sélection face à la Tchécoslovaquie, sur un superbe coup franc travaillé.

Du coup, les médias ont découvert ce grand gabarit aux cheveux bruns et s'en sont emparés comme d'un phénomène. Mais le « phénomène », qui habite toujours à Gelsenkirchen, près de la mine où sa famille travaille encore, garde la tête froide : « Depuis ma sélection je suis sur un nuage, mais j'ai toujours les pieds sur terre. »

Et il n'y a pas de raison que ça change si dimanche Uerdingen décolle pour l'Europe en gagnant la Coupe.



ROTTERDAM. — Une petite demi-heure après la remise de la Coupe, Steven, Reid, Gray et compagnie défilaient encore dans le Feyenoord Stadion, fêtés par leurs supporters excités, et surexcités, et nous ne parlons pas de la nuit qui suivit, longue, très, très longue pour la cohorte britannique.

Un long voyage, comme celui accompli par les Bleus d'Everton dans cette Coupe des Coupes, jusqu'à cette finale de Rotterdam, qui ne fut pas un match, mais un triomphe pour le jeune champion d'Angleterre.

Un triomphe attendu, tellement la rencontre entre Everton et le Rapid Vienne présen-

tes ces balles expédiées de droite et de gauche par les puncheurs britanniques. Que la faute soit venue de Lainer, pressé comme un citron et assurant mal sa passe en retrait, ce dont profita Andy Gray, n'est au fond qu'anecdotique. Ce premier but n'était que la conséquence d'une heure de pressing intense, de harcèlement continu, de centres, de tirs, de têtes, le bout d'une séquence infernale, accompagnée et rythmée par vingt mille supporters entassés dans la tribune de droite.

Merveilleuse équipe, que le doute n'effleure jamais, et merveilleux public, sûr que la victoire va venir. Car Everton n'a pas gagné à onze, il a gagné à cent, dix mille, vingt mille. Avant le match, les joueurs, en costumes de ville, étaient venus saluer joyeusement ces filles et ces garçons, débraillés et chahuteurs, sachant qu'une partie de leur pouvoir sortait de ces milliers de cœurs.

Une équipe, un public, la recette n'est pas d'Everton, mais encore faut-il posséder les deux, et à l'heure de monter sur le podium, on ne peut dissocier joueurs et supporters anglais. Ils l'ont emporté ensemble.

Comme on ne peut dissocier les onze vainqueurs du Rapid de Vienne. Pour caractériser cette formation, on pourrait d'ailleurs employer ce vieil adage de nos mousquetaires, « un pour tous et tous pour un ».

Everton, dirigé par Howard Kendall, forme en effet un groupe, un bloc, avec des joueurs venus des horizons les plus divers qui ont uni leurs qualités et leurs idées, mis tout en commun. Trois Gallois sont là, l'étrange Southall, le gardien qu'on a peu vu à Rotterdam, et pour cause, Van Den Hauwe, le non moins mystérieux défenseur, Ratcliffe, le capitaine. Deux Ecossais, Sharp et Gray, le cerveau et le bulldozer. Il reste six Anglais, dont quatre internationaux, Reid et Bracewell, appelés récemment par Bobby Robson, et puis Stevens et Steven. Trevor Steven, le numéro 7, que vous avez peut-être suivi à la télévision. Excellent technicien, auteur du deuxième but à la suite d'un corner de Sheedy. Fin et puissant à la fois. Une belle santé.

LE ROI EVERTON

par Jean-Marie LORANT

tait un caractère déséquilibré, les déclarations des uns et des autres ayant creusé un fossé de taille respectable entre les deux clubs. « Nous sommes de simples outsiders » avait dit l'entraîneur des Autrichiens, le Yougoslave Otto Baric.

On le croyait sans le croire, imaginant que le Rapid, victorieux du Dynamo Dresde, du Dinamo Moscou, du Celtic Glasgow en gardait sous la pédale et cachait son jeu.

On sut vite que Baric ne jouait pas les modestes pour rien, et que les deux finalistes appartenaient à deux mondes différents, d'un côté « les losers », et de l'autre, les « winners ». Pas la peine de mettre les couleurs sur les mots...

Le Rapid n'exista jamais devant Everton, et pas un seul instant les joueurs anglais n'apparurent en difficulté, ou même empruntés. Quelle assurance, quelle confiance ! S'il n'y avait qu'une image à retenir de Rotterdam, ce serait celle-ci : les premières secondes de cette finale... Dès le coup d'envoi, joué par les Autrichiens, Sharp et Reid se précipitèrent dans le camp adverse, à la poursuite du ballon, comme des lions affamés, et ils s'y installèrent en propriétaires, en terrain conquis, maîtres du jeu et des opérations. L'air de dire « qui c'est les plus forts ici ».

C'était parti pour quatre-vingt-dix minutes et ça dura quatre-vingt-dix minutes. On entendit quelqu'un dire qu'il était dommage de n'utiliser qu'une moitié de terrain pour une finale de Coupe des Coupes...

Dans ce combat poids lourd-poids léger, le K.-O. n'intervint cependant que très tard, mais on ne pouvait douter qu'il serait porté à un moment ou à un autre, quand les Vert et Blanc seraient saouls de coups et n'auraient plus les réflexes pour écarter tou-

Mais, de la santé, quel est le footballeur de cette équipe qui n'en a pas ? A Rotterdam, on a vu que du bleu, et le Rapid n'y a vu que du feu. Dans les rangs d'Everton, le mot d'ordre est « présent, disponible, toujours prêt à monter au créneau », et, dans ce domaine, ces Britanniques-là ressemblent à des... Britanniques. Une préparation assez soignée jusqu'aux vingt-cinq mètres, avec des déviations, des passes en retrait, des ouvertures sur les ailes, et ensuite, badaboum, on envoie la balle dans le paquet, à la recherche de la tête de Gray, presque les yeux fermés.

Et ça marche, et ça rapporte, si l'on en juge par ce succès d'Everton, le premier au niveau européen dans l'histoire du club, et par tous ceux qui ont précédé, outre-Manche. Il y a de quoi s'émerveiller devant ces triomphes présents, passés, avec, dans les dernières années, Aston Villa, Liverpool, Tottenham... et à venir avec demain, peut-être, Liverpool de nouveau, si les Reds, les voisins battent la Juventus à Bruxelles. Rendez-vous compte, la C 2 pour Everton et la C 1 pour Liverpool. Deux Coupes d'Europe la même année, dans la même ville. Du jamais vu.

Nous n'en sommes pas là, et jeudi, au petit matin, les journaux anglais célébraient les gars de Kendall, avec des titres comme « Magnificent Everton » ou « Good night Vienna », ce qui résumait assez joliment l'histoire de cette finale des Coupes des Coupes.





Andy Gray, tête d'or. L'Écossais d'Everton a survolé la finale de Rotterdam, avec son complice Sharp, bras levés avec la Coupe, et Steven, lancé ci-dessus dans un slalom spectaculaire au milieu de cinq Autrichiens, Weber et Kienast apparaissant mal en point. Le Rapid n'a pas pesé lourd, et Krankl s'est contenté d'un petit but en guise de sortie. Un but pour l'honneur. (Photos Alain LANDRAIN)

HONGRIE - HOLLANDE: 0-1

Van Breukelen, le Hollandais volant (ci-contre) au sommet de son art pour une orange sans pépins. Mais quand les Pays-Bas rient, Buda peste bien sûr. Nagy (ci-dessous) fait les cornes au diable Van de Kerkhof pour repousser le mauvais sort, sous l'œil serein de Gullit, le gnome moluquois. En vain. La Hollande ouvre donc in extremis la porte du repêchage. La Hongrie déjà qualifiée pour le Mexique, a déçu les 70 000 spectateurs du Népstadion. (Photos Jean-Claude PICHON).

